

COMMENT **POUTINE** RÉÉCRIT **39-45** P.55 || LA GALÈRE DE **BLANQUER** P.46

AFR. CFA 3800 F CFA, ALG. 410 DA, ALL. 5,90 €, AND. 5,50 €, AUT. 5,90 €, BELG. 5,30 €, CAN. 8,35 \$CAN, DOM 5,30 €, ESP. 5,50 €, GB 4,90 £, GRÈCE 5,50 €, ITA. 5,50 €, LUX. 5,50 €, LIB. 9500 LBP, MAR. 45 DH, PAYS-BAS 5,60 €, PORT. CONT. 5,50 €, SUI. 7,20 CHF, TOM 950 XPF, TUNISIE 6,00 DT

ROBS



COVID STORIES

10 histoires extraordinaires

Avec



M 02228 - 2896 - F: 4,90 €



VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM



« Surveiller le prix de mes
consommations, j'ai mieux
à faire, pas vous ? »

J'agis
avec
ENGIE

Avec l'offre "Elec Energie
Garantie 2 ans⁽¹⁾", le kWh
d'électricité est à prix fixe
pendant 2 ans. Et en plus,
c'est de l'Elec'Verte⁽²⁾ !

Plus d'infos au

3993 Service gratuit
+ prix appel

ou sur particuliers.engie.fr



Prix fixe du kWh HTT – Abonnement soumis à variation.⁽¹⁾

(1) Offre Elec Energie Garantie 2 ans : le prix par kWh HTT* ne peut pas augmenter pendant la durée du contrat. En ce qui concerne l'abonnement HTT, il est indexé sur la part fixe du tarif d'utilisation du réseau public d'électricité qui évolue une fois par an à la hausse ou à la baisse. Il sera également révisé pour tenir compte des évolutions économiques ou réglementaires liées au mécanisme d'obligation de capacité. En souscrivant à une offre à prix de marché, vous restez libre de revenir à tout moment et sans frais au tarif réglementé en électricité, pour votre lieu de consommation, si vous en faites la demande.

*Prix hors évolution des impôts, taxes et contributions de toute nature. Disponible pour tout lieu de consommation situé en France métropolitaine, hors Corse, sur les zones géographiques où ENGIE commercialise des contrats de vente d'électricité auprès des clients particuliers.

(2) Elec Verte : pour tout nouveau contrat d'électricité souscrit par un client particulier, à l'exclusion de l'offre Elec Classique 1 an et de l'offre d'électricité Happ-e, ENGIE achète l'équivalent de la quantité d'électricité consommée par le client en Garantie(s) d'Origine émise(s) par des producteurs d'énergie renouvelable. Une Garantie d'Origine certifiée que de l'électricité a été produite à partir d'une source d'énergie renouvelable et injectée sur le réseau électrique.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

ENGIE : SA AU CAPITAL DE 2 435 285 011 € - RCS NANTERRE 542 107 651. © Getty Images, Shutterstock.

Pour joindre par téléphone votre correspondant, il suffit de composer 01.44.88.34.34 puis les quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de son nom. Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initiale de son prénom puis son nom suivi de @nouvelobs.com ou @regieobs.com

DIRECTION

Conseil de surveillance: Jean Daniel, Louis Dreyfus (vice-président), Louis Gauthier, Ursula Gauthier, Jacques-Antoine Granjon, Xavier Niel, Claude Perdrriel, Matthieu Pigasse, Catherine Sœur, Edouard Tetreau.

Directeur: Grégoire de Vaissière (président), Dominique Nora (directrice de l'Obs, directrice des rédactions)

RÉDACTION

Fondateur, Editorialiste: Jean Daniel.

Directrice: Dominique Nora.

Directeur adjoint: Pascal Riché (34.35).

Directeur du numérique: Alexandre Philippou (34.61).

Rédacteurs en chef: Sylvain Courage (40.16), Géraldine Mailles (37.80), François Sionneau (Numérique: 34.22), Natacha Tatu (35.73).

Directeur de la création et directeur artistique: Serge Ricco (35.43).

Assistants de rédaction: Catherine Rode (34.26), Catherine Coimet (34.17), Stéphanie Terreau (Planning: 36.60).

Courrier des lecteurs: lecteurs@nouvelobs.com

Chroniqueurs: Delfeil de Ton (35.26), Daniel Cohen,

Nicolas Colin, Pierre Haski (34.26).

Dessinateurs: Riad Sattouf (34.26).

France: Maël Thierry (37.35), Julien Martin (chef adj. 35.20), Cécile Amar (37.66), Emmanuelle Anizon (34.52), Cécile Deffontaines (36.56), Rémy Dodet (34.16), Marie Guichoux (40.39), Paul Laubacher (35.88), Alexandre Le Drollec (37.77), Serge Raffy (40.20).

Dissensus: Carole Barjon (34.64).

Rémi Noyon (34.74), Timothée Vilars (35.32).

Etranger: Vincent Jauvert (35.81), Nathalie Funès (chef adj. 35.75),

Doan Bul (35.82), Sara Daniel (35.14), Sarah Diffal (36.31),

Sarah Halifa-Légrand (36.02), Ursula Gauthier (35.35),

Céline Lussato (37.94), Jean-Baptiste Naudet (40.68).

Correspondants: Philippe Boulet Gercourt (New York),

Marcelle Padovani (Rome).

Economie: Claude Soula (34.57), Boris Nanenti (chef adj. 36.01), Morgane Bertrand (36.05), Charlotte Cieslinski (40.35), Sophie Fay (36.46), Clément Lacombe (35.48), Baptiste Légrand (40.69), Thierry Noiset (35.10).

Affaires: Caroline Michel-Agürré (35.30).

Violette Lazard (chef adj. 35.22), Matthieu Aaron (34.01), Lucas Burel (36.27), Mathieu Delahousse (34.33), David Le Bailly (37.88).

Vincent Monnier (35.97), Céline Rastello (36.08), Elsa Vigoureux (34.69).

Société / Rue 89: Arnaud Gonzague (34.60).

Nolwenn Le Blevenec (chef adj. 35.86), Louise Auvit (35.27), Sébastien Billard (40.81), Emilie Brouze (34.49), Renée Greusard (36.09), Barbara Krief (36.23), Elodie Lepage (37.15), Dorothée Le Quellec (35.61).

Bérénice Rocfort-Giovanni (37.07), Henri Rouillier (35.23), Marie Vaton (36.71).

Idees: François Armanet (40.11), Eric Aeschmann (chef adj. 34.67), Marie-Lemonnier (chef adj. 37.25), Xavier de La Porte (34.24),

Véronique Radier (37.36), François Reynaert (35.90).

Culture: Jérôme Garcin (35.13).

Grégoire Leménager (chef adj. 35.98), David Caviglioli (35.24), Anne Crignon (37.89), Sophie Delassein (36.17), François Forestier (34.71), Bernard Génies (35.87), Didier Jacob (35.13), Jacques Nerson (35.13), Elisabeth Philippe (34.95), Fabrice Pliskin (35.29), Nicolas Schaller (34.45),

Amandine Schmitt (36.22).

Assistante: Véronique Cassarin-Grand (34.71).

Suppléments et régionaux: Nathalie Bensahel (34.87).

Tendances: Arnaud Zaglad (36.95).

Clémence Belin (40.57), Corinne Bouchouchi (34.99), Christel Brion (35.46), Claire Fleury (34.58), Dorothée Vignando (40.71).

Assistante: Magali Moulinier (36.63).

Médias / TéléObs: Sophie Grassin (37.70).

Véronique Groussard (chef adj. 35.95), Nebia Bendjebbour (35.44), Marjolaine Jarry (36.58), Guillaume Loison (36.14), Hélène Riffaudeau (37.92),

Anne Sognot (36.74).

Assistante: Marie-Laure Michelson (35.60).

Web: Laura Thouny (chef adj. 34.08), Renaud Février (34.42), Guillaume Stoll (36.62).

Pôle visuel: Mélody Locard (35.72), Cyril Bonnet (36.18), Julien Bouisset (34.82), Emmanuelle Hirschauer (35.58), Louis Morice (34.23).

Edition web: Bertrand Courges (34.77), Moez Agel (37.72), Emmanuelle Bonneau (37.73), Véronique Macon (40.03).

Nouvelles Écritures: Audrey Cerdan (34.74), Agathe Ranc (35.25).

Maquette: Xavier Lucas (DA adj.: 37.83), Yan Guillemette (37.31), Carole Mullot (40.28), Elisabeth Rascol (34.46), Jean-Michel Robinet (37.74),

Caroline Tatar (37.37), Mehdi Benyazza (35.78), Nathalie Lourde (36.94),

Réalisation: Véronique Belluz (37.50).

Miloud Bentebria (36.84), Jean-Luc Chyzy (36.83).

Secrétariat de rédaction-révision: Marie-Lou Morin (chef d'édition: 37.28), Pauline Chopin (40.55), Marie-Hélène Clavel-Catteau (34.20),

Pascal Fiori (40.34), Marina Hammoutene (40.70), Christine Mordret (40.23), Laurent Morvan (34.47), Sylvie Raymond (40.51), Isabelle Tréval (36.57).

Photo: Véronique Rautenberg (36.04), Sylvie Duyck (1^{re} réd. photo: 40.93), Miloud Bentebria (36.84), Frantz Hozé (35.18), Nathalie Lourde (36.94),

Vincent Migeat (34.45), Camille Simon (34.41).

Documentation: Florence Halleron (40.86), Gaëlle Noujaim (35.45),

Lise Tiano (35.04).

ADMINISTRATION

Directeur général: Grégoire de Vaissière.

Secrétaire générale: Cécile Boucher.

Service RH: Morgane Bak (responsable: 36.64), Lucie Lardeux (36.11).

Relations extérieures: Marie Riber (35.64).

Ventes: Sabine Gude (01.57.28.32.79), Emily Nautin-Dulieu (01.57.28.33.17).

Modification Réassort: 08.05.05.01.42.

Abonnements: Dominique Chasséré (directrice 37.63), Lauren Laik (40.73), Sophie Mariez (35.34).

Service Abonnements: 01.40.26.86.13.

Fabrication: Nathalie Communeau (directrice 36.40).

Contrôle de gestion: Delphine Pintaud (35.56).

Comptabilité: Blandine Leostic (directrice: 40.77).

Lydie Bruni (36.99), Nicole Mahé (40.10), Sinat Tin (34.94).

Services généraux: Nathalie Boulade (34.02).

Service informatique: Thierry Sellem (responsable réseaux et système d'info: 37.45).

RÉGIE

Régie Obs, 80, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris.

Standard: 01.57.28.20.00.

Présidente: Laurence Bonicalzi Bridier.

Directeur délégué: David Eskenazy (38.63).

Assistante: Carole Franchini (38.68).

Directeur des activités programmatiques Ad Tech et Monétisation:

Sébastien Noël (37.00).

Directeur Commercial International et Boissons vins et Champagne:

Richard Caron (39.58).

Publicité littéraire: Régine Remmache (30.94).

Immobilière: Yves Le Grix (01.44.88.36.29).

Numeros d'enregistrement à la commission paritaire: 0115 C 85929

(édition métropolitaine) Diffusion: Prestatils

Directeur de la publication: Grégoire de Vaissière.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13.

8, rue Jean Antoine de Baif, CS51402, 75647 Paris cedex 13.

L'OPINION

Les Français, déconfits-nés?

Par SYLVAIN COURAGE



Les psys nous avaient mis en garde contre les risques du confinement. Ce repli sur soi contraint ne pouvait que faire rejaillir les névroses enfouies, les complexes latents, les traumas refoulés. Si elle a bien sûr permis d'éviter des dizaines de milliers de morts, la parenthèse casanière et régressive n'a en rien atténué notre hystérie nationale. A l'heure du déconfinement, la France décompense. Tétanisée, elle s'angoisse du retour au réel. Aspirant à recouvrer sa liberté, elle stresse pour sa sécurité. Réclamant la protection de l'Etat central, elle dézingue, comme par réflexe, son gouvernement et son administration. S'alarant à juste titre de la récession annoncée, elle espère repousser la reprise des classes jusqu'au mois de septembre...

Champions du monde de la défiance, près de six Français sur dix disent ne pas faire confiance à Emmanuel Macron pour affronter la crise. Mais ces sceptiques ne fondent guère d'espoirs sur ses opposants. Seulement 20% de nos concitoyens sont d'avis que Marine Le Pen ferait mieux que l'actuel président, 15% le pensent de Jean-Luc Mélenchon et 13% de Xavier Bertrand. Serions-nous des déconfits-nés? Les vivats aux héros en blouse blanche, les sourires aux caissières et les rêves d'un « après » qui chante n'ont pas effacé la peur du déclassement, la hantise du déclin, la terreur de l'effondrement, voire le spectre du grand remplacement. Qu'avons-nous appris sur nous-mêmes que nous ne savions déjà?

La société française reste prisonnière d'une injonction paradoxale. Définie par l'école de psychologie de Palo Alto dans les années 1950, cette « double contrainte » consiste à intimor deux ordres contradictoires et inconciliables à un individu ou à un groupe, le contraignant à un évitement pathologique qui peut aller jusqu'à la schizophrénie.

Face au virus, il nous est demandé d'agir en citoyens... tout en demeurant les sujets d'une monarchie républicaine. Injonction paradoxale! Comment expliquer autrement les contradictions et les revirements d'un pouvoir qui alterne la carotte et le bâton, l'éloge du civisme et l'infantilisation, le « parler vrai » et les pieux mensonges? S'adresser en adulte aux Français aurait consisté à leur expliquer que l'approvisionnement en masques et en tests prendrait de longues semaines dans un contexte inédit de pénurie et de concurrence mondiale. Et se comporter en citoyens responsables aurait commandé de ne pas rechercher aussitôt des responsables à un cataclysme qui nous dépasse. A cette double condition aurait pu naître la confiance, préalable à l'action collective.

« Le déconfinement le 11 mai? Si vous êtes sages! » paternalise un gouvernement qui prolonge l'état d'urgence sanitaire restreignant les libertés fondamentales. « Le déconfinement le 11 mai? Si vous en êtes capables... » répond l'opinion qui rechigne à prendre ses responsabilités. Pas étonnant, dans ce climat, que des maires, des proviseurs ou des profs ouvrent leur parapluie et se détournent d'une mission jugée « impossible ».

Cette crise sanitaire a fait resurgir les fantômes de l'Occupation. Rhétorique guerrière du président de la République, références appuyées à de Gaulle, exaltation du modèle de la Résistance que sous-tend un troublant complexe d'infériorité à l'égard de l'Allemagne championne de la lutte contre la pandémie... Après les heures sombres ainsi fantasmées, Emmanuel Macron émet le vœu que se rassemblent des hommes de bonne volonté et que s'ouvrent de nouveaux « jours heureux ». Qu'il soit l'instigateur de cette hypothétique union chiffonne par avance nombre de nos concitoyens. Mais cela n'importe guère. Car il s'agit, si nous voulons y parvenir un jour, de surmonter nos peurs. **S. C.**

CHRONIQUES

LA SOUVERAINETÉ RECONSIDÉRÉE

Par

NICOLAS COLIN

Essayiste, associé fondateur de la société The Family



La question de la souveraineté envahit les discours politiques. La rupture des chaînes de production pendant plusieurs semaines, faute de circulation des biens et des personnes, nous a fait prendre conscience de notre dépendance à l'extérieur, peut-être excessive, dans l'économie mondialisée.

La leçon à en tirer semble évidente. Il serait devenu urgent de relocaliser sur notre territoire une partie de la production. C'est vrai, en particulier, des ressources essentielles à la lutte contre le Covid-19, comme les masques, les tests – et demain, peut-être, les vaccins. A cela s'ajoute la prise de conscience, par les pouvoirs publics européens, de notre dépendance numérique. Si nous voulons déployer en France la future application StopCovid, alors nous devons nous résoudre à travailler avec des géants américains comme Apple, Google ou Microsoft – non sans certaines interrogations sur la collecte et le traitement des données personnelles de dizaines de millions de nos concitoyens.

Toutes ces considérations, cependant, ne datent pas d'hier. Cela fait un moment que plusieurs gouvernements européens et la Commission européenne s'inquiètent de la toute-puissance des géants numériques américains. La Chine, de son côté, a lancé il y a plusieurs années un plan dit « Chine 2025 » pour recouvrer la maîtrise d'actifs technologiques essentiels, comme les composants embarqués dans les ordinateurs, les téléphones et les réseaux numériques en général. Sur ce front, les sanctions américaines contre le fleuron industriel chinois Huawei n'ont fait qu'accélérer les choses.

N'est-il pas temps de rapatrier activités et emplois sur le territoire national ? Après tout, la question de la relocalisation des emplois industriels est au programme depuis longtemps, au point d'avoir inspiré à l'époque à Arnaud Montebourg l'idée d'un « ministère du redressement productif ».

Par coïncidence, la tendance se concrétise depuis plusieurs années déjà : la production se rapproche de plus en plus des consommateurs. Malheureusement, du fait des progrès de la robotique industrielle, les usines qui rouvrent dans les pays les plus développés n'emploient presque plus d'ouvriers. L'enjeu, pour les industriels, est surtout de raccourcir les chaînes de production pour pouvoir réagir plus vite aux mouvements d'humeur des consommateurs. Il s'agit moins de relo-

caliser des emplois que de gagner en compétitivité dans une économie de plus en plus entrepreneuriale.

La raison pour laquelle les chefs d'entreprise et ceux qui les financent hésitent de moins en moins avant de passer à l'acte, c'est la désagrégation de l'ordre mondial. Tout indique, dans l'évolution des relations inter-

nationales, que nous entrons dans une phase de démon-dialisation. Des pays autrefois alliés se tournent désormais les

dos. Les négociations commerciales multilatérales sont au point mort. Les Etats-Unis, à travers l'administration Trump, signifient au reste de la planète qu'ils ne se soucient plus guère de remplir leur mission de gendarmes du monde. La raison de tout cela n'est que trop évidente : depuis l'effondrement de l'Union soviétique, il y a trente ans, les Etats-Unis n'ont plus vraiment de raisons de déployer autant de ressources pour maintenir l'ordre à l'échelle globale. Malgré ses rodomontades, Trump n'est pas l'initiateur d'une tendance qui le dépasse : il en est un symptôme.

Dans le contexte plus particulier de la lutte contre le Covid-19, le nouveau désordre mondial est une menace. Les Etats-Unis ont abdi-qué leur leadership global. En l'absence d'une superpuissance capable d'imposer l'ordre, les autres pays ont le plus grand mal à coordonner leur action. La Chine semble vouloir prendre le relais, mais se préoccupe avant tout de consolider sa zone d'influence, de l'Asie centrale à l'Afrique, sans guère se soucier du reste du monde – qu'elle connaît par ailleurs mal.

Dans ce nouveau monde plus fragmenté, où les cartes vont être redistribuées à toute vitesse et les économies nationales vont se refermer sur elles-mêmes, certains pays s'en sortiront mieux que d'autres. La Chine, malgré ses faiblesses structurelles, mise tout sur la consolidation de sa puissance à l'échelle régionale. Les Etats-Unis, de leur côté, vont se retirer du monde, protégés par leur géographie exceptionnelle et leur richesse en ressources naturelles. Les pays exportateurs, comme l'Allemagne, vont devoir réfléchir à un repositionnement radical. Des pays dont la puissance a longtemps été bridée, comme le Japon ou la Turquie, vont adopter un comportement plus offensif.

La France, quant à elle, est forte de sa position économique et géographique si singulière au cœur de l'Europe. Les prochains mois nous diront si elle parvient à jouer la carte de la souveraineté économique recouvrée et à tirer son épingle du jeu... **N.C.**



UNE AUTRE BANQUE EST POSSIBLE

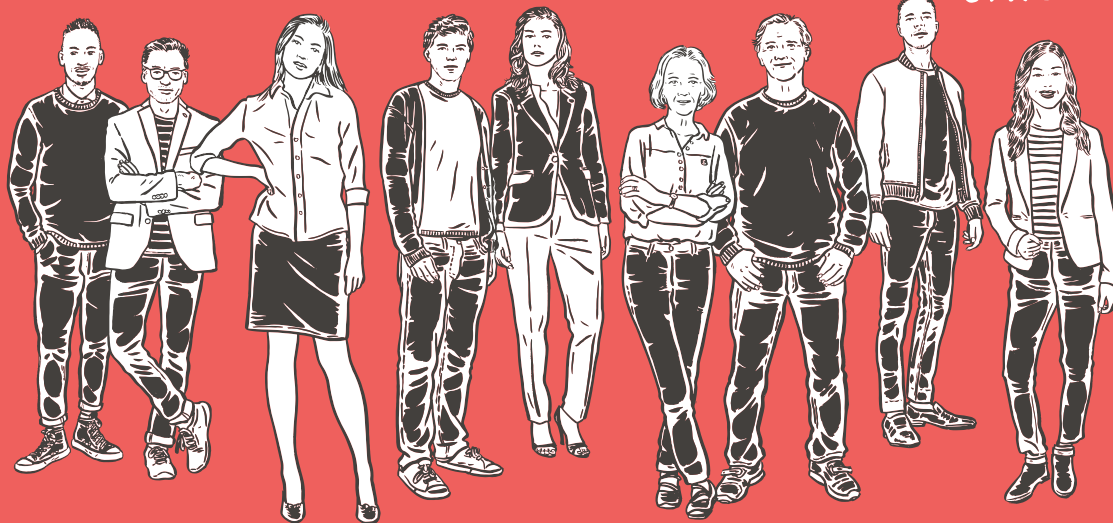
SOLIDAIRES

POUR
ÊTRE RÉACTIFS
QUOIQUEL
ARRIVE

POUR METTRE
EN PLACE
DES SOLUTIONS
INNOVANTES

POUR
CO-CONSTRUIRE
DE NOUVEAUX
SERVICES

POUR
PRÉPARER
L'AVENIR



**Pour nous, clients, sociétaires, collaborateurs, se serrer les coudes,
c'est aller de l'avant. Nous nous y engageons.**

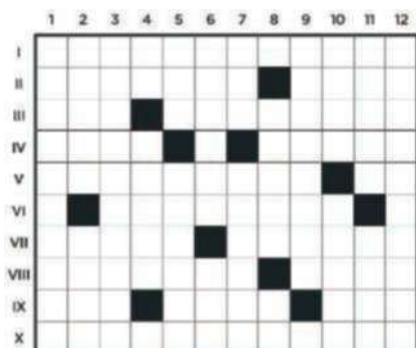
Toutes nos équipes sont mobilisées sur tout le territoire pour vous accompagner au quotidien et préparer l'avenir. Pour soutenir les entreprises et associations, nous proposons des solutions de trésorerie avec le Prêt Garanti par l'État (PGE), des reports d'échéances pouvant aller jusqu'à 6 mois, des solutions d'affacturage express...

Et nous mettons en place un accompagnement personnalisé pour tous nos clients particuliers.

**REJOIGNEZ-NOUS SUR
CREDIT-COOPERATIF.COOP**

LES MOTS CROISÉS

Par ROBERT SCIPION



Problème du 15/11/1990

Horizontalement

I. Passe son temps à déménager. – **II.** Elle a des ardoises un peu partout. Se fait dans la chaleur ou se poursuit dans le froid. – **III.** A une liaison scandaleuse à quatre. Prix de gros. – **IV.** Quand on commence à s'adonner à la boisson. Une fille d'inspiration Green. – **V.** Hors d'attente. A une suivante bien inconsistante. – **VI.** Passait son temps au lit ou au bureau. – **VII.** Gousses ?... Ils faisaient le boulot à la tête du client. – **VIII.** Amorcèrent un mouvement de détente vers l'arrière. Robe de chambre ou tenue de cour. – **IX.** A été reine, n'est plus que princesse. Mis à la retraite d'office. Tranche de vie. – **X.** Ont suivi l'exemple du prochain.

Verticalement

1. N'a pas gardé son nom de guerre et a moins de notoriété avec le nouveau. – **2.** Même s'il a bonne mine, il n'est guère avenant. Une des mesures de l'ancien régime qui a été abolie. – **3.** Fanatiques du chef-d'œuvre de Benjamin Constant ? – **4.** Une tranche de citron. Un des matériaux de l'œuvre d'Anatole France. – **5.** Une partie de campagne complètement foutue. Pousse à bâtir des châteaux en Espagne. – **6.** Avaient donc couché avec Chateaubriand ?... Zéro pour la question. – **7.** La fin des haricots. Mis en demeure. – **8.** Fit le nécessaire après avoir reçu un mandat. A la mode... de quand ? – **9.** Ne font rien ou ne peuvent plus rien faire. – **10.** La conduite de son chef aurait pu l'inciter à retourner sa veste... Des roses en pagaille. – **11.** Dans la zone d'influence de Marshall. A toujours été contre tous les régimes. – **12.** Visages pâles.

Solution du n° 2895

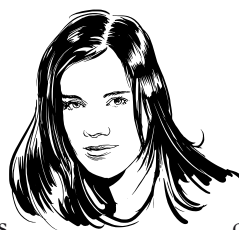


UNE SAVEUR AMBIGUË

Par

MARA GOYET

Essayiste



Mon cœur, mon cœur, ne t'emballe pas, fais comme si tu ne savais pas que le Figolu est revenu, mon cœur arrête de répéter qu'il est plus bon qu'avant l'été, le Figolu qui est revenu, mon cœur, arrête de bringuebaler, souviens-toi qu'il t'a déchiré, le Figolu qui est revenu. »

Indéniablement, l'annonce officielle de la remise sur le marché de ce gâteau à la figue, disparu sous sa forme originelle depuis cinq ans pour être remplacé par un innomable « Figolu la barre » (quelle vulgarité !), a fait partie des rares bonnes nouvelles de l'ère confinée. Une nouvelle sans incertitude thérapeutique ni obstacles structurels. Elle a d'ailleurs suscité un enthousiasme certain, plein de réminiscences pour Sapiens grignoteurs-glandeuses, sédentarisés malgré eux, écœurés de *banana bread* sans gluten et de *midlife crisis* soluble.

Une fois ce retour accueilli dans un tonnerre de joie, nous sommes ensuite rapidement passés, dans les revendications, aux tablettes de chocolat Merveilles du monde, aux tartelettes Diego et ainsi de suite, dressant alors l'inventaire industriel des douceurs tombées au champ d'honneur. Nous nous sommes promenés d'un pas régressif dans les saveurs d'antan, faute d'avoir le droit de mettre le nez dehors.

Le retour du Figolu, en cette période de crise sanitaire, est, il faut le dire, un coup de génie. D'autres gâteaux (ou, par exemple, le retour de Groquik) auraient non seulement suscité de l'allégresse mais aussi provoqué des scènes de liesse dans la rue, comme un soir de Coupe du Monde aux Champs-Élysées, comme l'élection de Mitterrand à la Bastille, comme une fête sur la place du village. Ils nous auraient donné envie de nous embrasser

au mépris de la distanciation physique et des gestes barrières.

Le Figolu, non. Il n'a rien d'œcuménique ni de fédérateur. Il est même un peu clivant : il y a ceux qui aiment et ceux qui détestent. Il y a même, chez ceux qui l'aiment, des doutes, des périodes de rejet, d'écœurement. De suspicion quant à la texture rainurée et râpeuse du biscuit, à la saveur granuleuse et pâteuse de la garniture. Le Figolu fait partie, à l'instar du Coco Boer, du Zan, des bonbons Arlequin, des Chamonix, de toutes ces friandises dont il est difficile de dire si elles sont incroyablement bonnes ou parfaitement dégueulasses ou délicieuses parce qu'incertaines voire risquées.

C'est exactement ce qu'il nous fallait, cette ambiguïté. On pense au troupeau de porcs-épics de Schopenhauer qui, « *par une froide journée d'hiver [...] s'était mis en groupe serré pour se garantir mutuellement contre la gelée par leur propre chaleur. Mais tout aussitôt ils ressentirent les atteintes de leurs piquants, ce qui les fit s'écarter les uns des autres. Quand le besoin de se réchauffer les eut rapprochés de nouveau, le même inconvenient se renouvela, de sorte qu'ils étaient ballottés de ça et de là entre les deux maux jusqu'à ce qu'ils eussent fini par trouver une distance moyenne qui leur rendit la situation supportable* ».

Le Figolu, lui aussi, sait jouer de l'attraction épineuse et de la répulsion suave. Il nous permet d'éprouver des joies de juste distance, des élans fédérateurs de sécurité. Ainsi les films du soir proposés par France Télévisions ont-ils à la fois rassemblé et divisé : « la Septième Compagnie », c'est incontestablement du patrimoine, mais du patrimoine contestable. C'est un roman collectif qui nous ressemble à moitié.

Avec le retour du Figolu « *le besoin de se réchauffer n'est, à la vérité, satisfait qu'à moitié, mais, en revanche, on ne ressent pas la blessure des piquants* ». Ou du virus.

M. G.



mgen[★]

GROUPE **vyv**

AUX PROFESSIONNELS
DE L'ÉDUCATION

BRAVO & MERCI

pour votre engagement au service du
public. Nous sommes fiers d'être à vos
côtés et de vous protéger en Santé comme
en Prévoyance.

Plus d'informations sur mgen.fr

MUTUELLE
SANTÉ
PRÉVOYANCE

RIEN QUE SUR LE WEB

Les articles de « l'Obs » ne sont pas que dans le journal. Reportages, analyses, enquêtes, interviews, débats... découvrez tous les jours d'autres inédits réservés aux abonnés sur www.nouvelobs.com



DIDIER RAOULT : «TOUTE CETTE HISTOIRE VA FINIR COMME LE SANG CONTAMINÉ»

Interview décoiffante du professeur controversé qui revient sur l'hydroxychloroquine, sur le conseil scientifique...

PAR CAROLINE MICHEL

<https://bit.ly/Raoultw>



LE COVID-19 PEUT-IL AVOIR LA PEAU DU TOURISME DE MASSE ?

Compagnies aériennes affaiblies, normes sanitaires... La pandémie va-t-elle enterrer city breaks et vacances pas chères à l'autre bout du monde ?

PAR S. BILLARD ET B. MANENTI (AVEC D. VIGNANDO)

<https://bit.ly/tourismeCov>



À LA SUITE DE NOS RÉVÉLATIONS, KORIAN RENONCE À VERSER DES DIVIDENDES

Touché par le Covid-19, critiqué de toutes parts après un plan de versement de dividendes, le géant des Ehpad a renoncé à rémunérer ses actionnaires.

PAR CLÉMENT LACOMBE

<https://bit.ly/Koriandiv>



VOUS ÊTES ABONNÉ(E) ?

Activez dès maintenant votre compte sur www.nouvelobs.com/activation pour pouvoir accéder aux articles du site en illimité et profiter de tous les avantages qui vous sont réservés.

LES CHRONIQUES

CHINE/ÉTATS-UNIS : LE CHOC DES CYNIQUES

Par

PIERRE HASKI



En 1949, après la victoire des communistes de Mao à Pékin, un vaste débat acrimonieux a divisé

Washington autour de cette question :

Who lost China?, « qui a «perdu» la Chine ? »... Soixante-dix ans après, l'empire du Milieu est de nouveau au cœur du débat américain, avec une variante : non pas, qui a (de nouveau) perdu la Chine ? Mais : qui sera le plus dur vis-à-vis de ce pays toujours communiste et devenu la deuxième puissance mondiale derrière les États-Unis ? Donald Trump estime que la diabolisation de la Chine peut lui permettre de gagner l'élection de novembre : il désigne Pékin comme l'ennemi, et fait passer son rival démocrate Joe Biden pour trop *soft*. Les démocrates ripostent en faisant de la surenchère : « Qui est réellement le plus *soft* ? » demandent-ils, en dénonçant les ambiguïtés bien réelles du président.

Ces jeux politiques seraient sans importance si le monde n'était, au même moment, confronté à la pandémie du coronavirus et à ses conséquences économiques catastrophiques. En quête de bouc émissaire pour faire oublier ses propres impasses, Donald Trump a trouvé un coupable idéal ; peu importent les conséquences sur le combat contre la pandémie, dans lequel la coopération sanitaire avec la Chine est un élément crucial.

Au cynisme du président-candidat répond celui du maître de Pékin, Xi Jinping, qui s'assoit sur les mensonges initiaux de son pays concernant les débuts de l'épidémie à Wuhan (voir aussi p. 52), et s'est lancé dans une communication agressive à travers le monde pour transformer cette crise en opportunité diplomatique pour la Chine.

C'est donc un étrange combat, qu'il serait bien difficile de décrire comme celui du bien contre le mal, auquel nous sommes invités, non seulement comme spectateurs, mais comme « seconds rôles », appelés à choisir

notre camp. La question est pourtant au cœur de cette décennie, sinon de ce siècle : quelle sera la place de la puissance chinoise ? Quels rapports devons-nous avoir avec elle ? Pendant trente ans, les

Occidentaux ont fondé leur politique chinoise sur l'hypothèse que l'accroissement du niveau de vie dans ce pays entraînerait automatiquement sa démocratisation, sa « normalisation » au sens occidental du terme... Xi Jinping a mis fin à l'ambiguïté originelle qu'avait entretenue Deng Xiaoping et qui avait survécu au massacre de Tiananmen et à tant d'abus. Il a transformé la Chine émergente en une Chine conquérante. La redéfinition des rapports entre l'Europe et la Chine était en cours avant la pandémie ; elle n'en est que plus urgente, aux conditions de l'Europe, pas nécessairement celles de l'Amérique.

Le paradoxe du bras de fer américano-chinois est que nous sommes face à deux « puissances révisionnistes », au sens où elles veulent transformer l'ordre international, là où, dans les confrontations précédentes, l'un des deux « camps » était celui de sa préservation. Donald Trump a lui aussi un programme de remise en cause de l'ordre multilatéral hérité de la Seconde Guerre mondiale, et il n'en est pas moins menaçant pour l'Europe, son alliée théorique qu'il méprise. La Chine ne peut pour autant pas être une alliée, sinon ponctuellement, comme sur le climat ou le nucléaire iranien.

Donald Trump et Xi Jinping trouvent leur compte dans une nouvelle guerre froide qui semble inévitable, avec l'affaiblissement des liens de dépendance économique tissés au cours de la phase de mondialisation précédente. L'élection américaine de novembre en changera peut-être la tonalité, mais pas la trajectoire, car personne à Washington ne veut être celui qui aura « perdu la Chine » – celui qui n'aura pas réussi à la contenir. Il risque de ne pas rester beaucoup de place à l'Europe dans cette nouvelle polarisation. **P.H.**

Covid-19 : Saanjh ne devrait pas avoir à choisir entre du pain et du savon.

En France et dans le monde, SOS Villages d'Enfants soutient les enfants et les familles pour qu'ils puissent se battre contre le Covid-19 sans renoncer à se nourrir, à apprendre à lire et à écrire, à dormir dans un endroit protecteur.

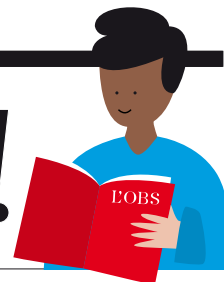
Faites un don sur [sosve.org](https://www.sosve.org) ou en envoyant DON5 par SMS au 92345 pour un don de 5€*



*Disponible uniquement en France métropolitaine pour les clients Bouygues Télécom, Orange et SFR.
Dons collectés sur facture opérateur mobile. Informations complémentaires sur www.sosve.org
ou au 01 55 07 25 35 ou en envoyant contact au 92345.

MAINTENONS LE LIEN!

Ecrivez-nous par mail à courrier@nouvelobs.com ou par lettre à : L'Obs / Maintenons le lien - 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris



LE SPECTACLE AU VERT

Le public est tel un enfant adorable mais gâté : on aime à choyer cette foule sympathique et solaire, à satisfaire ses insatiables envies, et ce même si ses vœux sont toujours plus exigeants. Constamment alimentée par ce que les réseaux sociaux aiment à relayer, la soif d'expérience exprimée par le public est toujours plus forte. Pour répondre à cet appétit vorace, les artistes et le monde du spectacle n'ont eu de cesse d'accroître les moyens utilisés, de démultiplier la palette des possibles. Préoccupée par sa mission de pourvoyeuse de satisfaction immédiate, la scène a joué la surenchère. Elle s'est mise à entonner le refrain du « more is more », parfois même au détriment des conditions de travail : plus de puissance, plus de projecteurs, plus de logistique donc plus de transport, plus de consommation énergétique pour irriguer l'ensemble... Et les magiciens du spectacle vivant sont encore trop peu nombreux à s'engager dans la grande évolution du temps présent, celle du tandem qualité-frugalité. La reconquête

paraît ardue quand le spectacle vivant perd tous les jours du terrain face aux divertissements à domicile et à huis clos. C'est pourquoi le spectacle doit dès maintenant œuvrer à se refaire une place au soleil aux côtés des autres acteurs du divertissement. L'ennemi invisible contre lequel nous nous battons nous donne l'opportunité que nous n'attendions plus : celle de redistribuer les rôles et dresser un nouveau décor. Plus encore qu'une mesure de restriction budgétaire, réduire la consommation d'énergie remettra la créativité et l'ingéniosité au cœur du fonctionnement de cette industrie. Diminuer l'empreinte énergétique aura aussi pour vertu de favoriser la rentabilité par la réduction des coûts, ce qui signifie plus d'indépendance des acteurs vis-à-vis de leurs mécènes. Enfin, baisser la facture énergétique engage et responsabilise une industrie jusqu'ici trop peu concernée, faisant de cette dernière un organe incontournable de pédagogie et d'influence.

♦ AURÉLIEN LINZ, CEO et fondateur de Minuit Une

UTOPIE

Cette crise sanitaire nous donne aussi la possibilité d'inventer de nouvelles manières de coexistence. Il nous faudra faire un grand effort d'imagination, et un pas de côté, afin de sortir de la prison de nos certitudes. Les collectifs citoyens germent sous toutes les latitudes et les jeunes générations appliquent déjà de nouvelles grilles d'analyse et d'action, laissant de côté quelques vieux schémas, sans pour autant oublier les principes de base. Pourrons-nous à l'avenir, telle Winnie dans « Oh les beaux jours » de Samuel Beckett, à chaque réveil, nous dire « Oh, quelle belle journée » ? Non comme lieu commun, mais pour avoir été capables d'inventer un monde meilleur.

♦ DANIEL ROSTAGNO (Granville)

HÉRITAGE

Je suis abonné depuis longtemps. Pas plus intellectuel qu'écrivain, juste humain. Permettez-moi d'écrire sur vous, maintenant. Sensible à Jean Daniel, et ce depuis toujours, il me faut exprimer ma considération. Au-delà de cet héritage, « l'Obs » d'aujourd'hui anticipe, le lecteur devient acteur. Ses articles nourrissent la fraternité et le maintien d'une tradition, pour mon grand bonheur.

♦ DAVID LERICHE

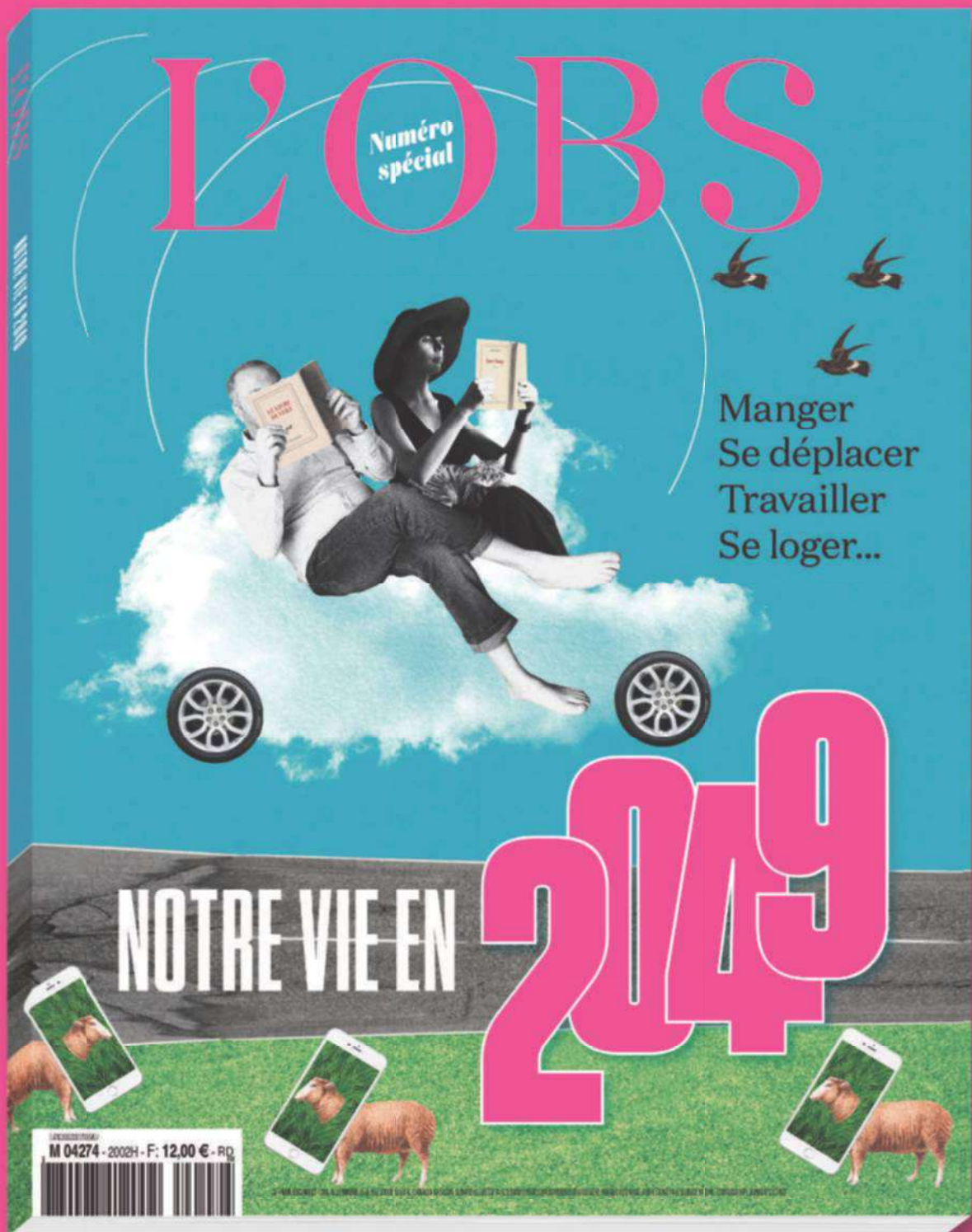
À NOUS DE DÉCIDER

J'ai 72 ans et ma génération était la plus gâtée de l'histoire de l'humanité : aucune guerre, une vie active sans soucis majeurs. Je dis « était » car j'ai conscience qu'il faut maintenant payer l'addition. On vient de découvrir avec brutalité que « l'ordre du monde » n'était pas l'exclusivité des bipèdes que nous sommes, et que la chauve-souris et le virus ont leur mot à dire. La chute est rude. Que penser et que faire ? Écoutons Romain Rolland : « Il faut marier le pessimisme de l'intelligence à l'optimisme de la volonté. » A nous de jouer.

♦ PIERRE SALLES



Retrouvez l'ensemble des interventions sur bit.ly/CourrierObs



EN VENTE ACTUELLEMENT

En couverture 20



COVID STORIES

Grands formats



- 40 Déconfinement** Des brigades sanitaires et des doutes
43 Dépistage massif Mission impossible ?
46 Education La galère de Blanquer
50 Covid et délinquance « Des escrocs ont adapté leur mode opératoire », entretien avec le patron de la police judiciaire
52 Chine Le labo de tous les soupçons

Idées 55



- 55 Russie** Poutine et la « guerre patriotique »
59 Sémantique De Claudel à Macron, une histoire du mot « résilience »

Culture

61



- 61 Cinéma** Apocalypse now : le récit du tournage du premier film coréalisé par David Caviglioli, impacté maintenant par la pandémie
- 65 Témoignages Cinéma**, clap de fin ?
- 69 L'humeur** de Jérôme Garcin
- 70 Le cahier critique** Livres, écrans, musique... Notre sélection

Télévision

79



- 79** **Le guide** **TÉLÉOBS**
Retrouvez nos programmes de la semaine et notre rencontre avec le scénariste Jack Thorne pour « The Eddy », une série haut de gamme sur le jazz coproduite par le cinéaste Damien Chazelle

Tendances 101



- 101 On en parle** Une montre qui a du cœur
102 Phénomène Les vieux tacots font à nouveau rêver
105 Success story Un graphiste au pays du cachemire
106 L'Observatrice par Sophie Fontanel
- 107 Les cahiers d'Esther** par Riad Sattouf



Origine du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 0%.
Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC.
Eutrophisation : $PTot = 0,005$ kg/tonne de papier.

La publication comporte 108 pages. Chiffre de tirage : 212 823 exemplaires. Imprimerie NEWSPRINT et HELDPRINT. Direction du journal, directrice de la rédaction : Dominique Nora. Président du directoire, directeur de la publication : Grégoire de Vaisière. Numéro CPPAP : 0202 05529. Numéro I.S.S.N. : 2416-8793. Dépôt légal : a parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etudiants : 109 €. Étranger et entreprises : nos conditions. Relations abonnés, 8 rue Jean-Léon de Baï (CS 51402, 75647 Paris cedex 13) – 101 40 26 86-13 abonnements@journals.oxford.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : www.journals.oxford.com/cgv. 108 pages (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3330 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to L'Obs (Published UK) 3330 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080.



10-31-3364 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org



JUSTICE

Djoughri demande son transfert médical en Suisse

C'est un bras de fer judiciaire autour d'un bulletin de santé. Celui d'Alexandre Djoughri, l'homme d'affaires de 61 ans, mis en examen dans le dossier libyen et considéré comme l'une des clés de cette affaire sensible en raison notamment de ses liens avec Bechir Saleh, l'ex-grand argentier du régime de Kadhafi. Un rôle que le Franco-Algérien conteste vivement. Remis aux autorités françaises en janvier dernier, l'intéressé, victime de deux arrêts cardiaques en mars 2018, est assigné à résidence sous surveillance électronique dans l'appartement de l'un de ses amis, dans le 16^e arrondissement parisien. Depuis la fin mars, ses avocats, M^e Pierre Cornut-Gentille et M^e Jean-Marc Delas, réclament, certificats médicaux à l'appui, son transfert dans une clinique de Genève, où il réside depuis 1995, sous la surveillance de son médecin, en raison de son état de santé jugé « préoccupant ». Cette requête se heurte pour le moment au refus catégorique



des deux magistrats instructeurs, qui craignent des risques de fuite. Les deux avocats souhaiteraient « l'examen urgent » de leur demande de mainlevée de son assignation à résidence, déposée auprès de la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris. « M. Djoughri ne fait état d'aucun élément nouveau, sauf à soutenir que

le système médical suisse est plus performant que le système médical français, ce qui est indifférent dès lors que l'intéressé peut bénéficier en France de soins adaptés à sa situation », considèrent les deux juges d'instruction dans leur ordonnance du 23 avril. « Plus le dossier se vide par rapport à ce qu'ils imaginaient, plus ils s'acharnent sur Alexandre Djoughri », tempête Jean-Marc Delas. « Je subis un traitement cruel et inhumain, confie l'homme d'affaires. A 61 ans, je n'ai jamais été condamné dans aucun pays et on me traite pourtant comme le nouvel Escobar. » Audience le 18 mai.

VINCENT MONNIER

STOPCOVID RESTERA-T-IL DANS LES TIROIRS ?

StopCovid « demande encore un travail technique important ». L'info n'émane pas d'un opposant à cette application censée détecter ceux que les patients infectés ont croisés : elle est donnée par Cédric O (photo), secrétaire d'Etat au Numérique et jusqu'ici ardent promoteur de StopCovid. Même s'il jure que son premier « test en conditions réelles » se fera dans « la semaine du 11 mai », il reconnaît toutes ses « limites » technologiques. Mangerait-il son chapeau ? « Cédric O a dégringolé la falaise, sourit un anti-StopCovid de la majorité. Le jour où Edouard Philippe a parlé à l'Assemblée nationale, il n'a même pas été invité... » Et le Premier ministre a repoussé les débats sur l'appel à une date ultérieure, encore non précisée. Un enterrement en règle ? « Si le Premier ministre promet un débat, il devrait se tenir, suppose notre député. Mais quand ? Bien malin qui pourra le dire. »



UN MINISTRE CONFIE SON STRESS

Si le gouvernement prend autant de précautions dans la mise en place du plan de déconfinement, c'est parce qu'il sait qu'il navigue à vue. « Prenez les écoles, explique un ministre, vous les déconfinerez et un prof meurt du coronavirus, on va dire qu'il faut reconfiner immédiatement. Et on sait que ça va arriver... » Puis de s'alarmer de la situation économique « presque pire que la situation sanitaire » : « Non seulement on



ne connaît pas l'état du pays à la sortie, mais on ignore également la réaction des opérateurs économiques. Comment va se comporter la demande ? L'offre ? Rien que pour le tourisme, par exemple, on se dirige tout droit vers une année blanche. C'est terrible pour un pays comme la France. »

BAYOU (EELV) ET FAURE (PS) SE RAPPROCHENT

La gauche s'active pendant le confinement. Au moins quatre réseaux, connectés les uns aux autres, débattent par visioconférence et boucles WhatsApp afin de préparer le « monde d'après ». Leurs points communs : la volonté d'impliquer la société civile et le désir de s'entendre sur une candidature commune à la prochaine présidentielle. L'un, « Initiative

commune », autour de l'ex-député PS Christian Paul et du journaliste Guillaume Duval, prépare un appel qui sera signé par de nombreuses personnalités de gauche. Parmi elles, les patrons du PS (Olivier Faure) et d'EELV (Julien Bayou). Les trois autres forums ? Les promoteurs du « Big Bang » (Clémentine Autain, Elsa Faucillon, Guillaume Balas...). Le collectif « Arc en Ciel », lancé par la documentariste Marie-Monique Robin, qui cherche à ressusciter l'esprit du Conseil national de la Résistance. Enfin, le réseau écolo « Archipel », animé par le philosophe Patrick Viveret. A ces quatre cercles de réflexion, il faut en ajouter deux, plus proches des syndicats et des associations : « Plus jamais ça, préparons le jour d'après » (CGT, Attac, Oxfam...) et le « Pacte du pouvoir de vivre », derrière Nicolas Hulot et Laurent Berger

(CFDT). Tous ces militants et intellectuels entendent réconcilier lutte sociale et lutte écologique.

LA GUADELOUPE MANQUE D'EAU COURANTE

En Guadeloupe, la pandémie s'ajoute aux pénuries récurrentes d'eau courante. « Il n'y a que douze heures toutes les quarante-huit heures, proteste un habitant. Et peu de médias en parlent. » En cause, un réseau vétuste et des fuites qui représentent 65 à 85% de la production. Sur Facebook, le groupe « Balance ton Siaeg » dénonce les insuffisances du syndicat de distribution des eaux de l'île. Fort de 1400 membres, il a été intégré au groupe de travail du préfet Philippe Gustin, qui a instauré une réquisition des moyens humains et matériels pour faire face à la situation.



Le rebond optimiste

Les indices boursiers ont rebondi de façon spectaculaire au mois d'avril. Aux Etats-Unis, le Nasdaq, l'indice des valeurs technologiques, a même frôlé son record historique avant de se replier. Et cette hausse de la Bourse étonne les acteurs de l'« économie réelle » confrontée à une récession historique.

Les progressions des marchés coïncidaient avec les annonces catastrophiques de chute de la croissance et de record de chômage. Cette apparente déconnexion peut s'expliquer.

Tout d'abord, la Bourse anticipe. Les investisseurs veulent déjà se projeter dans le « monde d'après » : ils misent sur le rebond de la croissance lié à un rattrapage de la consommation et de l'investissement et aux programmes massifs gouvernementaux de relance budgétaire. Ils ont également repris leur leitmotiv d'avant la crise sanitaire : « Tina », « There is no alternative ». Avec cette crise, nous avons la certitude que les taux d'intérêt vont rester bas, voire négatifs, pendant très longtemps, et nous avons l'assurance que les banques centrales vont continuer à inonder le monde de liquidités. Dès lors, les investisseurs en quête de rendement n'ont pas le choix : ils doivent revenir investir sur les entreprises, cotées ou pas, malgré des perspectives à court terme de résultats dramatiques.

Il va falloir du temps pour retrouver l'optimisme béat d'avant la « coronacrise » mais les marchés ont la mémoire courte. Quelques bonnes nouvelles sur un traitement du virus et l'on perdra à nouveau toute notion de risque. **M.F.**

Page réalisée avec

meilleurplacement.com

LE CONSEIL

Les placements avant le déconfinement

Quels sont les enseignements à tirer de la valorisation des actifs depuis le début de la crise du coronavirus ? On ne peut que constater la victoire des valeurs technologiques : alors que l'indice Dow Jones a cédé 15 %, le Nasdaq est quasiment revenu à son niveau du mois de janvier. A contrario, les émergents souffrent : le pétrole est au plus bas, et les banques nationales sont trop isolées pour contrer l'effondrement de leur monnaie et donc l'explosion de leur dette en dollars. L'équation paraît notamment insoluble en Amérique du Sud.

Paradoxalement, le salut économique tient à l'universalité de la crise. Les grandes banques centrales ont pu garantir une liquidité totale, sans impact sur les monnaies et sur les taux. Magique ! Attention malgré tout, la prime de risque réapparaît. Tout le monde ne pourra plus emprunter « impunément » à 1 %, comme c'était le cas encore récemment.

A 20 dollars le baril, les prix du pétrole ont dégringolé de 60 % depuis le début de

l'année. La guerre des prix menée par l'Arabie saoudite, conjuguée à un brutal ralentissement de la demande, a amené les cours à des niveaux historiquement bas. Les tankers ne savent même plus où livrer leurs cargaisons, faute de capacité de stockage. Peut-être pourra-t-on parier que Trump tentera de ramener les cours au-dessus des 40 dollars à coups de tweets rageurs.

Depuis l'été 2018, l'once d'or a vu son cours passé de 1200 dollars à 1700. Le métal précieux poursuit donc sa progression. Il n'assure aucun rendement – ni coupon ni dividende – mais reste un placement avantageux par temps de taux négatifs des dettes souveraines !

De manière générale, la visibilité s'améliore un peu. Toutefois les

premiers constats post-déconfinement agiront comme des révélateurs. En effet, nous sommes toujours à la merci d'une reprise de l'épidémie. Une nouvelle dégradation de la situation conduirait vraiment l'économie à la catastrophe.

YANNICK HAMON



LE CHIFFRE

De **-5%** à **-12%**

Telle est la prévision approximative de Christine Lagarde, la patronne de la Banque centrale européenne, au sujet de la décroissance de la zone euro en 2020.

La largeur de la fourchette illustre le fait que les prévisionnistes et les économistes sont totalement perdus face à une crise qui ne ressemble à aucune autre. Pour la France, le recul du PIB en 2020 pourrait dépasser les 8 %.

1 LANCEUR D'ALERTE

Invité à l'Élysée le 5 mars pour parler du coronavirus avec d'autres scientifiques, Jean-François Delfraissy n'arrive pas en terrain inconnu : début 2018, il avait été chargé d'organiser des dîners informels autour d'Emmanuel Macron sur le thème de l'euthanasie. Ce jour-là, il tire la sonnette d'alarme. Mais il reconnaît aujourd'hui que la France « n'a pas suffisamment anticipé. Et je peux me mettre dedans d'ailleurs... ».

2 MANDARIN

Chef de service hospitalier, professeur à la faculté, directeur de recherche à l'Inserm, président du conseil scientifique du Sidaction, expert ONUSida... Delfraissy affiche la carrière bien remplie du parfait mandarin. « Il n'était encore qu'un interne mais on voyait déjà qu'il était très ambitieux. Brillant, il sortait du lot », confie un professeur qui l'a vu débiter.

3 DÉFAUT

Est-ce à cause de son planning surchargé ? Décrit comme « modeste, généreux et humaniste » par ses proches, on ne lui attribue qu'un défaut : ses retards légendaires. Mais c'était avant que les réunions du conseil scientifique rythment son emploi du temps, tous les jours de midi à 14 heures.

4 CONSENSUS

Il est une des cibles préférées de Didier Raoult, qui dénonce « la manie du consensus » régnant à Paris. L'immunologue a fait de sa capacité à mettre autour de la table des personnalités de tous horizons sa marque de fabrique. « Je déteste les conflits », répète-t-il. A la tête de l'Agence nationale de Recherche sur le Sida (ANRS) de 2005 à 2017, il avait su fédérer les associations de patients, même les plus remuantes. Au conseil scientifique, il a tenu à ce que les profils les plus divers soient représentés, dont la vice-présidente d'ATD Quart Monde Marie-Aleth Gard.

Jean-François Delfraissy

Cet immunologue de 71 ans préside le conseil scientifique du gouvernement sur le coronavirus. Discret et très politique, il plaide pour un déconfinement progressif

5 RAOULT

Personne ne l'a remarqué, mais Jean-François Delfraissy figure parmi les personnalités choisies par Didier Raoult pour siéger au conseil d'administration de l'IHU Méditerranée Infection. « Cela nous semblait important d'avoir un lien avec l'ANRS dans le cadre de nos réflexions autour du sida », explique le professeur marseillais. Depuis, les relations se sont pour le moins refroidies et Delfraissy, qui accompagnait Emmanuel Macron lors de sa visite à l'IHU le 9 avril dernier, s'est montré dubitatif quant à l'efficacité de l'hydroxychloroquine.

6 RACINES

Elève brillant en maths sup à Louis-le-Grand, le jeune Delfraissy a vu son destin bouleversé par la mort de son père à 60 ans, un ORL terrassé par un cancer du pancréas. Fils unique, il doit quitter Paris pour Clermont-Ferrand « pour des raisons financières », et décide de consacrer sa vie à la médecine. Il est resté très attaché au village de ses parents, près de Salers (Cantal), où il a gardé la maison familiale. Son épouse, pharmacienne hospitalière, est originaire d'un village voisin.

7 RELIGION

Réservé sur sa vie privée, il confesse cependant sa foi de « catholique pratiquant ». Ses convictions ne l'ont pas empêché de plaider pour le port du préservatif. A la tête du Comité consultatif national d'Éthique (CCNE), il s'est prononcé pour ouvrir la PMA aux couples de femmes. Sur la fin de vie, en revanche, le CCNE n'est pas allé au-delà de la loi existante mais a plaidé pour un développement renforcé des soins palliatifs.

8 RÉSEAU

Qu'ont en commun Yves Lévy, ancien directeur de l'Inserm et mari d'Agnès Buzyn, Olivier Lyon-Caen, ex-conseiller médical de François Hollande, et Jean-Louis Touraine, député LREM, ex-rapporteur de la loi de bioéthique ? Ils figurent tous parmi les proches de Jean-François Delfraissy, dont le carnet d'adresses politique est étoffé, particulièrement à gauche. Dans son réseau personnel, on croise aussi l'infectiologue Yazdan Yazdanpanah, qu'il a fait venir au comité scientifique, et la colauréate du prix Nobel de médecine Françoise Barré-Sinoussi, dont il a appuyé la nomination à la tête du Care (Comité Analyse Recherche et Expertise), le deuxième conseil constitué par l'Élysée.

9 DÉCONTRACTION

Ne dites pas de lui qu'il est austère : pour l'avoir écrit dans un billet, « l'Obs » a reçu un coup de fil de l'intéressé. Lui s'était présenté un jour aux députés comme un « cow-boy », pionnier de la recherche contre le sida. Il ne porte jamais de cravate et on le voit poser, sur la photo du premier conseil scientifique, avec le deuxième bouton de sa chemise ouvert. « Le stress ? A quoi ça sert ? », dit-il.

10 FAUX PAS

Pour avoir déclaré, le 15 avril au Sénat, que 18 millions de personnes à risque devraient rester confinées après le 11 mai, il a été confronté à une levée de boucliers des seniors. Désavoué par l'Élysée, il s'est démené dans les jours suivants pour rectifier le tir : la décision de rester confiné se fera sur une base volontaire.

CAROLINE MICHEL-AGUIRRE



Icônes de paroissiens



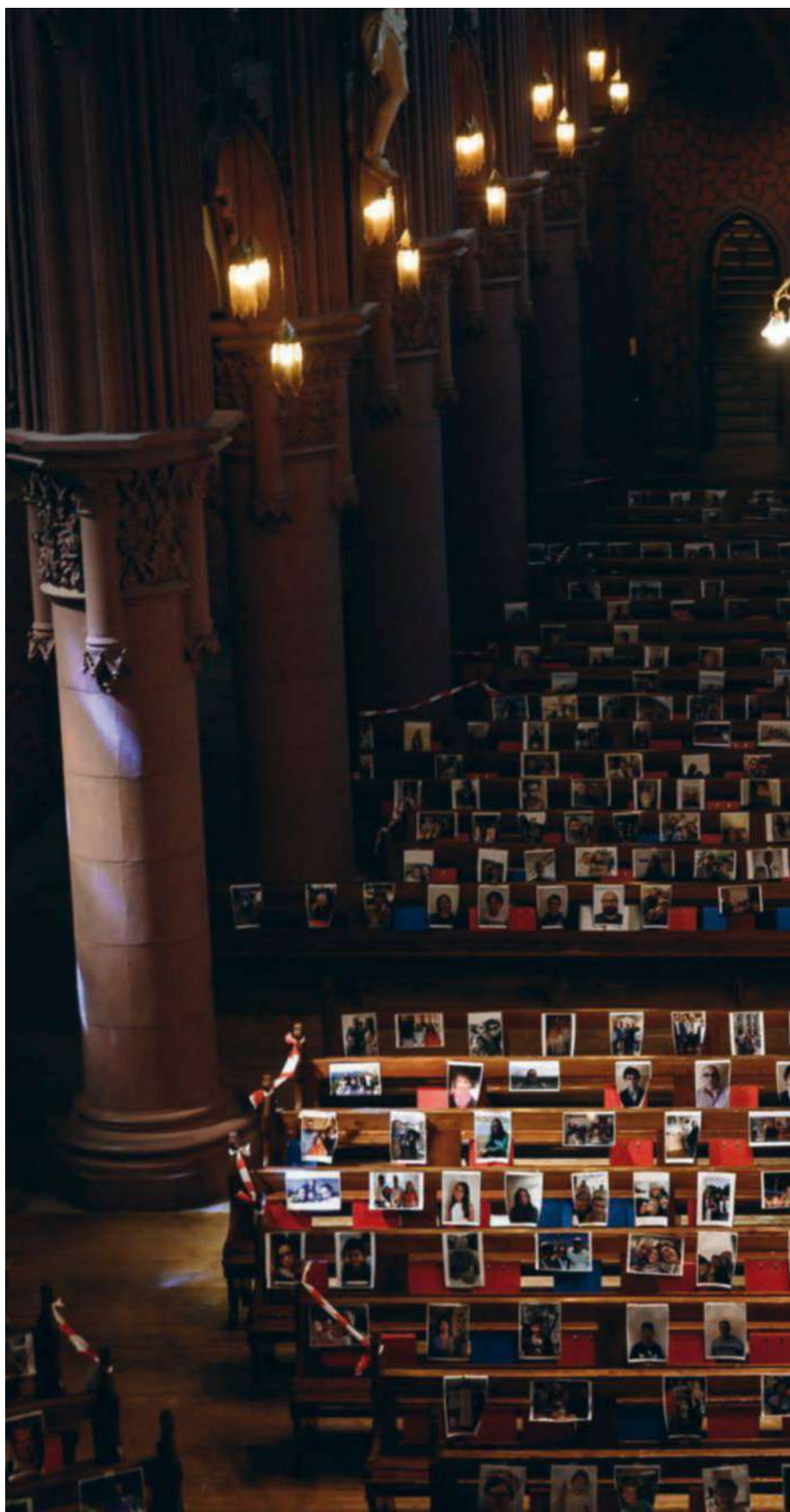
FABRICE COFFRINI/AFP

Neuchâtel, le dimanche 3 mai. En Suisse, la crise du coronavirus n'est pas très visuelle. Il y a une pénurie de masques, peu de gens en portent dans la rue. Il n'y a pas de confinement strict, tout le monde peut sortir pour ses activités professionnelles mais également pour s'aérer. En fait, les regroupements privés ou publics de plus de cinq personnes sont interdits et, bien sûr, tous les lieux de réunion sont fermés : cafés, restaurants, cinémas, églises... A la recherche de sujets photographiques pour documenter la crise, j'écris des dizaines de mails et passe des coups de téléphone dans les administrations, les entreprises, les Ehpad, les zoos, avec peu de réponses et beaucoup de refus. Un jour, le porte-parole d'un évêché que j'avais contacté m'oriente sur un petit article d'un site internet religieux de la région de Neuchâtel, qui raconte l'histoire de 400 photos de paroissiens posées sur les bancs en remplacement des vrais fidèles, qui eux ne peuvent plus se rassembler dans cette basilique. Les photos ont été collées clandestinement la veille du dimanche de Pâques. Je me dis que c'est trop tard, tout a certainement déjà été enlevé, mais non, après avoir contacté la basilique, petit miracle, tout est toujours en place. Il restait juste à convaincre l'abbé de pouvoir assister à la messe à huis clos retransmise via Facebook ce dimanche...

L'INSTANT D'AVANT



Un enfant de chœur inspecte les travées avant le début de la célébration.







Christophe Najdovski

est adjoint à la maire de Paris, chargé des transports, de la voirie, des déplacements et de l'espace public.

“On pourra doubler rapidement l'usage du vélo en Ile-de-France”

La RATP annonce un trafic à 70 % de la normale à partir du 11 mai : comment éviter un afflux de voitures individuelles dans Paris au moment du déconfinement ?

Nous devons développer des alternatives : le télétravail, bien sûr, qui permet d'éviter la pression sur les réseaux de transports et les routes, l'adaptation des transports en commun et le vélo. Nous préparons un plan vélo pour la métropole, ce qu'on appelle « urbanisme tactique », avec des pistes cyclables provisoires sur les grands axes : un aménagement léger, rapide à mettre en œuvre et réversible, permettant à des centaines de milliers de personnes de rouler à vélo. Nous y travaillons actuellement avec l'Etat, la Région, la métropole du Grand Paris et les départements franciliens.

Vous parlez sur un nombre important de cyclistes... même en cas de mauvaise météo ?

Un adage cycliste dit : « Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements » ! On peut faire du vélo 90 % du temps, on l'a vu pendant les grèves cet hiver, où malgré une météo peu clémente, l'usage du vélo a explosé. Même après la fin du mouvement social, il est resté à un niveau très supérieur aux chiffres antérieurs : fin janvier, on comptait de 200 000 à 250 000 cyclistes par jour dans Paris, une hausse de 131 % en un an. Nous estimons qu'avec les aménagements pré-

vus, on pourra rapidement doubler l'usage du vélo en Ile-de-France. Ce type d'installations existe déjà à Berlin ou New York. Des balisettes en plastique, des blocs en béton, faciles à bouger : si ça ne marche pas à un endroit, on les déplace, si ça fonctionne bien, on les pérennise.

Rachida Dati a critiqué ce plan, estimant que beaucoup d'habitants des banlieues les plus éloignées ne pourront pas se rendre à Paris à vélo. Elle suggère de suspendre, au moins provisoirement, les chantiers en surface...

Ces recettes éculées sont une impasse : la pseudo-fluidité du trafic automobile est une chimère. Si tout le monde se reporte sur sa voiture individuelle, ce sera une catastrophe à plus d'un titre : voiries congestionnées, comme pendant les grèves, et pollution atmosphérique. Ce que montre le réseau Atmo des agences de qualité de l'air en France, c'est une diminution massive de cette pollution, notamment des dioxydes d'azote, pendant le confinement.

Outre l'usage du vélo, nous devons aussi rétablir la confiance dans les transports collectifs, et aider la RATP et la SNCF à revenir dès que possible au maximum de leur trafic. En rassurant leurs salariés et les voyageurs avec le port du masque obligatoire pour tous les usagers. Mais aussi en aidant les conducteurs de rames à assurer la garde de leurs enfants.

Propos recueillis par THIERRY NOISETTE



COMMENT ÉVITER LE RETOUR DES EMBOUTEILLAGES À PARIS ?

Par CAROLE BARJON

C'est un casse-tête pour toutes les métropoles, et particulièrement pour la plus grande d'entre elles. Anne Hidalgo, qui œuvre depuis longtemps pour bouter la voiture hors de Paris, a, la première, compris d'emblée qu'il serait difficile d'empêcher ceux qui auront peur de prendre le métro, dont l'offre sera réduite, de reprendre leur voiture quand ils en ont une. D'où son plan déjà ficelé de réaménagement de la circulation, en résonance avec la présidente de la Région Ile-de-France Valérie Pécresse



Pierre Chasseray

est le délégué général de l'association
40 Millions d'Automobilistes.

“Les habitants des banlieues ne pourront pas rouler à vélo !”

qui promet 650 kilomètres de pistes cyclables pour son « RER Vélo ». Aidée par le succès de la petite reine à l'hiver dernier, Anne Hidalgo profite de la crise pour, si l'on ose dire, appuyer sur la pédale. Il reste que la plupart des experts prévoient une augmentation inéluctable des véhicules individuels dans Paris après le 11 mai. La solution vélo ne concerne en effet qu'une partie de la population : « les 15-65 ans en bonne forme physique », comme l'avait noté Gaspard Gantzer, ex-chef de file du mouvement Parisiennes, Parisiens aux municipales. Il faut donc espérer que l'édile de l'Hôtel de Ville fera preuve de réalisme et de pragmatisme, par exemple en augmentant sensiblement le nombre d'agents de la circulation chargés de réguler le trafic des automobiles, des motos, des scooters, des trottinettes, etc. Pour éviter qu'une crise de nerfs collective ne s'ajoute aux angoisses du Covid. Afin, surtout, de ne pénaliser ni les piétons ni les usagers de ces autres transports collectifs que sont les autobus. ■

La maire de Paris refuse que la capitale soit envahie de voitures au moment du déconfinement, le 11 mai. Elle veut favoriser le vélo et rassurer sur les transports en commun. Qu'en pensez-vous ?

Deux logiques s'opposent : l'une idéologique, l'autre pragmatique. D'un côté, il y a les discours politiques d'une candidate qui veut gagner les municipales et conserver son électorat écolo-bobo en continuant de taper sur la voiture. De l'autre, il y a des usagers qui ont peur d'attraper le coronavirus... Ils vont donc naturellement chercher à sécuriser leur moyen de transport. Pour ceux-là, la voiture est la solution.

L'habitable est comme un prolongement du confinement au domicile ; un lieu sûr. Personne ne voudra être « confiné » dans le métro. Je prédis même le retour en force de l'« autosolisme » : le conducteur seul dans sa voiture ! Même la belle idée du covoiturage pourrait être oubliée : qui aura envie d'emmener un inconnu qui risquerait de tousser dans sa voiture ? Cela dit, pour les trajets courts, je ne suis pas contre le vélo, la trottinette ou même les baskets.

Anne Hidalgo s'inquiète d'un « cocktail dangereux » si une forte pollution atmosphérique venait s'ajouter à la crise sanitaire du coronavirus...

C'est de la pure démagogie ! Je croirai ce que dit Anne Hidalgo quand elle ne prendra plus de voiture et que je la croiserai

dans les transports. Oui, la voiture pollue, mais il y a bien d'autres sources de pollution. Quant au discours boboisant affirmant que l'air est plus pur depuis le coronavirus, je le trouve indigne car c'est un virus mortel qui est dans l'air.

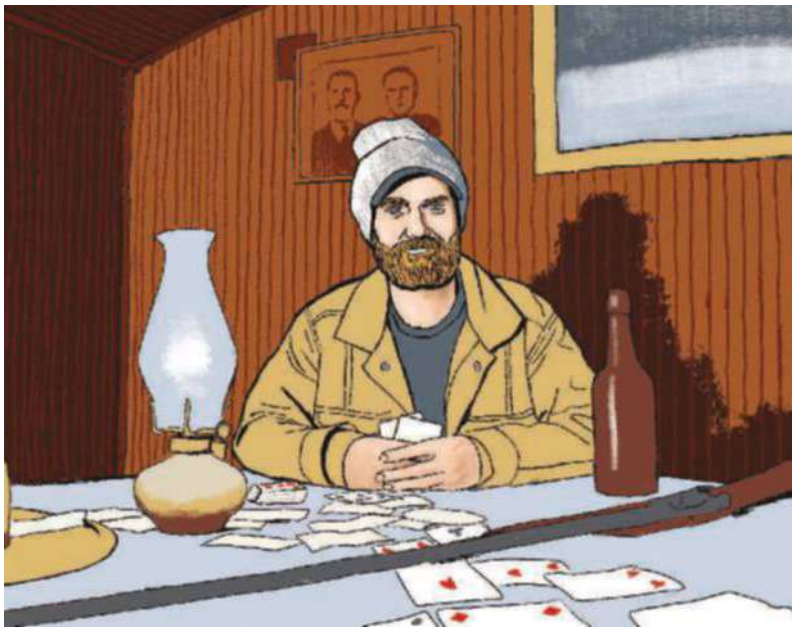
La candidate LR à la mairie de Paris, Rachida Dati, a elle aussi critiqué le plan d'Anne Hidalgo, s'inquiétant du sort des banlieusards...

C'est évident. Ces derniers ne pourront pas rouler à vélo. Pour eux, c'est la double peine : tu n'as pas les moyens de vivre à Paris ou d'acheter une voiture électrique, donc tu prendras le métro au risque de tomber malade... En clair, la voiture ne sera réservée qu'aux riches, qui ont les moyens d'avoir des véhicules propres. Et Anne Hidalgo se dit socialiste !

Que proposez-vous, alors, pour éviter les bouchons monstres ?

Je ne crois pas aux embouteillages géants car tout le monde ne sera pas déconfiné en un jour. Certains télétravailleront encore, d'autres garderont leurs enfants... Il faut donc mettre fin aux restrictions de circulation. En ces moments difficiles, on a besoin qu'on nous foute la paix. Si Anne Hidalgo veut poursuivre sa guerre contre la voiture, qu'elle attende ! D'ici là, on peut rouvrir les voies sur berge, créer de nouvelles places de stationnement et arrêter les travaux... Temporairement, bien sûr.

Propos recueillis par RENAUD FÉVRIER





COVID STORIES

Par DOAN BUI et DAVID LE BAILLY



F

ou! Incroyable! Combien de fois avons-nous utilisé ces adjectifs, ces dernières semaines, combien de fois nous sommes-nous réveillés avec le sentiment

de vivre dans un film de science-fiction? Quand Alice, l'héroïne de Lewis Carroll, passe de l'autre côté du miroir, elle découvre un monde inversé, où il faut courir pour rester sur place. Nous sommes tous Alice au pays du Covid. Le quotidien est devenu irréel, souvent dramatique, avec à chaque jour son lot de morts. Et l'ordinaire s'est fait extraordinaire, dans le huis clos d'une maison de retraite ou d'une salle de réanimation.

Les personnages dont nous relatons l'histoire ne sont pas des héros. Simplement des gens ordinaires, dont les vies ont basculé à cause d'un foutu virus qui aura cristallisé nos peurs et nos espérances, révélant aussi bien des caractères que des failles que l'on aurait voulu voir cachées. Ces « histoires au temps du coronavirus » sont autant de facettes d'un monde qui s'est dérobé sous nos pieds, où des repères que l'on croyait éternels se sont effondrés. Elles racontent une métamorphose, et, par bien des aspects, peuvent ressembler à des fables, à des contes. Sur les Champs-Élysées, où Jim, clochard qui rêvait d'être roi, squatte un cinéma désert; dans le monde virtuel du jeu « Final Fantasy », où ont été célébrées les funérailles d'une joueuse morte du Covid; dans une île norvégienne où une troupe de marionnettistes s'est retrouvée coincée. Nous avons pleuré avec un prêtre, à Mulhouse, qui a fini par vaincre sa peur de la mort. Chanté sur Zoom avec une chorale du Mans. Ausculté des étudiants d'HEC qui voient leur monde s'écrouler, enfermés dans leur campus comme dans un zoo. Nous avons voulu parler d'amour, car si tout doit s'écrouler, il restera au moins ça. L'amour platonique et ardent d'un Tristan et d'une Iseut confinés. Ou l'amour éternel des Huet, cinquante-huit ans de mariage avant d'être fauchés par le virus à une heure d'intervalle. On s'est souvenu de ce qu'écrivait Romain Gary sur ces

AVEC

« vieux couples inséparables qui se soutiennent en marchant. Moins il reste de chacun, et plus il reste des deux ». Difficile d'écrire aujourd'hui que la vie est belle. Mais elle est riche assurément. Ces histoires en sont la preuve. ■



LES MARIÉS ÉTERNELS

Thérèse et Alexis Huet étaient unis depuis presque cinquante-huit ans. Transférés un samedi à l'hôpital de Sablé-sur-Sarthe, ils se sont éteints le mercredi 1^{er} avril, fauchés par le Covid. A une heure d'intervalle

Par DOAN BUI

D

e l'aube claire jusqu'à la fin du jour, ils ne se seront pas quittés. La fin du jour est advenue un matin, dans deux chambres Covid contiguës, à l'hôpital du Bailleul, à Sablé-sur-Sarthe. A 10 heures, mercredi 1^{er} avril, le décès de Thérèse Huet, 84 ans, est prononcé.

A 11 heures, c'est celui de son mari, Alexis Huet, 82 ans. Le couple était arrivé samedi en ambulance. « Ils ont eu un peu de fièvre au début du confinement. Au téléphone, on les sentait de plus en plus mal, alors on est passés les voir. Et on a appelé le Samu », se souvient Alexis, leur fils aîné, qui, selon la tradition des Huet, porte le prénom de son père, de son grand-père, mais que tout le monde appelle Alex. A l'hôpital, à cause du Covid, les visites étaient interdites. Si son mari était sonné par la fièvre, Thérèse, elle, pouvait encore parler au téléphone. La famille était optimiste : ils étaient solides, papi et mamie. Éternels. Thérèse avait réclamé des nouvelles du « petit » : Anatole, la 4^e génération, le bébé de sa petite-fille, Anaïs. Arrière-grand-mère ! Elle avait été si heureuse de le prendre dans ses bras, retrouvant l'odeur crémeuse de tous les bébés qu'elle avait cajolés, ses deux fils, ses sept petits-enfants... Anaïs était passée déposer des photos, l'infirmière en avait tapissé la chambre de Thérèse. Thérèse

s'inquiétait pour son mari, inconscient dans la chambre d'à côté. Elle aurait voulu le voir, mais elle était trop faible pour se lever. Quelques mètres séparaient les chambres. Ça semble loin quand on a toujours dormi dans le même lit, presque cinquante-huit ans de mariage à tout partager, à travailler dans la ferme familiale. Dans la nuit du mardi au mercredi, l'état des Huet s'est aggravé. Mercredi matin, Thérèse mourait. « On nous a appelés tout de suite, raconte Alex, encore sous le choc. Et puis une heure après, ça a sonné à nouveau. C'était pour papa... »

La tombe des Huet, au cimetière de Sablé-sur-Sarthe, a quelque chose d'irréel. On ne peut imaginer qu'ils sont là, sous les fleurs. Pas de pierre tombale. « Les fournisseurs de marbre sont en rupture d'approvisionnement », explique Alex. Les écriteaux, avec leurs noms, sont posés là, de façon temporaire. Même ici,

▼ Le jour de leur mariage, le 11 octobre 1962.



au cimetière, Alex ne peut y croire. Dans la Sarthe, fin avril, il y a eu si peu de décès Covid, une quarantaine. « On s'était préparés au tsunami mais les lits Covid de l'hôpital n'ont jamais été tous occupés. La maison médicale est en sous-activité. A Sablé, il y a eu deux décès, des personnes très malades. Et les Huet. Qui étaient en pleine forme. C'est un choc », dit le maire de Sablé, Marc Joulaud. Comment le virus a-t-il touché les Huet ? Les premiers symptômes sont survenus une semaine après les élections municipales, à la salle polyvalente, à deux minutes de leur appartement de la résidence du Clos Gambetta. « Je n'ai eu connaissance d'au-



**“ON NOUS A APPELÉS
TOUT DE SUITE.
ET PUIS UNE HEURE
APRÈS, ÇA A SONNÉ
À NOUVEAU. C’ÉTAIT
POUR PAPA.”**

ALEXIS HUET,
LEUR FILS AÎNÉ

cun malade dans le bureau de vote », assure Marc Joulaud. Le maire s’est demandé s’ils avaient été contaminés lors des messes célébrées avant le confinement. Mais les Huet sont presque les seuls paroissiens à être tombés malades, d’après le père Bruno, qui a officié pour la cérémonie de leurs obsèques, en tout petit comité. « C’est un crève-cœur, la mort au temps du Covid. Je suis le seul à avoir pu m’approcher du cercueil, le toucher avec mon rameau pour le bénir », témoigne-t-il.

UN DÉMÉNAGEMENT EN TRACTEUR

A l’école Sainte-Anne, un enseignant a pourtant été testé positif, à deux pas de leur résidence. C’est l’école où, il y a bien longtemps, Thérèse avait été pensionnaire, jusqu’au brevet, et où iraient ensuite tous ses petits-enfants. En épluchant leur agenda, Alex, le fils,

▲ *Le couple,
en 2007.*

a vu que ses parents étaient allés à un enterrement à Solesmes, le 17 mars au matin. « *Il paraît qu’il y a des cas au club de bridge de Solesmes.* » La piste la plus probable pour lui. Il sait que ça ne change rien, mais c’est tellement dur d’essayer de comprendre l’incompréhensible.

Alors ça leur fait du bien, aux fils, d’évoquer les parents, même si les voix souvent se brisent, qu’ils étouffent leurs sanglots, en s’excusant. A force, on se met à parler des disparus au présent, comme s’ils étaient toujours là. Les images défilent. La panique en 1968, Thérèse venait d’accoucher de son cadet, Philippe. Comme beaucoup à la campagne, elle croyait que la fin du monde était arrivée, attendant les chars, inquiète des pénuries. Le déménagement en tracteur en 1972, quand le couple avait quitté la ferme ➡

➡ d'Epineux-le-Seguin, chez les parents de Thérèse, pour s'installer à La Cropte, en Mayenne, près de ceux d'Alexis. Quinze kilomètres. Un autre monde. Anaïs se remémore les confidences de mamie Thérèse : « *Ils avaient pensé s'installer plus loin, avaient visité une ferme près de Tours. Mais le proprio a appelé, a demandé à parler à Alexis Huet, et il est tombé sur le père de papi, ils ont le même prénom. Ça a chauffé...* » Tout comme ils avaient été contraints d'appeler leur premier-né Alexis, pour suivre la tradition, le couple s'est résolu à reprendre la ferme familiale, à La Cropte. Mais en fixant une condition. L'élevage, c'était terminé ! Alex raconte : « *Papa voulait se lancer dans les céréales. Et maman a installé un bureau dans la ferme, pour la compta : on les a pris pour des originaux !* » Thérèse, elle, refuse, malgré l'insistance des parents, d'avoir une bonne à la maison, comme ça se faisait souvent dans les fermes. En revanche, elle veut une Cocotte-Minute.

C'est le début de l'agriculture intensive. Les deux petits garçons regardent avec des yeux brillants leur papa qui les fait grimper dans le tracteur, le plus moderne du coin. Alexis : « *Et la charrue deux socs qu'il avait achetée à la foire agricole ! On était les premiers à avoir un tel engin.* » Philippe, lui, évoque, la gorge serrée, la toute première fois qu'il a piloté seul la moissonneuse-batteuse : « *J'avais 14 ans, il m'a dit, ça y est, tu es prêt. Vous pouvez pas imaginer la fierté que j'ai ressentie.* » L'héritage d'Alexis Huet est toujours bien vivant, chez sa progéniture. Alex, l'aîné, a désormais deux fermes, la sienne, et la ferme familiale à La Cropte, où, jusqu'au bout, les parents continuaient à se rendre pour entretenir le jardin. Le cadet, Philippe, travaille au centre de recherche de PSA, dans les Yvelines. « *C'est papa qui m'a transmis l'amour de la mécanique. A la ferme, il adorait tous les nouveaux engins, on les réparait ensemble. Il a aussi été très tôt fêru d'informatique.* » La troisième génération, les enfants d'Alex, a décidé aussi de rester dans la terre. Eux ne jurent que par le bio.

“ILS ONT COMMENCÉ À S'ÉCRIRE. ET PUIS IL Y A EU LES PREMIÈRES RENCONTRES. ILS SE SONT CHOISIS, EN FAIT.”

ANAÏS, LEUR PETITE-FILLE

▲ Thérèse et Alexis se sont rencontrés au début des années 1960.

Alex : « *Papa a vécu le début du tout-chimique. Moi, je me suis remis à l'élevage, et je suis plutôt dans l'agriculture raisonnée. L'objectif, c'est de passer au bio, mais je suis à la retraite dans cinq ans. Bref, ce sont mes fils qui le feront. Le temps passe, nous, on s'efface.* »

L'ANGOISSE D'ÊTRE “CATHERINETTE”

A force de discuter, on s'est demandé comment ils s'étaient rencontrés, Alexis et Thérèse. Les petits-fils ont rigolé – « *c'est sûr, à l'époque, y avait pas Tinder !* » –, les fils l'ignoraient, alors ils nous ont donné le numéro de l'oncle Maurice, qui n'a pas pu se rendre à l'enterrement à cause de sa faiblesse au poumon. A l'autre bout du fil, Maurice se souvient bien de sa petite sœur qui aidait lors de la moisson « *pour faire les gerbes* ». Il se souvient qu'après le mariage en 1962, Alexis était venu dans la ferme des parents « *faire un bail* », bref, louer sa force de travail pendant neuf ans. Mais il est gêné qu'on évoque leur rencontre. « *Vous êtes bien curieuse !* » « *Vous croyez qu'ils se sont vus à un bal ?* » « *Ah non, les parents, ils étaient stricts, ils n'auraient pas laissé Thérèse aller au bal.* » Un mariage arrangé, comme ça se faisait souvent ? Les parents des tourtereaux ne se connaissaient pas. L'oncle Maurice jure qu'il ne sait rien. C'est finalement Anaïs, la petite-fille de 31 ans, qui nous donne la clé. Après son diplôme en école de commerce et quelques années chez Leroy Merlin, Anaïs est revenue à la terre, et ce, au grand dam de mamie (« *Elle me disait : “Anaïs, t'es quand même pas sur le tracteur ?”* »). A elle, Thérèse s'était récemment confiée. « *Je voulais savoir quelle avait été sa vie de femme. On discutait beaucoup, quand j'étais enceinte. Elle me disait “à mon époque, on ne savait rien, on attendait”.* » Le premier-né de Thérèse se présentait par le siège, il avait fallu se faire suivre à l'hôpital d'Alençon, l'autre bout du monde. « *L'infirmière les avait engueulés parce qu'ils parlaient trop fort en disant “vous n'êtes pas dans votre campagne”.* On les voyait comme des bouseux. »

Il y eut aussi cette hémorragie postnatale, à la maison, où l'époux, paniqué de ne pas voir arriver le médecin, était arrivé avec la seringue des vaches... « *Mamie n'était pas du tout dans la nostalgie de l'avant. Elle trouvait que le XXI^e siècle, c'était bien mieux pour les femmes.* » Quand Anaïs a rompu avec son premier amour, à 25 ans, Thérèse en a été catastrophée. Elle avait alors raconté son angoisse d'être « catherinette », elle qui au même âge n'était toujours pas mariée. Et puis un jour, en 1961, Alexis, qui vient de revenir de la guerre d'Algérie, et Thérèse « *entendent parler l'un de l'autre* ». Il est célibataire, elle aussi. « *Ils ont commencé à s'écrire. Et puis il y a eu les premières rencontres, avec chaperons. Ils se sont choisis, en fait.* » Personne ne les a encore jamais vues, ces lettres. Anaïs est sûre qu'elles sont quelque part, mamie gardait tout. « *Est-ce qu'on pourra les lire, faut-il même en parler ? C'est intime. Moi, je pense que oui. Comme ça, ils vivent avec nous.* » Deux vies fauchées, celles d'un homme et d'une femme qui ont aimé, ont été aimés. Peut-être que c'est tout simplement ça, une histoire extraordinaire. ■





FUNÉRAILLES VIRTUELLES SUR "FINAL FANTASY"

C'est l'histoire d'une joueuse connue sous l'avatar de Ferne Le'roy dans "Final Fantasy". Quand elle est décédée du Covid, ses comparses lui ont organisé des funérailles virtuelles. Mais qui était-elle vraiment ?

Par **HENRI ROUILLIER**

Le 12 avril dernier, quelque part entre la grande ville commerçante d'Ul'dah et l'Arbre gardien de la Forêt centrale, le site sacré des mages blancs. Il fait nuit. Les gens qui se sont réunis portent des tenues sombres, parfois des ombrelles. Ils marchent, chose rare dans « Final Fantasy XIV », un jeu vidéo multi-joueur en ligne où la course à pied est le mode de déplacement par défaut. C'est un cortège funèbre.

Les joueurs et joueuses ont répondu à un appel qui a circulé sur les réseaux Facebook et Discord trois jours plus tôt. « Le Covid-19 a emporté l'une des nôtres. Aussi, j'aimerais bien que nous nous unissions lors d'une procession en son honneur samedi prochain. » L'auteur de ce message est le chef de Figaro National Guard, un clan de 25 personnes dont la disparue, Ferne Le'roy (son pseudo), faisait partie. Qui était-elle ? Dans le groupe Facebook privé du serveur, j'écris un mes-

▲ *Procession organisée en l'honneur de Ferne Le'roy (ci-dessous).*

lisé). « Je savais qu'il serait impossible que je me rende à ses funérailles, j'ai décidé de l'honorer dans le jeu, de la même manière que nous l'aurions fait en dehors », m'explique-t-il. Selon lui, Ferne était « une invocatrice talentueuse ». Son « optimisme et sa joie de vivre » étaient « contagieux, communicatifs ». Dans le jeu ou en dehors ? Les frontières se brouillent. Y a-t-il même une frontière ?

Un certain Milano Cookies (il est canadien, il a 23 ans) me révèle en effet que la femme derrière Ferne avait un autre avatar : Poppy Rose. Poppy Rose jouait sur un autre serveur et faisait partie du clan Exodus Knights. Double vie virtuelle. « J'ai appris sa mort par le biais de son compagnon une demi-heure après que ce soit arrivé. Ils étaient ensemble depuis quinze ans, et même s'il ne jouait plus régulièrement, nous étions toujours amis. » Milano Cookies promet d'intercéder, mais le compagnon de Ferne ne me répond pas. Qui était la disparue ? Quel âge avait-elle ? Au moins 30 ans, vraisemblablement. Que diraient d'elle ses amis, sa famille ? Avait-elle un métier, des loisirs, des passions ? Impossible de le savoir. Je continue l'exploration virtuelle, en me disant qu'on laisse toujours un peu de nous dans nos avatars. Pour un habitué de « Final Fantasy », la fiche personnage de Ferne/Poppy est en effet atypique. Elle a invoqué des monstres, joué une magicienne capable de soigner, une danseuse ou un barde qui encourage ses congénères, une charpentière, elle aimait la pêche et la cueillette. Portée sur la baston mais tournée vers les autres. J'imagine quelqu'un de doux et altruiste, au service du collectif. Une infirmière ou une médiatrice.

« C'était une amie chère, elle va me manquer », écrit Leafelda Moonchild. L'a-t-il connue en dehors du jeu ? Je ne sais pas. Est-ce vraiment important ? Nous nous cachons derrière des masques, et je raconte celui qu'ils ont vu. Une chose est sûre : le 12 avril, des centaines de personnes se sont connectées en même temps pour rendre hommage à une jeune femme dont ils ne connaissaient que les avatars. « Des gens sont même venus du monde entier », m'explique Leafelda Moonchild. De leur côté, Milano Cookies et ses camarades ont marché habillés de vêtements teints en rose poudré. Pourquoi ? « C'était sa couleur préférée. » ■



DANS L'ATTENTE DU PREMIER BAISER

Ils sont tombés amoureux pendant le confinement. Depuis deux mois, ils s'écrivent, se téléphonent, elle à Paris, lui à Grenoble. Chronique d'une idylle ardente et platonique... jusqu'à quand ?

Par **DOAN BUI**

Ils brûlent l'un pour l'autre mais ne se sont toujours pas embrassés. Appelons-les Tristan et Iseut. On aurait envie de raconter leur « coronaromance »

comme ça, façon médiévale. Ils seraient un chevalier et sa dame, bloqués dans leurs appartements donjons, qui s'envoient des pastilles audio WhatsApp et des textos bourrés d'émoticônes. Il n'y aurait pas de troubadour, mais un Google Doc drôle et tendre, qu'ils remplissent à tour de rôle, listant « les trucs que je dois te raconter – les trucs que j'aimerais que tu me racontes ». Elle est à Paris, lui à Grenoble. Leurs conversations au téléphone s'étirent toute la nuit, pleines de mots bleus, mais aussi de désirs, de soupirs. Rappelant les amours d'adolescence, incandescentes et évanescences, à l'époque où les téléphones avaient des fils, lesquels, c'est fou, servaient à parler et pas à textoter. Lui, en tout cas, son premier amour de



« Place de la Nation à Paris le 17 mars. Deux heures avant le début officiel du confinement, un jeune couple se dit au revoir. »

lycéen ressemblait à ça, il écrivait, il téléphonait, l'aimée était cloîtrée chez elle, sous la garde de parents sévères. Vingt ans ont passé. Tristan et Iseut sont des adultes. Mais sont semblables à ces lycéens interdits de sortie : fébriles mais ensemble malgré tout.

Elle : « *C'est comme être aspiré dans un vortex.* » Lui : « *On se dit tu me manques, c'est drôle parce qu'on ne s'est pas encore touchés, et pourtant, oui, elle me manque, cela devient très difficile d'attendre.* » Entre eux, clignotant dans leurs nuits distantes, il y a cet écran qui les sépare et les unit, comme l'épée posée entre Tristan et Iseut aux cheveux d'or, imposant la non-rencontre de leurs corps même si l'esprit, lui, s'en fiche (lui : « *On a testé plein de choses au téléphone.* ») Entre eux aussi, la date fatidique du 11 mai. Elle imagine leur premier baiser : « *Embrasser, c'est le plus intime pour moi. Le sexe, ça sera une aventure, un voyage, j'ai confiance.* » Elle voulait qu'ils se retrouvent à une expo, mais il n'y aura pas encore de musées ouverts le 11 mai. « *On ne sait même pas si les parcs seront accessibles. On est obligés de s'adapter aux scénarios du déconfinement.* » Elle imagine une place – déserte, la place, bien sûr – et eux deux sur un banc. Avec ou sans masque ? « *Avec ! On les enlèvera ensuite.* » C'était début mars. La première fois qu'ils se sont rencontrés, aucun des deux ne cherchait ça. Ce truc, l'amour, qui fait que « *les genoux faiblissent* », alors que le désir, c'est « *le bas-ventre qui palpite* » (« *Vernon Subutex* », de Virginie Despentes, elle le lui a fait lire).

LA CONVERSATION S'ÉTERNISE

Tristan, 38 ans, sortait d'une relation passionnelle qui l'avait fracassé. Novice sur l'application Tinder, il tombe sur le profil d'Iseut, documentariste de 36 ans qui vient de rompre avec son grand amour : « *Je cherchais des relations sans sentiments, alors faire mon marché sur Tinder, ça m'allait parfaitement. Je ne voulais plus me sentir fragile. Je consommais. J'avais plusieurs amants.* » Tristan like Iseut sur Tinder, Iseut aussi. « *J'ai vu qu'il était sociologue. J'avais vraiment la flemme d'aller prendre un verre avec lui, mais je me disais au moins qu'on aurait une conversation intéressante.* » Elle case le rendez-vous juste avant une fête avec des copines, pour pouvoir s'esquiver. « *Quand je l'ai vu, dans ce bar, je l'ai trouvé beau. Désirable. J'ai commencé à minauder, à toucher mes cheveux, et je me suis dit, oh merde.* » La conversation s'éternise, ça devait finir à 20h30, il est déjà 22h30. Ils prennent le métro. Iseut s'échappe.

**“JE CHERCHAIS
DES RELATIONS
SANS SENTIMENTS,
ALORS TINDER,
ÇA M'ALLAIT
PARFAITEMENT.”**

« ISEUT », 36 ANS,
DOCUMENTARISTE



▲ L'amour s'affiche dans une rue déserte de Grenoble.

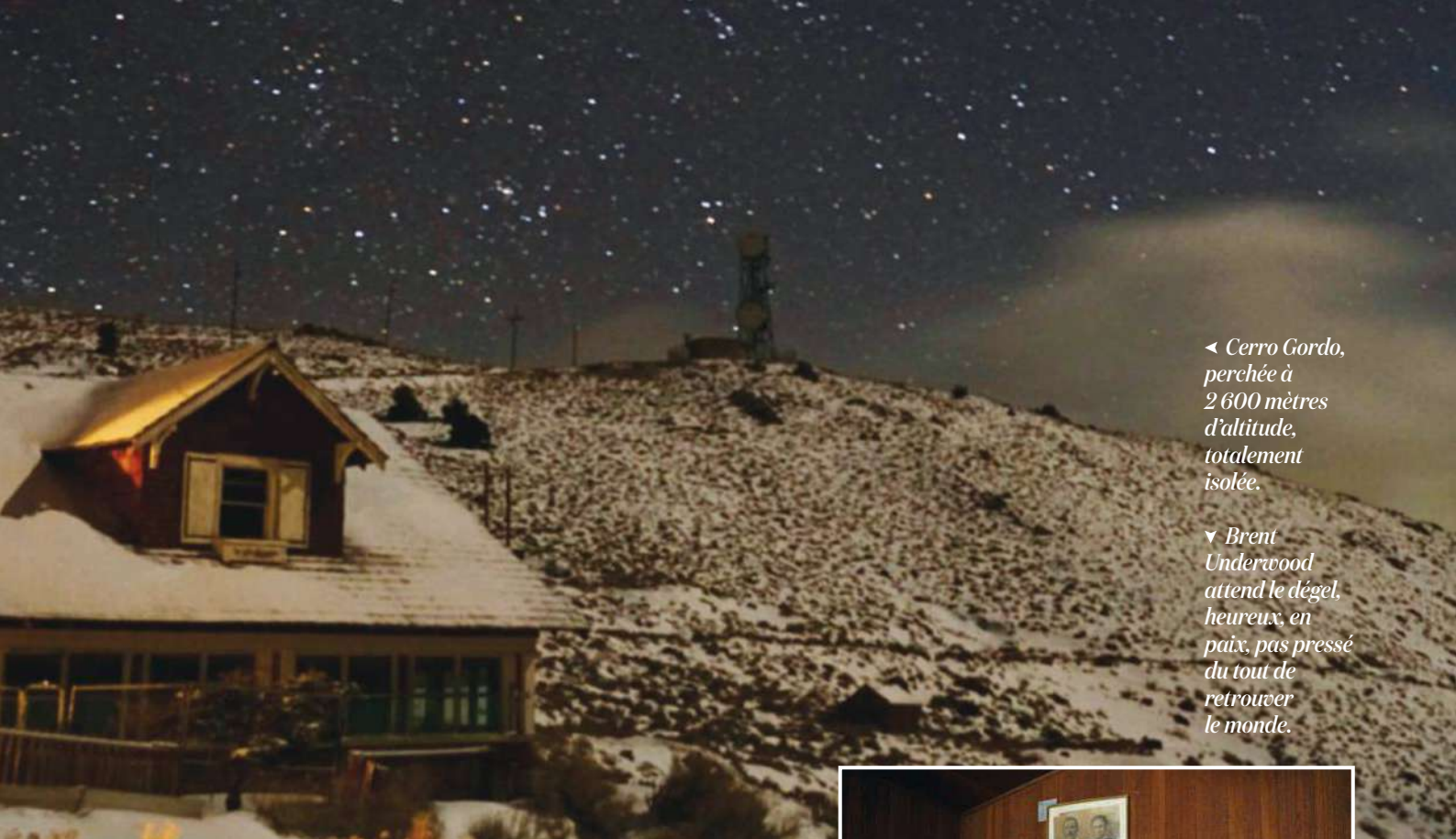
Pas de bises, pas de baiser – « *Et c'était très bien comme ça* », disent-ils tous les deux. Ils conviennent de se revoir le 23 mars, au prochain passage de Tristan à Paris. Elle : « *Je déteste les relations virtuelles. J'attendais la deuxième rencontre, intriguée parce que, avec lui, je continuais à discuter non stop sur WhatsApp. Mais le 16 mars, j'ai compris que ça ne serait pas possible. Que nos vies, elles seraient désormais dans nos téléphones.* »

Depuis leurs apparts confinés, la conversation continue. Toujours par écrit. Lui, il réclame une visio, ou au moins un appel téléphonique. Elle cède : « *J'étais tout intimidée quand j'ai vu son nom s'afficher.* » La première visio arrive après bien des négociations. Lui : « *TKT [T'inquiète], tu feras comme mes parents, ils n'arrivent jamais à cadrer correctement.* » Elle le prend au mot et cadre sur sa poitrine. « *Je vais pas parler à tes seins, je veux voir tes yeux.* » Elle joue à cache-cache avec la caméra. Il lui demande de lui montrer ses livres. Puis son appartement. Il lui fait visiter le sien. Les jours suivants, ça continue. Elle n'aime pas trop les visio, et parfois le soir, il en demande tout de même une, ça lui manque de ne pas avoir vu son visage sur l'écran, elle refuse, elle n'est pas maquillée, il la raille, il est où son féminisme ? Aimer est une aventure sans carte et sans compas où seule la prudence égare, écrit Romain Gary et à les écouter, l'un après l'autre, on se dit qu'ils sont encore bien prudents, à se perdre l'un l'autre, à se jurer que ce n'est pas (si) sérieux, à s'envoyer des blagues sur le lave-vaisselle qu'ils s'achèteront quand ils convoleront, ahahah ! Au début de leur relation, ils continuaient à flirter avec d'autres pour prouver qu'ils n'étaient « pas

tox ». Un jour, après une visio, il lui dit qu'il a un rendez-vous téléphonique avec une fille. Elle fait bonne figure. En fait, elle est dévastée. Il la rappelle le soir, « *mal qu'elle soit mal* ». « *On s'est retrouvé à parler d'exclusivité, alors qu'on ne s'est même pas embrassé.* Bizarre », dit-elle, pensive.

UNE CHANSON À LA GUITARE

Bizarre comme le soir où elle l'a présenté officiellement à sa bande de copains sur Zoom. Bizarre comme lui, qui parle d'elle à sa mère ou lui envoie une chanson à la guitare pour son anniversaire. Ils continuent leurs éternelles blagues, et parfois les mots sortent malgré eux. « *Dis donc, t'es pas un peu amoureux de moi, toi ?* » « *Oui, j'ai des sentiments pour toi.* » Ils emploient le même mot pour ce que ça leur a fait, ces deux mois si doux : « *Réparer.* » Lui se sait encore convalescent de sa rupture ; elle, entre deux rododendres, s'avoue « *un peu* » fracassée. Il y a un mot en japonais pour ça, *kintaru*, l'art qui consiste à badigeonner d'or un vase en porcelaine brisé pour le rafistoler. Et elle ressemble à ça, leur idylle sous Covid-19, une chose toute fragile mais recouverte d'or liquide. Alors on s'est demandé pourquoi ils avaient accepté de s'exposer, de nous parler alors qu'ils ne savent même pas ce qui se passera le 11 mai. Lui : « *C'est si inédit ce qu'on vit. On est devenus... intimes. Alors, quoi qu'il arrive, je veux peut-être laisser une trace.* » Elle : « *Dans toute histoire d'amour, il y a une mythologie. Je voulais que quelqu'un nous raconte.* » Et en récoltant leurs mots, en sténodactylo de leurs sentiments, on a trouvé que c'était bien joli d'être un trouvère de l'amour au temps du Covid-19. ■



◀ Cerro Gordo, perchée à 2 600 mètres d'altitude, totalement isolée.

▼ Brent Underwood attend le dégel, heureux, en paix, pas pressé du tout de retrouver le monde.

SEUL DANS SA VILLE FANTÔME

Un promoteur immobilier achète une cité minière abandonnée en Californie. Et s'y retrouve confiné, bloqué par... une tempête de neige

Par
PHILIPPE BOULET-GERCOURT,
correspondant
à New York

L

e vent siffle, rugit, projette des cailloux sur la tôle ondulée des bâtiments. Une nuit, un carreau s'est cassé, la neige s'est engouffrée dans la chambre chauffée par un poêle à bois. Dehors il en est encore tombé 10 centimètres, venant s'ajouter à un bon mètre de

poudreuse. Il y a quelques jours, la grêle a pris le relais et mitraillé les toits en métal. En bas de la montagne, le monde hurle, se tord de douleur. L'homme, lui, bien au chaud, dort du sommeil du juste. Il s'est couché tôt, après avoir regardé le soleil disparaître derrière le mont Whitney. Vers 6 heures, il se lèvera pour contempler



l'aube sur la Vallée de la Mort. Il ouvrira la porte de la petite maison, apercevra près du tas de bûches les empreintes du lynx qui lui rend visite chaque nuit. Il est seul. Bloqué par la neige. Heureux.

Il est là depuis le 18 mars. Il s'appelle Brent Underwood, il a 32 ans. Cet entrepreneur dans le tourisme est le tout nouveau propriétaire des lieux. Il était venu remplacer le gardien pour quelques jours. « A cause du coronavirus, il voulait rendre visite à sa femme en Arizona. Moi, j'avais prévu de rester une dizaine de jours. Au début, il faisait beau. J'étais en short et tee-shirt, je retapais les baraques. Et puis, la dixième nuit, tout a basculé. La neige s'est mise à tomber. J'étais coincé. » Et pas n'importe où : dans une ville fantôme perchée à 2 600 mètres d'altitude. Pour rejoindre la vallée, il faudrait redescendre par une route de terre à lacets, vertigineuse, longue de 14 kilomètres, que la neige a rendue impraticable. Il y a bien une vieille paire de raquettes des années 1950, Brent a essayé de les chausser. Il a renoncé après quelques pas. Il n'a plus qu'une option : attendre le dégel. Il lui reste une semaine de nourriture.

Son coup de foudre avec Cerro Gordo, la « Colline grasse », remonte à 2018. « J'avais une auberge au Texas, à Austin, une grande maison victorienne pleine de charme. Mais je commençais à tourner en rond, je cherchais un nouveau défi. Un jour, un ami m'a envoyé un texto avec un lien vers une annonce immobilière : une ville minière fantôme était à vendre en Californie. » Brent plonge dans l'histoire de Cerro Gordo, il découvre une ville de western semblable à celles de la série télé « Gunsmoke » (« Police des plaines ») qu'il regardait avec son grand-père. Sans même la visiter, il dépose des arrhes. Avec un copain et quelques associés, il remporte la mise. Un coup de folie à 1,4 million de dollars.

« Je n'oublierai jamais ma première visite. Moi qui suis originaire de Floride, un pays tout plat, j'en avais plein les mirettes à chaque virage de la montée. Un dernier tournant, et waouh !, la ville est apparue. Bouleversant. » Il reste une vingtaine de bâtiments, vestiges d'une incroyable ruée pour extraire l'argent, à la fin du XIX^e siècle. Au pic de son activité, dans les années 1870, la ville comptait 4 800 habitants, 1 600 mules et un cimetière de 600 âmes. Jour et nuit, 80 attelages de 14 à 16 mules, tirant trois gros wagons chargés d'argent, montaient et descendaient la montagne. Destination : Los Angeles, 350 kilomètres plus au sud.

UNE VIEILLE TACHE DE SANG

En haut de Cerro Gordo se trouvait la House of Pleasure (« Maison du Plaisir ») de Lola Travis, en bas, moins classe, le Waterfalls (« les Cascades ») de « Madam Moore », Petra Romero de son vrai nom. Entre ces deux mères maquerelles, cinq hôtels dont l'American, sept saloons dont le Mary Morales, le restaurant de Brigida Mojardin, les boutiques, le bureau chargé de vérifier la teneur en métal du minerai... Mais pas d'école ni d'église. Et pas de shérif. « Tout se réglait à coups de revolver, raconte Brent. La nuit, les mineurs installaient des sacs de sable le long de leur lit pour ne pas se prendre une balle perdue. »

Puis tout s'effondre, « Silver City » se vide aussi vite qu'elle avait surgi. La mine d'argent ferme en 1879, la ville connaît un bref regain d'activité avec le zinc dans les années 1910. Et rideau. Elle passe de main en main, achetée et revendue par des propriétaires indifférents ou fauchés. Brent Underwood et ses amis veulent faire de Cerro Gordo un *bed and breakfast* confortable, mais pas « disneyifié » comme certaines villes fantômes-musées du coin, où le duel dans la rue principale est programmé tous les jours à midi.

Le parfum authentique de Cerro Gordo, qu'il souhaite conserver, il n'aurait jamais imaginé le renifler d'aussi près. Il est seul mais ne manque pas de compagnie. Dans la Belshaw House, où il s'est installé, les fantômes de deux enfants morts enfermés dans une malle ont la réputation de sauter sur la poitrine des hôtes qui y dorment. Dans un saloon, c'est le fantôme d'Alphonse Benoit, tué en jouant aux cartes, qui rôde. Trois balles ont percé le mur en bois, il reste une vieille tache de sang sur le parquet.

Il y a des jours où le moral flanche, où Brent rêve d'une douche ou d'un repas sans thon en boîte. « C'est parfois un peu frustrant. Mais j'essaie de voir les choses du bon côté, je regarde les infos grâce à ma connexion internet par satellite et je vois ce qui se passe à New York... C'est dingue ! » Brent pense tout le temps au virus qui ravage le monde en bas, il y pense d'autant plus qu'il y a un siècle, un autre virus, celui de la fièvre espagnole, avait décimé les habitants de Cerro Gordo. « Je suis dans une réflexion extrême sur la mortalité, pour moi, la mort est partout, dans les allées, dans les mines, dans ce cimetière que je longe chaque jour. Ce n'est ni morbide ni déprimant, au contraire, je trouve cela revigorant. »

DES BILLETS DOUX

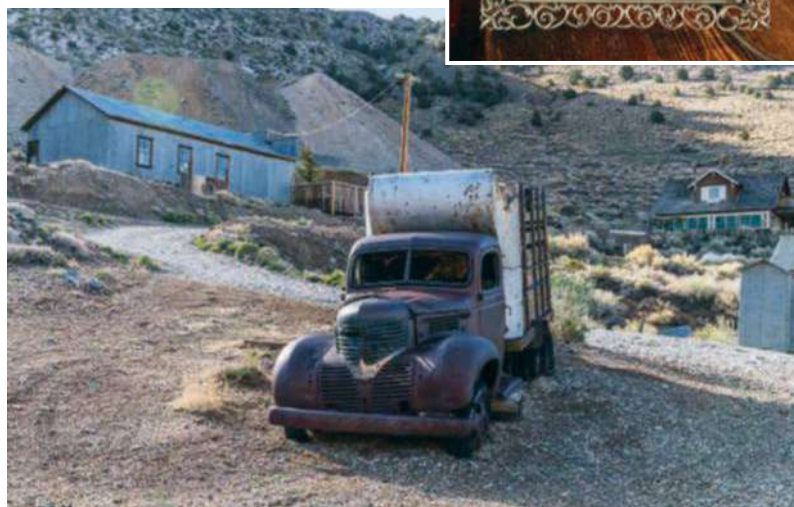
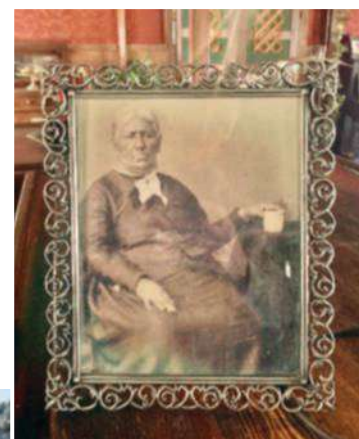
L'autre jour, Brent, ambitieux, a décidé de faire le ménage dans la salle de bains du magasin général. « Personne n'y avait mis les pieds depuis soixante ans, raconte-t-il. J'ai viré les meubles et tout à coup, sous l'une des consoles, je suis tombé sur une vieille mallette en carton enveloppée dans une couverture. Elle portait en morceaux, je l'ai ouverte et y ai trouvé tout un tas de documents : chèques, relevés bancaires, acte de divorce pour cause d'« extrême cruauté »... Et au milieu de tout ce fatras, des billets doux, comme ces quelques lignes signées « Raymond » : « C'est l'un des dîners les plus plaisants que j'aie eus depuis un long moment. Ma chérie, j'aurais seulement voulu que tu puisses le partager avec moi. »

Ce ne sont pas ces lettres qui vont nourrir Brent. « J'attends avec impatience de pouvoir refaire mes provisions », dit-il. Après ? « Je ne suis pas pressé de retourner à Austin. Je me suis mis à aimer cette routine, je suis plus productif, plus en paix. Je pourrais facilement rester un mois de plus. » Etre seul ne tracasse pas trop ce type sociable et hyper cordial. « Prendre quelques semaines ou quelques mois pour réfléchir, c'est sympa. » Même dans une ville fantôme peuplée de fantômes. ■

**“JE REGARDE
LES INFOS
PAR INTERNET
ET JE VOIS CE QUI
SE PASSE
À NEW YORK.
C'EST DINGUE !”**

BRENT
UNDERWOOD

▼ De « Silver City » ne restent que quelques bâtiments, des carcasses de voitures et des photos – comme celle de Lola Travis, une mère maquerelle.





▲ Il dit s'appeler Jim-Denis Godfraind, ou Oh Jin Chul, son nom coréen.
« Le Rafale, c'est en partie moi qui l'ai conçu. »

UN PRINCE SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES

*C'est un homme qui, profitant du confinement,
a élu domicile sur la plus belle avenue du monde.
Il dort dans un cinéma désert et raconte à qui veut
l'entendre qu'il est prince, enfant de Dieu
et milliardaire*

Par **DAVID LE BAILLY**
Photo **BRUNO COUTIER**

Une silhouette spectrale dans la nuit. Sur les Champs-Élysées, anciennement plus belle avenue du monde, à présent décor irréel où se croisent, yeux baissés, des silhouettes esseulées; où déambulent deux-trois couples « collés serrés », façon, peut-être, de ne pas se déballonner devant les immenses trottoirs déserts. Il se tient devant le Claridge, cherchant près d'une poubelle on ne sait trop quoi. Autour, des boutiques illuminées comme si elles s'apprêtaient à rouvrir. Dans les galeries marchandes, des musiques d'ambiance tournent à vide. Au-dessus du Monoprix, un chant d'oiseaux. Des moineaux, ou peut-être des merles.

Notre homme a étrange allure. Barbi-chette et catogan, il porte un bonnet et une écharpe multicolore. Sur un pan de son manteau gris, le nom de « Sophie Turner », l'actrice de « Game of Thrones », s'étale en toutes lettres. « Vous trouvez vraiment que c'est la plus belle avenue du monde ? » demande-t-il. Il se dirige vers l'UGC George-V, un cinéma près de l'Etoile. Depuis le début du confinement, c'est là qu'il s'est installé. Il dort « sans être dérangé », dit-il, dans une allée, près des caisses. Avant, il squattait vers la gare Saint-Lazare. Un SDF, donc. Quelque chose nous trouble, cependant. Cette façon de parler, calme, assurée, son langage maîtrisé. Ses vêtements, en bon état. Il dit s'appeler Jim-Denis Godfraind, ou Oh Jin Chul, son nom coréen. Avoir grandi dans le sud de la Belgique. « Je suis le plus grand bâtard du monde. Toutes les anciennes civilisations coulent dans mes veines, je suis un descendant de Louis XVI et de Pappy Boyington [d'origine sioux, ce héros de l'aviation américaine inspira la série « les Têtes brûlées », NDLR]. Le dalaï-lama fait aussi partie de ma famille. Je suis d'une sacrée lignée. » Jim-Denis cligne des yeux. Il aime se promener la nuit dans ce Paris confiné. « Je suis l'un des rares à regarder les plaques sur les murs. Celle de Santos-Dumont, un peu plus haut, qui se soucie encore de lui ? » Il laisse entendre qu'il a collaboré avec Marcel Dassault, autre pionnier de l'aviation. « Le Rafale, c'est en partie moi qui l'ai conçu. »

L'air est doux, la journée a été belle. On imagine les terrasses pleines, en temps normal. La joie, les conversations frivoles et les rires gras. Mais la nuit a tout avalé: les

chaises, les tables, les appareils photo, les files d'attente. Au fronton des cinémas, des visages d'acteurs dont on se demande ce qu'ils deviennent.

A l'UGC George-V, Jim-Denis occupe maintenant la place. Les histoires les plus incroyables, c'est lui qui les raconte. « *J'ai une fortune très conséquente, je fais partie des 1% les plus riches de la planète.* » Pourquoi la rue, alors ? « *Etre SDF, c'est un retour à la nature, on perçoit les choses différemment, ça permet de se déconnecter, de prendre du recul, de laisser les autres dans la lumière.* » Les autres, ce sont ceux qui travaillent pour lui, qui gèrent cette mystérieuse fortune, fruit de ses trouvailles dans l'aviation de combat (il a contribué, dit-il encore, à transformer l'avion de chasse américain F-18 en Super Hornet) et d'un héritage. « *On se rend compte aujourd'hui que beaucoup de ces choses [il désigne de la main les vitrines de l'avenue] ne servent à rien.* » Il parle du virus comme d'une « *punition. L'humanité n'apprend que quand elle est dos au mur.* » Lui se tient prêt à entrer en scène.

« *Quand il y a des gens qui se prennent pour les rois du monde, je les laisse faire. Je suis né prince et enfant de Dieu, l'enfant prophétique qui va changer la face du monde.*

– Dans quel sens ?

– Je vais voir. »

Nous le retrouvons quelques jours après, à l'UGC George-V, pour une photo. Il est 8 heures ce matin-là. Ses affaires sont méticuleusement rangées. Il lit un programme télé, fume une roulée, refuse le croissant que nous lui offrons. Il dit avoir du taboulé, de la compote et du pain. L'heure n'est pas encore au déconfinement, mais les bagnoles ont réinvesti les Champs-Élysées. Les jours de Jim-Denis ici sont comptés. Se disant toujours milliardaire – il se propose de racheter « l'Obs » –, mais admettant avoir perdu ses droits sociaux en Belgique. Évoquant une « *rente annuelle de 300 millions d'euros* », mais reconnaissant avoir choisi les Champs « *parce qu'on y trouve toujours de la nourriture dans les poubelles* ». Les effluves de l'autre nuit se sont estompés. Jim-Denis a 45 ans. Il n'a ni ordinateur ni téléphone, mais un compte Instagram où il se définit comme « *artiste, industriel et lobbyiste* ». Le roi des Champs continue à raconter de belles histoires, mais le quotidien a repris ses droits. Lui-même l'a compris. Les promoteurs du George-V finiront bien par le flanquer dehors. « *Une couronne, ça suffit pas, dit-il, faut aussi avoir du pognon !* » ■

LA DUCHESSE PASSE LA SERPILLIÈRE

Dans son château familial de 40 pièces, Antoinette de Rohan, 73 ans, découvre les joies du ménage

Par CHARLOTTE CIESLINSKI



est un château tout en granit sculpté, l'un des plus beaux de Bretagne. A Josselin, au fin fond du Morbihan, Josselin, 14^e duc de Rohan, et son épouse,

Antoinette, commencent à trouver le temps long, claquemurés dans leur forteresse. Confinés dans 2 500 m², ils rient volontiers d'eux-mêmes : « *Ici, il n'y a aucun problème de distanciation sociale !* » Les quinze employés qui travaillent là d'habitude n'ont pas passé les portes du château depuis le 15 mars. Et tout part à vau-l'eau dans l'immense propriété de 4 hectares. Dehors, les corneilles ont repris leurs droits, les gazons et les buis « *toujours coupés dru* » du jardin à la française s'offrent une récréation inespérée. « *C'est surprenant de voir ce jardin envahi d'herbes hautes, de boutons d'or et*

d'anémones ! On ne pourra pas laisser dériver cela longtemps », estime la duchesse, qui espère que ses deux jardiniers pourront revenir à mi-temps après le 11 mai. Derrière les murs du donjon et des huit autres tours, les 40 pièces du château commencent, elles, à prendre la poussière. Privée de son personnel, la duchesse, 73 ans, a pris elle-même les choses en main : « *J'ai décidé de faire une pièce par jour à fond. J'allume France Musique ou France-Culture, et hop ! je passe la serpillière, j'astique les plinthes, je nettoie les vitres.* » Un « *petit chantier par jour* » qui l'aide à « *tenir* » et à faire « *[s]a gymnastique* ». « *C'est là qu'on s'aperçoit qu'il y a une grande surface de carrelage ! Ce sont des pièces très vastes, j'en ai fait huit pour l'instant.* »

Le duc, lui, s'est retrouvé plongé dans de vieux souvenirs de la Seconde Guerre mondiale. « *Ce que nous vivons là, ça lui a rappelé lorsqu'il avait 6 ans et qu'une aile du château avait été réquisitionnée par les Allemands* », nous raconte son épouse. La famille de Rohan avait alors pu conserver une aile et s'y confiner, quasi prisonnière. « *Il ne fallait pas en sortir, rester très prudent. J'ai d'ailleurs encore sa voiture à pédales, celle avec laquelle il jouait dans le parc.* » A l'époque, la propriété n'était pas ouverte au public. Aujourd'hui, elle accueille entre 50 000 et 60 000 visiteurs par an. « *Notre espoir, c'est de rouvrir le plus vite possible, idéalement les jardins au mois de juin. Nous organiserons des concerts, des animations...* », imagine à haute voix Antoinette de Rohan, rattrapée elle aussi par la perspective des impôts et des assurances à acquitter à la fin de l'année. « *Plusieurs*

mois sans recettes de visites, ça ne va pas sans poser quelques problèmes : si je ne rouvre pas en juillet, j'aurai perdu 50% de mon chiffre d'affaires, estime-t-elle. C'est bien sûr un privilège d'avoir un confinement de cette sorte. Mais ce château est dans la famille depuis plus de mille ans et ce serait très triste de devoir envisager de le vendre à cause de cette épidémie. » ■

▼ La duchesse et le duc de Rohan devant leur château.



LE PRÊTRE QUI N'AVAIT PLUS PEUR DE LA MORT

A Mulhouse, le père Daniel Serres recueillait avec effroi les peines d'une ville fauchée par le Covid. Malade à son tour, il a fini par vaincre son angoisse du néant

Par
**DAVID
LE BAILLY**

Sur son répondeur, ce message : « Actuellement malade, je ne peux pas vous répondre pour le moment. » Le père Daniel Serres est atteint du virus depuis une quinzaine de jours. Courbatures, migraines, grosse fatigue. Quand nous l'appelons ce mercredi matin, il va mieux. Sa voix est celle d'un homme en paix. La voix d'un homme sage. Il vit cloîtré dans sa chambre, au presbytère de la paroisse Sainte-Geneviève, au centre de Mulhouse, une des villes les plus touchées par le Covid. De là, assis sur son canapé, il continue de célébrer la messe. Seul. Deux autres prêtres vivent au presbytère, dont un également malade : « On ne se voit plus, on se demande des nouvelles à travers les portes. »

Quand l'épidémie a commencé, le père Serres a eu peur. Peur à cause de la tragédie qui se profilait dans sa ville. Mais aussi peur pour lui. Pour sa vie. Il est peu commun d'entendre un homme de Dieu partager ses états d'âme, encore moins ses angoisses intimes. « Un homme de Dieu reste avant tout un homme, dit-il. La foi n'enlève pas l'humanité, elle l'imprègne. » Cet ecclésiastique de 53 ans était pourtant habitué à côtoyer la mort, lors des célébrations d'obsèques, et aussi à travers sa passion pour l'alpinisme. Mais avec l'épidémie, ce n'était plus pareil. « Pour la première fois, j'ai été plongé dans un monde où la mort devient très tangible. Des amis sont décédés. Et je me suis dit : "Mes proches et moi, on risque d'y passer." Jusque-là, j'avais connu ce sentiment de façon très fugace.

– Malgré tous les enterrements que vous avez célébrés ?

– Vous savez, les curés, on est capables de faire des beaux discours. Mais face à ce qui nous arrivait, il n'était plus question de discours... »

Il y a ce que le prêtre appelle « l'effet loupe » : ces dizaines de soignants, paniqués à la sortie de l'hô-

pital, qui se confiaient à lui. Daniel Serres avait alors décidé de laisser son téléphone allumé toute la nuit. « Je ne veux plus rentrer chez moi ! Je ne veux pas donner le virus à mes enfants ! » disaient-ils. « J'avais un tableau de tout ce qui allait mal, des récits très durs, des gens de mon âge qui mouraient. Et je me disais avec angoisse : "Moi aussi". »

Début avril, Daniel Serres a ressenti les premiers symptômes. « La panique est revenue. Mais au fil des jours, j'ai senti ma foi, vraiment ancrée. Au fond de moi, j'avais cette perception : "Je ne suis pas seul". Aujourd'hui, je me sens plus serein qu'au début de l'épidémie. Je me dis que 80% des malades s'en sortent bien. Et puis si je dois y passer, j'y passe. C'est pour mes proches que je suis inquiet. » Le prêtre continue à répondre aux médecins, aux chefs d'entreprise, soucieux de l'avenir. Pas toujours des pratiquants. Pas toujours des chrétiens. Des sortes de confessions, mais par téléphone. « Ils ont besoin de parler à quelqu'un d'extérieur, pas à un membre de leur famille à qui ils ne veulent pas transmettre leur angoisse. C'est quelque chose de difficilement explicable, mais le prêtre signifie une présence, une présence divine peut-être, en tout cas une présence mystérieuse au cœur de l'épreuve. Souvent, je termine les entre-

tiens par "Je porterai ça dans ma prière." Je sens toujours un grand respect quand je dis ça. » Le Covid a révélé les âmes, dit-il, les personnalités, avec leurs failles, leurs talents. « On observe la même chose dans le clergé, avec des prêtres qui se battent, et d'autres terrés chez eux. »

Ce qui a beaucoup aidé Daniel Serres durant cette traversée, c'est d'avoir accès au jardin du presbytère. « Quand j'entends les oiseaux, quand je regarde les fleurs éclore, j'y vois une sorte de parabole : la vie continue, et elle est plus forte que la mort. » Chaque matin, il envoie sur WhatsApp la photo d'une fleur à ses fidèles. Se répétant peut-être ce psaume : « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal. » ■





DANS LE VENTRE DE LA BALEINE

Une marionnettiste et sa troupe répétaient sur une île norvégienne une pièce adaptée de "Moby Dick" programmée au Festival d'Avignon. Ils se sont retrouvés coincés là-bas, aux confins du cercle polaire

Par ÉLISABETH PHILIPPE

O ny pêche le cabillaud plutôt que le cachalot. Pourtant, c'est là, à Stamsund, petit port de l'archipel des îles Lofoten en Norvège, que la troupe de la marionnettiste Yngvild Aspeli a choisi de faire escale pour répéter sa dernière pièce : une adaptation du roman d'Herman Melville « Moby Dick ». Le 17 février, seize membres de la compagnie Plexus Polaire débarquent sur l'île de deux mille habitants. Un endroit coupé du monde, ceint d'un rempart de fjords moussus et de falaises escarpées. Comédiens, vidéastes, fabricants de marionnettes, de costumes, tous s'apprêtent à vivre jusqu'au 8 avril en résidence au Figurteatret i Nordland, spécialisé dans les arts visuels. Le lieu, à l'écart des distractions hormis le ballet des chalutiers, a déjà

▼ La compagnie Plexus Polaire d'Yngvild Aspeli (en jaune) et l'équipe du théâtre avant le confinement.



◀ Une cinquantaine de marionnettes attendent, elles aussi, les représentations.

servi de laboratoire à Yngvild Aspeli pour deux de ses précédentes créations, « Cendres », en 2014, et « Chambre noire », en 2017, autour de la figure de Valerie Solanas, l'auteur de « Scum Manifesto » qui tenta d'assassiner Andy Warhol.

Cette fois, l'artiste norvégienne de 37 ans s'attaque à un gros morceau, « une montagne de neige » colossale, titanesque. Rien de moins que la baleine la plus célèbre de la littérature mondiale, celle que poursuit sans relâche, à bord du « Pequod », le capitaine Achab, dans un voyage au bout de la folie. A la tête de son petit équipage, Aspeli voit grand : un spectacle avec une cinquantaine de marionnettes, des vidéos et une baleine grandeur nature.

Tout le monde est sur le pont depuis plusieurs semaines quand, mi-mars, ce n'est pas un cétaqué géant mais un minuscule virus qui s'abat sur la troupe et le monde entier. Le projet prend l'eau. Certains membres de la compagnie quittent le navire avant la fermeture des frontières pour retrouver leurs proches ; d'autres décident de rester à Stamsund. Ils ne sont plus que huit. « Au début, nous avons continué à répéter, en nous réorganisant, raconte Yngvild Aspeli, jointe par Skype. Et puis, à un moment, nous avons ressenti le besoin de faire une pause, de tout arrêter. Nous venons de reprendre. » Malgré l'annulation du Festival d'Avignon, annoncée le 20 avril. La pièce y était programmée. « Bien sûr, c'est très triste, concède la marionnettiste. Mais on espère présenter "Moby Dick" en Norvège à l'automne. » En attendant, les naufragés volontaires vivent dans des rorbuers, les cabanes de pêcheurs traditionnelles peintes en ocre et rouge. Au plus près de l'existence menée par les marins de Melville. « Un soir, il y a eu une tempête. Nous n'avions plus d'électricité. On s'est mis à paniquer. Ça commençait vraiment trop à ressembler au roman ! "Moby Dick" aborde les rapports de pouvoir entre les hommes et la nature. Comme dans le livre, l'épidémie actuelle nous rappelle qui est le plus fort. » L'ambiance au sein de la troupe semble malgré tout plus détendue qu'à bord du « Pequod ». Pour l'heure, personne n'a sombré dans la démence, hanté par l'esprit des marionnettes, ni tenté de trahir son prochain à coups de harpon. Aux dernières nouvelles, ils étaient toujours huit, contrairement aux convives de l'île des « Dix Petits

Nègres ». « On a la chance d'avoir de l'espace, avec la mer tout autour. C'est un endroit plutôt idéal pour être confiné », admet Yngvild Aspeli. Et par sa richesse, sa profondeur métaphysique, « Moby Dick » semble l'œuvre idéale avec laquelle être enfermé. Jean Giono, qui traduisit en français le roman de Melville et connut l'emprisonnement, notait : « On ne peut savoir comme une baleine est précieuse en prison. » Yngvild Aspeli sourit. « Bientôt, ce sera la saison des baleines en Norvège. On espère en voir. » ■

LES MATCHS EN OR DES FOOTBALLEURS BIÉLORUSSES

C'est l'histoire d'un petit championnat jusque-là oublié dans une dictature au bout de l'Europe, sur lequel est soudain tombée une pluie de dollars

Par LUCAS BUREL

T

errains vétustes, accordéonistes qui pianotent derrière les lignes de touche, clubs aux noms d'antan, tellement soviétiques : Torpedo Zho-

dino, Dinamo Minsk, Energetik BGU... Bienvenue en « Vychéïchaïa Liha », le championnat biélorusse, dernier bastion du football européen. Tandis que le monde entier ou presque est confiné, la compétition a débuté le 19 mars comme si de rien était, attirant tous les regards – et l'argent – des parieurs, de France et d'ailleurs, brutalement en manque d'adrénaline et de ballon rond. Ici, le Cristiano Ronaldo local se nomme Jasur Jakhshibaev (4 buts en 7 matchs) et personne, excepté les supporters du cru, n'avait entendu parler de lui avant l'épidémie. Les tribunes, elles, sont vides : lors de la cinquième journée du championnat (fin avril), l'affluence de l'ensemble des matchs dépassait à peine les cinq mille spectateurs, parmi lesquels quelques silhouettes en carton que les organisateurs avaient placées là pour faire illusion. Autre particularité : chaque semaine, le meilleur joueur gagne le droit de poser avec deux hôtes – en porte-jarretelles – affublées d'étranges masques de lapine, lointaines cousines post-soviétiques des « Bunnies » de « Playboy »...

AUDIENCES DOPÉES

Faute de concurrence, la petite ligue fait un carton. En France, lors des trois premières semaines de confinement, 27 millions d'euros ont été misés en ligne sur la Vychéïchaïa



▲ Des silhouettes en carton font illusion le 12 avril lors d'un match du Dinamo Brest.

Liha – contre 600 000 euros pour la même période l'année dernière. Les sites de streaming, qui retransmettent les matchs, ont vu leurs audiences exploser, dopées par le bouche-à-oreille des fans du monde entier, séduits par le charme suranné d'une compétition dont le rayonnement se limitait jusqu'à présent à quelques coups d'éclat du Bate Borisov en Coupe d'Europe. Ce courant de sympathie pourrait même sauver de la banqueroute le FK Slutsk, l'actuel leader. Non pas en raison de son niveau de jeu mais bien pour son nom, proche de l'insulte *slut* (« salope » en français). Quelques milliers de dollars ont ainsi été collectés au Royaume-Uni et en Australie...

Tant pis si le spectacle n'est pas toujours à la hauteur. De toute façon, les footeux n'ont plus que ça à se mettre sous la dent. « Techniquement, c'est pauvre. Niveau 3^e ou 4^e division française. Et je ne parle pas des fautes atroces commises par les défenseurs. La semaine dernière, l'arbitre a sifflé cinq penaltys en un seul match », résume Mérvan, un Français de 28 ans, accro de longue date aux jeux en ligne. Avant le début de la crise, jamais ce data-analyste, qui vit entre Paris et Londres, n'aurait imaginé parier un kopeck sur l'obscur Liha. Seulement, l'effet de mode pourrait vite s'essouffler. « C'est sympa mais, franchement, je ne suis pas sûr de continuer à m'y intéresser quand les

fin mars à la télévision d'Etat, au sortir d'un match de hockey sur glace, son sport favori : « *Il n'y a pas de virus ici. Vous en voyez un ? Je ne le vois pas non plus.* » Plutôt que de « *handicaper* » son pays en faisant face à la crise, Loukachenko a multiplié les conseils médicaux les plus abracadabrants : un peu de vodka chaque jour, des séances de sauna, et le travail aux champs, car « *la conduite d'un tracteur guérit de tout* ». Au diapason, Vladimir Bazanov, un ancien commandant d'artillerie placé en 2019 à la tête de l'ABFF, la Fédération biélorusse de football, a assuré avoir renoncé au huis clos des matchs afin d'éviter que les supporters « *ne se massent devant les stades* ».



▲ Le 4 avril, le Bate Borisov reçoit le FK Ruck devant des tribunes presque vides.

grandes nations du foot recommenceront à jouer. La vérité est que, pour le moment, les fans n'ont pas le choix », reconnaît Merivan.

Dans ce pays de 9,5 millions d'habitants, le président, Alexandre Loukachenko, en place depuis 1994 et qui espère être réélu dans les prochains mois, a fait du maintien des événements sportifs un motif d'orgueil national. Comme le nuage de Tchernobyl en Europe de l'Ouest, celui du Covid-19 semble s'être arrêté aux frontières de l'ancienne République socialiste. « Batka », qui déclarait en 2012 qu'« *il vaut mieux être dictateur que pédé* », refuse de céder à la « *psychose du coronavirus* ». « *Je préfère mourir debout que vivre à genoux* », plastronnait-il

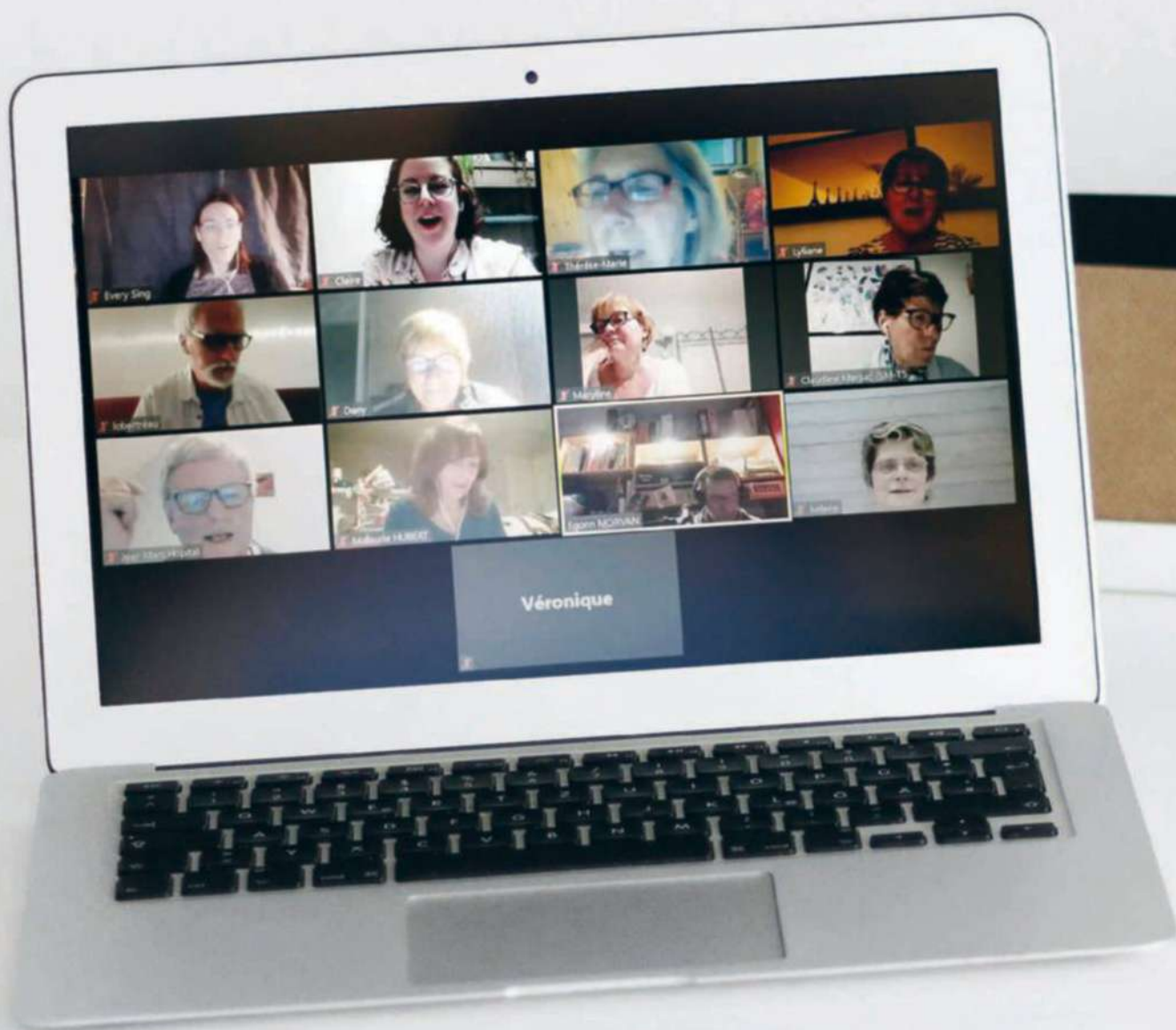
**“IL N'Y A PAS DE VIRUS ICI.
VOUS EN VOYEZ UN ?
JE NE LE VOIS PAS NON PLUS.”**

ALEXANDRE
LOUKACHENKO

Mais, même en Biélorussie, les effets de manche du régime ont leurs limites. Et les bilans officiels de l'épidémie (environ 16 000 personnes contaminées et 99 décès au 3 mai) ne feront pas illusion éternellement. Alors, face au scepticisme croissant d'une partie de la population, qui a commencé à désertier les lieux publics, l'ABFF assure tout faire pour ne pas transformer le football en accélérateur de l'épidémie. On promet de « *prendre les décisions qui s'imposeront* » si la situation devait se révéler « *hors de contrôle* ». Dans les tribunes, de plus en plus clairsemées, les rares spectateurs sont maintenant invités à ne pas s'asseoir les uns à côté des autres. Aux entrées, des caméras thermiques ont été installées ainsi que des distributeurs de gel hydroalcoolique. Début avril, la rencontre entre Vitebsk et le FK Smolevichi s'est jouée à Borisov, dans le centre du pays, plutôt qu'à Vitebsk, près de la frontière russe, une des régions les plus touchées par la pandémie. Officiellement en raison des « *conditions météo difficiles* » et d'une pelouse en mauvais état. Une photo publiée sur les réseaux sociaux a depuis montré qu'aucune tempête de neige ne s'était abattue sur Vitebsk ce jour-là.

“PAS DE MATCH, PAS DE PAIE”

Qu'importe ! Les droits de diffusion viennent d'être vendus à dix-huit pays étrangers, dont l'Inde et le grand frère russe. Le contrat est estimé à plus de 200 000 dollars. Une aubaine pour le foot biélorusse qui « *s'exporte pour la première fois de son histoire*, rappelle Quentin Guéguen, rédacteur à “Footballski”. *Maintenant que l'argent commence à rentrer dans les caisses, pourquoi arrêter le jeu ?* » Les joueurs, justement, n'ont pas voix au chapitre, ou presque. « *Ils sont obligés de continuer* », estime Aurélien Montaroup, qui a évolué trois saisons en Vychéichaïa Liha. « *La majorité du salaire est versée en cash et en dollars, hors contrat. Pas de match, pas de paie* », détaille cet ancien latéral gauche qui assure qu'à l'époque son téléphone et sa connexion avaient été surveillés par les autorités. Ces dernières semaines, les craintes exprimées par certains joueurs, principalement des étrangers, au début de la crise, ont été vite étouffées. La fédération a demandé à ses pensionnaires d'esquiver les micros. « *Désolé, mais mon club ne veut pas que nous donnions d'interview sur la situation actuelle* », nous a répondu l'un d'eux. En Biélorussie, on achève bien les footballeurs. ■



LES CHORISTES

La chorale Every'sing s'est mise à répéter à distance, sur Zoom. Et sur le fil WhatsApp créé au début du confinement, les sopranos, altos, ténors, basses ont appris à mieux se connaître. Tranches de vie

Par **DOAN BUI**

▲ *Every'sing en ligne, chacun chez soi, micro fermé mais en rythme.*

C'est devenu leur rituel. Le lundi, à 20h30, à l'heure même où se tenaient leurs répétitions à la MJC des Saulnières, au Mans, la chorale Every'sing se retrouve en visioconférence sur Zoom. Evidemment, pour chanter ensemble, c'est sportif. Il y a toujours ce satané décalage, de quelques microsecondes. « Impossible de caler les voix », constate le chef de chœur, Egonn. Alors, les choristes d'Every'sing ont trouvé la parade. Ils coupent leur micro. Sauf Egonn

au piano. Chacun chez soi chante, micro fermé, mais (à peu près) au même rythme. Emmanuelle, 36 ans, la bonne fée du groupe, rit : « *Au début, on avait essayé de chanter l'un après l'autre. Personne n'osait se lancer. Là au moins, comme personne n'entend, on peut se lâcher... tous ensemble.* » La dernière fois, les choristes ont chanté une chanson de Maurane. Ils ont aussi tenté « les Mots bleus ». Et pour finir, Egonn a fait des *blind tests* au piano.

“LE CONFINEMENT NOUS A RAPPROCHÉS”

Après les répétitions, les choristes continuent à papoter sur le groupe WhatsApp qu'Emmanuelle a créé depuis le début du confinement. On poste des chansons. On blague. Et puis on se raconte, un peu, forcément. Véronique avait le blues, elle a parlé de sa première séance de radiothérapie. Les copines sopranos étaient au courant de son cancer, mais pas les altos, les ténors, les basses. « *Dans une chorale, on vient, on chante, et quand on papote, c'est plus avec ses voisines de pupitre. Finalement, le confinement nous a rapprochés* », dit Claire, 36 ans, alias Madame Bonne Humeur. Aide à domicile, elle chante tout le temps, y compris chez les personnes âgées dont elle s'occupe. Avec l'une, c'était Serge Lama, en chœur toutes les deux, à chaque visite. « *Elle est morte avant le Covid. Maintenant, je débarque chez eux avec le masque... Ils sont coupés du monde, car, pour eux, le téléphone ou Skype, c'est une autre planète ! Une dame que je vois écrit des cartes, je les lui poste.* » Cécile, quinquagénaire, travaille à la maison d'arrêt. Quand elle raconte ses journées, on se croirait dans « Prison Break » sur WhatsApp. « *Plus de parloir, donc plus de cannabis. Les détenus sont à cran. La gendarmerie a dû intervenir fin mars pour un début de mutinerie, certains refusaient de rentrer de la promenade.* » Il a fallu gérer les commissions de discipline dans des petits bureaux, même si, comme partout, personne n'avait de masques. « *Heureusement, les pensionnaires de l'Ehpad de Coulaines en ont cousu et nous en ont envoyé.* » Cécile est grand-mère pour la première fois : la bouille de Zoé, née le 31 mars, en plein confinement, a fait fondre les choristes : « *J'aurais pu aller la contempler de loin, moi dehors, elle derrière la vitre, mais je veux l'embrasser. Alors j'attends...* » Autres photos qui ont eu un franc succès, celles de Julien, basse, habillé en cosmonaute dans l'unité Covid de l'hôpital du Mans. Lui et sa femme sont tous deux infirmiers anesthésistes. « *Elle a été malade, perte d'odorat et de goût, mais comme elle n'avait pas de fièvre, elle a continué à bosser.* » Grâce à Julien, les choristes ont vécu en direct la prise en charge des quatre patients du Grand Est, transférés au Mans. « *Dans nos métiers, on vit des trucs durs. Comme cet été 2010, où j'ai dû gérer quatre morts accidentelles d'enfant. J'étais jeune papa... Là, on s'était préparés au pire. Mais, par rapport à mes copains infirmiers à Paris, on a été épargnés.* »

Mozart disait que composer, c'était mettre ensemble les notes qui s'aiment. Une chorale, c'est un peu de ça : plein de voix de tessitures différentes qu'il faut accor-

“LÀ AU MOINS,
COMME
PERSONNE
N'ENTEND, ON
PEUT SE LÂCHER...
TOUS ENSEMBLE.”

EMMANUELLE,
36 ANS

der. A Every'sing, il y a des vieux et des jeunes. Emmanuelle se démène pour que personne ne se sente exclu. Pour beaucoup, les réseaux, ça a été un apprentissage express. Michel, un ténor n'arrivait pas à installer WhatsApp sur son Nokia à clapet. « *J'ai retrouvé un vieux smartphone, je l'ai désinfecté, et mon mari lui a déposé dans sa boîte à lettres, en allant au travail.* » Le mari d'Emmanuelle est prestataire informatique, à l'hôpital. Lui, il bosse comme un dingue depuis deux mois : quand on a dû multiplier le nombre de lits en réanimation, il a bien fallu que l'informatique suive. « *Et, au début, pas de masques, pas de gel. Il n'osait pas embrasser nos filles en revenant à la maison.* » Elle, est fonctionnaire. Grâce à Emmanuelle, Michel a pu débarquer sur WhatsApp, un peu intimidé tout de même. Il avait peur de ne pas connaître les codes. Qu'importe. Michel, c'est un cœur en or. C'est lui qui, d'habitude, fait le taxi pour Anh, 72 ans, soprano. Anh est tétanisée par le virus : ses grands-parents sont morts de la peste, au Vietnam, au début du siècle. Alors, se fichant qu'on la trouve parano, elle fuit les accolades depuis les premières alertes à Wuhan : « *Mais pourquoi les Français se font-ils toujours la bise, avec tous les microbes !* » Elle, elle ne sait pas quand elle pourra remettre les pieds à la chorale : son mari dont elle s'occupe seule, aphasique et hémiplegique depuis un AVC, est « à risque ». Elle n'en avait jamais parlé à personne, mais elle l'a révélé, un jour, sur WhatsApp. « *On est là pour se soutenir* », dit Emmanuelle. Celle-ci doit parfois jouer les équilibristes et déminer, dans les centaines de messages qui envahissent le fil, les sujets à risque, la chlo-roquine, la politique... Parfois ça frite. Des messages sont mal-interprétés, surinterprétés... Il y a eu un esclandre, récemment : un choriste « basse » a quitté le groupe Whats-App. Un baryton avait posté un truc Facebook émanant d'un député Rassemblement national. « *Il ne savait pas d'où venait ce post, le pauvre, plaide Anh. De toute façon, tous ces machins Facebook, je ne clique jamais, c'est des "fake news".* »

À QUAND LA RÉPÉTITION DE RETROUVAILLES ?

Aujourd'hui, c'est une sale journée pour Anh. Elle vient d'apprendre que dans son autre chorale, deux personnes sont mortes du Covid. Alors elle chante « I'M still Standing », d'Elton John. Elle voudrait organiser une flashmob « *comme les Italiens avec "Bella Ciao"* ». Quand se retrouveront-ils tous pour chanter, pour de vrai ? Claire a lancé un rendez-vous clandestin « courses » sur le parking d'Auchan. « *Vous me reconnaîtrez, la Nissan grise !* » C'était une blague. Emmanuelle soupire : « *Je ne sais pas comment je réagirais. Si je les voyais à l'improviste, derrière un Caddie, j'aurais peur de me mettre à pleurer.* » Elle imagine déjà la première répétition de retrouvailles. Au début, ça ne pourra se faire qu'en extérieur. Un parc ? Un parking ? Julien, l'infirmier : « *Ce serait vraiment chouette qu'on chante pour l'hôpital. Pourquoi pas devant les fenêtres ?* » Et s'ils sont vraiment à plus de 2 mètres de distance, peut-être pourront-ils même chanter sans masque. ■



▲ Javier et Chloé, étudiants confinés... et inquiets.

LES PRISONNIERS D'HEC

Chloé, Julia, Kieu My et Javier vivaient sur un campus de rêve. Désormais cloîtrés dans leur école comme dans un monastère, ces étudiants voient leurs certitudes ébranlées...

Par **DAVID LE BAILLY**

Photos **AGLAÉ BORY**

Ils s'appelaient Ayan Kumar Soni. Après avoir soutenu une thèse de physique à Bangalore, cet étudiant indien de 23 ans avait rejoint le campus d'HEC en septembre, pour un cursus de trois années. « *La deuxième meilleure école au monde selon le "Financial Times"* »,

écrivait-il fièrement sur son CV. Ayan était un solitaire. Sur sa fiche LinkedIn, il posait en costume-cravate, plutôt souriant. Des lunettes et un bouc. Le jeune homme se présentait ainsi : « *Je suis un étudiant extrêmement motivé, avec des compétences dans la science et la recherche. Je m'intéresse particulièrement à la compréhension des comportements des consommateurs. Je cherche un stage dans l'analyse marketing à partir de juin.* » Dans la nuit du lundi 6 au mardi 7 avril, trois semaines après le début du confinement, Ayan a sauté de son balcon,

au 4^e étage du bâtiment F, sur le campus. Il est mort sur le coup.

Le lendemain à 7 heures, Julia a ouvert ses rideaux. Ciel couvert. La jeune femme de 22 ans, originaire de Clermont-Ferrand, est entrée à HEC « *un peu par hasard* », pas toujours à l'aise parmi ces bataillons d'étudiants qui rêvent de gagner des millions. Quand elle a vu le corps d'Ayan recroquevillé par terre, elle a appelé une amie, puis les agents de sécurité. « *Un étudiant est mort.* » Ces agents, une dizaine, tournent dans le campus jour et nuit. Ils ont été recrutés afin de s'assurer que ceux qui vivent ici respectent bien les règles du confinement. Les premiers jours, il y eut des incidents. Un dîner clandestin – quatre personnes dans une même chambre – a été interrompu manu militari. Pas d'amende à 135 euros, mais une convocation devant un conseil de discipline. Ce qui est beaucoup plus grave. « *Ça peut laisser des traces dans nos dossiers* », nous dit Kieu My, une étudiante d'origine vietnamienne.

En temps normal, le campus accueille 2 000 étudiants. Au temps du Covid, ils ne sont plus que 500, dont une très grande majorité d'étrangers. Certains par choix. D'autres parce qu'ils n'avaient pas les

moyens d'aller ailleurs, ou pour des raisons familiales. Au début du confinement, les étudiants modestes ont été transférés dans des chambres avec cuisine, plus spacieuses (17 mètres carrés).

VISITES INTERDITES

Depuis, le campus vit à huis clos, au rythme des cours et des examens en ligne, des informations sur la situation sanitaire. Les visites sont proscrites. Ceux qui doivent passer récupérer des affaires attendront la fin du confinement. Les six restaurants, la bibliothèque et les salles de cours ont été fermés. Pour s'alimenter, les étudiants se rendent chez Auchan, de l'autre côté de la route. Interdiction également d'utiliser les terrains de sport. Situé sur le plateau de Saclay, dans les Yvelines, le campus est un lieu magique. Un éden où de jeunes êtres promis à un avenir radieux gambadent et se mêlangent à l'abri des regards : des dizaines d'hectares de forêt, deux lacs, des courts de tennis, des fêtes, des idylles, des amitiés pour la vie. Avec le confinement, le paradis s'est métamorphosé en prison dorée.

Aussitôt après la mort d'Ayan, des psys de l'école ont été dépêchés sur place. « Ça m'a beaucoup aidée », dit Julia. La direction a également décidé d'alléger le confinement : les étudiants ont désormais le droit de se promener deux par deux. Mais en respectant les distances et pas plus d'une heure par jour. Depuis, l'école multiplie les initiatives : distribution de denrées alimentaires (yaourts, œufs, fromage, légumes), cours de sport devant les bâtiments (chacun reste sur son balcon), cours virtuels de cuisine ou de dessin, conférences en ligne (« Comment le Covid va impacter le monde de la start-up ? »). Une fanfare a été invitée à jouer sur le campus. Sur Zoom, des groupes de parole réunissent « les personnes qui ont du mal, comme le dit pudiquement Chloé, étudiante en première année. Il y a maintenant de la solidarité entre nous ».

Jusqu'à aujourd'hui, le nom d'Ayan n'avait jamais été publié. On évoquait « un étudiant indien », qui souffrait d'être séparé de sa famille. On savait aussi que la semaine avant sa mort, il avait consulté



“ON RÊVAIT D'UN SUPER JOB ET LÀ, TROUVER JUSTE UN JOB VA ÊTRE DIFFICILE.”

KIEU MY, ÉTUDIANTE EN DERNIÈRE ANNÉE

un psychiatre de l'hôpital Mignot, au Chesnay. « Un garçon fragile, qui avait des problèmes intérieurs », dit-on à présent, sans trop savoir ce qu'il en était vraiment. Julia ne connaissait pas Ayan. Elle ne l'avait pour ainsi dire jamais vu, même s'ils habitaient l'un en face de l'autre. A HEC, comme dans beaucoup de grandes écoles, Français et étrangers communiquent peu. « Avec le confinement, ça n'a pas arrangé les choses », dit Julia.

UNE “FÊTE” DE 45 MINUTES

Sa mort a provoqué un choc parmi les confinés. Des bougies et des fleurs ont été déposées au pied de son bâtiment. Depuis, tous essaient de trouver des échappatoires à leur enfermement. Une boucle WhatsApp a été ouverte, et chaque vendredi à 20 heures, une « fête » de 45 minutes est organisée : on danse sur son balcon (seul évidemment). Certains, comme Javier, un étudiant espagnol, ont découvert la méditation. « Au début, je regardais des séries,

les informations sur ce qui se passait à Madrid. Et puis j'ai décidé de profiter du moment pour me poser, réfléchir. Chaque matin, je me lève à 7 heures. C'était impossible, avant. » D'autres discutent de la conjoncture économique, sans remettre toutefois en cause le capitalisme ou la mondialisation. « Tout le monde continue à croire au marché et à la libre entreprise », dit Javier.

CONTRAINTS À L'INACTION

La blessure, cristallisée par la mort d'Ayan, est plus profonde. Elle touche à la représentation que les étudiants avaient d'eux-mêmes. Celle d'une élite. Sur le campus, on a moins peur d'attraper un virus qui, pour l'heure, ne semble avoir touché personne, que de ne pas répondre aux attentes des familles qui, pour certaines, se sont lourdement endettées (le coût d'un cursus de trois ans est estimé à 45 000 euros). Beaucoup de stages de fin d'année ont été annulés, des entretiens d'embauche reportés sine die.

Étudiante en dernière année, Kieu My s'était préparée à faire du conseil en stratégie. Elle a dû revoir ses plans. « A HEC, les étudiants sont très ambitieux, très travailleurs. On sort avec de grandes espérances.

Mais pour nous, ce ne sera pas la même chose, nous allons entrer sur le marché du travail en ressentant une espèce d'injustice. On rêvait d'un super job et là, trouver juste un job va être difficile. On y pense tout le temps. » Dans ce contexte, le confinement n'arrange rien. « Il y a des étudiants en situation de détresse psychologique », admet un étudiant qui préfère rester anonyme.

De ces corps soudain contraints à l'inaction, le Covid a commencé à fissurer les certitudes. Ce sera peut-être leur chance, à ces futurs dirigeants, encore très disciplinés, très respectueux des règles. Un mois après la mort d'Ayan, on ne sait toujours pas si son corps a été rapatrié. ■



Retrouvez notre dossier dans « GRAND BIEN VOUS FASSE » présenté par Ali Rebeïhi le jeudi 7 mai à 9 heures sur France Inter.



► Des volontaires se forment au dispositif de traçage Covisan sous le regard de Martin Hirsch, directeur de l'AP-HP. L'objectif: repérer et casser les chaînes de contamination.



STRATÉGIE

Des brigades et des doutes



Le 11 mai, ces “anges gardiens”, comme les a surnommés Olivier Véran, devront identifier les Français infectés et ceux qu’ils ont pu contaminer. Un dispositif monté à la hâte et qui suscite bien des questions. Certains redoutent une “police sanitaire”

Par ÉLODIE LEPAGE avec ARNAUD GONZAGUE

Bonjour, c’est la caisse d’assurance-maladie. Nous vous appelons parce que vous avez été en contact avec une personne malade du Covid-19 et que vous devez vous faire tester et, éventuellement, vous isoler. » Ce coup de fil surréaliste, digne d’un film-catastrophe, sera passé chaque jour à des milliers de Français dès le 11 mai. C’est à cette date, en effet, que les brigades sanitaires entreront en action pour identifier les personnes infectées et leurs « cas contacts », c’est-à-dire ceux qui les ont approchées et sont donc potentiellement contagieux. Du jamais-vu en France !

Ces « anges gardiens » – le terme est du ministre de la Santé, Olivier Véran – portent bien ce surnom pour au moins une raison : ils sont tombés du ciel. C’est en effet à la surprise générale qu’Edouard Philippe a annoncé leur création, le 28 avril, lors de son discours sur le déconfinement devant les députés. Jusqu’ici, l’exécutif avait plutôt misé sur StopCovid, une application pour smartphone censée détecter numériquement les cas contacts et permettre ainsi de casser les chaînes de contamination. Mais cette appli a accumulé les pépins technologiques et crispé une partie de la majorité à l’Assemblée – elle empiéterait sur la sécurité des données personnelles. « *Le président et Matignon n’ont plus été convaincus par StopCovid, d’où l’idée, un peu tardive, de privilégier les brigades* », dit-on au groupe LREM du Palais-Bourbon.

RECENSER LES CAS CONTACTS

Exit donc les algorithmes, place aux humains ! Entre le 28 avril, annonce de Philippe, et le 2 mai, où le projet de loi détaillant les brigades a été présenté en conseil des ministres, un vent de panique a soufflé sur les agences régionales de santé (ARS) et les préfetures. Les réunions en visioconférence se sont multipliées pour échafauder le dispositif. A quoi ressembleront-elles ? Qui les constituera ? Quels seront leurs moyens d’action ? Les réponses n’existent pas encore toutes. Une chose est certaine : les généralistes seront en première ligne. Dès le 11 mai, « *les personnes pensant souffrir du Covid-19 ne devront plus appeler le 15, mais se tourner vers leur médecin traitant*, explique Jean-Paul Hamon, président de la Fédération des Médecins de France, le syndicat représentatif des médecins libéraux. *Nous leur prescrivons un test si les symptômes cliniques évoquent cette maladie.* » En cas de résultat positif, les généralistes devront recenser, avec le patient, le premier cercle de ses contacts et évaluer s’ils sont susceptibles d’avoir contracté le virus.

Comment mesurer cette probabilité ? Santé publique France planche encore sur cette question, mais selon Pascal Crépey, chercheur à l’Ecole des Hautes ➤

➤ Etudes en Santé publique (EHESP), « *il faudrait prendre en compte les contacts de plus d'un quart d'heure à moins d'un mètre de distance, que les gens aient porté un masque ou pas* ». Les généralistes devront ensuite inscrire le nom des patients positifs dans un fichier national, appelé Sidep, et celui des cas contacts dans une autre base, Contact Covid. Puis étudier avec le malade les modalités de son confinement: à domicile ou dans un hôtel réservé si le patient risque de contaminer ses proches en restant chez lui. C'est là qu'interviendra l'assurance-maladie, idéalement dans les vingt-quatre heures. Quelque 4 500 collaborateurs, médecins-conseils, infirmiers-conseils et agents administratifs devront appeler les contacts du malade pour les informer de leur potentielle exposition au virus. « *Si les contacts présentent des symptômes, ils doivent aller voir leur médecin traitant le plus vite possible pour se faire tester, et nous pouvons les aider à en trouver un s'ils n'en ont pas*, détaille Nicolas Revel, directeur de la Caisse nationale de l'Assurance-maladie. *S'ils n'ont pas de symptôme, ils doivent faire un test à J+7 – en partant de la date où ils ont été en contact avec le malade –, et on leur demandera, en attendant les résultats, de rester confinés chez eux.* » En cas de test positif, un arrêt maladie sera délivré. Quid des faux négatifs, « *soit environ 30% des tests pratiqués* », rappelle le Dr Hamon ? Ils seront aussi inscrits dans le fichier Sidep mais Nicolas Revel admet que « *seuls les cas contacts des personnes testées positives seront recherchés* ». Des malades pourront donc passer à travers les mailles du filet...

UN PARI LOGISTIQUE

A ce stade, les agences régionales de santé devront analyser ces informations, s'assurer qu'aucun nouveau foyer d'infection n'apparaît et intervenir si c'est le cas. Mais une question se pose: les modèles épidémiologiques prévoyant entre 1 000 et 3 000 nouveaux cas par jour après le 11 mai, les brigades pourront-elles suivre la cadence ? Nicolas Revel déclare: « *Le dispositif a été calculé sur la base de 3 000 nouveaux patients par jour et de 20 cas contacts à appeler par patient.* » Ce qui fait 60 000 coups de fil quotidiens. Les 4 500 agents ne suffiront peut-être pas. « *Nous pouvons en mobiliser jusqu'à 6 500 si nécessaire*, assure-t-il, *en sollicitant aussi les médecins de nos centres de santé.* »

Le pari logistique est de taille. Le pari humain aussi. « *Il ne faut pas sous-estimer la dimension d'aide, d'empathie, de soutien au patient dans ce traçage* », explique Renaud Piarroux, chercheur et chef du service de parasitologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, qui a mis en place un dispositif pas très éloigné, Covisan, à

"IL NE FAUT PAS SOUS-ESTIMER LA NOTION DE SOUTIEN AU PATIENT DANS CE TRAÇAGE."

RENAUD PIARROUX,
CHEF DE SERVICE
À LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE



▲ Une malade du Covid-19, isolée dans un hôtel à Chelles (Seine-et-Marne). A l'extérieur de celui-ci, des médecins se concertent.

l'AP-HP. C'est pourquoi, d'ailleurs, je trouve le terme "brigade" peu opportun. » Contacter chaque jour des milliers de gens et leur expliquer qu'ils sont peut-être malades, porteurs d'une maladie transmissible, n'est pas anodin. « *Comment réagiront les personnes que nos agents vont appeler ? Ce ne sera pas évident qu'elles comprennent toutes la démarche à suivre*, reconnaît Nicolas Revel. *Il faudra parfois les rappeler.* » Covisan serait un bon exemple: le dispositif a misé sur la pédagogie grâce à des équipes mobiles de médecins et de bénévoles associatifs se déplaçant si besoin au domicile des malades pour les tester, leur expliquant comment vivre avec le virus, voire leur apportant une aide concrète, par exemple en allant faire leurs courses.

Les brigades suscitent de nombreuses autres critiques, notamment sur le respect de la vie privée. L'article 6 du projet de loi prévoit ainsi que, pour une durée d'un an, les données des malades et de leurs contacts « *peuvent être partagées, le cas échéant sans le consentement des personnes intéressées, dans le cadre d'un système d'information* ». Une mesure dangereuse pour le docteur Jérôme Marty, président de l'Union française des Médecins libéraux: « *Ce gouvernement est prêt à bafouer le secret médical et le consentement. C'est inacceptable !* » Pour Nicolas Revel, « *c'est une fausse polémique. Tous les jours, des agents administratifs traitent des dossiers d'assurés qui incluent des éléments médicaux ! Mais ils sont soumis au secret professionnel.* »

Tout en étant favorable au traçage de la population dans un contexte sanitaire aussi exceptionnel, Emmanuel Hirsch, professeur d'éthique médicale, dénonce, lui, l'instauration à la va-vite de ce qu'il n'hésite pas à qualifier de « *police sanitaire* »: « *Alors qu'il a lancé de longues concertations, notamment pour évaluer l'adhésion de la population à un dispositif de traçage numérique, le gouvernement a mis sur pied les brigades sanitaires sans en mener aucune. C'est d'autant plus déplorable que le succès de ce dispositif reposera sur l'adhésion et la confiance.* » C'est effectivement l'acceptabilité des Français qui sera au cœur de la réussite, ou de l'échec, des brigades. Comment vivront-ils le fait de se savoir « fichés » comme porteurs d'une maladie ? Accepteront-ils de se confiner à nouveau, par précaution ? Seront-ils prêts, pour protéger leurs proches, à s'isoler dans un hôtel pour malades ? Une médecin de la Pitié-Salpêtrière qui participe au dispositif Covisan l'avoue: « *Il n'est pas si facile d'obtenir d'un patient qu'il aille une semaine à l'hôtel. Récemment encore, un malade de 65 ans a refusé alors qu'il vit avec sa femme...* » L'après-11 mai s'ouvre sur l'inconnu. ■

COVID-19

Dépistage massif : mission impossible ?



▲ Ecouvillon utilisé pour les prélèvements naso-pharyngés lors des tests PCR.

Le gouvernement mise sur 700 000 tests par semaine pour identifier puis isoler les malades. Mais jusqu'à présent, pris entre une bureaucratie tatillonne et des choix contradictoires, l'Etat est encore loin d'atteindre cet objectif

Par **MATTHIEU ARON**
et **CAROLINE MICHEL-AGUIRRE**

La mère des batailles va bientôt commencer. Et avant d'être sûr de disposer des munitions nécessaires, Edouard Philippe l'a annoncée par un roulement de tambour. Selon lui, la France devra impérativement tester, à partir du 11 mai, « entre 500 000 et 700 000 personnes par semaine » pour éviter une seconde vague de contamination. Pas moins. Sinon, impossible de déterminer à quelle vitesse continuera à circuler le virus. Nous serons aveugles face à une reprise de l'épidémie. La « guerre », pour utiliser la symbolique présidentielle, serait perdue. Voilà pour la bande-annonce. Convaincante et pleine de promesses. Le problème, c'est l'intendance. Face au virus, combien de bataillons ?

Sur la ligne de front, la France accuse d'ores et déjà un inquiétant retard. Elle détient le quasi-record mondial des ➤

► pays qui dépistent le moins. Sur 35 Etats passés au crible par l'OCDE, notre pays arrive en 30^e position. Depuis le début de la crise, les épidémiologistes français naviguent en plein brouillard. Ainsi, le 27 avril, Olivier Véran avançait bien un chiffre : 270 000 tests par semaine. Mais, le même jour, la direction générale de la Santé (DGS), que nous avons interrogée par e-mail, en déclarait 115 000. Une différence de 134%! Explication : environ deux tiers des laboratoires privés de l'Hexagone ne feraient pas remonter leurs résultats à la DGS. En matière de tests, il existe donc un chiffre noir. Que chacun est libre d'estimer à sa guise. A commencer par le ministre de la Santé.

CAMOUFLET POUR L'ÉTAT

Cet exemple illustre les failles du système français de dépistage. Des errements si colossaux que, début avril, l'Elysée a été contraint d'appeler à l'aide une société privée, Bain & Company, spécialisée dans le « conseil en stratégie et management ». Les consultants ont été chargés de piloter une « cellule de crise et de coordination » entre les différents ministères, les représentants du secteur hospitalier et ceux des laboratoires privés. Plusieurs hauts fonctionnaires dénoncent, sous couvert d'anonymat, cette intrusion du groupe Bain dans les rouages de l'administration. « Cette société intervient gratuitement », rétorque la DGS. Quoi qu'il en soit, la « cellule tests », imposée par l'Elysée, est un camouflet pour l'Etat qui n'a pas su se mettre lui-même en ordre de marche pour affronter le défi. « Depuis qu'ils sont là, il faut reconnaître que cela va un petit peu mieux », dit Lionel Barrand, le président du Syndicat des Jeunes Biologistes médicaux. « Un petit mieux » qui succède « à un véritable foutoir » de l'aveu même d'un énarque associé à la « cellule tests ». Comment en est-on arrivé là?

Il y a d'abord eu la faute originelle : « On a raté le testing en février », a admis crûment Jean-François Delfraissy, le président du conseil scientifique, lors de son audition le 15 avril au Sénat. Ensuite, le tsunami a déferlé. « Début mars, on est submergé, raconte Pierre-Adrien Bihl, biologiste chez Biorhin à Wittenheim, près de Mulhouse. On manque de réactifs, d'écouvillons, de machines. Mais aussi de

“LA STRATÉGIE EN MATIÈRE DE TESTS A ÉTÉ DICTÉE PAR LA PÉNURIE.”

PIERRE-ADRIEN BIHL, BIOLOGISTE

masques, de gants, de charlottes. Notre personnel attrape le Covid-19, et beaucoup de laboratoires ferment. » Le 20 mars, l'Elysée constate le désastre. Dans l'urgence, un vendredi soir (avant de recourir aux services de la société Bain), il met en place un premier groupe de travail associant une vingtaine de représentants des ministères de l'Economie, de la Santé et de la Recherche. Avec une feuille de route : identifier en quarante-huit heures les principaux producteurs mondiaux de tests, afin de pouvoir leur passer des commandes massives. Mais la machine s'enraye. En particulier, les fabricants asiatiques doivent fournir des échantillons gratuits afin qu'ils soient évalués. Résultat : des jours précieux sont perdus. Tandis que du côté des agences régionales de santé, ça patine tout autant. Dans les Hauts-de-France ou les Pays de Loire, les laboratoires de ville se voient demander une kyrielle de « dossiers

▼ Comme d'autres groupes, Veolia propose des tests à ses salariés malgré l'interdiction du gouvernement.



administratifs » avant d'être autorisés à pratiquer les tests. « Un pur délire, s'indigne le syndicaliste Lionel Barrand, représentant des jeunes biologistes. Nous avons dû lancer une procédure judiciaire pour faire comprendre au bout d'un mois à la DGS que ses exigences étaient non seulement inutiles, mais illégales! »

« Exactement comme pour les masques, la stratégie en matière de tests a été dictée par la pénurie », souligne Pierre-Adrien Bihl, le biologiste alsacien. Avec une conséquence dramatique : les Ehpad sont écartés volontairement par le gouvernement de la première campagne de tests. « Nous n'avons pu démarrer un dépistage systématique de tous les résidents qu'à partir de la deuxième quinzaine d'avril. C'était beaucoup trop tard, des établissements entiers ont été contaminés », témoigne Morgane Moulis, biologiste dans la région toulousaine. Même si, depuis la fin avril, les machines à haute cadence (pouvant sortir des milliers de tests par jour) commandées en Corée du Sud sont enfin arrivées, le retard accumulé demeure immense.

Face à l'inertie générale, une ville a été l'exception : Marseille. On y a infiniment plus testé qu'ailleurs, sous l'impulsion du désormais célèbre et controversé professeur Didier Raoult. « Il n'y a jamais eu de pénurie de tests. Ce n'est pas vrai, tonne-t-il

avec son sens inné de la contradiction. Comment avons-nous fait? Des réactifs, il y en avait dans tous les labos vétérinaires. Quand ils nous les ont proposés gratuitement, nous sommes les seuls à avoir répondu. » Dès le début du mois de mars, les laboratoires vétérinaires ont offert la mise à disposition de leurs matériels et de leurs stocks de réactifs, adaptés aux humains tout autant qu'aux animaux. Mais ils ne seront autorisés à réaliser eux-mêmes des tests que le 5 avril. Et Didier Raoult de conclure : « Paris est l'endroit le plus désorganisé de France. »

Une confusion qui existe aussi en matière de tests sérologiques. Contrairement aux tests dits PCR, utilisés depuis le début de la pandémie pour détecter directement la présence de virus dans l'organisme, les tests sérologiques recherchent l'existence d'anticorps dans le sang, anticorps qui apparaissent une à deux semaines après l'infection. Ces tests sérologiques présentent



▲ Réunion de la cellule de crise Place-Beauvau, le 29 avril. Le gouvernement sera-t-il en mesure d'effectuer les tests promis dès le 11 mai?

l'avantage d'être moins chers (de 10 à 15 euros l'unité), plus simples d'utilisation (une piqûre sur le doigt suffit) et beaucoup plus rapides (quinze minutes) que ceux réalisés en laboratoire.

VOLTE-FACE

Fin mars, le ministre de la Santé, Olivier Véran, assurait d'ailleurs que ces tests seraient un pilier de la stratégie de déconfinement, et qu'il venait d'en commander 2 millions. Mais, un mois plus tard, le gouvernement opère une volte-face. Depuis un avis négatif du conseil scientifique, plus question de recourir à ce type de dépistage. Ainsi, le 1^{er} mai, le ministère de la Santé nous expliquait par écrit : « A ce jour, il n'y a aucun test sérologique dont les performances ont été validées. Il existe trop d'incertitudes sur leur fiabilité et l'existence systématique d'une immunité. »

Sauf que... certains n'ont pas attendu. La Région Grand-Est et la Ville de Paris en ont déjà commandé des centaines de milliers. Au Sénat, une centaine de volontaires ont été dépistés grâce à cette technique. Bien que le gouvernement ait interdit le 4 mai aux entreprises de tester leurs employés, Veolia et le Crédit mutuel le proposent déjà à leurs salariés.

Alors, inutiles, voire dangereuses, ces commandes? Si aujourd'hui personne ne peut affirmer que la présence d'anticorps est une garantie suffisante d'immunité, en revanche – et contrairement à la communication officielle du gouvernement –,

plusieurs tests sérologiques ont bel et bien été jugés suffisamment fiables par les deux laboratoires, à Paris (dépendant de l'Institut Pasteur) et à Lyon (rattaché au CHU), chargés par les autorités sanitaires de les évaluer. « Les rapports ont été remis voilà une semaine. Mais, à notre grand dam, le ministère retient l'information », se désole-t-on au sein de l'institut parisien, qui dénonce les « attermoissements du gouvernement ».

De son côté, Alain Calvo, cofondateur de la société bretonne NG Biotech, qui s'apprête à ouvrir une deuxième ligne de

▼ NG Biotech a développé un test sérologique dont le résultat est connu en quinze minutes.



“LES TESTS SÉROLOGIQUES PERMETTENT DE DÉTECTER LES PERSONNES ASYMPTOMATIQUES.”

ALAIN CALVO, COFONDATEUR DE NG BIOTECH

production sur son site d'Ille-et-Vilaine, s'agace de voir les autorités continuer d'opposer tests PCR et tests sérologiques : « En réalité, les deux techniques sont complémentaires, parce que les tests sérologiques permettent de détecter les personnes asymptomatiques, dont la charge virale a baissé mais qui présentent encore un risque de contamination », explique-t-il, préconisant une utilisation ciblée pour les populations les plus à risque, le personnel des hôpitaux et des Ehpad. NG Biotech, déjà retenue par le ministère des Armées, se prépare d'ailleurs à officialiser une importante commande de la part des Hôpitaux de Paris.

Des hôpitaux qui en seront cependant de leur poche. Jusqu'à nouvel ordre, les tests sérologiques ne seront pas remboursés par la Sécurité sociale. « Notre crainte, se justifie un conseiller du ministère de la Santé, c'est que les gens qui présentent des anticorps se croient immunisés et ne respectent plus les mesures de distanciation sociale. » Cette « querelle scientifique » traduit en réalité « un choix de société », analyse l'épidémiologiste Pascal Auquier, des Hôpitaux de Marseille. « D'autres pays ont préféré utiliser les tests sérologiques existants, en acceptant une marge d'erreur, plutôt que de ne pas tester du tout ou pas assez. » Le gouvernement français, lui, fait un tout autre choix. Il assure qu'il disposera de tests PCR en quantité suffisante pour contenir l'épidémie à partir du 11 mai. A l'heure où nous bouclions cet article, cela tenait encore du pari. ■



ÉDUCATION

La galère de Blanquer

La crise du Covid-19 ne réussit pas à l'hyperactif ministre de l'Education nationale. Elle est la conclusion d'une annus horribilis qui aura vu son étoile pâlir chez les enseignants. Mais aussi au sein de la macronie

Par GURVAN LE GUELLEC avec ALEXANDRE LE DROLLEC

Il nous attend en bras de chemise au bout de la cour déserte de l'hôtel de Rochechouart. Ce 3 mai, l'accueil, comme toujours, est chaleureux, et l'attaque, comme souvent, un peu sportive. Le ministre de l'Education nationale n'apprécie guère la tonalité globale du moment: cette « *incapacité à se faire confiance* », « *problème réitéré de la société française* ». Et son corollaire: la propension des commentateurs à se délecter des failles supposées de l'Etat, alors que le « *phénomène inédit, historique, gravissime* » auquel nous sommes confrontés « *mériterait un peu plus de hauteur de vue et de sens de la cohésion* ». Jean-Michel Blanquer, donc, est agacé.

Un agacement que nous avons déjà cru déceler mardi 28 avril, lors de la présentation par Edouard Philippe de son plan de déconfinement. A la tribune de l'Assemblée nationale, le Premier ministre, ton aussi grave que pédagogue, démontrait l'étendue de son sens politique. Sur son siège, contraint au mutisme, Blanquer semblait ronger son frein. Et pour cause: en une heure de discours, Philippe n'aura pas cité une seule fois son nom, lui qui doit pourtant gérer le retour en classe de 12 millions d'élèves et de 800 000 enseignants. Pis, le Premier ministre a exprimé son soutien aux « *directeurs d'école, parents d'élève, collectivités locales qui trouveront ensemble, avec pragmatisme, les meilleures solutions* », en éjectant le ministre de ce tour de table. Comme si la République jacobine était devenue subitement une sorte d'Allemagne bis, déléguant la gestion des élèves aux établissements et aux élus de terrain.

Magie de la parole politique: ce discours, en quelques heures, a pris un effet de réalité. A Paris, Lille ou Montpellier, les maires se sont mis à annoncer leur propre plan de retour à l'école, outrepassant largement leur

pouvoir. « *Si cela continue, le 11 mai, nous n'aurons pas une rentrée mais 36 000, c'est du jamais-vu depuis Jules Ferry* », s'étonne un haut cadre du ministère. Comment Jean-Michel Blanquer, ce pur produit de l'Education nationale, successivement recteur, directeur de cabinet et patron de l'administration centrale, vit-il cette dépossession? Moins bien qu'il ne veut le dire. « *On ne va pas se mentir: il est en difficulté*, souligne un proche. *D'ailleurs, sa tête le trahit. C'est un passionné, il ne sait pas masquer ses sentiments.* »

Boulimique de médias, réformateur hyperactif, Jean-Michel Blanquer régnait jusque-là seul en son royaume, incarnant à la perfection la dialectique du macronisme des origines: de grandes réformes d'inspiration libérale (le lycée à la carte, responsabilisant professeurs et élèves) et une politique ambitieuse d'égalisation des chances (les CP et CE1 à 12 élèves dans les écoles populaires). « *Sur le fond des dossiers, on lui fichait une paix royale*, reprend le même. *Mati-gnon était inexistant sur ses questions. Et sa proximité amicale et intellectuelle avec le couple présidentiel lui garantissait le plus souvent des arbitrages favorables.* »

UN LONG CHEMIN DE CROIX

Bref, le Monsieur Education de la macronie, auréolé de ses nombreux succès, n'avait pas l'habitude de partager le pouvoir. Encore moins d'être désavoué. Jusqu'à ce que ce fichu Covid ne se mêle de la partie. Depuis deux mois, Blanquer, en effet, ne fait plus l'événement; il le subit. Et cela commence à suinter dans l'opinion, désorientée par la succession de désaveux, de démentis et de virages à 180 degrés. En matière de déconfinement, le « plan Philippe » du 28 avril succède ainsi à la « doctrine Blanquer » du 21 que le ministre avait présentée aux députés de la commission des Affaires ➤

➡ culturelles et de l'Education, sans attendre la validation de Matignon. Un schéma « *non stabilisé* », mais néanmoins ultraprécis comme les apprécie cet agrégé de droit public: rentrée des grande section, CP, CM2 le 11. Des sixième, troisième, première et terminale le 18, et de tous les autres niveaux le 25. Ce plan correspondait à ses obsessions pédagogiques et politiques: ancrer les fondamentaux chez les petits écoliers et préparer les lycéens au supérieur. Le tout accompagné d'un objectif social: permettre aux décrocheurs de combler les lacunes accumulées depuis deux mois.

Finalement, le choix fait par l'exécutif est beaucoup plus basique: la reprise du 11 mai est réservée aux plus jeunes, de 3 à 12 ans, ceux que les parents ne peuvent pas laisser en autonomie. Les plus grands devront attendre la fin du mois pour savoir s'ils reprendront en juin ou, plus probablement, en septembre. Autrement dit, l'impératif économique – permettre aux couples biactifs les plus productifs de revenir au travail – a primé sur toute autre considération. Pour Blanquer, cet épisode malheureux n'est que l'aboutissement d'un long chemin de croix entamé le 12 mars, quand le président décréta la fermeture totale des écoles, alors que son ministre venait d'affirmer le contraire quelques heures plus tôt. Et poursuivi le 23 avril, quand, devant la fronde montant du terrain, ce même Emmanuel Macron annonça que le retour à l'école se ferait « *sur la base du volontariat* ».

En bon soldat, Blanquer répète qu'il n'y a pas l'ombre d'un désaccord au sein de l'exécutif sur ce point. Pourtant, on imagine mal que la sortie du « chef » ait pu le laisser de marbre. Non seulement, la notion d'école à la carte constitue une insulte à tous les grands ancêtres de l'instruction publique; mais, surtout, elle ruine le discours social qu'il portait jusque-là. Sans l'affichage d'une obligation scolaire, comment faire revenir les

centaines de milliers de jeunes qui ne donnent plus signe de vie à leurs enseignants? La mission était ardue. Elle devient impossible. Blanquer multiplie donc les déconvenues. Mais pourquoi, diable, dans une période aussi incertaine, afficher autant de certitudes? Quand on l'interroge, le ministre rappelle qu'il n'a jamais émis que des hypothèses, et fait valoir les singularités de la maison Education nationale: « *C'est une immense machine, beaucoup plus agile qu'on ne le dit mais qui a besoin qu'on lui fixe un cap pour se préparer.* » Une proche met toutefois en avant un autre élément: son caractère. « *Vous connaissez le ministre, avec lui, le naturel revient vite au galop.* »

Ah, le caractère de Jean-Michel Blanquer... Celui que des jeunes loups de La République en Marche ont surnommé « Jean-Mimi sans ami » est un cas à part

▼ *Manifestation contre la réforme des retraites, à Paris, en décembre 2019.*



**“IL PEINE
À ADMETTRE
QUE TOUT LE
MONDE NE
PARTAGE PAS
SA HAUTE
IDÉE DE
L'INTÉRÊT
PUBLIC AVEC
FERVEUR .”**

UN ANCIEN COLLÈGUE



dans la macronie, plutôt isolé au sein du gouvernement. Et pour cause, il n'est ni un politique à l'ancienne ni l'un de ces néophytes issus de la société civile qui peuplent l'exécutif. *« S'il y a un lien à rechercher, c'est avec le président lui-même. Ils ont le même profil de technicien, jamais élu mais très politique, la même fibre intellectuelle – littérature, philosophie, poésie – et le même rapport à l'Etat »*, dit un ancien pont de l'Education nationale. En l'occurrence, si Macron était Bonaparte, disons que Blanquer serait un de ses meilleurs maréchaux d'Empire. Même foi dans le volontarisme politique et l'incarnation du pouvoir, même goût pour les plans d'action préparés bien en amont – *« il a presque un côté soviétique »*, s'amuse un ami. La stratégie est bien rodée : fixer un objectif élevé, mettre en avant les réussites qui valident ses dispositifs, prendre à témoin l'opinion publique et attendre que les mauvais élèves, mis sous pression, se mettent au pas. Lui manque juste le sens de l'intrigue qui fit de Bonaparte Napoléon.

Cet exercice très vertical – et parfois un peu stakhanoviste – du pouvoir s'associe à une relation passionnée avec son grand sujet. Contrairement à ce qu'affirme la gauche enseignante, la priorité sociale qu'il affiche n'est pas feinte. S'il a fait *« des pieds et des mains »*, dicit un conseiller ministériel, pour obtenir du président une rentrée en mai, prenant le contre-pied du conseil scientifique qui militait pour septembre, c'est qu'il est intimement persuadé des bienfaits de la scolarisation... et de sa propre politique pour lutter contre la difficulté scolaire. Ce qui est vrai, en revanche, c'est qu'il entretient un rapport parfois complexe à la réalité. *« Sa passion peut l'amener à une forme de dissonance cognitive, s'étonne un ancien collègue qui l'a beaucoup pratiqué. Il voudrait que ses réformes soient appliquées partout avec ferveur et peine à admettre que tout le monde à l'Education nationale ne partage pas sa haute idée de l'intérêt public. »*

UNE IMAGE LOURDEMENT DÉGRADÉE

Ce trait de caractère n'est pas forcément le plus adapté à la période de grande incertitude que nous traversons, plus favorable à l'horizontalité et à la recherche de consensus. Certains vont même plus loin et se demandent s'il n'est pas rédhibitoire pour piloter le paquebot éducatif. Car la crise du Covid n'est finalement qu'un révélateur. Avant même l'arrivée brutale de la pandémie, le ministre de l'Education nationale n'avait plus grand-chose à voir avec le hussard irrésistible des débuts. *« L'année 2019-2020, c'est certain, a été plus rude que les précédentes »*, reconnaît-il. C'est peu dire. En un an, son image parmi les professeurs s'est lourdement dégradée, au point de le rendre peu à peu inaudible. Il y a eu d'abord la loi Confiance, si mal nommée, agrégat de mesures disparates, beaucoup trop floues pour ne pas éveiller les procès d'intention. Puis le bras de fer avec une petite minorité de profs, retenant les copies du bac 2019, qui l'a contraint à durcir son image. Sans oublier le trouble qu'il a créé par ses

déclarations sur le voile et la laïcité. Et enfin, le grand bug de la réforme des retraites. Sur ce sujet brûlant, puisqu'il touche à un point clé du statut enseignant (accepter d'être mal payé mais avoir l'assurance d'une retraite heureuse), le ministre reconnaît une communication un peu trop tardive, mais il met en avant le respect des préséances gouvernementales (le Premier ministre a mis du temps à rendre ses arbitrages) et le résultat de son action : un plan pluriannuel de revalorisation à 10 milliards d'euros pour compenser les conditions moins favorables d'accès aux pensions. Ce plan n'a pas été pris au sérieux ? La faute à la cacophonie médiatique et à une *« surenchère de radicalité »* lancée par le mouvement des « gilets jaunes ». En résumé, sa responsabilité n'est pas engagée.

A l'Assemblée nationale, pourtant, chez les députés de la majorité, le regard sur cette séquence est un peu moins indulgent. *« Blanquer, c'est vraiment l'anti-alchimiste qui parvient à transformer l'or en plomb, tance un proche de François Bayrou. Normalement, il doit ouvrir les négociations avec les profs dès le mois de septembre. Or, il ne fait rien. Résultat : on se retrouve à genoux à cause d'un simulateur de retraite biaisé de la FSU [le syndicat majoritaire, NDLR] qui met le feu chez les enseignants. »* A LREM, le discours est un peu moins dur mais le nouvel épisode Covid, qui vient crispier les relations avec les élus locaux, n'arrange rien à son crédit.

Quel avenir alors pour le Maréchal Blanquer ? Il y a un an et demi, on le disait Premier-ministrable, et la perspective ne lui déplaisait pas. Aujourd'hui, la question serait plutôt de savoir s'il survivra à l'écueil fatidique des trois ans sur lequel se sont abîmés la plupart de ses prédécesseurs. *« Le blanquérisme souffre des mêmes maux que le macronisme, note un observateur avisé du système scolaire. Il ignore les corps intermédiaires et n'a pas su créer autour de lui un mouvement d'opinion. Conclusion : quand la situation se retourne, vous vous retrouvez tout seul. »* Un isolement d'autant plus marqué que *« son entourage direct pose problème, admet un proche. Le cabinet est trop resserré, pas assez politique et surtout beaucoup trop déférent. Aucun de ses collaborateurs n'ose jamais le contredire. »*

Les plus compatissants, finalement, sont les grands anciens de l'Education nationale. *« Les erreurs de Blanquer sont aussi celles d'un système où tout pousse à l'enfermement et à la verticalité. Quelles que pouvaient être ses velléités réformatrices, il a été fatalement rattrapé par l'exercice du pouvoir »*, dit l'ex-recteur Bernard Toulemonde, inventeur de la fameuse métaphore du « mam-mouth ». Un autre pont se fait tout aussi fataliste : *« En cette période, l'Education nationale continue finalement à faire ce qu'elle a toujours su faire : produire des plans et des circulaires détaillées qui ne seront jamais appliqués. Mieux vaudrait faire confiance aux acteurs de terrain, les accompagner en leur donnant des outils adéquats. Mais cette souplesse-là n'existe pas. Blanquer a ses défauts, mais il n'est pas non plus un magicien. Qui par ailleurs pourrait le remplacer ? Personne ne sait. »* Le « jour d'après » n'est pas pour demain. ■

▼ Le ministre et le président dans une école restée ouverte pendant le confinement pour accueillir des enfants de soignants, le 5 mai, à Poissy.



COVID ET DÉLINQUANCE

“Des escrocs ont adapté leur mode opératoire”

Moins de trafic de drogue, plus d'arnaques et d'attaques informatiques. Avec la pandémie, la criminalité a changé de visage, révèle le directeur central de la police judiciaire, Jérôme Bonet

Propos recueillis par
VINCENT MONNIER



Au bout de presque deux mois de confinement, quelles sont les conséquences du Covid-19 sur la criminalité?

Depuis le début de la crise, nous constatons un véritable affaiblissement de l'activité délinquante. J'ai l'habitude de comparer la criminalité organisée à une économie de marché sauvage. Or, à l'image de l'économie légale, elle se retrouve privée de ses vecteurs habituels d'échanges : flux de marchandises, flux de personnes et même flux de capitaux. Certains délinquants d'envergure que nous surveillons se sont mis en sommeil, parfois par peur de la maladie. Par ailleurs, la voie publique est

devenue un lieu où il est difficile de se fondre dans la foule pour passer inaperçu. Au début du mois d'avril, nous avons donné consigne à nos hommes de redoubler de vigilance autour des établissements bancaires ou des postes où certaines personnes viennent retirer leur salaire ou leurs prestations sociales en liquide. Ce fut le calme plat.

La crise sanitaire n'a-t-elle pas aussi offert des opportunités à des groupes criminels?

Certains ont fait preuve d'une très forte réactivité. Sur internet, ceux qui vendaient du faux Viagra se sont mis à vendre du

faux gel hydroalcoolique, par exemple. Des escrocs assez pointus ont aussi adapté leur mode opératoire éprouvé, celui des faux ordres de virement, à la situation actuelle. Ils ont simplement changé de cibles. Démarchant des pharmaciens, des grossistes en matériel médical ou des collectivités, ils usurpent l'identité de fournisseurs existants ou bien se font passer pour des fournisseurs imaginaires. Ils disent disposer d'un stock miraculeux de masques, de gants ou de gel et demandent à leurs victimes de procéder à un virement rapide vers un compte qu'ils leur indiquent afin de bloquer la marchandise. Bien sûr, celle-ci n'existe pas.

Nous sommes actuellement saisis d'une soixantaine d'affaires de ce genre. Certaines ont abouti et ont généré un préjudice de plus de 10 millions d'euros, les autres ont heureusement échoué. Le préjudice évité se monte à 40 millions d'euros. Jouant sur des ressorts psychologiques liés à la pénurie, les escrocs cherchent aussi à profiter d'une forme d'abaissement de la vigilance chez leurs cibles, en raison de la situation d'urgence, mais également d'une certaine désorganisation dans les entités ciblées du fait du télétravail ou de l'absence de certains employés.

Malgré leur opportunisme, plusieurs de ces arnaqueurs ont été rapidement interpellés...

Derrière toutes ces affaires, on retrouve souvent les mêmes groupes criminels, sur lesquels nous travaillons depuis plusieurs années. Cela nous a notamment permis de nouer des liens avec des polices des pays depuis lesquels ces escrocs opèrent. Sur la base de nos informations, la police israélienne a ainsi procédé à l'arrestation rapide, mi-avril, de deux Françaises ayant usurpé l'identité de responsables de deux sociétés de l'Ouest et du Sud-Ouest fabriquant des masques en tissu [l'une de ces entreprises avait été visitée par Emmanuel Macron au début de la crise, NDLR].

Fin mars, un rapport d'Europol évoquait une augmentation de la cybercriminalité en lien avec la pandémie. L'avez-vous constaté en France ?

Effectivement, un nombre important d'affaires de « rançongiciels » [logiciels malveillants qui bloquent les systèmes d'information jusqu'au versement d'une somme d'argent] remontent jusqu'à nous. L'augmentation significative de ce type d'attaques informatiques avait toutefois débuté avant la crise. Mais, là aussi, il peut

y avoir des effets d'opportunité. Avec le développement du télétravail, on déporte l'accès aux systèmes informatiques des entreprises. Cela ouvre forcément des portes aux délinquants du Net. L'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) a été ciblée par des hackers, le 22 mars dernier. Généralement, ces tentatives de piratage sont lancées depuis l'Europe de l'Est. Hélas, les entreprises victimes de ces logiciels rançonneurs rechignent souvent à porter plainte ou à signaler ces affaires.



**“LE TRAFIC DE STUPÉFIANTS
TOURNE AU RALENTI : ON
ESTIME QUE L'ACTIVITÉ S'EST
RÉDUITE DE 20 À 40%.”**

Avec les restrictions de circulation, le marché des stupéfiants apparaît fortement perturbé...

C'est indéniablement un marché sous tension. D'un côté, il y a toujours une forte demande de la part des consommateurs. De l'autre, s'il n'y a pas eu d'assèchement complet des stocks, les importations de drogue se sont sérieusement complexifiées. Sur le terrain, les points de deal connaissent une forte désorganisation, certains disparaissent, et les clients hésitent désormais à se déplacer. Même si des trafiquants ont développé des systèmes de livraison à domicile, le trafic de

stupéfiants tourne au ralenti : on estime ainsi que l'activité s'est réduite de 20 à 40%. On note toutefois des différences géographiques : les régions du nord de la France, proches des Pays-Bas, et celles voisines de l'Espagne semblent disposer de davantage de marchandise ou de moyens d'en obtenir. Pour ce qui concerne la cocaïne, le quasi-arrêt des vols depuis la Guyane a totalement supprimé les passages de mules, lesquels représentent près d'un cinquième des quantités de cocaïne qui irriguent le marché français.

Ce ralentissement peut-il perdurer ?

Certains trafiquants se sont montrés prévoyants : ils avaient fait d'importants stocks de marchandise avant la crise. Cependant, on sent que d'autres sont en train de réactiver leurs réseaux dans le but d'importer des produits stupéfiants. La production continue, les stocks existent. Nous n'avons pas identifié pour le moment de nouvelles voies ou routes d'importation de drogue, mais nous savons que les vecteurs de transport comme le fret maritime ou routier sont utilisés, quand bien même ils ont ralenti leur activité en raison de la crise.

Faites-vous le lien entre les tensions de ces derniers jours dans certaines banlieues et le ralentissement du trafic de stupéfiants ?

Nous sommes davantage sur des phénomènes de non-respect des règles, suivi de passages très rapides à la confrontation avec les forces de l'ordre. Par contre, nous avons constaté ces dernières semaines des violences entre bandes rivales de trafiquants pour le contrôle de territoires. Le marché étant sous pression, il génère des tensions pour des questions d'approvisionnement et de conquête de nouveaux points de vente. Une très récente succession de violences à Rennes s'inscrirait dans cette logique.

La crise en cours risque-t-elle d'exacerber ces guerres de territoires ?

Je ne suis pas devin, mais c'est un commerce débridé où règne une violence rare. Certains territoires sont des marchés que les trafiquants doivent conquérir ou défendre par la force. Cela est valable tout le temps.

Craignez-vous qu'à la sortie du confinement la criminalité organisée, en manque de liquidités, ne cherche à rattraper le temps perdu ?

Il est trop tôt pour le dire. Mais nous observons les choses très attentivement. ■

CHINE

Les labos de tous les soupçons

De plus en plus de dirigeants osent poser ouvertement la question : les laboratoires de haute sécurité de Wuhan, dont le fameux P4, ont-ils joué un rôle dans l'épidémie ? L'hypothèse d'une contamination sur le marché serait en tout cas écartée

Par **URSULA GAUTHIER**



C'était une théorie fantaisiste. Mais Trump n'est plus le seul à en parler. En quelques jours, plusieurs autres dirigeants l'ont rejoint, ainsi que des agents des différents services secrets, des politiques, des commentateurs, des pontes de la santé publique de différents pays. Sans oublier la chambre d'écho des réseaux sociaux... Tout le monde se retrouve soudain à envisager sérieusement ce qui, il y a quelques jours, relevait du gros complotisme qui tache : se pourrait-il que cette pandémie ne soit pas une « simple » catastrophe naturelle, mais la conséquence d'une action humaine ? Que ce Sars-CoV-2 qui a mis la planète à genoux ne soit pas juste un aventurier de l'évolution qui aurait réussi, par chance, à « sauter » la barrière des espèces, de la chauve-souris à l'humain en passant par un autre mammifère ? Mais plutôt un microbe qui aurait échappé par inadvertance à la surveillance de chercheurs maladroits ou négligents, avant de se couler dans la ville ? Souvenons-nous, la théorie était apparue très tôt, au moment où le fléau ravageait Wuhan, et avait perduré malgré toutes les réfutations des scientifiques. Et pour cause. Voilà une ville dont on n'avait jamais entendu le nom,

dont on ne savait littéralement que deux choses : qu'elle était le berceau d'un nouveau virus particulièrement vicieux ; et le siège de trois laboratoires de virologie, dont l'un classé P4, seul autorisé à manipuler les pathogènes dangereux. Clair comme de l'eau de roche !

Trop occupé à nier la pandémie, le président américain n'a pas embrassé d'emblée cet amalgame. Il n'y est venu qu'après sa désastreuse prestation face au Covid, pour tenter de détourner l'attention des électeurs. C'est seulement fin mars que les services de renseignement américains ont inclus, dans leur évaluation de la crise sanitaire, l'hypothèse que l'épidémie puisse être liée à l'activité des labos de recherche. Ecartant fermement toute idée d'arme biologique ou de dissémination intentionnelle, ils évoquent la possibilité d'une fuite « accidentelle », due à « des pratiques de laboratoire défectueuses sur le plan de la sécurité ». Ces services s'accordent aujourd'hui à dire que le virus n'a pas été créé par l'homme ni modifié génétiquement.

De son côté, l'OMS balaie les accusations de Trump : « Nous n'avons reçu aucune donnée ni preuve spécifique du gouvernement américain, concernant l'origine présumée du virus », a déclaré Michael Ryan, directeur des



◀ La chercheuse Shi Zhengli, dans le laboratoire P4, le 23 février.

pienne ni la surenchère populiste qui expliquent la fermeté du discours face à Pékin. La détermination qui transparaît dans les déclarations de ces dirigeants laisse penser qu'ils ont, eux aussi, « vu les preuves ». Même Emmanuel Macron, d'habitude si diplomate avec la Chine, a lâché cette phrase sibylline dans un entretien au « Financial Times » le 14 avril : « *Il y a manifestement des choses qui se sont passées qu'on ne sait pas. Il appartient à la Chine de les dire.* » Nous avons contacté l'Elysée : « *Il faut que la transparence soit faite à l'égard de l'ensemble des pays du monde, afin de comprendre l'épidémie, comment elle a pu se diffuser* », nous a-t-on répondu.

Pourquoi cette levée de boucliers générale contre Pékin ? Un « dossier » de 15 pages révélé dans la presse australienne donne quelques clés. Publié le 2 mai dans le quotidien de Sydney, « Daily Telegraph », ce rapport, apparemment compilé



▲ Le 30 avril, le président Trump, a affirmé détenir des preuves liant le coronavirus aux laboratoires de Wuhan.

programmes d'urgence le 4 mai. C'est un fait : la majorité des scientifiques qui ont examiné le génome de ce virus ont conclu qu'il était naturel et non pas fabriqué. « *Non, le virus n'a pas été créé en laboratoire* », insistait, il y a peu sur le site de « l'Obs », Olivier Schwartz, directeur de l'unité virus et immunité de l'Institut Pasteur, à Paris.

Mais le président américain n'en démord pas. Et il ne se contente plus d'agiter des soupçons. « *J'ai vu les preuves* », affirme-t-il avec aplomb. Il accuse, tempête et demande des comptes au « véritable coupable », à la source de tous nos maux : la Chine, ses labs secrets, ses expériences inavouables, et « son » méchant virus. Parmi ceux qui lui emboîtent le pas, certains pays – Grande-Bretagne, Iran, Inde... – font peut-être le même calcul. Mais pas tous. En Suède, en Allemagne, en Australie ou en Nouvelle-Zélande, où on a géré fort efficacement la crise sanitaire, ce n'est pas la hâblerie trum-

par l'agence australienne de renseignement (ASIO) pour ses partenaires du groupe des Five Eyes – Etats-Unis, Canada, Royaume-Uni, Nouvelle-Zélande –, détaille les méthodes utilisées par Pékin pour masquer ses dysfonctionnements face au Covid : dissimulation, censure, arrestations, destruction de preuves, rétention d'informations, intox, etc., aggravant d'autant le fléau qui s'est abattu sur le monde.

Le rapport s'intéresse aussi aux labs virologiques de Wuhan, dont le fameux P4 – conçu en 2004 en partenariat avec la France avant que la coopération ne s'étirole pour des raisons obscures. Formés en Occident, les chercheurs y effectuent des travaux pointus d'ingénierie génétique. La plus célèbre d'entre eux, Shi Zhengli, est surnommée « Batwoman » en Chine pour ses expéditions dans les grottes des provinces reculées afin d'y collecter de précieux spécimens issus de la faune sauvage. Ses collègues effectuent ensuite des modifications génétiques sur les virus isolés, afin de renforcer certaines de leurs propriétés. Grâce à ces techniques dites « de gain de fonction », il est possible de rendre transmissibles à l'homme des virus qui ne le sont pas a priori, ou ➡



▲ Le 23 février 2017, Bernard Cazeneuve, alors Premier ministre, en visite à l'Institut de Virologie de Wuhan.

► d'augmenter leur contagiosité ou leur létalité. Le but ? Créer artificiellement des agents capables de déclencher une pandémie et, dans un second temps, les manipuler pour découvrir le moyen de les vaincre et ainsi se prémunir contre les futures épidémies.

L'objectif est donc vertueux, et de nombreux labos dans le monde se livrent à ces pratiques. Mais le risque de déboucher sur une « chimère » particulièrement tueur est tel que, en 2014, Obama a imposé un moratoire aux scientifiques américains – qui sera finalement levé en 2017. Pendant ces quelques années, des labos américains ont trouvé la solution : sous-traiter leurs travaux de gain de fonction aux labos de virologie chinois. La Chine, qui ne s'embarrasse guère de considérations éthiques, a ainsi récupéré des financements importants qui lui ont permis de développer ses capacités scientifiques. Mais aussi militaires. Le Parti communiste impose en effet à toutes ces technologies le principe de l'« usage dual » : elles doivent être utilisables à des fins tant civiles que militaires.

Les laboratoires médicaux utilisés à des fins militaires ? « Evidemment, répond Zhang Boshu, commentateur politique basé à New York. Qui est le premier envoyé spécial dépêché par le pouvoir à Wuhan dès le mois de janvier pour éteindre l'incendie ? C'est une épidémiologiste connue, Chen Wei, qui se trouve aussi être major général dans l'armée. Elle a immédiatement repris en main l'Institut de Virologie de Wuhan. Ce qui montre à la fois que cet institut relève bien de l'armée, même si ce n'est pas officiel, et aussi que quelque chose de grave s'y était produit, exigeant que les militaires sortent de l'ombre... »

Même son de cloche chez Feng Chongyi, professeur à l'université de Sydney : « Il est de notoriété publique que les labos de Wuhan, en particulier le P4, se livrent à des expériences d'armes biologiques, affirme-t-il. D'ailleurs, Shi Zhengli a publié des articles sur la question. » Cette information est si répandue en Chine, selon le professeur, que Pékin a dû colporter la fable d'une ori-

gine américaine du virus pour la contrer. « C'est une technique de désinformation très courante dans les pays de style soviétique. Et très efficace. Tous mes amis, pourtant professeurs ou intellectuels, ont oublié ce qu'ils savent du labo P4 et sont désormais persuadés que le virus a été planté par les Américains à Wuhan. »

Selon le dossier de l'ASIO, en effet, quels que soient les soupçons qui planent sur le sulfureux Institut de Virologie de Wuhan, il continue de fonctionner comme à l'accoutumée. L'Institut renferme la plus vaste collection au monde de coronavirus de chauve-souris. L'un d'entre eux, le RaTG13, est d'un intérêt particulier pour nous tous : il est génétiquement très proche – à 96 % – du virus responsable de la pandémie actuelle.

Shi Zhengli avoue s'être posé la question torturante d'un virus échappé de son labo. Mais vérification faite, elle jure « sur sa vie », comme elle le dit sur les réseaux sociaux, que ce n'est pas le cas. Pour les autorités, tout cela n'est qu'une accusation montée de toutes pièces. Elles se sont évertuées pendant des mois à pointer le fameux marché aux animaux sauvages comme étant à l'origine du passage à l'homme. C'est dans ses stalles encombrées de toutes sortes d'animaux en cage que le virus aurait « sauté » sur son premier hôte humain. Pourtant, une étude publiée dans « The Lancet » a très tôt révélé que 33 % des premiers cas identifiés, dont le tout premier, n'avaient eu aucun contact avec le marché. Cette hypothèse serait donc à abandonner entièrement.

Les virologues sont partagés. L'hypothèse d'une propagation « naturelle » du virus reste la plus convaincante pour la majorité d'entre eux. Où cela se serait-il passé ? Mystère. Le marché n'est plus accessible. Les autorités ont pris soin de le désinfecter de fond en comble avant de le fermer. Si elles ont fait des prélèvements, elles se gardent bien de les communiquer aux chercheurs.

D'autre part, un article du « Washington Post » a révélé qu'en 2018 des diplomates américains avaient visité le laboratoire P4 et noté avec effroi une série de brèches graves de sécurité. La presse d'Etat chinoise elle-même a rapporté le cas de fonctionnaires peu scrupuleux qui avaient remis sur le marché des animaux ayant subi des expériences ou la viande de cobayes, au lieu de les détruire selon les règles. Le traitement des déchets, des eaux usées, etc. aurait également été bâclé. Un accident, une erreur de manipulation ne peuvent donc aucunement être écartés.

La seule façon de le savoir, c'est d'envoyer une commission scientifique indépendante enquêter sur les lieux et accéder finalement aux prélèvements faits sur les premiers cas, qui pourraient être très révélateurs sur l'origine du virus, insistent les dirigeants qui demandent aujourd'hui à la Chine de coopérer. Mais Pékin a pour principe de refuser tout contrôle extérieur. Quant aux premières traces de l'épidémie, elles ont été détruites dès début janvier sur ordre des autorités. La vérité sur l'origine du virus a peu de chances d'émerger. ■



Poutine et la “guerre patriotique”

*Le président russe martèle le glorieux passé de son pays pendant la Seconde Guerre mondiale. A l'occasion du **75^e anniversaire** de la fin du conflit, retour sur le rôle de l'URSS*

Par **FRANÇOIS REYNAERT**

Ca devait être son grand jour. Pour le 9 mai, date à laquelle on commémore en Russie la victoire de 1945 (1), le président Poutine avait invité à Moscou un aréopage de hauts dirigeants (dont le président Macron) devant qui il aurait pu asséner un des grands exposés historiques qu'il affectionne. Faute de pouvoir assurer à son pays un avenir, le président russe est obsédé par l'idée de forcer sa cohésion

autour d'un passé mythifié, chantant la gloire d'un peuple grandiose, éternellement uni pour défaire les envahisseurs. Toute l'histoire russe depuis Ivan le Terrible a droit à cette relecture. La Seconde Guerre mondiale, appelée ici la « Grande Guerre patriotique », y tient une place de choix : ne montre-t-elle pas l'héroïsme dont a été capable le peuple russe pour assurer, seul contre des forces déchaînées, la victoire finale sur le nazisme ? Malheur ➤

SOMMAIRE

p. 59

« De Claudel à Macron, une histoire du mot “résilience” »



➡ à qui oserait remettre en question cette façon de voir. On l'a constaté encore à la fin de l'année dernière. Le 19 septembre, à l'occasion des 80 ans du début de la guerre, le Parlement européen – sur initiative des pays de l'Est – a osé voter une résolution plaçant sur le même plan nazisme et totalitarisme communiste et rendant le pacte germano-soviétique d'août 1939 responsable du déclenchement du conflit. Piqué au vif, le président russe (aidé de ses organes de propagande) s'est déchaîné pendant des semaines contre ceux qui avaient osé ce blasphème, en particulier la Pologne. En janvier, au contraire, le même Poutine, invité à Jérusalem pour commémorer la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, a pu reprendre confiance. Les cérémonies étaient organisées par un homme d'affaires russe qui est aussi un de ses obligés. Comme l'ont noté avec effarement de nombreux observateurs, toutes les vidéos diffusées pendant l'événement étaient dans une pure ligne poutinienne : elles présentaient l'URSS comme seul vainqueur de la guerre, sans qu'aucun des aspects négatifs de son action ne soit jamais mentionné. Ce 9 mai à Moscou devait être une apothéose pour le chef du Kremlin. Un nouvel envahisseur tenace appelé « coronavirus »

POUR POUTINE, L'ALLIANCE FATALE ENTRE STALINE, SON GRAND HOMME, ET LE DIABLE NAZI EST LA GRANDE SOUILLURE SUR LE CHROMO PATRIOTIQUE QU'IL AFFECTIONNE.

en a décidé autrement. La date reste. A l'occasion du 75^e anniversaire de la fin de la guerre en Europe, tentons de démêler le rôle de l'URSS dans le second conflit mondial.

1. L'ALLIANCE HONTEUSE (1939-1941)

Le 23 août 1939, à la stupeur du monde entier, Molotov et Ribbentrop, ministres des Affaires étrangères respectifs de Staline et de Hitler, signent un accord de non-agression entre leurs deux pays. La Seconde Guerre mondiale a des causes lointaines, complexes, mais c'est ce « pacte germano-soviétique » qui suscite son déclenchement. Certain de pouvoir avancer vers l'est sans avoir à affronter le géant russe, Hitler envahit la Pologne le 1^{er} septembre. Le 3 septembre, Londres et Paris, enfin décidés à soutenir un de leurs alliés, lui déclarent la guerre. La machine infernale est lancée.



Pour Poutine, l'alliance fatale entre Staline, son grand homme, et le diable nazi est la grande souillure sur le chromo patriotique qu'il affectionne. Il fait tout pour l'estomper, en reprenant au passage l'argumentaire servi depuis l'après-guerre par la propagande communiste : Staline n'avait pas d'illusions sur le fait que la guerre était inéluctable avec Hitler mais, ne se sentant pas prêt, il a signé ce traité pour gagner du temps. Et comment lui reprocher cet acte, après que les démocraties occidentales ont fait de même un an plus tôt avec les accords de Munich (septembre 1938) qui permirent au Führer de dépecer la Tchécoslovaquie ?

Pourtant, la comparaison est spécieuse. Du côté occidental, personne ne cherche à escamoter Munich, jugé de façon unanime comme une lâcheté coupable. Il y a aussi une différence énorme entre les deux textes : celui de 1938 n'a été suivi que de la passivité franco-anglaise face aux appétits de Berlin. Staline a voulu celui de 1939 pour participer au festin. Son pacte est assorti de protocoles secrets qui prévoyait un partage d'une partie de l'Europe. Hitler veut les deux tiers ouest de la Pologne. Le dictateur russe obtient en retour sa partie orientale, plus le droit de mettre la main sur les pays Baltes et la Bessarabie roumaine. Le 17 septembre, les troupes soviétiques attaquent donc par l'est un pays que les armées allemandes, en deux semaines, ont déjà mis à terre. Les souffrances infligées aux Polonais par les nazis sont atroces : la persécution des juifs commence aussitôt, tout comme celle de l'élite non juive, pour l'empêcher de résister à l'occupation. Quoique les fondements idéologiques du régime soient autres, la brutalité soviétique n'est pas moindre. Comme Hitler, Staline rêve d'annihiler la Pologne en tant qu'Etat et décide de supprimer ceux qui pourraient lui servir de cadres. Au printemps 1940, 25 000 officiers qui avaient été faits prisonniers sont exécutés froidement dans la forêt près de la ville de Katyn, ou près d'autres centres de détention. Du côté des civils, les professeurs, médecins, avocats, chefs d'entreprise, considérés comme des « parasites sociaux » sont déportés. En vingt mois d'occupation soviétique, 320 000 Polonais sont ainsi envoyés au goulag (2).

2. LE RÔLE INDÉNIABLE DE L'URSS DANS LA GUERRE ET LA VICTOIRE (JUN 1941-1945)

22 juin 1941, nouveau coup de tonnerre dans ce monde en feu : Hitler lance l'invasion de l'URSS. Le chef nazi n'a jamais caché son idée d'attaquer ce géant pour briser le bolchévisme qu'il hait, et surtout agrandir le *Lebensraum* (l'« espace vital ») allemand. Staline attendait la guerre, mais ne la pensait pas si soudaine. Il n'est pas prêt. L'Armée rouge est exsangue. Elle a été décapitée par sa propre faute : des dizaines de milliers d'officiers ont été envoyés au goulag lors des purges de 1937-1938. L'échec lamentable de sa tentative d'envahir la Finlande (nov. 1939-mars 1940), dont il pensait ne faire qu'une bouchée, a montré sa faiblesse.

Les Allemands ont lancé dans la bataille le nombre hallucinant de 5,5 millions d'hommes (dont des troupes alliées, en particulier roumaines, hongroises et italiennes). Leurs généraux misent tout sur la stratégie de la « guerre éclair » qui a si bien réussi ailleurs : raids aériens, déferlements de chars et manœuvres d'encerclement pour prendre l'adversaire comme dans un filet. Dans un premier temps, celle-ci fonctionne à merveille. En quelques semaines, les assaillants sont aux portes de Leningrad et de Kiev. L'ogre russe semble au bord de l'effondrement. Staline assommé s'est relevé et a appelé son peuple à se battre à mort, non pas pour défendre la révolution, mais pour sauver la terre natale. Cette guerre sera la Grande Guerre patriotique. L'argument porte. Contre toute attente, les Soviétiques réussissent à renverser le sort avec un héroïsme qui ne peut que susciter l'admiration.

Kiev est prise en septembre, mais Leningrad résiste (au prix d'un siège d'une incroyable dureté de près de 900 jours). Surtout, en décembre, les Russes réussissent par miracle à dégager Moscou. Désormais bloqués, les Allemands sont aux prises avec l'éternelle arme fatale russe, le fameux « général Hiver » et ses températures polaires. Au printemps, leurs stratégies misent tout sur une autre tactique : cap vers le sud, le Caucase et son pétrole. Sur le chemin se trouve Stalingrad, une grande ville industrielle, qui est aussi un verrou sur la Volga. Hitler y tient aussi à cause de son nom. Pour la même raison, Staline est prêt à tout pour ne pas la perdre. Le sort de la guerre se joue aussi sur ces symboles. Malgré les tonnes de bombes qu'ils reçoivent, les centaines de milliers d'hommes qui les attaquent, les défenseurs de la ville se battent rue par rue, immeuble par immeuble et tiennent des semaines, au prix de souffrances délirantes, jusqu'à ce que réussisse la manœuvre secrète que préparait Moscou : envoyer deux armées encercler les assaillants, qui se retrouvent ainsi eux-mêmes assiégés. Le 3 février 1943, prise dans le *Kessel*, comme l'appellent les Allemands (le « chaudron »), affamée jusqu'à l'os, l'armée du maréchal Friedrich Paulus se rend aux Soviétiques. La victoire de Stalingrad, qui brise le mythe de l'invincibilité allemande, est considérée comme un tournant majeur de la Seconde Guerre mondiale. La bataille de Kursk de juillet 1943, qui voit s'affronter des milliers de chars à la frontière de l'Ukraine, et se conclut par une nouvelle victoire de l'Armée rouge le 23 août, en est un autre. Après elle, le rouleau compresseur ne s'arrête plus, jusqu'à la prise de Berlin qui signe, en mai 1945, la victoire finale.

3. LES SOUFFRANCES RUSSES

L'héroïsme des Soviétiques s'est exercé dans une guerre d'une atrocité que tous les ex-Soviétiques ont gardée en mémoire et dont les Occidentaux mesurent souvent fort mal l'étendue. A l'ouest, l'occupation a été dure. A l'est, elle a été monstrueuse. Le projet nazi n'était pas le même. Hitler voulait soumettre l'Europe occidentale pour l'obliger à coopérer avec lui ; ➡

➔ il entendait anéantir l'URSS pour y piller les matières premières et y installer des colons allemands. Les populations y vivant devaient soit disparaître soit être transformées en esclaves. Le moteur de cette entreprise est clairement la haine, ordonnée, planifiée par l'état-major. Dès les premières victoires, les troupes allemandes fanatisées montrent l'étendue de leur cruauté. Les premières victimes sont les populations juives, très nombreuses depuis des siècles dans cette partie de l'Europe. Avant même que ne s'ouvrent les premiers camps de la mort, deux millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont liquidés en Ukraine, en Russie, dans les pays Baltes, lors de ce que l'on a appelé la « Shoah par balles ». Les innombrables prisonniers de guerre faits lors des premières offensives éclair subissent eux aussi un martyre inouï. Deux millions d'entre eux meurent dans les mois qui suivent leur capture, sont exécutés sur place, éliminés lors des marches de la mort censées les conduire vers des lieux de détention, ou tués par la faim et le froid dans des camps où on les entasse, sans leur donner ni abri ni vêtement ni nourriture. Ceux qui seront capturés dans un second temps connaîtront un sort à peine plus enviable. Le Reich ayant besoin de main-d'œuvre, ils sont envoyés dans d'abominables camps de travail. Beaucoup y mourront, mais plus lentement.

Au nom de l'élimination du « bolchévisme », un ordre spécifique prévoit l'exécution immédiate, dans les territoires conquis, de tous les commissaires politiques et hiérarques communistes. Afin de contrer les organisations de partisans mises en place par les Soviétiques pour tenter de harceler les arrières allemands, une répression d'une ampleur inimaginable s'abat sur les populations civiles : par centaines, les villages sont brûlés et leurs habitants massacrés. Ceux qui y échappent sont condamnés à mourir de faim car presque toute la nourriture est réquisitionnée pour l'armée.

4. LES EXACTIONS SOVIÉTIQUES

La haine appelle difficilement autre chose que la haine. Si les soldats soviétiques ont pu se montrer impitoyables, expliquent toujours les Russes, c'est qu'ils étaient animés d'un esprit de vengeance, difficile à reprocher dans ce contexte. Leurs comportements sont également conditionnés par un régime totalitaire qui, comme il l'a toujours fait, fonctionne par la terreur. Comme cela se passe chez les Allemands, les Soviétiques placent derrière le front des commissaires politiques chargés de liquider les fuyards sans sommation. Dès l'été 1941, par son célèbre ordre n° 270, Staline impose de se battre jusqu'à la mort, et décrète que tous ceux qui oseraient se rendre seront considérés comme des traîtres, et

leur famille comme l'« ennemie du peuple ». Après la guerre, d'ailleurs, nombre de prisonniers de retour des camps allemands passeront par des camps russes. L'URSS en guerre reste une implacable dictature. Le goulag est partiellement vidé pour envoyer ses prisonniers au front. Ceux qui y restent souffrent encore plus, à cause du manque de nourriture. Et, parce qu'il les estime peu sûrs, ou pour les punir d'avoir collaboré avec les Allemands durant l'Occupation, Staline, pendant toute la guerre, organise la déportation de peuples entiers, comme les « Allemands de la Volga », installés en Russie depuis des siècles, ou encore les Tatars de Crimée.

Enfin, dès qu'ils ont franchi les frontières de l'Union Soviétique, les soldats de l'Armée rouge se déchaînent sur les civils. Dans toute l'Europe orientale où se trouvent des populations allemandes, les viols, souvent commis en groupe et en public, se comptent par millions. Considérés par la hiérarchie à la fois comme une « détente » pour la troupe et comme une arme destinée à « épurer ethniquement » les Allemands d'Europe orientale, ils ne seront jamais jugés.

5. LES AMBIGUÏTÉS DU BILAN

Pour la majorité des Occidentaux, les grands vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale sont les Américains. Régulièrement, le président Poutine et ses nombreux relais d'opinion s'en indignent : et nos victoires, et nos souffrances ? De fait, le bilan chiffré penche de leur côté. Les Etats-Unis sortent renforcés d'un conflit qui (à l'exception de Pearl Harbour) n'a pas touché leur sol. Ils déplorent 416 000 pertes militaires (et 1700 civiles). Toute la partie occidentale de l'URSS est en lambeaux, et le pays pleure près de 25 millions de morts (10 millions de militaires, 15 millions de civils).

Il faut toutefois rappeler que d'autres ont souffert encore plus. La Pologne, si méprisée aujourd'hui par le président russe, est le pays qui a connu, proportionnellement à sa population, le plus grand nombre de victimes (240 000 militaires et 5,5 millions de civils – dont 3 millions de juifs). Reste une autre différence de taille entre les deux puissances qui se partagent le monde après 1945. Les Américains, à l'ouest, permettent le retour des démocraties. Les Soviétiques, dans leur zone d'influence, imposent des dictatures qu'ils contrôlent. Pour les Baltes, les Polonais, les Tchèques, l'Occupation n'a pas duré quatre ans, mais, sous deux maîtres différents, cinquante. Ils ne l'ont pas oublié. ■

(1) Signée une première fois à Reims le 7 mai, la capitulation du Reich l'a été une deuxième fois à Berlin, sur demande de Staline, le 8 mai après 23 heures, ce qui correspond au 9 mai, heure de Moscou.

(2) Nous reprenons ici les chiffres donnés dans « 1937-1947. La guerre-monde I » (Folio, 2015), excellent ouvrage collectif dirigé par Alya Aglan et Robert Franck.



De Claudel à Macron, une histoire du mot “résilience”

Utilisé par les psychologues et les écologistes pour désigner la capacité à surmonter un choc extérieur, le terme est en train d'être récupéré par les politiques. Gadget ou sésame? Récit d'une fulgurante ascension sémantique

Par RÉMI NOYON

En 1936, Paul Claudel se gratte la tête devant une page blanche. Comment traduire le mot « *resiliency* »? Rentré d'Amérique, l'écrivain-diplomate médite sur la crise économique de 1929 qu'il a vue se dérouler là-bas. Malgré la vie « *suspendue* », la « *gaieté et la confiance éclairaient tous les visages* », écrit-il. Il ne « *trouve*

pas en français » de correspondance exacte pour ce trait du « *tempérament américain* », qui « *unit les qualités d'élasticité, de ressort, de ressources et de bonne humeur* ».

Aujourd'hui, l'hésitation de Claudel devant ce mot de « *résilience* » prête à sourire. Les manuels de développement personnel nous enjoignent de « *rebondir face aux turbulences* », de « *naviguer à travers les*

défis du quotidien avec joie et succès ». Les écologistes raffolent d'un terme qui évoque le rebond après la catastrophe. Et les politiques, flairant le bon coup, leur emboîtent le pas. C'est Ségolène Royal qui publie un livre-manifeste titré « *Résilience française* ». C'est Emmanuel Macron qui nous encourage à « *retrouver* » la « *résilience* » qui peut nous permettre de « *faire face aux crises à venir* ».

Si, comme le souligne la sémiologue Cécile Alduy, le chef de l'Etat affectionne depuis longtemps le « *vocabulaire à connotation psychologique* », la « *résilience* » est une nouvelle venue dans la langue macronienne. Par quelle odyssée étrange la « *resiliency* » de Claudel est-elle devenue le grigri de la macronie? Et faut-il s'inquiéter de l'usage d'un mot qui, si l'on suit le psychiatre Serge Tisseron, « *peut servir au meilleur comme au pire* »? Pour dissiper le brouillard, le mieux est de remonter le temps et de suivre les résurgences d'un terme particulièrement élastique...

Lorsque Claudel rassemble ses souvenirs, dans les années 1930, « *resiliency* » est déjà bien installé dans la langue anglaise. Descendant du latin *resiliens* (d'un verbe qui signifie « *sauter en arrière* »), le mot a accumulé, à partir du XVII^e, un sens physique (l'élasticité d'un matériau qui absorbe les chocs) puis métaphorique (le « *rebond* » après une crise). Pourtant, il faut attendre les années 1980-1990 pour que le terme s'épaississe sous la plume de la psychologue américaine Emmy Werner, qui étudie le développement de jeunes Hawaïens nés en 1955. Si beaucoup se débattent avec le poids d'une enfance difficile, ils sont aussi nombreux à déjouer le fatalisme et à grandir sans séquelle notable.

DES INDIVIDUS PLUS “ROBUSTES”?

Dès lors, les controverses porteront sur l'importance respective des comportements individuels et des environnements sociaux. La résilience est-elle une qualité, détenue par des individus plus « *robustes* » que d'autres? Ou bien dépend-elle de ce qui nous entoure? Au cours de la décennie 1990, le mot est introduit en France ➡

➔ par le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, qui lui donne un tour humaniste et généreux. « Dans les années d'après-guerre, un enfant traumatisé était considéré comme foutu, rappelle-t-il dans le journal "le Monde". Le misérabilisme psychologique nous faisait accepter la fatalité. » Mais le terme est vite repris par l'univers du management et du développement personnel, au point de susciter l'ire de nombreux chercheurs.

Pour la sociologue israélienne Eva Illouz, la résilience permet de « maintenir des hiérarchies implicites, de légitimer les idéologies dominantes et les exigences des employeurs » (1) tout en invitant les employés à gérer eux-mêmes leurs souffrances psychologiques. Serge Tisseron évoque ces conférences destinées à apprendre la « méditation de pleine conscience » à des soignants surmenés... Selon le psychiatre, le ver était dans le fruit dès les années 1980-1990, aux États-Unis, « puisque après tout, certains semblent capables de s'en sortir sans être aidés, des chercheurs ont voulu recenser les "facteurs de résilience", voire des traits génétiques, afin de "mieux cibler" les aides sociales... ».

UNE SCIENCE DES ÉQUILIBRES

Ces réserves n'empêchent pas la « résilience » de se répandre dans le débat public, en inspirant un autre champ des savoirs humains : l'écologie. Le premier à théoriser la « résilience écologique » est le Canadien C.S. Holling. En 1973, cet écologue connu pour ses travaux sur la prédation publie l'article fondateur de ce qui va devenir une véritable science des équilibres : comment un système absorbe-t-il les perturbations naturelles (feu de forêt, sécheresse) ou humaines (déforestation, pollution) ? Comment, lorsque les chocs deviennent trop violents, bascule-t-il vers un nouvel état ? D'abord moquées, ces thèses vont séduire un nombre grandissant de chercheurs. Concept béliet, la « résilience » permet aux écologistes de lancer l'assaut contre un capitalisme jugé trop homogénéisant : contrairement au marché, le vivant ne progresserait jamais jusqu'à son maximum d'efficacité, mais conserverait des « redondances » pour amortir des imprévus. Ainsi faut-il privilégier la polyculture sur les monocultures, les monnaies locales sur la monnaie unique, les biorégions sur les mégapoles.

Quant aux collapsologues (qui annoncent l'effondrement prochain du

système), ils voient plutôt la « résilience » comme une préparation : puisque nous allons heurter le mur, être résilient consiste à penser dès maintenant « une autre forme d'organisation sociale » sans « la dépendance aux combustibles fossiles » (2). Sous leur plume, le mot a aussi une dimension « intérieure », inspirée de l'écopsychologie : être résilient, c'est renouer avec un sentiment de gratitude envers le vivant pour nous soigner de maux tels que l'éco-anxiété, l'étrangement qui nous saisit devant l'énormité du réchauffement climatique.

“DANS LE SILLAGE DE CATASTROPHES, LA RÉSILIENCE A PARFOIS SERVI D'ÉTENDARD À CEUX QUI VEULENT QUE ‘TOUT CHANGE SANS QUE RIEN NE CHANGE’.”

KEVIN GROVE

Pourtant, là aussi, le terme est facilement récupérable, comme en témoigne l'usage grandissant qu'en font certaines entreprises et gouvernants. « Dans le sillage de catastrophes, comme des ouragans, la résilience a parfois servi d'étendard à ceux qui veulent que “tout change sans que rien ne change”, voire à ceux qui espèrent tirer un profit de la crise... », souligne le géographe américain Kevin Grove, auteur d'un livre non traduit (3) sur la généalogie du concept. Aux États-Unis, après le 11-Septembre, la notion a servi d'enrobage marketing à divers dispositifs peu reluisants. Ainsi de cette proposition d'une « approche nouvelle et plus résiliente de la sécurité nationale, fondée non pas sur l'Etat, mais bien sûr les particuliers et les entreprises », qui encourage le développement de sécurités privées... Certes, le « greenwashing » n'a rien de nouveau, mais la facilité avec laquelle la « résilience » a été adoptée par différents milieux a

surpris beaucoup de militants, qui se sont demandé s'il n'y avait pas là une ruse de la raison « néolibérale ».

Car l'ambiguïté du mot est là : la « résilience » pourrait laisser penser que rien n'est grave et que l'environnement peut surmonter toutes les perturbations sans trop de casse. « On en arrive à se dire que l'épreuve sert d'appui pour la reconstruction ultérieure, qu'elle n'est qu'un mauvais moment à passer et que tout pourra redémarrer comme avant, souligne le philosophe Pierre Charbonnier. De plus, le terme laisse entendre que nous sommes tous des “victimes” indifférenciées de catastrophes présentées comme “naturelles”. Exit l'analyse des rapports de pouvoir, des inégalités, des responsabilités... » Cette piste éclaire le choix de l'administration Trump, qui, elle aussi, en vient à parler de « résilience » lorsqu'elle veut euphémiser le réchauffement climatique.

DEUX RÉSILIENCES

Alors, faut-il laisser tomber le terme ? Directeur de recherche au CNRS et coauteur de « Résilience & Environnement », Raphaël Mathevet s'amuse de voir certains de ses collègues le taquiner : « Maintenant que les hommes politiques en parlent, on n'arrête pas de me dire : “Tu vois, c'est une idée dangereuse.” » Selon lui, beaucoup de ces piques visent en réalité une conception datée. « Ces quinze dernières années, les défenseurs de l'idée de résilience ont inclus les questions d'inégalité et d'injustice dans leurs modélisations », explique-t-il depuis l'Inde, où il est confiné. Ainsi, dans le cas du Covid-19, la résilience à la sauce Macron perpétuerait le système en renforçant sa sécurité sanitaire, tandis que la résilience façon écolo profiterait du tumulte pour transformer en profondeur notre société.

En somme, ce sont deux conceptions de la résilience qui s'affrontent. Car, à force d'être récupéré, le mot est devenu un « signifiant flottant », une de ces notions attrape-tout (élastiques !) dont la définition finit par devenir l'enjeu de véritables batailles politiques. Après « liberté », « laïcité » ou « progrès », « résilience » est peut-être en train d'accéder à l'Olympe sémantique des concepts que l'on s'arrache pour changer la société. ■

(1) « Happycratie », éditions Premier Parallèle.

(2) « Une autre fin du monde est possible », par Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle, collection « Anthropocène » au Seuil.

(3) « Resilience », éditions Routledge.

Culture

CINÉMA

Apocalypse now

Après avoir affronté, à la Réunion, les éléments déchaînés, "TERRIBLE JUNGLE", le premier film coréalisé par notre ami David Caviglioli, avec Catherine DENEUVE et Vincent DEDIENNE, doit braver la pandémie. Récit

Par DAVID CAVIGLIOLI



► *Intrépide, Catherine Deneuve s'est lancée dans l'aventure de ce premier film, aux conditions de tournage imprévisibles.*

TERRIBLE JUNGLE, par Hugo Benamozig et David Caviglioli, sortie en salles prévue le 6 mai, reportée.



En 2014, mon vieux camarade Hugo Benamozig et moi avons eu l'idée d'écrire un film de jungle, pour une raison qui rétrospectivement me frappe par sa naïveté : nous pensions que ça serait facile.

Nous emmènerions quelques acteurs et une caméra dans une jungle ; la forêt primaire serait notre décorateur, le soleil et la canopée, nos chefs opérateurs, Mère Nature, notre cantinier. En février 2017, Catherine Deneuve, à qui nous avions envoyé le scénario, a accepté de nous rencontrer. Sa première remarque fut que le film serait cher et techniquement difficile. Elle demanda comment on comptait amener un camion groupman dans la forêt. J'ignorais ce qu'était un camion groupman, mais nous lui répondîmes avec aplomb qu'amener des camions groupman dans la forêt était chez nous plus qu'un savoir-faire : une seconde nature. Le camion groupman est le camion chargé de générateurs électriques qui permet d'amener du courant sur un tournage, appris-je deux ans plus tard, lors d'une réunion où il fut établi qu'amener un camion groupman dans une forêt était d'une complexité extrême.

Il y a une mythologie du film de jungle : les tournages épuisants où l'équipe devient folle, le réalisateur qui souhaite assassiner son acteur principal comme Herzog qui brandit son pistolet à la face de Kinski, les budgets qui explosent, les scènes dont chaque plan est une victoire sur les éléments, comme la séquence du pont dans « Sorcerer », de William Friedkin, qui a nécessité deux mois d'attente et d'efforts. Étonnamment, ce chaos se perçoit peu à l'image. Il se devine parfois dans des maladresses de mise en scène ou des choix de montage contre-intuitifs. Mais les acteurs jouent, disent leur texte ; la fatigue qui creuse leurs traits passe pour un artifice ; le cadre est composé ; le son, refait en studio. À l'écran, on ne voit que des problèmes résolus,

raison pour laquelle, sans doute, des idiots dans notre genre continuent à vouloir faire des films de jungle.

Nous projections de tourner en Guyane. Quelques films s'étaient faits dans la forêt guyanaise, avec difficulté. Le bruit courait que l'Amazonie se prêtait mal au cinéma fauché. Un soir, je fis la connaissance d'un technicien qui en revenait. Je lui ai raconté notre projet. Il m'a dit, avec la voix brisée de celui qui a connu l'enfer : « *Je te conseille d'écrire un autre film.* » De toute façon, la Guyane s'avéra impossible puisque s'y tournait la série « Guyane », qui réquisitionnait tous les techniciens et tout le matériel disponibles. Le Brésil était une option. Il fallait pour obtenir un financement situer le récit au Brésil. Nous avons en urgence réécrit le scénario pour l'emplir de dialogues factices sur le Brésil et de perspectives politiques sur la société brésilienne. Puis le Brésil a disparu des conversations. Je ne sais même plus pourquoi. Une énième histoire de fric. Nous partîmes à la Réunion, en mars 2019, avec assez d'argent pour faire la moitié du film que nous avons écrit.

La Réunion est une île coupée en deux. L'Ouest, dit « côte au vent », est la moitié ensoleillée promue par les brochures, là où on trouve les lagons turquoise et les bars de plage, là où les films se tournent. L'Est, dit « côte sous le vent », est plus sauvage, très luxuriant, ce qui nous intéressait, mais parce qu'il y pleut énormément, ce qui nous intéressait moins. Les mois de mai et juin, pendant lesquels nous tournions, étaient nommés « saison sèche », mais l'appellation est soit théorique, soit ironique. « *Y a des bambous de quarante mètres de haut, évidemment qu'il pleut tout le temps* », m'a dit un jour un Réunionnais pendant que j'enrageais contre la pluie qui nous empêchait de tourner. Aucun des locaux de notre équipe n'avait tourné dans cette partie de l'île où les touristes viennent



LE FILM

Jeune aventurier candide, Eliott de Bellabre (Vincent Dedienne) part dans la jungle amazonienne à la recherche d'une mystérieuse tribu indienne. Il espère trouver le paradis sur terre. Il va déchanter. D'autant que son pire ennemi se lance à sa poursuite : sa mère, la terrifiante Chantal de Bellabre (Catherine Deneuve), accompagnée par le lieutenant-colonel Raspaillès (Jonathan Cohen), le plus mauvais militaire de l'histoire de France.



▲ La contrepartie de ce paysage luxuriant ? Une pluie tenace.

rarement. Les passants nous demandaient ce qu'on faisait là. Nous apprîmes en outre qu'il n'y a pas de climat réunionnais, mais des centaines de microclimats, qui, en plus d'être innombrables, sont imprévisibles. Consulter les bulletins météo est inutile. Ils vous préviennent à 10 heures qu'il va pleuvoir à 10h15. Nous nous en remettions aux machinistes, des bonshommes au cuir tanné qui connaissaient leur île et nous disaient des choses comme : « *Quand le nuage dépasse l'arbre là-bas, ça veut dire qu'il va dracher toute la journée.* » Nous les écoutions comme s'ils étaient des prêtres incas qui entendaient les murmures du ciel.

Mythologie des tournages de jungle mise à part, la réalité des problèmes posés par la forêt est triviale. Le problème, c'est la pluie qui couvre la voix des acteurs, l'humidité qui ronge jusqu'aux circuits électroniques du matériel, la boue qui fait de chaque pas une épreuve. Le 20 mai, nous sommes arrivés dans la verte vallée de Takamaka pour y tourner des séquences où notre héros, un anthropologue perdu dans la jungle, se retrouve à chercher de l'or avec une tribu d'orpailleurs. Au cours d'une discussion décontractée, un membre de l'équipe me dit, comme s'il s'agissait d'un fait amusant : « *Tu savais que Takamaka détient plusieurs records mondiaux de pluvio-*

métrie ? » Je blêmis. Dès le premier jour, il plut. Les camions patinaient. Où que vous regardiez, quelqu'un glissait. Nous étions quarante silhouettes intégralement marron, quarante créatures terreuses qui piétinions dans une boue volcanique, une gadoue dense et collante qui, le soir, boucherait toutes les douches de l'équipe si bien que personne ne pourrait plus se laver. La chaussure restait fichée dans le sol quand vous leviez le pied. L'accessoiriste creusait des rigoles pour évacuer l'eau. Vincent Dedienne et Alice Belaïdi étaient réfugiés sous des bâches. On les sortait au moindre rayon de soleil, pour tourner en urgence un morceau de séquence comique malgré le désespoir. Pour diriger l'équipe, dans la hâte et à cause du bruit de la pluie, Hugo et moi devions hurler. Je découvris à cette occasion un phénomène étonnant : quand on hurle des ordres, on a l'impression d'avoir une pointe d'accent allemand.

“L'IMAGE SORTAIT MARRON, COMME POUR RENDRE HOMMAGE À LA BOUE”

Au deuxième jour, la caméra nous a lâchés. L'image sortait marron, comme pour rendre hommage à la boue. On envoya les rushes à Sony pour un diagnostic technique. Les ingénieurs de Sony répondirent qu'ils n'avaient jamais vu ça. La prodigieuse humidité faisait que toute l'électronique, jusqu'à nos téléphones portables, devenait capricieuse. Marchait, puis ne marchait plus, puis marchait à nouveau mais étrangement, dans la même minute. L'assistante caméra se désolait : « *Mon matos était quasiment neuf. Il a pris dix ans en dix jours.* » Parfois je disparaissais. Je descendais la colline en glissant sur le cul et, arrivé en bas, je restais allongé, hagard, à m'enfoncer doucement dans le sol. ➡



▲ Alice Belaïdi brave les éléments (malgré une entorse).

➔ Dans mon casque j'entendais qu'on me cherchait. Eh bien qu'ils me cherchent. Je reste là, avec ma seule amie, la boue.

Pour atteindre les forêts les plus denses, il fallait se lever à 5 heures du matin, s'enfoncer dans les pitons, marcher en file indienne sur des sentiers à pic, étroits et accidentés, avec le matériel sur le dos, traverser des torrents en marchant sur des pierres rondes et glissantes comme si un mauvais génie les avait passées à l'huile. La fatigue a vite produit ses effets. On ne comptait plus les accidents de voiture. Tous les trois jours il fallait sortir un véhicule du fossé. Vincent Dedienne a embouti un automobiliste, ou l'inverse. Après deux semaines de tournage, Alice s'est fait une grave entorse à la cheville qui a transformé son tournage en calvaire. Elle ne pouvait plus marcher. Nous avons dû en catastrophe refaire notre découpage, qui la faisait sans cesse sautiller sur des rivières de cailloux. Pour accéder aux décors, l'assistant mise en scène devait la porter sur son dos à travers la forêt. Entre les prises elle patientait de longues heures sur une chaise en plastique plantée dans la terre. Elle nous en a voulu. Les moustiques nous harcelaient. Plusieurs d'entre nous ont attrapé la dengue. Comme nous tournions les pieds dans des eaux stagnantes, nous craignions la leptospirose, une maladie infectieuse grave. Notre chef machiniste, un surhomme des tropiques nommé Arnaud Tranchant, ancien militaire, se dégradait à vue d'œil. Une nuit, j'ai cru dans un demi-sommeil paranoïaque qu'il venait me tuer. En chuchotant « *Arnaud, je suis désolé* », je suis allé me cacher dans la penderie de ma chambre d'hôtel, où je me suis réveillé le lendemain matin.

“IL VA falloir QUE TU CHOISISSES : LE CINÉMA OU LA VIE”

La pluie a failli tuer Catherine Deneuve et Jonathan Cohen. Nous tournions de nuit. Pour les protéger d'une des pires averses tropicales de l'histoire de l'île, évidemment apparue sans prévenir, nous avions dressé une bâche au-dessus de leurs têtes. En une heure, cette bâche s'est transformée en une piscine de 800 kilos qui menaçait de péter à tout instant. Catherine et Jonathan ne voyaient

rien, mais nous, à l'écart, nous regardions cette gigantesque baignoire de Damoclès gonfler au-dessus de leurs têtes. Les électriciens plantaient des couteaux dans la toile pour la vidanger entre les prises. Puis ils se sont mis à la vidanger entre les répliques. L'eau leur ruisselait dessus. L'un d'eux s'est tourné vers moi. « *Il va falloir que tu choisisses : le cinéma ou la vie.* » La pluie, toujours elle, provoquait des crues qui inondaient les décors. Après quelques jours de tournage dans une cuvette nommée Bethléem, lieu maudit abandonné par les dieux, la régie a engagé des porteurs pour remballer la lourde menuiserie. De nuit, sous l'averse drue, ils devaient remonter des charges de cent cinquante kilos sur des sentiers à pic transformés en torrents de boue. Ils désertaient. Le chef régisseur, avec une lampe torche, les pourchassait dans le sous-bois, et en retrouvait certains cachés dans les fourrés.

C'est à Bethléem que j'ai commencé à croire que les divinités nous poursuivaient de leur courroux, peut-être parce que j'avais déplacé pour les besoins d'un plan un autel érigé à l'intention de saint Expédit, objet sur l'île d'un culte fervent. Le lendemain de ce geste que je regrette encore, nous avons été réveillés en pleine nuit parce que notre hôtel prenait feu. Le surlendemain, nous



▲ Quelles calamités ont précédé ce plan paisible sur Vincent Dedienne?

apprenions qu'à Paris le studio d'enregistrement de notre compositeur avait été cambriolé et que toutes les musiques du film avaient disparu. La semaine où il a enfin fait beau, le volcan est entré en éruption, provoquant au-dessus de nos têtes un fracas-sant ballet d'hélicoptères qui nous empêchait de tourner.

Le plus étonnant, c'est que nous sommes tous restés de bonne humeur. Pour beaucoup de ceux qui y ont participé, « Terrible Jungle » est un souvenir cher. Revenus en France, Hugo et moi avons découvert dans la salle de montage que les avaries, la fatigue et la pluie n'étaient pas visibles à l'écran. Le film est drôle, tropical, rythmé, coloré, joyeux, comme nous l'avions rêvé. Lorsque nous le projetions, il plaisait. Nous attendions avec impatience la sortie, prévue pour le 6 mai. La malédiction de saint Expédit nous avait épargnés. Ce que nous ignorions, c'est qu'à l'autre bout du monde un homme mangeait un pangolin. Le film a tenu debout; c'est la planète qui s'écroule. Selon toute évidence, personne ne retournera au cinéma de sitôt. Qui ira s'asseoir pendant une heure et demie dans un lieu clos à trente centimètres d'un inconnu qui toussote? Et même si on trouvait assez de porteurs sains et d'immunisés, la cohue des sorties repoussées sera plus mortelle que la leptospirose. Nous discutons sans cesse d'une nouvelle date de sortie. 2021, sans doute. Nous attendions la fin de la pluie. Nous devons maintenant attendre la fin de la fin du monde. ■

TÉMOIGNAGES

Cinéma, clap de fin?

Tournages stoppés, SALLES FERMÉES, festivals annulés : le COVID-19 s'en prend au cinéma et, face à la concurrence des PLATEFORMES numériques, l'oblige à se repenser. Producteurs, distributeurs, réalisateurs, techniciens, tous s'inquiètent

Propos recueillis par **NICOLAS SCHALLER**

**ALEXANDRE MALLET-GUY,
DISTRIBUTEUR***

**“On était partis pour faire
1,5 million d'entrées...”**

« La Bonne Epouse », de Martin Provost, était la plus grosse sortie de Memento depuis sa création il y a dix-sept ans : plus

de 600 salles, 1 million d'euros de frais de sortie, 1,5 million d'euros d'à-valoir versé au producteur. On avait prévu de réaliser 80 % du chiffre d'affaires de la société sur les cinq premières semaines d'exploitation. Le confinement est donc tombé au pire moment pour nous. C'est d'autant plus frustrant que le mercredi de la sortie les chiffres étaient excellents : avec 80 000 spectateurs le premier jour, on était partis pour faire 1,5 million d'en-

trées, voire plus, pour un objectif de départ d'un million. Ça aurait été notre plus grand succès. Finalement, on se retrouve avec 170 000 entrées en quatre jours et des pertes énormes. Les prochains mois vont être compliqués. Deux options se présentaient à nous. Soit on optait pour une sortie anticipée en VOD en faisant une croix sur la salle, pas vraiment le bon choix pour un film dont le cœur de cible est le public senior, peu ➡

➡ consommateur de VOD. Et puis on ne pouvait pas rentabiliser le film grâce aux revenus de la VOD, encore marginaux par rapport à ceux de la salle. On a donc décidé de ressortir le film, ou plutôt de le sortir comme il se doit, quand les salles rouvriront. Mais quand ? On parle d'un déconfinement région par région, la pire des choses pour le cinéma : organiser des sorties régionalement est ingérable. Les exploitants, qui nous sont reconnaissants d'avoir maintenu la sortie le 11 mars quand on n'imaginait pas une seconde le *shutdown*, nous soutiennent. Après, il va falloir communiquer de nouveau, c'est-à-dire réinvestir, recréer le désir autour du film, via les médias, la publicité, et que les journalistes acceptent d'en reparler comme s'il n'était pas encore sorti...

Distributeur était déjà un métier risqué, il le devient encore plus. Jusqu'ici, on avait peur que le beau temps nuise au succès d'un film, on va désormais devoir faire avec l'incertitude de l'ouverture des

salles. Mon équipe d'une dizaine de personnes est au chômage partiel, à l'exception du service administratif. Tout est à l'arrêt. Les pertes se chiffrent en millions d'euros. Heureusement pour nous que les années précédentes ont été bonnes. Parallèlement à ça, on avait deux petites sorties en avril, période creuse propice aux découvertes : l'italo-argentin « Maternal », primé à Locarno, et l'australien « Milla », primé à Venise. Y avait-il de la place pour elles à la rentrée, sachant que tous les blockbusters américains planifiés pour l'été ont été repoussés à cette période traditionnellement chargée ? Faudra-t-il attendre 2021 ? On misait sur la présence de quelques-uns de nos films à Cannes. Sans le Festival, rampe de lancement irremplaçable pour les films d'auteur et caisse de résonance médiatique énorme, c'est très compliqué pour un distributeur comme nous.

(*) Distributeur de « la Bonne Epouse », sorti le 11 mars, trois jours avant la fermeture des salles.

CHARLES GILLIBERT, PRODUCTEUR*

“En deux mois, la révolution numérique a gagné deux ans”

Sur le film d'Alain Guiraudie, « Viens, je t'emmène », on a tout mis en *stand-by* à huit jours de la fin du tournage. Mettre un tournage en pause coûte de l'argent : soit, pour un budget de 3 millions d'euros comme celui-ci, autour de 20 000 euros. Avec Alain, on en profite pour réfléchir à ce que le film raconte du monde tel qu'il évolue. Sur la comédie musicale de Leos Carax, « Annette », nous sommes sur la postproduction, très lourde, qui se fait dans plusieurs pays, sur plein de petits chantiers aujourd'hui au ralenti. Que les festivals censés lancer ce film (budget : 18 millions d'euros) ne se tiennent pas est plus violent qu'un arrêt de tournage. Il est terrible de ne pas savoir si Cannes et Venise auront lieu, tandis que les festivals américains, comme Toronto ou l'AFM, des marchés avant tout, parlent de basculer sur le web. Les festivals européens, eux, protègent le rapport à la salle, la pluralité des films...

Les assurances se carapotent, mais le CNC [le Centre national du Cinéma, NDLR] a lancé une mission afin de soutenir les situations les plus critiques. Nous sommes plusieurs acteurs du métier à avoir été consultés. Pour ma part, je n'ai pas mis mes cinq collaborateurs au chômage technique car je pense que la période post-confinement va nécessiter de faire des propositions, de s'adapter au monde, de trouver des auteurs qui savent en parler. On nous propose pas mal de projets singuliers, passionnants, portés par des regards forts. Et quand la planète s'agite, c'est souvent bon pour la création... La période post-confinement risque d'être la plus violente, et le retour à l'activité, compliqué. Car nous n'avons pas la garantie que le public retournera dans les salles. En deux mois, entre le télétravail, l'abonnement des ménages aux plateformes de streaming et l'utilisation exclusive de liens internet pour montrer les films, la révolution numérique a gagné deux ans. Pour le cinéma, la crise du coronavirus est une étincelle. Lui préexistaient la crise des financements privés (chaînes de télé, distributeurs) et celle d'une profession fébrile qui avait tendance à s'arc-bouter face à la révolution industrielle et même aux progrès comme #Metoo. Ceux qui s'y sont préparés depuis un moment, qui ont réfléchi à





leur métier en fonction de ces évolutions, qui ont su diversifier leurs approches, s'en sortiront et feront l'avenir du cinéma. Les autres, en revanche, menacent de sombrer.

(*) Producteur d'« Annette », de Leos Carax (avec Marion Cotillard), qui devait être prêt pour Cannes, et de « Viens, je t'emmène », d'Alain Guiraudie, dont le tournage s'est arrêté.

AXELLE ROPERT, RÉALISATRICE*

“Les assurances ne prennent pas en compte l'épidémie”

Nous avons senti le vent tourner à partir du mercredi 11 mars, à notre retour à Paris pour la seconde partie du tournage. Nous avons tourné le vendredi 13, dans une atmosphère étrange de fin du monde. J'espérais engranger des scènes, comme on met à l'abri la moisson avant la tempête. Je suis allée au cinéma le samedi 14, comme prise d'une intuition que tout allait s'arrêter et qu'il fallait que je mette les pieds dans un des endroits que j'aime le plus au monde – c'était à l'UGC Rotonde. En sortant, j'ai vu la tête blême du caissier : on venait d'annoncer la fermeture de tous les commerces. J'ai réfléchi toute la nuit, le dimanche j'ai appelé à la première heure la productrice, la directrice de production, la première assistante, et chacune a apporté son indispensable angle de vue sur la question. Le dimanche 15 mars à midi, on a déclaré la suspension du tournage.

Comme dans toute catastrophe qui s'annonce, cela a été une suite de décisions pratiques à prendre : mettre à l'abri l'équipe, faire rentrer dans leurs foyers les techniciens, protéger les décors, rendre le matériel, annoncer la nouvelle à tous nos partenaires. Impression de temps suspendu et menaçant avant l'arrivée de la tempête, et de devoir sanctuariser la scène, devenue imaginaire, du plateau.

Depuis, je pense au cinéma comme jamais – il me manque. Je suis retournée vers son cœur : le cinéma classique américain. Je me suis replongée dans les livres de Lourcelles, Tavernier et Coursodon, Charles Tesson sur la série B, « Hitchcock au travail » de Bill Krohn. Je glane des photos d'actrices sur le Net. J'interroge ce cinéma, comme d'autres la Bible, la philosophie ou la mythologie grecque, et ça me fortifie. Et puis j'ai lancé un journal hebdomadaire par e-mails avec mon équipe, où l'on se donne des nouvelles tous les lundis. Étrangement, mon film (un mélo) raconte l'épreuve traversée par une toute jeune fille qui voit le monde qu'elle aimait basculer d'un coup, et puis revivre. Comme souvent au cinéma, il y a des échos troublants, inconscients, entre ce que nous étions en train de raconter sur un plateau et ce qui se joue à une échelle gigantesque hors champ. Qui sait si le film fini ne portera pas la trace de cet événement ?

Les assurances ne prennent absolument pas en compte le coronavirus dans leurs dédommagements possibles. Nous espérons que le CNC va faire pression pour qu'elles puissent assurer ce risque à l'avenir et ne pas bloquer la reprise des tournages. Nous sommes en train de réfléchir à tout ça au sein de la SRF [*la Société des Réalisateurs de Films*], car il faut que la réflexion émane aussi des cinéastes eux-mêmes. Nous avons déjà recours à certaines mesures mises en place par les pouvoirs publics (chômage partiel, aides pour les intermittents, fonds de solidarité pour les indépendants, etc.). Le fait d'avoir arrêté le tournage et de le reprendre génère forcément un surcoût, mais j'espère que le

CNC va pouvoir mettre en place des mesures complémentaires pour nous aider. Par ailleurs, toute la profession est déjà en train de réfléchir à une « reprise solidaire » que ce soit pour les tournages ou la réouverture des salles de cinéma : qu'on ne se retrouve pas tous en plein embouteillage, mais qu'on réagence la reprise collectivement au mieux.

L'enseignement que je tire de cette période inédite est que le cinéma est à la fois terriblement fort – c'est quand même notre usine à rêves – et terriblement fragile, car c'est le plus concret des arts, et le moindre grain de réel peut le terrasser. Mais l'histoire du cinéma a toujours été faite de crises violentes. On l'a cru mort pendant la terrible crise de 1929, la guerre de 1939-1945, les attentats terroristes de 2015, et il a toujours ressuscité. Habitué à composer avec le réel, il saura inventer des parades et de grandes réponses.

(*) Réalisatrice de « Petite Solange » (avec Philippe Katerine et Léa Drucker), dont le tournage a été stoppé dans sa quatrième semaine. ➡



**ANNE-SOPHIE DELSERIES,
ENSEMBLIÈRE***

**“J’ai peur
qu’il y ait moins de films”**

Je m’occupe de tout ce qui est meubles et tissus au sein de l’équipe décoration. Le tournage, modeste, très familial, du film « les Cinq Diables », de Léa Mysius, devait débuter le lundi 16 mars, veille du confinement. L’équipe technique était déjà sur place, au Bourg-d’Oisans (Isère). On entendait parler du virus, mais il paraissait loin, tout le monde dédramatisait, se voulait rassurant. On logeait au camping et un membre de la régie était malade depuis quelques jours : 40 de fièvre, agueusie, fatigue. Était-ce le Covid-19 ? Le Samu avait déduit que non. Mais on ne l’approchait plus. Les écoles dans lesquelles on devait tourner fermaient. Bref, on était dans le flou total. Le vendredi 13 mars, après le premier discours d’Emmanuel Macron, la production a annulé la venue des acteurs, on a commencé à remballer, à trouver des solutions pour stocker les décors sur place, ce qui devait être le pot de début de tournage est devenu un pot de « c’est fini pour l’instant », et le dimanche, on était dans le train pour Paris.

Le tournage doit reprendre à l’automne, car le film est censé se passer en hiver, avec de la neige, mais rien n’est certain. Les membres de l’équipe ne seront-ils pas engagés sur d’autres projets ? Ne perdrons-nous pas certains décors ? Je m’inquiète pour le cinéma d’auteur, dont les budgets étaient déjà de plus en plus restreints et compliqués à boucler. La crise financière menace, les banques vont moins prêter, les investisseurs privés se tourneront vers des projets moins risqués. J’ai peur qu’il y ait moins de films, donc une grosse compétition pour trouver du boulot.

(*) Ensemblière sur « les Cinq Diables », de Léa Mysius (avec Adèle Exarchopoulos), dont le tournage devait débuter le 16 mars.

Retrouvez l’article en version intégrale sur Nouvelobs.com



▲ Le réalisateur Christopher Nolan.

Le cauchemar hollywoodien

Par FRANÇOIS FORESTIER

Aux Etats-Unis, jamais l’industrie cinématographique n’a connu pareil chaos. Les tournages des séries les plus célèbres (« The Witcher », « The Handmaid’s Tale ») sont stoppés. La liste des films reportés s’allonge de jour en jour. Ainsi, « No Time to Die », le nouveau James Bond, devait sortir en mars. Il sortira en novembre. L’effet domino décale tout. Les films Marvel sont reculés : « Black Widow » et « Eternals », prévus pour cet été, sortiront respectivement le 6 novembre 2020 et le 12 février 2021. « Indiana Jones 5 », calé pour l’été 2021, a été repoussé d’un an. Même traitement pour « The French Dispatch », de Wes Anderson (déplacé du 24 juillet au 16 octobre). Seul « West Side Story », de Steven Spielberg, garde sa sortie d’origine, le 18 décembre 2020. Pour l’instant.

Côté plateaux, c’est l’arrêt total. Parmi les tournages interrompus : « Macbeth », des frères Coen ; « Avatar 2 », de James Cameron (en Nouvelle-Zélande) ; « The Last Duel », de Ridley Scott (en Irlande) ; « Mission Impossible 7 », avec Tom Cruise (en Italie) ; « Jurassic World. Dominion », avec Chris Pratt (à Hawaï) ; « Matrix 4 »,

de Lana Wachowski (à Berlin) ; « The Card Counter », de Paul Schrader (à Biloxi, Mississippi) ; « Nightmare Alley », de Guillermo del Toro (à Toronto) ; « Samaritan », avec Sylvester Stallone (à Atlanta). Des milliers de techniciens sont au chômage technique, et l’incertitude règne : à la fin de l’épidémie, le travail va-t-il reprendre ? Les capitaux ne vont-ils pas se raréfier ? Jim Orr, directeur de la distribution domestique chez Universal, résume : « Nous essayons de voir à quoi ressemblera le paysage. » Mais, comme l’indique Eric Handler, un spécialiste du marché : « En fait, nous ne savons pas ce qui nous attend. » Et la question la plus inquiétante est désormais posée par « Variety », la bible de la corporation : « Les salles pourront-elles survivre ? »

Pour la première fois, toutes les salles de cinéma, aux Etats-Unis, sont fermées. Les pertes financières sont immenses. La plus grande chaîne de cinémas au monde, AMC (8 200 écrans dans 661 salles américaines), désormais aux mains du groupe chinois Dalian Wanda, vient de mettre les 600 employés du siège en disponibilité, y compris le directeur général, Adam Aron. AMC, coté en Bourse, a vu ses actions perdre 58 % de leur valeur. Et, devant des pertes colossales (les frais fixes se montent à 155 millions de dollars par mois), la faillite semble imminente. Chez B&B Theatres (418 salles), ce sont 2 000 employés qui ont été mis au chômage. Eric Handler : « Quand les spectateurs vont revenir, ils vont sans doute continuer à observer une distanciation sociale, n’occupant qu’un fauteuil sur deux. La reprise sera graduelle... » Sous-entendu : si elle a lieu.

Car le cinéma en VOD, déjà en croissance avant la crise (la fréquentation en salles a baissé de 5 % en 2019, aux Etats-Unis), avec des intervenants comme Netflix, Amazon et Disney, ne va-t-il pas supplanter le cinéma en salles ? Christopher Nolan, le réalisateur de « Dunkerque » et d’« Interstellar », alarmé, a publié une lettre ouverte dans le « Washington Post » : « Les salles sont éteintes, et vont le rester. Les exploitants doivent avoir une stratégie et un partenariat d’avenir avec les studios. Quand la crise sera passée, le besoin de vivre, d’aimer, de rire et de pleurer ensemble sera plus puissant que jamais. » Et Nolan de conclure : « Nous n’allions pas au cinéma pour le son “surround”, le soda ou les stars. Nous y allions pour être ensemble. » La phrase est au passé. ■



HUMEUR

Par JÉRÔME GARCIN

Pendant l'Occupation, il résista aux nazis ; à la Libération, il résista à l'ennui. D'abord Brennus, puis Janus dans le maquis de Saône-et-Loire, Jean Justin de Vaivre, alias Jean Devaivre (1912-2004), a toujours fait du cinéma en insoumis et la guerre au conformisme. Formé chez les plus grands (c'est lui qui effectua le remontage de « Boudu sauvé des eaux », de Jean Renoir, et termina le tournage de « la Main du diable », de Maurice Tourneur), soutien, avec André Malraux, des républicains espagnols en 1936 et apologiste du pamphlétaire assassiné Paul-Louis Courier, auquel il consacra un thriller politique, « la Ferme des sept péchés » (*Lobster*), Jean Devaivre publia, en 2002, ses Mémoires sous un titre qui le définit et l'exalte : « Action ! ». « *Pourquoi filmer comme tout le monde ? Je veux des idées et des perspectives neuves, qui surprennent, déroutent le spectateur* », y écrit-il à propos de « la Dame d'onze heures », son deuxième film, qui connut un grand succès en 1948 et que *Lobster* a la bonne idée de rééditer en Blu-ray et DVD. Tourné avec un budget dérisoire par un Devaivre qu'un accident de moto avait condamné au fauteuil roulant, porté par une distribution insolente (Paul Meurisse, Micheline Francey, Pierre Renoir, Jean Tissier) et la musique de Joseph Kosma, ce film frappe par sa modernité et son inconvenance. A la place du générique de début, un assemblage de séquences qui résument l'intrigue en accéléré (voire en marche arrière), des acteurs qui s'adressent à la caméra, comme s'ils la narguaient, des panoramiques filés, un montage cut, et un scénario de Jean-Paul Le Chanois qui emprunte au polar de Jean Apestéguy, au théâtre de Guïtry et au cadavre exquis d'Yves Tanguy. Paul Meurisse y incarne une sorte de James Bond d'après-guerre, Stanislas Octave Seminario, ou « SOS », qui rentre en France après un séjour au Gabon. Il s'installe chez un riche fabricant de produits pharmaceutiques, cible depuis un an de menaçantes lettres anonymes. SOS va enquêter dans le nord de la France et une mystérieuse clinique d'aliénés. On découvre alors qui est, ou ce qu'est, la fameuse « Dame d'onze heures ». C'est drôle, pétaradant et abracadabrantesque. Aussi audacieux que l'était le résistant Jean Devaivre, incarné par Jacques Gamblin, dans « Laissez-passer », le film de Bertrand Tavernier sur l'Occupation, où il trompait l'ennemi depuis les studios de la Continental. La paix revenue, Jean Devaivre s'est seulement appliqué à tromper, avec son cinéma, l'esprit de sérieux. J. G.

CRITIQUES

70 Lire 74 Voir 76 Ecouter



AVANT-PREMIÈRE

Biolay à fond la caisse

On ne sait jamais où un nouvel album de Benjamin Biolay nous emmènera. Son neuvième, « Grand Prix » (*Polydor, sortie le 26 juin*), file la métaphore automobile. Au départ, la sortie de route fatale de Jules Bianchi au Grand Prix de Suzuka en 2014 et la chanson-titre qui découle de ce choc à 126 km/h. A son tour, « BB » regarde défiler sa vie le pied au plancher, au son d'une pop composée à la guitare et jouée par un quatuor (lui-même en multi-instrumentiste, plus un guitariste, un clavier, un batteur). Benjamin Biolay, 47 ans, prend sa voix de crooner et confesse : « *J'ai traversé ma vie comme une ambulance*. » Vingt années ont filé à fond la caisse depuis le tube « Jardin d'hiver », écrit avec la Franco-Israélienne Keren Ann, aujourd'hui présente pour un duo en ballade sur « Souviens-toi de l'été dernier ». Biolay en boucle.

SOPHIE DELASSEIN



La place Saint-Marc à Venise.

LE CHOIX DE L'OBS

Arnaque à Venise

UN SI JOLI CRIME, PAR CHRISTOPHER BOLLEN, TRADUIT DE L'ANGLAIS
PAR PHILIPPE LOUBAT-DELRANC, CALMANN-LÉVY, 384 P., 21,50 EUROS.

DES ASSISES VIRTUELLES

Les 14^{es} Assises internationales du Roman auront bien lieu, à la Villa Gillet de Lyon, aux dates prévues (du 11 au 17 mai), toujours en partenariat avec France-Culture et « le Monde », mais de manière virtuelle.

« Nous faisons le choix de ne pas annuler l'événement pour faire entendre la voix des écrivains dans la cité, et celle des grands écrivains du monde entier », expliquent les organisateurs. Titre de la manifestation : « le Temps de l'incertitude ».

★★★★ Jeune mignon mal dégrossi, Nick travaille à New York dans un magasin d'antiquités sous les ordres d'Ari Halfon, un spécialiste en orfèvrerie ancienne. Nick, qui ne pourrait distinguer une cuillère en vermeil d'un pot à bière en étain, accueille les clients, répond au téléphone, fait bonne figure. Un jour, il tombe amoureux de Clay Guillory, le dernier flirt du milliardaire Freddy van der Haar, qui vient de mourir du sida. C'est lui, Clay, qui a hérité du palais de Freddy à Venise, et de sa collection d'art. C'est lui, toujours, qui décide de monter une arnaque avec son nouvel ami Nick : se faisant passer pour un expert en orfèvrerie, Nick estimera au prix fort les pièces, sans valeur, de la collection van der Haar, que guigne Richard Forsyth West, autre expat richissime qui habite dans un palais voisin. Les deux empocheront le jackpot, tandis que West se félicitera d'avoir mis la main sur de piètres copies. Et les filous Clay et Nick pourront goûter aux joies du farniente jusqu'à la fin de leurs jours. Directeur de la revue « Interview » et lauréat du prix Fitzgerald pour « Beau Ravage » en 2018, Bollen célèbre, dans son roman, des noces impossibles : celles de « Mort à Venise » et d'« Ocean's Eleven ». Sauf que Mahler a cédé

la place à des airs disco italiens des années 1970, et qu'au lieu d'être onze les malfrats sont deux. C'est ce mariage de légèreté et de profondeur, de suspense et de lenteur qui fait le charme de ce roman, dédié aux amoureux de Venise. « *Dans l'état des journées chaudes et sèches, les badauds embouteillaient les rues comme de la glu humaine. [...] Les bagages étaient devenus la bande-son non officielle de Venise, une ville qui, pendant des millénaires, avait pu s'enorgueillir de l'absence de roues.* » En parfait connaisseur, Bollen décrit l'afflux de touristes dans une ville paralysée par un trafic incessant, icône anachronique du génie humain à l'ère des perches à selfie. Cette Venise-là, étrangement, rejoint l'autre – celle de Thomas Mann et de Visconti : les deux agonisent, et aucun respirateur artificiel, même de contrebande, ne saurait les sauver. Mais il y a aussi du Fitzgerald dans ce jeune écrivain new-yorkais surdoué, dont la Venise rêvée vient s'ajouter à celles que les grands auteurs américains ont décrites avant lui : dans d'antiques palais menaçant ruine, des dandys s'adonnent à des plaisirs surannés, tandis que les canaux exhalent l'odeur fétide de la mort.

DIDIER JACOB

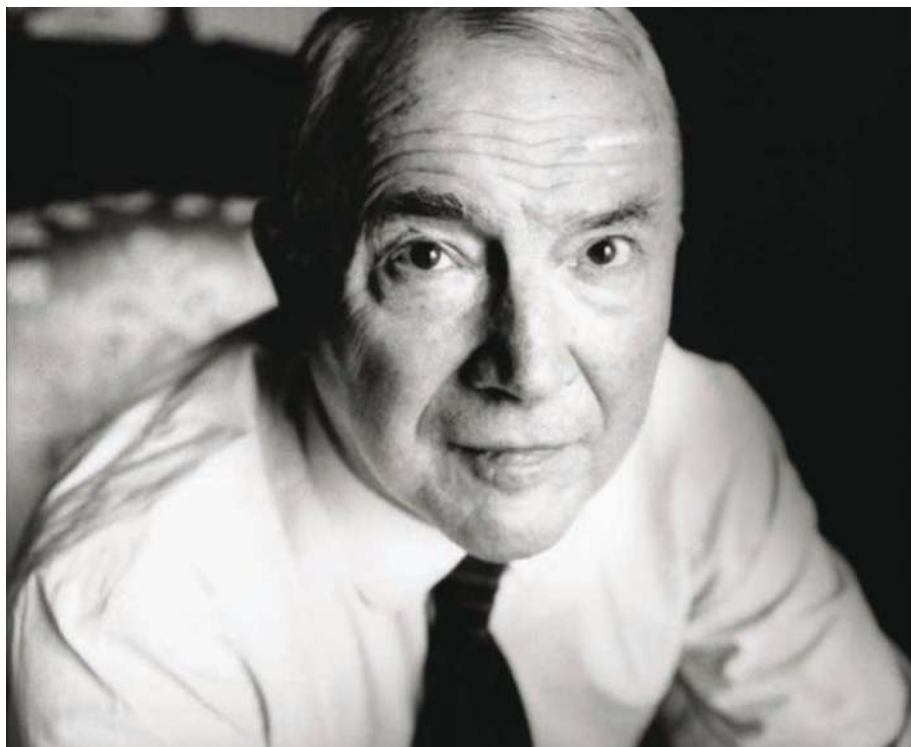
SOUVENIRS

Tubeuf sur le toit

LES ANNÉES LOUIS-LE-GRAND, PAR ANDRÉ TUBEUF, ACTES SUD, 208 P., 19,50 EUROS.
DU MÊME AUTEUR : **BRAHMS ECCLÉSIASTE**, LE PASSEUR, 176 P., 17 EUROS.

★★★★ C'est en culottes courtes et chemisette que, à l'automne 1946, André Tubeuf débarque à Paris et intègre l'internat du lycée Louis-le-Grand. Sa mère lui a confectionné un paquetage d'adolescent méditerranéen et de plein air. Prévenante, elle y a ajouté des réserves de chocolat, pour résister à l'hiver, aux restrictions, aux carences de l'après-guerre. Né à Smyrne, enfant de la Corne d'Or puis élève des jésuites à Beyrouth, André, 16 ans, a obtenu une bourse de « Français de l'étranger », qui lui permet de préparer, dans une des meilleures khâgnes de la capitale, le concours de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm. Désormais, il a l'Orient derrière lui et le Graal, devant.

Au début, le choc est violent. Plus de soleil, plus de mer ni de mère. Mais, dans un Paris exsangue, la réclusion de l'internat, au 123 de la rue Saint-Jacques, face à la Sorbonne, trop peu sélective, que les khâgneux, ces dandys du Gaffiot, méprisent. L'obligation, ensuite, de se fondre dans un microcosme jouissant d'un « statut d'exterritorialité », dont il ne connaît pas les coutumes étranges, les codes impérieux, les onomatopées (« pschtt » d'approbation et « bzzz » de mécontentement), encore moins le vocabulaire ésotérique (les nouveaux sont des « khârrés », les anciens des « bikhâs », entre lesquels se trouvent les « khûbes »). Et surtout le sentiment de devoir faire des efforts surhumains pour avoir la chance, un jour, de décrocher le précieux sésame qui ouvre la porte de l'enseignement supérieur. Il va lui falloir exceller en français, en latin, en grec, en philo, en histoire, et à l'écrit comme à l'oral. Se surpasser, en effaçant ce qu'il y a en lui d'insoucieux, de levantin, de sybarite. Heureusement, le jeune Tubeuf est un lézard, de la famille des caméléons. Il gomme très bien ses origines, ressemble vite à un petit Parisien, que ses camarades surnomment Bobby, sacrifie à la « sainte solidarité des enfermés » et ne déteste pas le dortoir, où l'on peut se glisser, à la nuit tombée, dans le lit tiède d'un autre, qui se prénomme Jacques. Il parvient même à s'échapper du bahut pour profiter de ce qui lui manquait, dans sa vie d'avant : le théâtre, le cinéma, les concerts. Il enchaîne les



André Tubeuf en 2000.

séances au Champollion voisin, applaudit Edith Piaf à l'ABC (« le comble de l'émotion dans le comble du dépouillement »), s'enthousiasme pour la Compagnie Renaud-Barrault qui monte Shakespeare et Marivaux à Marigny, va voir, à l'Athénée, Louis Jouvet en Arnolphe dans « l'Ecole des femmes », et succombe au couple Gérard Philipe-Maria Casarès dans « les Epiphanies », de Pichette, aux Noctambules. (« Je ne suis pas sûr d'avoir compris », avoue, après la représentation, André Tubeuf à Gérard Philipe, qui lui répond en souriant : « Soyez tranquille, moi non plus ! »).

Après quatre années de labeur et d'ardeur, pendant lesquelles ses condisciples s'appellent Dominique Fernandez, Michel Deguy, Pierre Bourdieu, Jacques Derrida, il est enfin reçu à Normale, où ses examinateurs sont Merleau-Ponty et Jankélévitch, et d'où il ne cessera de graver les échelons : agrégé de philosophie, il enseignera à son tour aux khâgneux de Strasbourg, deviendra

le conseiller des ministres de la Culture Jacques Duhamel et Michel Guy, tiendra la chronique musicale de nombreuses revues, écrira des essais sur Bach, Beethoven, Mozart, Wagner, aujourd'hui Brahms, sans oublier un « Dictionnaire amoureux de la musique » (2012), son autobiographie rêvée. Ce qui fait le charme de ce récit d'apprentissage, ce n'est pas seulement sa prose scandée de claveciniste mélancolique et sa merveilleuse galerie d'images sépia, c'est aussi l'incroyable fidélité d'un écrivain nonagénaire à tout ce qui l'a fondé. Comme si son existence se résumait à ces années où il a découvert la passion de la rhétorique, de la philosophie – « l'abstraction m'enchantait, avec sa luminosité de marbre » –, de « la Pesanteur et la Grâce » de Simone Weil, du grec ancien et des garçons modernes. Comme s'il était né, non pas à Smyrne, mais à Louis-le-Grand, où sa « singularité paradoxale » s'est « exaspérée », et où son exil fut un royaume.

JÉRÔME GARCIN

SPÉCIAL POCHE

LE CHANT DES REVENANTS PAR JESMYN WARD, TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR CHARLES RECOURSÉ

10/18, 288 p., 7,80 euros.

★★★★☆ L'Histoire aussi peut être une prison, un récit cadenassé auquel on ne peut échapper. Cette fatalité, Jesmyn Ward (photo) la met



magistralement en scène dans ce roman choral et métaphorique, qui doit autant à William Faulkner pour son atmosphère moite et étouffante qu'à Toni Morrison pour son approche du racisme comme souillure originelle des Etats-Unis. Le livre a pour décor le Sud profond, terre qui porte dans ses sillons la mémoire de l'esclavage et des lynchages. C'est là que Jojo, enfant métis de 13 ans, vit chez son grand-père et sa grand-mère un peu sorcière. A la voix du gamin se mêle celle de Léonie, sa mère accro à la meth, et celle de Richie, un enfant noir défunt, petit fantôme qui a fini ses jours dans le pénitencier où est enfermé le père de Jojo. Se superposent ainsi, avec une touche fantastique, le passé et le présent pour dire la réalité des Afro-Américains, éternels sacrifiés d'un rêve qui a tout du mirage.

ÉLISABETH PHILIPPE

LAIS

PAR MARIE DE FRANCE, ÉDITION ET TRADUCTION DE L'ANCIEN FRANÇAIS PAR PHILIPPE WALTER

Folio, 496 p., 3,60 euros.

★★★★☆ Jamais ces récits du XII^e siècle n'auront paru si actuels. Les poèmes de Marie de France, tantôt identifiée à Marie de Champagne fille d'Aliénor d'Aquitaine, tantôt à la demi-sœur d'Henri II, vont droit à nos cœurs confinés, avec leurs amants séparés, leurs dames enfermées dans des tours et le chant des oiseaux qui résonnent à chaque vers. Dans l'un des plus beaux, « Laüstic » – qui signifie « rossignol » –, un chevalier s'éprend de l'épouse de son voisin : « *De la chambre où elle couchait, en se mettant à sa fenêtre, la dame pouvait parler à son ami...* » A 20 heures, sur les balcons, de pareils serments s'échangent peut-être. L'amour courtois, ou « *fine amor* », ici mis en mots fait aussi écho à notre époque, où les règles de la séduction sont remises en question : la femme aimée est suzeraine et le chevalier vassal. Dans « Guigemar », c'est la dame qui redonne vie au chevalier endormi. A nous de faire entrer le merveilleux dans notre quotidien comme il s'invite si gracieusement dans ces lais.

E. P.

EDEN SPRINGS

PAR LAURA KASISCHKE, TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR CÉLINE LEROY, POSTFACE DE LOLA LAFON

Le Livre de poche, 192 p., 7,20 euros.

★★★★☆ Au commencement, il y avait un jardin extraordinaire, une colonie édénique en plein milieu du Michigan peuplée d'hommes et de femmes venus du monde entier, attirés par des promesses de vie éternelle et le charisme messianique de Benjamin Purnell. Cet illuminé aux cheveux longs et au « *sourire éblouissant comme la foudre* », toujours vêtu de blanc, créa, au début du XX^e siècle, ce qu'il vendait comme un paradis sur terre avec un verger, un zoo et même un parc d'attractions. En réalité une secte dont il était le gourou cupide et concupiscent. A partir de cette histoire vraie, de coupures de journaux de l'époque ainsi que de photos, Laura Kasischke brode une parabole vénéneuse sur la chute



Laura Kasischke en 2007.

et la rédemption, chantée par un chœur de jeunes filles à l'innocence massacrée. Diaboliquement envoûtant.

E. P.

LES AMIS DE BERNHARD

PAR ANNEMARIE SCHWARZENBACH, TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR NICOLE LE BRIS ET DOMINIQUE LAURE MIERMONT-GRENTE

Libretto, 172 p., 8,10 euros.

★★★★☆ Dans ce premier roman écrit en 1931, l'écrivaine et photographe suisse Annemarie Schwarzenbach, alors âgée de 23 ans, jette pêle-mêle ses ambitions, ses espoirs et ceux de toute une génération. Des rêves de liberté qui se fracasseront contre l'horreur nazie. Le nom

de Hitler apparaît une fois dans le livre, menace lointaine, mais déjà présente. Seulement, le jeune Bernhard, 17 ans, est bien trop occupé à trouver sa place dans le monde, entre ses amis Gert et Inès – sans oublier le chien Flock – pour s'inquiéter des bruits de bottes. Pianiste talentueux, le jeune garçon délaisse la province allemande pour le Montparnasse bohème des Années folles. Entre la sculptrice androgyne Christina, son frère Léon ou encore la féline Mica, le désir circule en un chassé-croisé insouciant. Et Annemarie Schwarzenbach, elle-même amie d'Erika et Klaus Mann, s'immisce dans cette ronde des sentiments aux étranges enchantements.

E. P.

Annemarie Schwarzenbach et l'ethnologue Ella Maillart en 1939, avant leur voyage en Orient.



RÉCIT

Putains au Congo

L'ÂGE DE LA PREMIÈRE PASSE, PAR ARNO BERTINA, VERTICALES, 272 P., 20 EUROS.



★★★★☆ Les filles ont 17, 15, 13 ans, souvent un enfant, et elles « font la vie » dans des bordels de Pointe-Noire et Brazzaville dûment ornés de portraits du président Sassou-Nguesso, quand ce n'est pas dans « l'odeur de la pisse » contre « la lèpre des parpaings ». Etrange expression, « faire la vie », lorsqu'on sait comme « c'est risquant » et qu'une passe rapporte « le prix d'une assiette avec un poisson et une banane plantin ». Voyage tout au bout de la nuit. Ces dernières années, Arno Bertina s'est engagé aux côtés de l'ONG Actions de Solidarité internationale pour aider certaines de ces filles à se protéger des maladies et des connards. Il a écouté leurs douleurs, leurs espoirs et leurs joies, en se méfiant à la fois des clichés sur l'Afrique, des « fraternités hystérisées » qui ne changent rien, d'une langue française piégée par l'histoire coloniale. Parfois, il parle aussi des femmes qu'il a aimées, et même de celles dont il a été le client. C'est un écrivain qui refuse de tricher, sans renoncer à la littérature. Son intégrité rend plus bouleversant encore, et révoltant, le sort des Congolaises qui ont « l'âge de la première passe ».

GRÉGOIRE LEMÉNAGER

HISTOIRE

Comme un chien dans une jarre

DIOGÈNE, PAR JEAN-MANUEL ROUBINEAU, PUF, 240 P., 15 EUROS.

★★★★☆ C'est une bonne idée d'avoir confié à un historien plutôt qu'à un philosophe la biographie de celui que Platon présentait comme un « Socrate devenu fou ». Car quand on évoque Diogène on pense immédiatement cynisme, tonneau, provocation, impudence. Mais celui qui reprochait à Alexandre le Grand de lui cacher son soleil était un peu plus que cela. Jean-Manuel Roubineau nous invite à le suivre dans ce IV^e siècle av. J.-C. et à partir d'une documentation parcellaire et souvent contradictoire de séparer celui qui se voulait « chien » de sa légende. Tour à tour banquier à Sinope, esclave à Corinthe et

exilé à Athènes, auteur d'une œuvre abondante et disparue, Diogène ne vivait pas dans un tonneau – une invention gauloise postérieure – mais dans une grande jarre destinée à stocker les denrées alimentaires. Il en sortait pour se masturber en public et proférer des aphorismes contre les maîtres penseurs de l'époque, Platon en tête : « Quand on prêche la morale sans la mettre en pratique, on ne diffère en rien d'une cithare. » Un vrai diable bondissant de son urne, finement rendu par ce livre limpide, car Diogène a bien plus à nous apprendre que sa seule philosophie en actes.

LAURENT LEMIRE

ÉTRANGER

Trente ans dans la jungle

AU NOM DU JAPON, PAR HIRŌ ONODA,
TRADUIT PAR SÉBASTIEN RAIZER
LA MANUFACTURE DE LIVRES, 320 P., 20,90 EUROS.

★★★★★ « Plutôt mourir que de se rendre » : c'était le mot d'ordre des soldats japonais en 1944. C'est celui, définitif, du lieutenant Hirō Onoda (photo). Formé aux techniques de guérilla, il subsistera trente ans durant avec trois hommes puis seul au cœur de la jungle dans l'île philippine de Lubang. Isolé du monde, il ne sait pas que l'armistice a été signé. Quant aux tracts largués par avion et les lettres de sa famille, il les prend pour des ruses de l'ennemi. Onoda vit caché de la vue des autochtones, se déplaçant d'un campement à l'autre, déterminé à mener une lutte d'endurance sans merci. Dans ce récit, écrit après sa



reddition en février 1974, le militaire raconte le détail de son invraisemblable histoire. Celle d'un homme habité par un délire logique, guidé par une obéissance aveugle à des valeurs absolutistes, porté par une foi inébranlable en la supériorité de sa nation. A son retour à Tokyo, il est célébré comme un héros, susci-

tant la fascination des médias et de ses contemporains. Son livre, enfin traduit en français – et fort bien traduit – se lit comme le plus captivant des romans d'aventures, une dystopie hallucinée, un conte métaphysique terrible et comique à la fois. Inoubliable.

CLAIRE JULLIARD

CANNES ONLINE

Le Festival de Cannes annonce le lancement du Marché du Film Online (en ligne) créé afin de soutenir l'industrie cinématographique internationale. Il aura lieu du 22 au 26 juin, et favorisera le live et les rencontres en temps réel. Il offrira des alternatives innovantes pour faciliter les affaires et simplifier la mise en relation des professionnels du monde entier.

UN THRILLER SUR LE COVID-19

Le Canadien d'origine iranienne Mostafa Keshvari, remarqué à Cannes pour ses films polémiques (« I ran », « Unmasked »), vient de réaliser le premier film sur l'épidémie de Covid-19, un thriller de 63 minutes tourné à Vancouver en dix jours. Sept personnes coincées dans un ascenseur réalisent que l'une d'elles est atteinte. Reste à trouver une plateforme de streaming pour la diffusion.

**LE CHOIX DE L'OBS**

La magie Truffaut

JULES ET JIM, PAR FRANÇOIS TRUFFAUT. COMÉDIE DRAMATIQUE FRANÇAISE, AVEC JEANNE MOREAU, OSKAR WERNER, HENRI SERRE, MARIE DUBOIS (1962, 1H42). DISPONIBLE EN DVD (MK2/POTEMKINE) ET SUR NETFLIX, QUI MET EN LIGNE 12 FILMS DE TRUFFAUT.

★★★★ Jeanne Moreau (*photo*) court sur un pont, dans la fumée des locomotives. Marie Dubois, rieuse, allume sa cigarette et pouffe. Oskar Werner écrit à une femme : « *Ce papier est ta peau, cette encre est mon sang.* » Henri Serre dit : « *Le temps passait. Le bonheur se raconte mal.* »... Ces images de « Jules et Jim », empreintes de plaisir et de mélancolie, ne s'en vont pas. Elles s'installent dans le musée secret de notre mémoire, fait de rêves de celluloid et d'amours impalpables. François Truffaut, en 1962, filme la vie d'un trio amoureux, et adapte le livre d'un auteur inconnu, Henri-Pierre Roché. En fait, Truffaut parle de lui-même. Les élans du cœur, les déchirements de l'amitié, la complicité des draps, le parfum d'une époque, tout est là. Dans un noir et blanc de toute beauté, le monde d'un siècle débutant se déploie. Jim, français, et Jules, autrichien, se croisent dans le Paris de la Belle Époque et s'amusent. Tombés amoureux de la même femme, Catherine, séparés par la Grande Guerre, ils se retrouvent après l'armistice, et les orages des sentiments parcourent leurs relations. La prose, sèche et élégante,

d'Henri-Pierre Roché s'accorde avec la musique de Georges Delerue, de Bassiak, avec la séduction canaille de Jeanne Moreau. Roché a beaucoup écrit (les trois quarts de ses livres restent inédits) et a vécu une vie de débauche assumée, côtoyant Apollinaire et Erik Satie, correspondant avec Freud, se passionnant pour l'hindouisme. De ce désordre, il reste « Jules et Jim » (mais aussi « Deux Anglaises et le continent »), paru en 1953. Truffaut a eu le coup de foudre pour ce livre bref. Du laconisme même des phrases de Roché est né un film épuré, où la poésie affleure sans se manifester, et où les rires cachent des blessures plus graves que celles des tranchées. Il y a là une magie Truffaut, artiste partagé entre son amour des femmes, sa passion de la pellicule, son romantisme abîmé par la vie. La dernière image du film, sur le vieux pont de Limay aux deux arches manquant, clôt un amour impossible. Il reste un ciel bas et la certitude d'avoir vu un grand film, qu'on retrouve, comme une fleur séchée dans un cahier, avec un bonheur qui se raconte si bien. **FRANÇOIS FORESTIER**

SUR VOS ÉCRANS

TOKYO!

PAR MICHEL GONDRI, LEOS CARAX ET BONG JOON-HO

Film à sketches japo-franco-germano-coréen, avec Ayako Fujitani, Ayumi Ito, Denis Lavant (2008, 1h45). Disponible en VOD sur Arte Boutique, MYTF1, etc.

★★★★☆ C'est le bon moment pour (re)découvrir ce film à sketches, exception à la règle selon laquelle le genre donne des œuvres inégales. « Tokyo! » est à la hauteur de son casting de cinéastes. Soit Bong Joon-ho, star du moment grâce au palmé, oscarisé et césarisé « Parasite »; Leos Carax, que nous pensions retrouver au Festival de Cannes avec sa comédie musicale « Annette », écrite et composée par les Sparks, avec Marion Cotillard et Adam Driver, avant que ce satané Covid ne frappe la planète; et Michel Gondry, dont la série avec Jim Carrey, « Kidding », ne nous empêche pas de nous languir de son retour au long-métrage attendu depuis cinq ans. En 2008, des producteurs ont eu l'idée de les réunir pour raconter la capitale nippone. En suivant un couple d'artistes à la recherche d'un appartement, dont la femme, sans emploi, se transforme en chaise, Gondry évoque la surpopulation urbaine, avec son intarissable poésie en kit,

et imagine des fantômes plats vivant entre les immeubles tokyoïtes, qui, pour une question de sécurité sismique, « refusent tout contact physique entre eux ». Leos Carax invente Merde, le personnage de clochard terroriste sorti des égouts, incarné par Denis Lavant, que l'on retrouvera dans « Holy Motors », lâche ce Mr. Hyde des temps modernes dans les rues aseptisées de la métropole et éructe une farce politique, étirée mais follement punk. Enfin, le court-métrage de Bong Joon-ho, beau poème sensoriel sur un *hikikomori* (du nom des Japonais asociaux, reclus chez eux), offre un écho troublant avec aujourd'hui. « Cela fait onze ans que je vis à la maison », confesse en voix off le protagoniste, entouré de rouleaux de PQ et de cartons à pizza. Son retour au monde extérieur, motivé par son coup de foudre pour une livreuse, dans un Tokyo désert, peuplé d'ermite, vous préparera en douceur au choc du déconfinement.

NICOLAS SCHALLER

DANS UN RECOIN DE CE MONDE

PAR SUNAO KATABUCHI

Film d'animation japonais (2017, 2h05). Disponible en DVD et VOD sur UniversCiné et FilmoTV.

★★★★☆ Un film flamboyant pour dire les ténèbres de la guerre et la violence faite aux



populations civiles. Adapté du manga féministe de Fumiyo Kôno paru en 2008, « Dans un coin de ce monde » s'attache au destin de Suzu, adolescente rêveuse, dans les tumultes de la Seconde Guerre mondiale au Japon. La jeune fille habite à quelques kilomètres de Hiroshima, à la veille de l'explosion de la bombe. Son quotidien se partage entre mariage arrangé, privations extrêmes et endoctrinement patriotique. Pour tenter de se soustraire à cet environnement délétère, Suzu se réfugie dans le dessin, un jardin secret poétique et protecteur. Sans jamais verser dans la facilité du mélo, le film esquisse avec pudeur le portrait d'une femme en devenir face aux horreurs les plus indescriptibles. Là où le cinéma traditionnel se serait réfugié

dans une reconstitution frontale et dénonciatrice des ravages de la bombe, l'animation propose une approche tout en allégorie et ellipse. Elle fait s'opposer sa ligne claire à l'obscurité ambiante, mais sans édulcorer le propos. La tragédie de Hiroshima et le sort qui fut réservé aux victimes de l'irradiation sont évoqués avec ce qu'il faut de force et de hors-champ pour que les choses soient dites, encore et toujours, mais sans prendre le risque de traumatiser les enfants, auxquels ce film s'adresse en priorité.

XAVIER LEHERPEUR

NOUVEAUTÉ

L'EXTRAORDINAIRE MR. ROGERS

PAR MARIELLE HELLER

Drame américain, avec Tom Hanks, Chris Cooper, Susan Kelechi Watson (1h49). Disponible en VOD.

★★★★☆ En rencontrant Fred Rogers (Tom Hanks, photo),



une star de la télévision pour enfants à l'empathie légendaire, un journaliste apprend à faire la paix avec son paternel. La relation père-fils psychanalysée par un scénario moralisateur et pétri de bons sentiments. Mielles et mineur.

X. L.

Le court-métrage de Bong Joon-ho (« Shaking Tokyo ») dans « Tokyo! », film collectif qu'il cosigne avec Michel Gondry et Leos Carax.



Police secrète

COVER TWO, PAR JOAN AS POLICE WOMAN (SWEET POLICE/PIAS).

★★★☆☆ La taille et les fesses moulées dans une combinaison de cuir rouge, une main dans le dos, index et majeur provocateurs, telle est la pochette du nouvel album de Joan As Police Woman, un groupe, mais essentiellement une femme, Joan Wasser. « *Puissante et sexy* », c'est ce qu'elle disait d'Angie Dickinson, star de « *Police Woman* », première série policière dont le personnage principal était une femme, et qui inspira en 2002 le nom de son groupe. Il avait fallu du temps avant qu'elle décide de suivre sa route. Elle avait collaboré avec Lou Reed, John Cale, Elton John, David Sylvian, Lloyd Cole, Antony and the Johnsons et Rufus Wainwright, qui lui conseilleront de chanter en solo.

Elle avait suivi dès l'enfance une formation classique, piano et violon, avait rejoint, à 20 ans, les Dambuilders, groupe grunge de Boston, et les avait quittés en 1997 à la mort de son boy-friend Jeff Buckley, noyé tout habillé une nuit de mai dans la Wolf River, affluent du Mississippi.

Trois années d'amours tumultueuses et une demande en mariage, trop d'alcool et de drogue, Joan mettra longtemps à surmonter sa

perte, jusqu'à « *Real Life* » en 2006, premier album superbe, encore habité par lui. Le second, « *To Survive* », paraît après la mort de sa mère adoptive, inspiré d'une berceuse qu'elle lui chantait enfant. Deux albums de rédemption où Joan, beauté tragique, Frida et Elvis à la fois, féministe engagée, passe d'un registre à l'autre – folk, pop, soul – avec sa voix sensuelle, rauque et vaporeuse, légèrement fêlée, jusqu'aux larmes retenues de chagrins anciens. La vraie libération vient en 2009 avec

« *Cover* », une édition limitée à dessin (sur la pochette, deux fesses nues qu'elle empoigne) où elle reprend Hendrix, Bowie, Sonic Youth et Public Enemy, transformant tant les chansons qu'elle les fait siennes. Onze ans plus tard, « *Cover Two* » renouvelle le tour de force en dix titres, une reprise jouissive du « *Kiss* » de Prince en ouverture. Il faut oser décaler « *On the Beach* » de Neil

Young en blues jazzy, s'attaquer au « *Running* » de Gil Scott-Heron, recadrer

« *Under Control* » des Strokes en slow R'n'B, ou « *Out of Time* »

de Blur, une chanson qui la faisait pleurer chaque fois qu'elle l'entendait. Recommandé.

**FRANÇOIS
ARMANET**

DAFT PUNK AU SOMMET

Parmi les quatre premiers titres les plus joués au Royaume-Uni dans les années 2010, on trouve :

1. « *Happy* », de Pharrell Williams ;
2. « *Rolling in the Deep* » d'Adele ;
3. « *Moves Like Jagger* » de Maroon 5 ;
4. « *Get Lucky* » de Daft Punk.

EMINEM EST SOBRE

Sur les réseaux sociaux, le rappeur Eminem a célébré ses douze ans de sobriété, sans drogue ni alcool. En 2008, le futur auteur de « *Relapse* » et de « *Recovery* » avait notamment mis fin à sa dépendance aux pilules Vicodin (il avait alors, sur son bras gauche, un tatouage figurant une tablette de ces pilules). Bravo.





LA PLAYLIST DE...

CRISTINA COMENCINI

Ecrivain, scénariste et réalisatrice. Elle vient de publier « Quatre amours » (Stock).

1. RUBY TUESDAY
Les Rolling Stones

2. SO LONG, MARIANNE
Leonard Cohen

3. WALK ON THE WILD SIDE
Lou Reed

4. ABSOLUTE BEGINNERS
David Bowie

5. DOWNTOWN LIGHTS
Annie Lennox

SORTIES

ROCK

CATHEDRALE HOUSES ARE BUILT THE SAME

Howlin' Banana-Rockerill Records/
Modulor

★★★★☆ A l'heure du grand confinement, voici venu le temps des Cathedrale. Les cloches de ces Toulousains carillonnent haut et fort un post-punk vibrant de guitares acérées, de basse lourde, d'une voix rageuse et d'un indéniable sens mélodique. Leur troisième album explosif, signé sur l'excellent label Howlin' Banana, évoque Parquet Courts, Fontaines D.C. et Wire. Difficile d'écouter des morceaux aussi imparables que « Gold Rush », « The Bet » ou l'héroïque « Shine the Light » sans faire trembler tout l'immeuble, en attendant fébrilement l'exutoire promis de leurs concerts.

FRANTZ HOËZ

JAZZ

NINA SIMONE FODDER ON MY WINGS

Universal

★★★★☆ Elle avait le piano dans la peau, une irrésistible voix de

jeteuse de sorts, et une vie pleine de tragédies. Mais au début des années 1980, l'immense Nina Simone touche le fond : elle vit à Paris, où elle se produit dans de petites salles à moitié vides. C'est là qu'elle enregistre cet album peu connu, aujourd'hui réédité, où elle se débat contre tout ce qui l'asphyxie dans une salsa



diabolique (« I Sing Just to Know That I'm Alive »), pleure la mort de son père (« Alone Again Naturally »), esquisse une autobiographie funky et dépressive à la fois (« I Was Just a Stupid Dog to Them »), psalmodie en français un blues qui groove comme une déclaration de dépendance à tous les confinés du monde (« Vous êtes seuls, mais je désire être avec vous »).

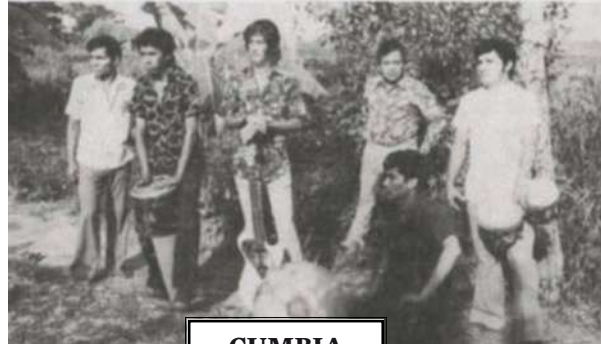
GRÉGOIRE LEMÉNAGER

SOUL

Crystallisation

I WAS WRONG, PAR CRYSTAL MURRAY
(EP, BECAUSE).

★★★★☆ Nasale, légèrement voilée, joliment granuleuse et fausement nonchalante, sa voix rappelle celle d'Erykah Badu. Mais Crystal Murray n'est pas une fille du Texas. Cette servante de la soul est née à Paris en 2002. De belle allure, son titre « Princess », que l'on retrouve ici, tournait dans le film « Deux moi » de Cédric Klapisch. Crystal est une enfant de la balle. Son père est le saxophoniste de jazz américain David Murray. Enfant, elle le suivait en tournée jusqu'au Japon, pendant les vacances scolaires. Sa mère produit des musiques du monde. Uber-Parisienne, Crystal Murray a fait ses études, entre le Centre Georges-Pompidou et l'Hôtel de Ville, au collège privé Saint-Jean-Gabriel. Michel Delpech chantait « Quand j'étais chanteur ». A 18 ans, Crystal pourrait chanter « Quand j'étais influenceuse... » puisque, influenceuse, elle l'était à 14 ans avec la fille du réalisateur Cédric Klapisch, au sein du Gucci Gang, un groupe de quatre adolescentes éprises de mode. A 17 ans, elle était l'égérie d'une célèbre marque de baskets. A 18 ans, voilà qu'elle souffle une *nu soul* de bonne brise, dans un EP danseur et prometteur. Et c'est la *crystallisation*, comme dit Stendhal. **FABRICE PLISKIN**



CUMBIA

Voyage au bout de l'Amazonie

RANIL Y SU CONJUNTO TROPICAL,
PAR RANIL (ANALOG AFRICA).

★★★★☆ Iquitos, dans l'Amazonie péruvienne, est la plus grande ville du monde non accessible par la route. Dans les années 1970, on imagine le patelin de jungle mal famé, toujours pas remis de la chute du cours du caoutchouc. C'est là qu'un ancien instituteur a eu l'idée, sous le pseudonyme de Ranil, d'utiliser les rythmes afro-colombiens de la cumbia, musique d'esclaves, pour mettre du rock dessus. Il a

fait danser toute l'Amazonie occidentale avec ce mélange, retrouvé par le label Analog Africa. Sur le disque, quatorze titres revenus de loin. On n'y va pas pour la sophistication. L'orchestration est sommaire, mais tant mieux. C'est de la musique de bar, qui sent le pisco et la cocaïne, des chansons dansantes et tristes pour les chercheurs d'or qui n'en trouvent jamais.

DAVID CAVIGLIOLI



Offre spéciale

ABONNEZ-VOUS À L'OBS



+



Réservé aux
ABONNÉS

6 MOIS POUR

80€
au lieu
de 125€

Plus de
35%
de réduction

26 Nos de L'Obs + 26 Nos de TélecObs



Vous pourrez aussi consulter gratuitement tous les articles payants du site nouvelobs.com et recevoir la version digitale de L'Obs et TélecObs dès le mercredi soir sur ordinateur, tablette et smartphone.

BULLETIN D'ABONNEMENT Offre spéciale

L'Obs

17929

Oui, je profite de votre offre 26 Nos de L'Obs + 26 Nos de TélecObs pour **80€** au lieu de 125€ soit **45€ d'économie.**

Je règle

☐ Par chèque bancaire à l'ordre de L'Obs

À compléter et à renvoyer à :

L'Obs – Relations Abonnés – CS51402 – 75647 Paris Cedex 13.

Email : _____@_____

☐ J'accepte de recevoir les bons plans de l'Obs.

☐ Mme ☐ M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Réception du magazine : 2 semaines maximum après enregistrement de votre règlement. Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31 décembre 2020. En retournant ce formulaire, vous acceptez que l'Obs, responsable de traitement, utilise vos données personnelles pour les besoins de votre commande, de la relation Client et d'actions marketing sur ses produits et services. Pour connaître les modalités de traitement de vos données ainsi que les droits dont vous disposez (accès, rectification, effacement, opposition, portabilité, limitation des traitements, sort des données après décès), consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <http://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles.php> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données – 10/12 place de la Bourse – 75002 Paris ou dpo@nouvelobs.com

TÉLÉOBS

LE GUIDE DU SAMEDI 9 AU VENDREDI 15 MAI 2020



Le jazz et la java



"The Eddy"

SÉRIE
NETFLIX



DOC
SAMEDI **FRANCE 4**
UNE BELLE BANDE
D'AMATEURS

DOC
DIMANCHE **FRANCE 5**
CANNES 1939,
LE FESTIVAL
N'AURA PAS LIEU

FILM
LUNDI **FRANCE 5**
LE SUCRE

DOC
MARDI **FRANCE 2**
LE DÉFI DES
TRANSCLASSES

DOC
MERCREDI **FRANCE 3**
MAIN BASSE SUR
NOS RESSOURCES
NATURELLES

DOC
JEUDI **FRANCE 5**
LE GÉNIE
DES ARBRES

FILM
VENDREDI **TCM**
JEREMIAH
JOHNSON



Une saga musicale
qui réveille sensations
et émotions.

LA SÉRIE

“The Eddy” Huit épisodes À partir du vendredi 8 mai Netflix

HAUT DE GAMME

Derrière « The Eddy », mini-série en partie réalisée par Damien Chazelle, il y a le scénariste britannique **JACK THORNE**, l'une des signatures qui font la télé d'aujourd'hui. Il raconte, pour « TéléObs », le désir d'expérimentation à l'origine de cette partition foncièrement originale.
Par Marjolaine Jarry



I l n'a pas fait faire des claquettes à Ryan Gosling, mais il est l'un des auteurs les plus ingambes du moment. Si Damien Chazelle (« La La Land », « Whiplash ») réalise les deux premiers épisodes de « The Eddy » avec la grâce insolente qui est la sienne, Jack Thorne a écrit l'intégralité de la série. On doit au prolifique Britannique, bardé de Baftas, des œuvres à l'identité bien trempée, qu'il s'agisse de la version télévisée de « This is England » ou de la très perturbante « National Treasure » (diffusée en 2018 sur Arte). Avec cette mini-série qui attrape au vol, au cœur d'un Paris contemporain et rugueux, une petite troupe d'humains qui se croisent entre les quatre murs d'un club de jazz – The Eddy –, il assume avoir créé « quelque chose de très étrange ». Et on l'en remercie. Ici au moins vous ne verrez

pas de scènes d'introduction comme un exposé de collégien, de flash-back pour être sûr que tout le monde a bien suivi... Mais vous verrez des enchaînements véloces, beaucoup de musique live (signée Glen Ballard, connu pour son travail avec Michael Jackson et Alanis Morissette), de la création en mouvement, un bœuf nourri d'influences multiples... Une vibration. Faire la part belle à l'expérimental et à l'improvisation ? Une « ambition » théorisée, confirme Jack Thorne. « On voulait faire quelque chose qui sonne comme du jazz, explique le scénariste qui se souvient du choc qui fut le sien en découvrant “Whiplash”, le film de Chazelle sur un prodige de la batterie. J'avais envie qu'on ressent en permanence une instabilité. » Qu'est-ce qu'un groupe de musique sinon la rencontre magnétique de tessitures et de destins ? Dans cette série chorale au sens propre, chacun des huit épisodes porte le prénom d'un des personnages. Il y a Farid, le propriétaire du club (Tahar Rahim), Amira, son épouse (puissante Leïla Bekhti), Maja, la chanteuse (Joanna Kulig, l'héroïne du film « Cold War »)..., tous les-tés de leurs fantômes personnels. Rien d'étonnant quand on sait qu'Alan Poul, producteur de la série, œuvre sur la mythique et mélancolique « Six Feet Under » : « Nos discussions avec Alan, en amont de

l'écriture, m'ont donné tellement de fils à tirer que j'aurais pu en faire un chandail ! », s'amuse Jack Thorne.

Trouée de deuils brutaux ou infinis, « The Eddy » nous met le cœur à l'envers avec son récit central, celui d'un amour douloureux entre un père, Elliot (excellent Andre Holland, vu dans « The Knick »), et sa fille, Julie (Amandla Stenberg), qui tentent de se retrouver après avoir été désunis par une perte tragique. Thorne, qui se raconte en « ancien ado pitoyable, revisitant, du coup, bien trop souvent cette période pour un type de 41 ans ! », signe là un magnifique portrait de jeune fille, entre failles narcissiques et élan vital salvateur – on s'emballe pour la scène de cavalcade avec son jeune prince des cités, sur l'air de « I'm Crazy 'bout My Baby ».

Histoires d'être en devenir et de souvenirs d'être, énergique réminiscence de la Nouvelle Vague, « The Eddy » est aussi un portrait inattendu de Paris, qui célèbre la richesse de son multiculturalisme et dénonce sa violence ploutocratique. Une constante chez le scénariste, attaché à raconter ces réalités socio-économiques qui conditionnent nos existences. « Il se trouve que j'adore Paris et que mon père était urbaniste. Pour moi, c'est un sujet prégnant : la façon dont nous façonnons notre territoire. Le périphérique a un impact profond sur la ville jusque dans ses infrastructures, dont certaines banlieues manquent cruellement. La plupart des villes modernes rejettent les classes populaires et Paris n'échappe pas à la règle en se vidant de sa diversité. Alors qu'il y a tant à gagner au mélange. » ■



LES SÉRIES

HOLLYWOOD

SÉRIE AMÉRICAINE DE RYAN MURPHY
ET IAN BRENNAN (2020)Avec David Corenswet, Patti LuPone,
Darren Criss. Sept épisodes de 50 min.

DISPONIBLE SUR NETFLIX

☆☆ De Ryan Murphy, qui compte parmi les plus prolifiques et talentueux *showrunners* américains du moment (on lui doit notamment « The People vs. O.J. Simpson » ou « Pose »), on attendait avec impatience cette chronique sentimentale sur les destins mêlés d'une poignée de petits Rastignac dans les coulisses d'un grand studio de cinéma au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Jack Castello (David Corenswet), bellâtre aux dents longues, peine à retenir l'attention d'une préposée à la figuration qui sélectionne son quota de travailleurs journaliers parmi la nuée de volontaires massés, chaque matin, devant la grille d'entrée de la compagnie. Et c'est par le biais d'une agence d'*escort girls* de luxe que Jack arrache ses premiers contacts décisifs : l'épouse d'un big boss de major et un compagnon d'infortune, scénariste, décidé lui aussi à saisir son ticket pour la gloire, nonobstant son homosexualité et sa condition d'Afro-Américain. On voit vite où veut en venir Ryan Murphy : articuler une constellation de regards marginaux pour raconter l'envers de la grande Histoire, sorte de réalité parallèle, grouillant de détails glamour ou sordides, naviguant entre le fantasme enchanté et le documentaire croustillant. La méthode n'est pas sans rappeler celle de James Ellroy – dont les fresques réinventent les soubassements des mythes américains –, employée cette fois sur un mode progressiste. Car après avoir joué sur l'ambiguïté du système hollywoodien et ses séduisants trompe-l'œil, la série entreprend de construire les bases d'un monde meilleur, qui éradiquerait les injustices par la magie du cinéma. Même si le dernier épisode frôle l'overdose d'humanisme rose bonbon, on reste preneur.

GUILLAUME LOISON

I KNOW THIS MUCH IS TRUE

SÉRIE AMÉRICAINE DE DEREK CIANFRANCE (2020)

Avec Mark Ruffalo, Melissa Leo, Rosie O'Donnell. Six épisodes d'une heure.

DISPONIBLE SUR OCS

☆☆ 1990 : pour protester contre l'imminence de la guerre en Irak, Thomas, affecté depuis l'enfance par de sérieux troubles psychiatriques, se tranche la main dans une bibliothèque municipale. Son jumeau, Dominick, lutte alors pour lui éviter une incarcération dans un hôpital pénitentiaire. De quoi inviter le frère sain d'esprit à explorer les très nombreuses



faillies qui marquent la vie de leur famille depuis au moins trois générations : père inconnu, beau-père autoritaire, mort précoce d'un enfant, passif mystérieux du grand-père... Mark Ruffalo prête ses traits à ces deux personnages sur lesquels repose ce mélo aussi sombre que poisseux. Au premier épisode, qui plante les bases de cette longue descente aux enfers (c'est l'adaptation d'un succès de librairie, « la Puissance des vaincus », de Wally Lamb, paru en 1998 aux États-Unis), on craint le pire. Soit un continuum de tous les écueils du mauvais cinéma indépendant américain (esprit de sérieux, métaphores plus lourdes qu'un âne mort, nappage de glauque et de cracra), tracté par le réalisateur Derek Cianfrance, pas réputé pour sa finesse (se souvenir du lourdingue « The Place beyond The Pines »). On n'ira pas jusqu'à dire que la tendance s'inverse radicalement, mais quelque chose prend forme. Le spectateur, désormais familiarisé à cet univers, en accepte l'augure, cerne les contours et les aspérités de personnages moins boursoufflés qu'on aurait pu le craindre. Le souffle romanesque de l'intrigue se déploie avec efficacité, alternant de longs flash-back introspectifs et l'urgence d'un présent martyrisé par la guigne. Et puis il y a Mark Ruffalo, capable d'intérioriser mieux que personne tous les malheurs du monde en un regard doux et attachant.

G. L.



L'AGENT IMMOBILIER

SÉRIE FRANCO-BELGE D'ETGAR KERET
ET SHIRA GEFFEN (2020)Avec Ixyane Lété, Mathieu Amalric,
Eddy Mitchell. Quatre épisodes de 45 min.

EN REPLAY SUR ARTE

☆☆ Contre toute attente, Olivier Tronier (Mathieu Amalric), agent immobilier dans le besoin, hérite d'un immeuble à Paris. Bonne nouvelle ? Si on veut. Le bien est une ruine dans laquelle squatte une locataire coriace, l'état des lieux déclenche une avalanche de coups du sort qui s'ajoutent à la précarité galopante du nouvel acquéreur. Etrange série que « L'Agent immobilier », première création française de deux cinéastes israéliens, Etgar Keret et Shira Geffen (mari et femme à la ville), qui n'avaient plus tourné à quatre mains depuis leur premier long-métrage, « les Méduses », caméra d'or à Cannes en 2007. Elle creuse une veine absurde et surréaliste plutôt inhabituelle chez nous, en colorant toutefois sa dinguerie à partir d'un bric-à-brac made in France, aussi identifiable que les épis de Mathieu Amalric (à l'aise comme toujours ici) et les valises sous les yeux d'Eddy Mitchell, plutôt marrant dans le rôle d'un pépé cynique et gâteux. Cages d'escaliers pourries, bistrot à l'ancienne et échoppes vermoulues jalonnent l'odyssée cabossée de ce drôle de zigue d'Olivier Tronier, tâtonnant dans un dédale urbain dont il peine à maîtriser le pourquoi et le comment. Exemple de séquences buñueliennes qui surgissent ici et là avec bonheur : avachi sur le canapé d'un appartement bourgeois des années 1970 le temps d'un roupillon, voici que Tronier se réveille quarante ans plus tard dans la baignoire d'un loft dont il assure la vente. C'est drôle, inquiétant, saignant. Et, l'air de rien, plutôt touchant.

G. L.

L'épopée fantastique

23h20 FRANCE 4

Une belle bande d'amateurs

Documentaire d'Antonio Mesa et Kévin Laperrière (2020). 1h35.

La finale de la Coupe de France de football 2019-2020 aurait dû voir s'affronter, le 25 avril, au Stade de France, le Paris-Saint-Germain et l'AS-Saint-Etienne. Las, le coronavirus est passé par là. En attendant la reprise des compétitions sportives, en septembre, France 4 propose de revivre des compétitions mémorables. D'abord, celle opposant Vendée Les Herbiers, club national vendéen, au PSG en 2018, suivie d'un émouvant documentaire sur l'épopée du petit CRUFC (le Calais Racing Union Football Club) qui, il y a vingt ans, évoluait en 4^e division et s'était retrouvé en phase finale de la Coupe de France. Un cas inédit. Cette fabuleuse aventure est racontée par les témoins et acteurs de l'époque menés par l'entraîneur Ladislav Lozano. Les footballeurs amateurs reviennent – avec des archives inédites – sur les dix matchs qui les avaient rapprochés du terrain le plus prestigieux du pays, le 7 mai 2000, face au FC Nantes,



sont les deux grands événements sportifs de la période moderne – la Coupe du Monde 1998 et la finale de la Coupe de France –, ce sont deux grandes émotions sportives. Personne ne se souviendra si vous avez gagné ou perdu, ça aura été un grand moment d'émotions sportives. Vous avez fait quelque chose d'extraordinaire. » Les capitaines Mickaël Landreau (Nantes) et Réginald Becque (Calais), qui avaient soulevé ensemble la coupe (photo), avaient décidé de rejouer « la finale » le 6 juin prochain, vingt ans plus tard, en présence de la plupart des joueurs de l'époque, au stade de l'Épopée, à Calais. Et ce au profit d'œuvres caritatives. Partie remise.

Nebia Bendjebbour

TF1

1 1

6.30 Tfu. **8.10** Téléshopping - Samedi. **10.35** La vie secrète des chats. Malin comme un chat ! **12.00** Les 12 coups de midi ! **13.00** Le 13h. **13.30** Reportages découverte. **14.45** Grands reportages. **16.00** Jumeaux, triplés, quadruplés : mais comment font les parents ? **17.50** 50° Inside. L'actu. **20.00** Le 20h. **20.50** Quotidien express.

21.05 La chanson secrète

Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas. Invités : M. Pokora, Jarry, Jean-Luc Reichmann, Mika, Kev Adams... Dix artistes vont découvrir une chanson qui leur rappelle un souvenir important, revisitée par un artiste. **23.10 La chanson secrète : le live** Divertissement. Les frissons continuent avec un retour sur les moments les plus forts cette soirée magique.

FRANCE 2

2 2

10.00 #Restez en forme. **10.50** Tout le monde a son mot à dire. **11.25** Les z'amours. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le samedi... **14.00** Séance 2 cinéma. **15.40** Tout compte fait. **16.40** La p'tite librairie. **16.40** Affaire conclue. **17.35** Joker. **18.30** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Vestiaires. Série.

21.05 La grande soirée du bêtisier

Divertissement. Présenté par Bruno Guillon. **INÉDIT.** Le meilleur des fous rires, les lapsus les plus embarrassants, des stars qui dérapent.

23.40 L'heureux élu Théâtre. Mise en scène de Jean-Luc Moreau (2017). **2h00.** Avec Bruno Solo, Yvan Le Bolloc'h, David Brécourt. **1.30** Le grand show de l'humour. **3.50** Les enfants de la télé, à la maison. **4.55** Affaire conclue.

FRANCE 3

3 3

10.50 Voyages et délices by chef Kelly. **11.30** Dans votre région. **12.00** 12/13. **12.55** Les nouveaux nomades. **13.35** Samedi d'en rire. **15.15** Les carnets de Julie avec Thierry Marx. **16.15** Les carnets de Julie. **17.15** Trouvez l'intrus. **17.55** Questions pour un super champion. **18.50** La p'tite librairie. **19.00** 19/20. **20.05** Jouons à la maison.

21.05 Le pont du Diable

Téléfilm policier français de Sylvie Ayme (2018). **1h30.** Avec Élodie Frenck. Le maire de Saint-Guilhem-le-Désert est retrouvé pendu sur le pont du Diable. Crime déguisé en suicide ?

22.35 Les disparus de Valenciennes Téléfilm policier français d'Elsa Bennett, Hippolyte Dard (2017). **1h30.** Avec Stéphane Freiss, Arnaud Binard. **0.25** Les P'tites Michu. **2.40** Échappées belles.

CANAL +

4 9

12.15 21 cm de plus **12.20** L'hebd'Hollywood **12.36** Les fables d'Odah et Dako. **12.40** Le cercle **13.10** Braquage à Monte-Carlo. Comédie (2019). VM. **14.50** Gentlemen cambrioleurs. Comédie (2018). VM. **16.35** Criminal Squad. Thriller (2018). VM. **18.50** Divers. **19.15** Jamel Comedy Club **19.45** Fenêtre(s) **20.15** Migraine **20.17** Migraine **20.20** Groland le Zapo!

21.00 La chute du Président

Film d'action américain de Ric Roman Vaughn (2019). VM. **2h01.** Avec Gerard Butler. **INÉDIT.** Un agent spécial chargé de la sécurité du président des États-Unis est accusé à tort de terrorisme.

23.00 Equalizer 2 Action américain de Antoine Fuqua (2018). VM. **2h01.** Avec Denzel Washington, Pedro Pascal. **0.55** Triple Threat. Thriller (2019). VM. Avec Tony Jaa. **2.30** Surprises. **2.45** Sport.

FRANCE 5

5 5

10.00 Silence ça pousse ! Junior. **10.10** Silence, ça pousse ! **11.15** La maison France 5. **12.50** Vu sur Terre. **13.55** Mississippi sauvage. **14.50** Le règne des pharaons noirs. **15.45** J'irai dormir chez vous... **16.45** Les routes de l'impossible. **17.45** C dans l'air. **19.00** C l'hebd. **20.00** Vues d'en haut. **20.20** La vie secrète du zoo.

20.55 Échappées belles

Magazine. Présenté par Ismaël Kheifia. Le Luberon, de village en village. Au sommaire, notamment : « Carte d'identité du village Luberon » ; « L'eau » ; « Village américain Lacoste ».

22.25 La Traviata Opéra de Giuseppe Verdi. Chef d'orchestre : Michèle Mariotti (2019). **2h20.** Avec Pretty Yende. **INÉDIT.** **0.45** À vous de voir. **1.10** Révélations sur les manuscrits de la mer Morte.

M6

6 6

6.00 M6 Music. **8.10** M6 boutique. Magazine. **10.20** 66 minutes : grand format. Les as de boulangerie à la conquête de l'Europe. - Foire de Paris d'automne, tout pour la maison. - Le salon Made in France. **12.45** Le 12.45. **13.30** Scènes de ménages. Série. **15.10** Chasseurs d'appart'. **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. Série. Avec Valérie Karsenti, Frédéric Boursay.

21.05 Dr Harrow

Série. Le baiser de la Méduse. (Saison 2, 4/10). Avec Ioan Gruffudd, Ella Newton. **INÉDIT.** Daniel et Grace sont envoyés en mission lorsqu'un employé d'un parc national est retrouvé sans vie.

21.50 Bones La conspiration (1, 2 et 3/3). (Saison 9, 24/24 et 10, 1 et 2/22). Avec David Boreanaz. **0.05** Les fleurs du mal. (Saison 8, 1/24). **0.50** À plume et à sang. (Saison 8, 2/24).

ARTE

7 7

11.55 Les plus beaux parcs d'Europe. **12.40** Monastères d'Europe, les témoins de l'invisible. **16.25** Invitation au voyage. **17.05** Japon : vivre à l'ombre du volcan Iodake. **17.50** Lac Baïkal, le retour de la flamme orthodoxe. **18.35** Arte reportage. **19.30** Le dessous des cartes. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes samedi. **20.35** Curiosités animales.

20.55 Monuments éternels

Série doc. (2014). Les secrets du Colisée. Gros plan sur le somptueux amphithéâtre romain, ancêtre des temples de nos loisirs modernes.

22.25 Notre véritable 6^e sens Documentaire. (2019). **INÉDIT.** Une exploration de notre sixième sens, la proprioception, étrangement méconnue et cependant indispensable. **23.20** Streetphilosophy. **23.45** Square artiste. **0.20** Court-circuit.

C8

8 88

7.00 Téléachat. Magazine. **9.00** Direct auto express. Magazine. Présentation : Grégory Galiffi. **11.00** Direct auto. Magazine. **12.00** Direct auto express. Magazine. **13.30** JT. **13.40** Les Inconnus : la totale ! Divertissement. Un divertissement entièrement consacré au légendaire trio d'humoristes. **19.20** Génération de Caunes & Garcia. Divertissement.

21.05 Issa Doumbia : «Première consultation»

Spectacle. Issa Doumbia se livre à travers ses personnages, tous aussi déliants les uns que les autres.

22.50 Enquête sous haute tension Magazine. Présenté par Carole Rousseau. **INÉDIT.** Des journalistes ont suivi le travail des forces de l'ordre, pompiers ou équipes de secours.

W9 9 89

►21.05 Les Simpson☆☆

Série. *Daddicus Finch*. (Saison 30, 9). **INÉDIT**. Homer remonte le moral de Lisa, qui a raté sa prestation lors d'un spectacle de l'école. **21.30 C'est la 30^e saison**. (Saison 30, 10). **INÉDIT**.

►21.50 Les Simpson☆☆ 24 minutes. (Saison 18, 21/22). **22.20 Info sans gros mot**. (Saison 18, 22/22). **22.40 Privé de jet privé**. (Saison 19, 1/20). **23.05 Man travaille**. (Saison 30, 7).

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

21.00 Documentaires

Doc. **INÉDIT**. Ce soir, la chaîne propose un nouveau documentaire pour mieux comprendre une question de société.

22.00 Simone Veil, mémoire d'une immortelle. ►22.30 A notre tour☆☆ Doc. (2020). **0h51**. **INÉDIT**. Un groupe de jeunes Juifs et Arabes âgés d'une vingtaine d'années se mobilise à l'initiative de SOS Racisme pour dépasser les cli-vages. **23.30** On nous appelait «beurettes».

FRANCE Ô 19 94

20.55 Réunions

Série. *Mensonges*. (Saison 1, 3/6). Avec Laëtitia Milot. Viana, la mère de Jérémy, avec lequel elle est brouillée, débarque sans prévenir à La Réunion. **21.40 Le sens de la fête**. (Saison 1, 4/6).

22.35 Le rêve français Téléfilm de Christian Faure (2016). 1h30. (1/2). Avec Yann Gael. **0.10** Multiscenik. Nina Lisa. **1.35** Gospel pour 100 voix.

RMC DÉCOUVERTE 24 126

21.05 Chercheurs d'opale

Série doc. (2019). Nouveaux filons. Loin sous terre, les Bushmen misent tout sur une dangereuse méthode d'extraction pour faire une découverte.

21.55 Les risques du métier.

22.45 Chercheurs d'opale Série doc. (2019). Course à l'opale. À White Cliffs, les Young Guns s'activent pour sauver leur seule exploitation d'une inondation.

TÉVA 84

20.50 Siren

Série. *Le poids des émotions*. (Saison 1, 8/10). Avec Alex Roe, Eline Powell. Bristol Cove pleure la perte d'un des leurs. Ryn découvre qu'elle éprouve des émotions humaines.

PLANÈTE+ 110

20.55 American Pickers - Chasseurs de trésors

Télé réalité. *Cheap Pick*. Mike et Frank, deux chineurs surprenants, parcourent les États-Unis pour dénicher des objets insolites.

L'ÉQUIPE 21 79

21.30 Catch américain

Raw. Commentaires : Christophe Agius, Florian Gazan. **INÉDIT**. Ce programme réunit les stars du catch mondial telles que Brock Lesnar, Roman Reigns ou Braun Strowman.

TMC 10 90

►21.05 Columbo☆☆

Série. *La griffe du crime*. (Saison 13, 2/5). Avec Peter Falk, Barry Corbin, Shera Danese. Une femme échafaude avec son amant un plan pour se débarrasser de son mari et profiter de sa fortune.

►22.50 Columbo☆☆ En grandes pompes. (Saison 13, 3/5). La présentatrice d'une émission télévisée à scandales est tuée par le propriétaire d'un funérarium.

FRANCE 4 14 148

21.05 Football : Coupe de France

«Les Herbiers/Paris-SG». Finale 2018. Au Stade de France, à Saint-Denis. Les Parisiens, triples tenants du trophée, visent un nouveau record avec un quatrième titre consécutif.

►23.20 Une belle bande d'amateurs☆☆ Doc. (2020). **INÉDIT**. Revivez l'épopée de Calais, premier club amateur à être parvenu en finale de la Coupe de France de foot. **LIRE NOTRE ARTICLE**.

TF1 SERIES FILMS 20 49

21.00 Joséphine, ange gardien

Série. *Un bébé tombé du ciel*. (Saison 12, 12/13). Avec Mimie Mathy. Joséphine vient en aide à une mère célibataire qui a du mal à faire face à la situation.

22.50 Joséphine, ange gardien Joséphine fait de la Résistance. (Saison 12, 6/13). Joséphine prend la défense d'Antoine Duroc, accusé d'avoir dénoncé aux nazis le chef de son réseau de Résistance.

CHÉRIE 25 97

21.05 The White Princess

Série. *Dormir avec l'ennemi*. (Saison 1, 1/8). Avec Jodie Comer. **INÉDIT**. 1485. La guerre des Deux-Roses continue de déchirer l'Angleterre. Henri Tudor s'apprête à monter sur le trône. **22.15 Cœurs et esprits**. (Saison 1, 2/8). **INÉDIT**.

23.25 Médium Dent pour dent. (Saison 5, 17 et 18/19). Avec Patricia Arquette. **0.20** Deux visions valent mieux qu'une.

PARIS PREMIÈRE 83

20.50 Père ou fils

Théâtre. Mise en scène de Arthur Jugnot et David Roussel. 1h45. Avec Flavie Péan. Un père et son fils, qui ne s'entendent guère, se retrouvent le temps d'un week-end, dans le corps de l'autre.

USHUAIA TV 117

20.40 Les enquêtes d'Ushuaïa TV Magazine. Groenland : les fils du soleil et de la lune. **INÉDIT**.

21.40 Les îles du futur Série documentaire (2015). Sams - L'électricité alternative.

CANAL+ SPORT 11

20.40 Rugby : Top 14

«Toulouse/Clermont». Demi-finale. **22.25 Rugby : Top 14** «Racing-Metro 92/Montpellier». Demi-finale. **0.05** Rugby : Top 14. Toulouse/Montpellier. Finale. Stade de France.

TFX 11 91

21.05 Chroniques criminelles

Mag. Présenté par Julie Denayer. Au sommaire : «Affaire Sophie Lionnet : le calvaire de la jeune fille au pair». Londres, le 21 septembre 2017. Le corps carbonisé d'une jeune Française est découvert dans un jardin - «L'amour est un jeu dangereux».

22.55 Chroniques criminelles Magazine. Au sommaire : «Affaire Angélique Chauviré : elle a vécu l'enfer au paradis» - «Vengeance meurtrière sur le campus».

CSTAR 17 93

21.00 Ghost Adventures : rencontres paranormales

Série doc. (2010). *Les sorcières de Salem*. **INÉDIT**. Bienvenu à Salem, Massachusetts. En 1692, 19 hommes et femmes ont été exécutés ici pour sorcellerie.

21.50 Les fantômes du Far West. **INÉDIT** **22.40 Ghost Adventures : rencontres paranormales** Série doc. (2019). Des spécialistes du paranormal tentent de collecter des preuves dans des lieux hantés.

6TER 22 95

21.05 Aquamen : les as des aquariums

Télé réalité. *Le relooking du Bellagio*. **INÉDIT**. Pour sa nouvelle exposition sur l'océan, l'hôtel Bellagio fait appel à Wayde et Brett. **21.55 Billets à l'eau**. **INÉDIT**.

22.45 Aquamen : les as des aquariums Télé réalité. Terrain de camping jurassique. **23.35** Guide de remise en forme. - Nigiri et NBA.

POLAR + 41

20.50 Scott & Bailey : affaires criminelles

Série. (Saison 5, 1/3). Avec Suranne Jones. Rachel se rapproche d'Acting DI afin de régler une affaire sinistre, plus importante qu'il n'y paraît.

22.30 Scott & Bailey : affaires criminelles (Saison 5, 3/3). **0.55** New York Police Blues. Série. Délit de fuite. **1.40** Maigret. Série. Maigret et la princesse.

RTL9 45

►20.45 Copland☆☆

Film policier américain de James Mangold (1997). 1h40. Avec Sylvester Stallone, Robert De Niro.

TÉLÉOBS L'un des meilleurs rôles de Stallone.

HISTOIRE TV 118

20.50 L'ombre d'un doute

Magazine. Présenté par Franck Ferrand. Fallait-il condamner Marie-Antoinette ? le 16 octobre 1793, le tribunal révolutionnaire reconnaît Marie-Antoinette coupable !

EUROSPORT 1 63

19.30 Tennis : Tournoi ATP de Cincinnati 1993

«Stefan Edberg/Pete Sampras». Demi-finale.

21.00 Jeux Olympiques - People Fighters Magazine.

NRJ12 12 92

21.05 Young Sheldon

Série. *Jiu-jitsu, papier bulle et cris*. (Saison 1, 17/22). Avec Iain Armitage, Zoe Perry. Sheldon est suivi par un tyran et doit trouver un moyen d'utiliser la légitime défense pour se défendre. **21.30 Une mère, un fils et le postérieur d'un homme**. (Saison 1, 18/22).

21.55 Young Sheldon Guacamole et bicyclette. (Saison 1, 19/22). **22.20** Seuls à la maison. (Saison 1, 14/22).

GULLI 18 149

21.00 Dragons : par-delà les rives

Série. *Les péchés du passé*. (Saison 7, 13/13). Ingrid va voir un homme qui prétend avoir vu Oswald et tombe dans un piège.

21.25 Au grand jour. (Saison 8, 1/13). **21.50 Dragons : par-delà les rives** La course à l'écorce. (Saison 8, 2/13).

22.15 La voie hiérarchique. (Saison 8, 3/13). **22.40 Les ailes de la guerre** (2/2). (Saison 7, 9/13). **23.05** On abandonne jamais un dragon. (Saison 7, 10/13).

RMC STORY 23 96

21.05 Titans des mers

Série doc. (2020). Navire de défense anti-aérienne. **INÉDIT**. Le HDMS Peter Willemoes est un navire de la marine Royale Danoise mis en service en 2012.

21.55 Titans des mers Série documentaire. De Herrie Ten Cate (2020). Navire de construction sous-marine. **INÉDIT**. **22.45** Navire de pêche en Alaska. - Porte-conteneurs XXL.

SÉRIE CLUB 43

20.50 Eureka

Série. *Lancement clandestin*. (Saison 4, 11/20). Avec Colin Ferguson. Une maladresse de Zane l'envoie dans l'espace dans une vieille navette spatiale. **21.35 Juke box**. (Saison 4, 12/20).

22.20 Eureka Mission Astraeus. (Saison 4, 13, 14 et 15/20). **23.05** Un braquage pas ordinaire. **23.55** Dans la peau d'une autre. **0.40** American Horror Story : Hotel.

TV5 MONDE 98

21.25 La maison France 5

Magazine. Présenté par S. Thebaut. **INÉDIT**. Escalade sur la Côte d'Azur, à la découverte des racines et de la douceur provençale de Saint-Tropez et des villages alentours, loin des strass et des paillettes.

MEZZO 200

►20.30 Macbeth

Opéra de Giuseppe Verdi. Chef d'orchestre : Paolo Arrivabeni (2018). 2h34. Avec Leo Nucci, Tatiana Serjan, Gabriel Mangione.

23.06 Intermezzo

BEIN SPORTS 1 66

20.30 Football : beIN Classic Ligue 1

«Marseille/Paris-SG». 10^e journée. À Marseille. L'ambiance sera électrique au Vélodrome pour cette affiche toujours très attendue dans les deux camps.

CANAL+ CINÉMA

12

20.50 Continuer

Drame français de Joachim Lafosse (2018). 1h25. Avec Virginie Efira, Kacey Mottet-Klein. Afin de remettre son adolescent dans le droit chemin, Sybille entraîne celui-ci dans un long voyage.

►22.10 *So Long, My Son* ★★★ Drame chinois de Xiaoshuai Wang (2019). 3h05. Avec Liya Ai, Jiang Du. Au début des années 1980, en Chine, le destin dramatique d'un couple qui perd son unique enfant. 1.05 Celle que vous croyez. Drame (2018).

CINÉ+ ÉMOTION

23

►20.50 Bright Star

Drame de Jane Campion (2009). VM. 2h00. Avec Abbie Cornish, Ben Whishaw. Londres, 1818. Un poète anglais, John Keats, et sa voisine Fanny Brawne vont partager une passion romantique.

TÉLÉOBS Les acteurs sont géniaux.

►22.45 *In the Cut* ★★ Policier américain de Jane Campion (2003). VM. 1h55. Avec Meg Ryan, Jennifer Jason Leigh. 0.40 Sweetie. Comédie dramatique (1989). VM. 2.20 Blanche-Neige. Aventures (2012). VM.

OCS MAX

27

20.40 Devils

Série. (Saison 1, 7/10). Avec Patrick Dempsey. INÉDIT. A Londres, un trader, va découvrir un complot international mettant en péril l'économie européenne.

22.40 *Rémi sans famille* Comédie dramatique d'Antoine Blossier (2018). 1h59. Avec Maleaume Paquin. Les aventures du jeune Rémi, orphelin recueilli à l'âge de 10 ans par la douce madame Barberin.

CANAL+ SÉRIES

13

►21.00 Le bureau des légendes

Série. (Saison 5, 9/10). Avec Mathieu Kassovitz, Louis Garrel. Marie-Jeanne, revenue en France depuis quelque temps, reprend la direction du BDL.

22.45 Rencontres de cinéma. 23.05 *Témoin indésirable* (Saison 1, 1/4). Avec Bill Nighy, Luke Treadaway. Un médecin découvre qu'un jeune homme accusé du meurtre de sa mère adoptive était innocent. 0.35 *Les sauvages*. Série.

CINÉ+ CLUB

25

20.50 À la folie

Drame psychologique français de Diane Kurys (1994). 1h35. Avec Béatrice Dalle, Patrick Aurignac. Une jeune femme peintre voit sa vie bouleversée par l'arrivée imprévue de sa sœur.

►22.25 *Brüno* ★★ Comédie américaine de Larry Charles (2009). VM. 1h23. Avec Sacha Baron Cohen.

TÉLÉOBS Un portrait hilarant d'une certaine Amérique.

23.45 *The Captain*. Drame (2017). NB. VM.

OCS CITY

28

20.40 The Outsider

Série. Le buveur de larmes. (Saison 1, 5 et 6/10). Avec John Gettier, Ben Mendelsohn. La police de l'Oklaoma enquête sur un crime atroce commis sur un enfant qui a été violé et en partie dévoré.

21.30 *L'histoire du vampire yiddish*. 22.35 *Betty* ★ (Saison 1, 2/6). Avec Dede Lovelace, Nina Moran. INÉDIT. 23.05 *Una questione privata*. Guerre (2017). VO. 0.30 *The Raft*. Film. Documentaire (2018). VO.

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 Les larmes du Soleil

Drame américain de Antoine Fuqua (2003). VM. 1h58. Avec Bruce Willis. Un officier américain se rend au Nigeria pour sauver une femme médecin, menacée par la guerre civile.

►22.50 *La ligne rouge* ★★★ Film de guerre de Terrence Malick (1998). VM. 2h50. Avec Nick Nolte, Sean Penn. En 1942, Américains et Japonais livrent bataille sur l'île de Guadalcanal, dans le Pacifique. 1.35 *Mara*. Horreur (2018). VM.

CINÉ+ CLASSIC

26

►20.50 Laura nue

Drame italien de Nicolo Ferrari (1961, NB). VO. 1h34. Avec Riccardo Garrone. Une jeune femme de la classe moyenne découvre que l'espoir qu'elle a placé en son époux n'est qu'une illusion.

22.25 *Au cœur de la vie* Drame de Robert Enrico (1962), NB. 1h35. Avec Le petit Pirlou. Au programme notamment, «L'oiseau moqueur», qui narre l'enfance et l'amitié de frères que le destin a séparés. 23.55 *Croix de fer*. Film.

OCS CHOC

29

20.40 Tin Star

Série. L'appât. (Saison 1, 5 et 6/10). Avec Tim Roth. Whitey et ses hommes profitent de l'état d'affaiblissement de leur cible pour assurer leur succès. 21.25 *Petit à petit, l'oiseau fait son nid*.

22.15 *Legion Chapter 22*. (Saison 3, 3 et 4/8). Avec Dan Stevens. Le destin fabuleux de David Haller remonte à sa petite enfance. 23.05 *Chapter 23*. 23.55 *Brightburn*, l'enfant du Mal. Film.

CINÉ+ FRISSON

22

20.50 Le parfum : histoire d'un meurtrier

Drame de Tom Tykwer (2006). VM. 2h27. Avec Ben Whishaw. Le destin de Jean-Baptiste Grenouille, dont l'odorat est incroyablement développé.

TÉLÉOBS Manière mais intéressant.

23.10 *Copycat* Policier de Jon Amiel (1995). VM. 2h03. Avec Holly Hunter. Une psychiatre collabore avec une inspectrice pour piéger un tueur en série. 1.10 *Respire* (Blow Away). Téléfilm classé X (2018).

TCM CINÉMA

32

►20.50 Les autres

Film fantastique de Alejandro Amenábar (2001). 1h45. Avec Nicole Kidman. Une femme engage trois domestiques pour s'occuper de ses deux enfants, atteints d'un mal mystérieux.

22.35 *Échec à l'Organisation* ★ Drame américain de John Flynn (1973). 1h35. Avec Robert Duvall. À sa sortie de prison, Earl Macklin apprend que son frère a été assassiné par un faux prêtre. 0.15 *Braveheart*. Drame (1995). Avec Mel Gibson.

OCS GEANTS

30

►20.40 Le septième juré

Film policier de Georges Lautner (1961, NB). 1h40. Avec Bernard Blier. Grégoire assassine une femme et apprend peu après qu'il est nommé juré au procès de l'homme arrêté à sa place.

►22.20 *L'arnaque* ★★★ Comédie d'aventures de George Roy Hill (1973). VM. 1h30. Avec Paul Newman. 0.30 *Tarantino présente* : Les requins volent bas. 0.35 *Les requins volent bas*. Film.

DIMANCHE 10 MAI

Sept ans de réflexion

23h10 FRANCE 5

Cannes 1939, le Festival n'aura pas lieu

Documentaire français de Julien Ouguergouz (2018). 50 min.

Il y a dans ce remarquable documentaire une séquence qui vaut bien un film. Le soir du 22 août 1939 au Palm Beach, à quelques jours d'une première édition cannoise bientôt avortée, une fête réunissant une pléiade de stars américaines bat son plein. Mais au même moment, le tonnerre se met à gronder. Juste avant que les premières gouttes ne s'écrasent sur les petits fours, l'assistance veut encore croire à un effet de mise en scène – les images d'archives capturent cette brusque irruption de la nature en forme de mauvais présage. Le lendemain, la presse annonce la signature du pacte germano-soviétique. La Seconde Guerre mondiale commence. Le festival est suspendu par son principal instigateur, Jean Zay (photo, au centre), ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du gouvernement Daladier. Il renaîtra en 1946. Un petit miracle puisque la



manifestation fut imaginée en 1939 comme une réponse des pays démocrates à la menace fascisante qui avait gangrené un an plus tôt le palmarès de la Mostra de Venise, alors unique référence en matière de festival de cinéma. Sous l'impulsion de Goebbels, qui n'avait pas digéré le triomphe de « la Grande Illusion » de Renoir, Leni Riefenstahl remportait la distinction suprême avec « les Dieux du stade » (un documentaire était pourtant irrecevable en

compétition officielle), ex aequo avec « Luciano Serra, pilote », un film de propagande italien produit par le fils de Mussolini. Julien Ouguergouz retrace ces mois décisifs qui détermineront non seulement l'existence du festival mais aussi son ADN. Importance primordiale du cinéma américain (les studios hollywoodiens l'envisagent comme un moyen d'exporter leurs films en Europe), enjeu crucial du glamour et de la fête (les hôteliers locaux s'engagent à combler tout déficit éventuel) qui s'accommodent sans peine avec le contenu politique des films sélectionnés : « Toutes les bases sont là », résume Gilles Jacob, le plus célèbre des manitous cannois. Guillaume Loison

TF1	FRANCE 2	FRANCE 3	CANAL +
6.30 Tfoou. 10.15 Automoto. 12.00 Les 12 coups de midi ! 13.00 Le 13h. 13.30 Reportages découverte. Les merveilles des Calanques. 14.45 Grands reportages. Mon premier job, quel boulot ! 16.00 Les docs du week-end. Urgences absolues pour le SAMU du Gard. 17.10 Sept à huit - Life. 18.10 Sept à huit. 20.00 Le 20h. 21.05 Dirty Dancing Film musical américain de Emile Ardolino (1987). VM. 1h35. Avec Patrick Swayze. En 1963, dans un club de vacances, une jeune fille s'éprend d'un séduisant professeur de danse. 22.40 Pitch Perfect 2 Comédie américaine de Elizabeth Banks (2015). VM. 1h54. Avec Anna Kendrick. INÉDIT. 0.45 Les experts : Miami. Série.	11.00 Messe. 12.00 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.20 13h15 le dimanche... 14.20 Séance 2 cinéma. 16.00 Vivement dimanche prochain. 17.10 La p'tite librairie. 17.15 Affaire conclue. 17.35 Affaire conclue, à la maison. 18.35 Les enfants de la télé. 19.15 Les enfants de la télé, la suite. 20.00 20 heures. ►21.05 Mission : Impossible - Protocole fantôme Film d'action américain de Brad Bird (2011). VM. 2h00. Avec Tom Cruise. Ethan Hunt doit trouver le moyen de restaurer le prestige de son agence. ►23.15 Point Break : extrême limite Policier américain de Kathryn Bigelow (1991). 1h55. Avec Patrick Swayze, Keanu Reeves. 1.10 Histoires courtes.	10.45 Nous, les Européens. Europe. 11.25 Dans votre région. 12.00 12/13 Journal régional. 12.10 Dimanche en politique. 12.55 Les nouveaux nomades. 13.40 Échappées belles. 15.20 Des racines et des ailes. 17.15 8 chances de tout gagner ! 17.55 Le grand slam. 18.50 La p'tite librairie. 19.00 19/20. 20.05 Stade 2. 20.30 Jouons à la maison. 21.05 Commissaire Dupin Série. Poison blanc. (Saison 1, 2/6). Avec Pasquale Aleardi. La journaliste Lilou Breval fait appel à son ami, le commissaire Dupin, pour enquêter à Guérande. 22.35 Commissaire Dupin Triple meurtre au Glénan. (Saison 1, 3/6). Les cadavres de trois personnalités locales ont été découverts. 0.05 Inspecteur Barnaby. Série. 1.40 La Calisto.	7.00 Cartoon+ 8.10 Quand on crie au loup. Comédie (2019). 9.30 Jamel Comedy Club. 10.00 Hunter Killer. Action (2018). VM. 11.55 L'info du vrai 12.30 Boîte noire 12.45 La semaine de Clique 13.50 Les reporters du dimanche 14.25 La vie scolaire. Comédie dramatique (2018). 16.10 Jusqu'ici tout va bien. Comédie dramatique (2018). 17.40 Divers. 18.30 Sport 21.00 T-34, machine de guerre Film d'action de Aleksey Sidorov (2019). 2h19. Avec Alexander Petrov. INÉDIT. Un groupe de soldats russes parvient à fuir l'Allemagne et ses chars panzer à bord d'un tank T-34. 22.50 Attaque à Mumbai Drame de Anthony Maras (2018). 2h03. Avec Dev Patel, Amandeep Singh. 0.45 Simetierre. Horreur (2019). VM. 2.30 Sport.
FRANCE 5	M6	ARTE	C8
9.25 Silence, ça pousse ! 10.20 Échappées belles. 12.00 Des trains pas comme les autres. 12.30 C l'hebdo. 13.30 La vie secrète du zoo. 14.00 Le mystère des géants disparus. 15.35 Le chou, un légume à la mode, à la mode ! 16.35 Le roquefort, tout un fromage ! 17.35 Hitler sur table d'écoute. 18.35 C politique. 19.55 La Thaïlande côté plages. 20.50 Le petit-maître corrigé Théâtre. Pièce de Marivaux. Mise en scène de Clément Hervieu-Léger (2018). 2h35. Avec Florence Viala, Loïc Corbery. INÉDIT. ►23.10 Cannes 1939 - Le Festival n'aura pas lieu Doc. (2018). LIRE NOTRE ARTICLE. 0.05 CIA, quand les patrons racontent les années sombres.	6.00 M6 Music. 7.50 M6 boutique. 10.35 Turbo. Anniversaire : les 60 ans de Mini. 12.45 Le 12.45. 13.20 Scènes de ménages. Série. 14.00 Recherche appartement ou maison. Romain et Juliana/Martine/Nicolas et Mélanie. 15.20 Maison à vendre. Nathalie. 17.55 66 minutes : grand format. Magazine. 19.45 Le 19.45. 20.25 Scènes de ménages. Série. 21.05 Zone interdite Magazine. Présenté par Ophélie Meunier. Enfants de Gitans : une vie de roi. 23.00 Enquête exclusive Magazine. Présenté par Bernard de La Villardière. Au cœur de la plus grande foire d'Amérique. 23.55 Enquête sur le monde extraordinaire des forains américains.	11.10 Les petits secrets des grands tableaux. 11.40 L'art jusqu'au bout du monde. 12.05 Cuisines des terroirs. 12.35 Quand Homo sapiens peupla la planète. 17.15 Ankara, une deuxième vie pour les livres. 18.00 Les grands magasins, ces temples du rêve. 18.55 David Garrett à Vérone. 19.45 Arte journal. 20.05 Vox pop. 20.35 Karambolage. 20.50 Tu mourras moins bête. Série. ►20.55 Plein soleil Film policier franco-italien de René Clément (1959). 1h53. Avec Alain Delon, Maurice Ronet, Marie Laforêt. TÉLÉOBS Delon/Ronet et la fille aux yeux verts. ►22.45 Milos Forman, une vie libre Documentaire. (2019). INÉDIT. 23.45 La voix en quelques éclats. 0.35 Midori joue Bach.	7.00 Téléachat. 9.00 Le mag qui fait du bien. 9.30 Les animaux de la 8. Magazine. Présentation : Sandrine Arcizet, Elodie Ageron. 12.00 Animaux à adopter : nouvelle famille pour une nouvelle vie. Magazine. Présentation : Elodie Ageron, Sandrine Arcizet. 13.30 JT. 13.40 Animaux à adopter : nouvelle famille pour une nouvelle vie. Magazine. 21.05 Pour cent briques, t'as plus rien ! Comédie française d'Édouard Molinaro (1982). 1h40. Avec Daniel Auteuil. Sam et Paul, deux chômeurs maladroits et sans le sou, mettent sur pied le braquage d'une banque. ►22.45 Touchez pas au grisbi Policier de Jacques Becker (1954). 1h30.
W9	TMC	TFX	NRJ12
21.05 Scorpion Série. Hacke-moi si tu peux. (Saison 1, 13 et 14/22). Avec Elyes Gabel. Le jeune Ralph est accusé d'avoir divulgué une cachette de la CIA dans le désert du Mexique. 21.45 L'espionne qu'il aimait. 22.30 Scorpion L'algorithme dans la peau. (Saison 1, 8/22). Une formule mathématique incomplète est découverte près du corps d'un blogueur. 23.25 L'opération Gumbo. (Saison 1, 9/22).	21.05 Cold Case : affaires classées Série. Comme deux sœurs. (Saison 7, 22/22). Avec Kathryn Morris, John Finn. Lily Rush cherche sa sœur. Lorsqu'elle pense l'avoir retrouvée dans un motel, elle est assommée. 21.55 Cold Case : affaires classées À deux doigts du paradis. (Saison 7, 21, 12 et 15/22). 22.45 Requiem pour un privé. 23.40 Deux mariages.	21.05 Les 30 histoires stupéfiantes Divertissement. INÉDIT. Au sommaire, notamment : «Peur sur la ville» - «Tragique arabe» - «Touristes en danger» - «L'homme canon». 23.20 Les 30 histoires extraordinaires Divertissement. Au sommaire, notamment : «Les dents de la mer» - «L'échappée belle» - «Kwibi le gorille».	21.05 Urgences Magazine. Présenté par Jean-Marc Morandini. Urgentistes au Mans : la course contre la mort. Des reporters ont passé plusieurs jours au cœur du service des Urgences du Mans. 22.50 Urgences Magazine. Cet été, ils ont risqué leur vie pour nous ! Dans les Landes, les pompiers de Dax sont sur le qui-vive. L'été, le nombre d'interventions explose. 0.45 Ces vies sont en danger.
LCP PUBLIC SÉNAT	FRANCE 4	CSTAR	GULLI
20.30 État de santé Magazine. Prostate : l'ablation en question. Ce numéro aborde de nouvelles questions portant sur l'ablation de la prostate, ou prostatectomie. ►21.00 Rembob'Ina Magazine. «L'immigration en questions» : le face-à-face Bernard Tapie - Jean-Marie Le Pen (1989). 23.00 Les grands entretiens. 0.00 Guy Carcassonne, la passion de transmettre.	►21.05 Maman a tort Comédie dramatique de Marc Fitoussi (2016). 1h50. Avec Jeanne Jestin. Une stagiaire de 14 ans découvre les pratiques pour le moins immorales de la compagnie d'assurance où travaille sa mère. 22.55 Des plans sur la comète Comédie dramatique de Guilhem Amesland (2016). 1h33. Avec V. Macaigne. 0.30 Flynn Carson et les nouveaux aventuriers.	21.00 Chicago Fire Série. Ce que j'ai vu. (Saison 7, 15/22). Avec Joe Mino. INÉDIT. La caserne 51 intervient sur un incendie dans un immeuble mais une clé permettant l'ouverture des portes a disparu. 21.50 Chicago Fire Pacte avec le diable. (Saison 6, 5/22). 22.40 La mutation. (Saison 6, 6/22). 23.40 Danger au club de strip. Téléfilm érotique.	21.00 E=M6 Family Magazine. Présenté par Mac Lesggy, Gaëlle Marie. La science de notre quotidien. Au programme, notamment : «Effaceur, stylo bille, la trousse d'école, c'est aussi de la science !» ; 21.55 E=M6 Family Magazine. Le monde incroyable des bébés décrypté par la science. 22.45 Ces inventions qui ont révolutionné notre quotidien.
FRANCE Ô	TF1 SERIES FILMS	6TER	RMC STORY
20.55 Bahia, perle noire de l'Atlantique Doc. Au cœur du Nordeste, Bahia représente le berceau de la culture brésilienne ! 21.45 Voyages en terre Garifuna Documentaire. De Gérard Maximin (2017).	21.00 Une bonne leçon Comédie romantique de Bruno Garcia (2013). 1h40. Avec Ingrid Chauvin. Pour venger sa sœur devenue amnésique, une avocate tente de piéger un animateur de club de vacances.	21.05 Le monde fantastique d'Oz Film fantastique de Sam Raimi (2013). VM. 2h07. Avec James Franco. INÉDIT. Un illusionniste de foire et bonimenteur patenté est propulsé dans l'univers luxuriant d'Oz.	►21.05 Faites entrer l'accusé Magazine. Frédéric Audibert, violence à huis clos. Frédéric Audibert a toujours été un homme d'une extrême violence avec ses compagnes. ►22.35 Faites entrer l'accusé Mag.

RMC DECOUVERTE

24 126

21.05 Wheeler Dealers - Occasions à saisir

Série doc. (2015). Noble M12 GTO 2.5. Mike achète une Noble M12 GTP, de conception britannique, avec conduite à droite.

21.50 Wheeler Dealers - Occasions à saisir Série documentaire (2015).

TEVA

84

20.50 Dynastie

Série. D'humour champagne ! (Saison 2, 10/22). Avec Elizabeth Gillies, Rafael de la Fuente, Robert Christopher Riley. **INÉDIT.**

PLANÈTE

110

20.55 Inside Christie's

Doc. de Michael Waldman (2016) (1/2). À l'occasion de son 250^e anniversaire, Christie's a ouvert ses portes à une équipe de télévision britannique.

L'ÉQUIPE

21 79

20.00 Catch : WrestleMania 28

La chaîne emmène ses téléspectateurs au Sun Life Stadium de Miami pour la 28^e édition du plus grand événement de catch du monde : WrestleMania.

CANAL+ CINÉMA

12

20.50 La Chute du président

Film d'action de Ric Roman Waugh (2019). VM. 2h01. Avec Gerard Butler. Un agent spécial chargé de la sécurité du président des États-Unis est accusé de tort de terrorisme.

22.45 Top of the Shorts. **23.15 L'ombre d'Emily** Thriller américain de Paul Feig (2018). VM. 1h58. Avec Anna Kendrick, Blake Lively. Stephanie cherche à découvrir la vérité sur la soudaine disparition de sa meilleure amie, Emily. **1.10** Au bout des doigts. Comédie dramatique (2017).

CINÉ+ ÉMOTION

23

20.50 Bohemian Rhapsody

Biographie américain de Bryan Singer (2018). VM. 2h15. Avec Rami Malek, Lucy Boynton. Le destin extraordinaire du groupe Queen et de son chanteur emblématique, Freddie Mercury.

23.00 Killing Bono Comédie britannique de Nick Hamm (2010). VM. 1h54. Avec Ben Barnes, Robert Sheehan. À Dublin, en 1976. Neil McCormick rêve de devenir une rock star, tout comme son frère Ivan. **0.50** Julieta. Drame (2016). VM. **2.25** The Bookshop. Drame (2017). VM.

OCS MAX

27

►20.40 Marie-Antoinette

Drame historique américain de Sofia Coppola (2006). VM. 1h58. Avec Kirsten Dunst. **INÉDIT.** Au XVIII^e siècle, délaissée par son mari Louis XVI, la reine s'évade dans l'ivresse de la fête.

TÉLÉOBS Marie-Antoinette en Converse.

►22.40 Bécassine ! Comédie française de Bruno Podalydès (2018). 1h31. Avec Emeline Bayart, Karin Viard. **0.20** Tulip Fever. Drame historique (2017). VM.

CHERIE 25

25 97

21.05 Une femme d'honneur

Série. À cœur perdu. (Saison 5, 2/4). Avec Corinne Touzet, Franck Capillery, Pierre-Marie Escourrou. Le cadavre de Nathalie Vergne, 35 ans, est découvert par les gendarmes. La jeune femme a été poignardée.

PARIS PREMIÈRE

83

20.50 Les têtes brûlées

Série. Stratagème. (Saison 1, 7/22). Avec Robert Conrad, Dirk Blocker, Dana Elcar. Un commando japonais surprend les Têtes brûlées.

USHUAIA TV

117

20.40 La science des forces de la nature

Série doc. (2019). Inondations géantes. Ces vingt dernières années, les inondations ont tué plus de 150 000 personnes.

CANAL+ SPORT

11

20.45 Football : Ligue 1

«Paris-SG/Nice». 35^e journée. Au Parc des Princes, à Paris.

22.25 Football : Ligue 1 «Monaco/Marseille». 5^e journée. A Monaco.

CANAL+ SÉRIES

13

►21.25 Fosse/Verdon

Série. Chicago. (Saison 1, 7/8). Avec Sam Rockwell. Les premières répétitions de «Chicago» ne se passent pas tout à fait comme Bob l'avait prévu. **22.20** Baisser le rideau. (Saison 1, 8/8).

23.15 Wake up Thriller américain de Aleksandr Chernyaev (2019). VM. 1h32. Avec William Forsythe. Un homme est interrogé après qu'on a découvert le cadavre d'une jeune femme dans le coffre de sa voiture. **0.45** Yao. Comédie dramatique (2018). **2.25** Israël, terre de séries.

CINÉ+ CLUB

25

►20.50 Ma vie avec Liberace

Biographie américaine de Steven Soderbergh (2013). VM. 2h00. Avec Michael Douglas. L'histoire d'amour entre le jeune Scott Thorson et le pianiste Liberace, star kitsch de Las Vegas. **TÉLÉOBS Michael Douglas gay friendly.**

►22.45 Traffic Drame de Steven Soderbergh (2000). VM. 2h21. Avec Michael Douglas, Benicio Del Toro.

TÉLÉOBS Un puzzle qui rend accro. 1.10 À la folie. Drame psychologique (1994).

OCS CITY

28

►20.45 The Florida Project

Comédie dramatique américaine de Sean Baker (2017). VM. 1h52. Avec Willem Dafoe. À 6 ans, Moonee fait les 400 coups avec ses amis dans un motel des environs de Disney World.

►22.30 The Rider Drame américain de Chloé Zhao (2017). VO. 1h45. Avec Brady Jandreau. Après un accident, une étoile montante du rodéo apprend que les compétitions lui sont interdites. **0.10** Fritz Bauer, un héros allemand. Film.

POLAR +

41

►20.50 Trapped

Série. (Saison 1, 1/10). Avec Ilmur Kristjánsdóttir, Ingvar Eggert Sigurðsson, Ólafur Darri Ólafsson. Dans un petit port de pêche au nord de l'Islande, une jeune adolescente meurt dans un incendie.

RTL9

45

►20.45 Philadelphia

Drame américain de Jonathan Demme (1993). 2h00. Avec Tom Hanks.

TÉLÉOBS Si vous aimez sangloter en écoutant Springsteen.

HISTOIRE TV

118

►20.40 Réalisateurs de légende

Doc. de Lyndy Caville (2019). **INÉDIT.** Stanley Kubrick, Federico Fellini, Elia Kazan, Sergei Eisenstein... Autant de noms qui ont marqué l'histoire du 7^e art.

EUROSPORT 1

63

21.00 Superbike

Magazine. Best of.

23.00 Superbike Magazine. Best of. **0.00** Cyclisme : Tour de France 2012. 16^e étape : Pau - Bagnères-de-Luchon (197 km).

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 Les animaux fantastiques : Les crimes de Grindelwald

Film fantastique de David Yates (2018). VM. 2h14. Avec Johnny Depp, Eddie Redmayne. Placé sous surveillance, le sorcier Gellert Grindelwald n'a qu'un seul but : supprimer les êtres humains. **►23.00 The Wall** Film de guerre américain de Doug Liman (2017). VM. 1h30. Avec John Cena. Deux soldats américains sont la cible d'un tireur d'élite irakien. **0.30** Qui m'aime me suive ! Comédie (2019). **2.00** Trésor. Comédie (2009).

CINÉ+ CLASSIC

26

20.50 L'œil du malin

Drame français de Claude Chabrol (1961, NB). 1h16. Avec Jacques Charrier, Stéphane Audran. Un journaliste en mission en Allemagne commence à épier la jeune épouse d'un ami écrivain. **►22.05 L'œil de Chabrol** Documentaire. De Gerard Goldman (2017). Gros plan sur Claude Chabrol et les thématiques qui ont émaillé les films du réalisateur français. **23.10** Landru. Comédie dramatique (1962). **1.05** Le célibataire. Comédie (1955). **2.35** La Grande Guerre. Film.

OCS CHOC

29

►20.40 Watchmen

Série. Une révérence quasi religieuse. (Saison 1, 7/10). Avec Regina King, Don Johnson, Yahya Abdul-Mateen II. Dans une Amérique alternative, les superhéros sont désormais traités comme des hors-la-loi. **21.30** Un dieu rentre dans Abar. (Saison 1, 8/9). **►22.30 Watchmen** Regardez comme ils volent. (9/10). Angela se rend en Antarctique, au laboratoire d'Adrian. **23.50** Romulus et Remus. Drame (2019).

SÉRIE CLUB

43

20.50 Private Eyes

Série. Danse avec les esprits. (Saison 3, 7/12). Avec Cindy Sampson, Barry Flatman, Jason Priestley. Becca fait appel à Shade et Angie pour enquêter sur une série d'accidents prétendument surnaturels.

TV5 MONDE

98

21.25 Ça ne sortira pas d'ici !

Magazine. Michel Cymes ouvre son cabinet médical aux personnalités du moment pour des consultations sur mesure et pleines de malice.

MEZZO

200

20.30 Yannick Nézet-Séguin dirige les Symphonies n°2 & 3 de Mendelssohn avec le Chamber Orchestra of Europe

Concert.

BEIN SPORTS 1

66

20.30 Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football.

22.30 Football

CINÉ+ FRISSON

22

20.50 300

Pépium américain de Zack Snyder (2006). VM. 1h31. Avec Gerard Butler, Lena Headey. La bataille des Thermopyles oppose 300 soldats spartiates au courage surhumain à l'armée perse. **22.40 Transcendance** Film de science-fiction de Wally Pfister (2014). VM. 1h59. Avec Johnny Depp, Rebecca Hall. Un groupe de scientifiques tente de concevoir le premier ordinateur doté d'une conscience. **0.30** La soubrette était timide. Téléfilm classé X (2014).

TCM CINÉMA

32

►20.50 The Big Short : le casse du siècle

Comédie dramatique américain de Adam McKay (2015). 2h10. Avec Christian Bale. En 2005, Michael Burry comprend que le marché immobilier repose en grande partie sur des prêts véreux. **23.00 La main du cauchemar : The hand** Thriller de Oliver Stone (1981). 1h45. Avec Michael Caine, Annie McEnroe. Un créateur de BD découvre que la main qu'il a perdue dans un grave accident le pousse à tuer. **0.45** Fight Club. Film.

OCS GEANTS

30

►20.40 Scaramouche

Film d'aventures de George Sidney (1952). VM. 1h50. Avec Stewart Granger. Au XVIII^e siècle, un étudiant en droit se cache sous le masque d'un comédien pour venger la mort d'un ami. **►22.30 Roméo et Juliette** Drame de Franco Zeffirelli (1968). 2h10. Avec Léonard Whiting. À Vérone, au XV^e siècle, les amours impossibles de deux jeunes gens, dont les familles sont ennemies. **0.45** Le diable au corps. Drame (1946, NB).

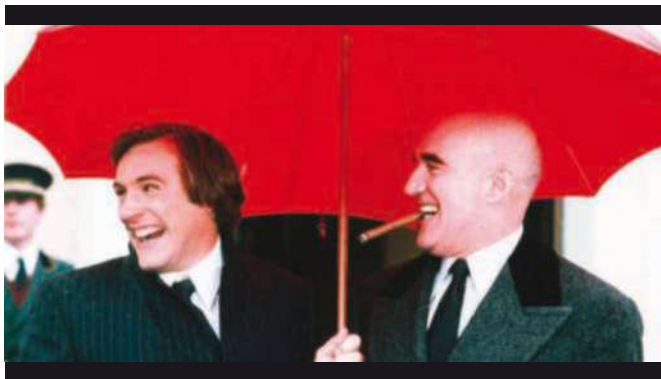
Jeu de massacre

20h55 FRANCE 5

Le Sucre

Comédie dramatique de Jacques Rouffio (1978). Avec Gérard Depardieu, Michel Piccoli. 1h40.

« Il naquit avec le don du rire, et le sentiment que le monde était fou »... C'est une réplique de cinéma (dans « Scaramouche »), mais elle s'applique exactement à Jacques Rouffio, cinéaste hors cadre, satiriste impénitent, imprécateur rigolard, disparu en 2016. Voici « le Sucre », étonnant jeu de massacre inspiré d'un scandale des années 1970 qui fit grand bruit dans les couloirs de la Bourse. Il s'agit de la spéculation qui eut lieu sur les cours du sucre, moment de folie qui permit à des personnages douteux de se remplir les poches sous la V^e République, et qui se termina par un krach retentissant. Le roman de Georges Conchon dont Rouffio s'est inspiré montre un marionnettiste qui, dans l'ombre, fait payer les petits spéculateurs et joue avec l'argent public. Les mécanismes de l'escroquerie, dans le bouquin, sont bien expliqués (et toute ressemblance avec des personnages réels n'est pas fortuite). Avec la complicité de Conchon, Rouffio peuple son film de silhouettes



Claude Piéplu, Jean-Paul Muel, Jean Champion... La caricature est tracée à gros traits, certes, mais elle porte, et, en 1978, le film a obtenu quatre césars. Il est vrai que le parfum d'affairisme, sous la présidence de Giscard, était particulièrement fort. Avec les années, la critique sociale s'est un peu émoussée. Demeure, en revanche, la bouffonnerie pour laquelle Rouffio était singulièrement doué. De « Sept Morts sur ordonnance » (1976) à « l'Etat de grâce » (1986), le cinéaste a su croquer la vie politique sous la forme d'une commedia dell'arte savoureuse. Incontestablement, les bouffons sont parmi nous.

François Forestier

TF1

1 1

12.00 Les 12 coups de midi ! **13.00** Le 13h. **13.50** Ma fille, sous l'emprise de son petit ami. Téléfilm. (2019). VM. **15.30** Ma fille, harcelée et laissée pour morte. Téléfilm. (2019). VM. **17.00** 4 mariages pour 1 lune de miel. **19.00** Qui veut gagner des millions à la maison ? **20.00** Le 20h. **20.30** Le 20h le mag. **20.55** C'est Canteloup.

21.05 Ma famille t'adore déjà

Comédie de Jérôme Commandeur, Alan Corno (2016). 1h24. Avec Arthur Dupont. Au cours d'un week-end, Julien, qui doit se marier avec Eva, va faire exploser sa future belle-famille.

22.35 New York, unité spéciale Confrontation. (Saison 8, 5/22). Avec Christopher Meloni. **23.25** L'oncle de John. (Saison 8, 4/22). **0.15** Viol : mode d'emploi. (Saison 4, 19/25).

FRANCE 5

5 5

11.00 La maison Lumni. **11.45** La quotidienne. **13.05** Vues d'en haut. **13.40** Le magazine de la santé. **14.35** Allô docteurs. **15.10** Vues d'en haut. **15.40** Les orphelins du paradis. S.O.S. koalas. **16.35** La mystérieuse cité de Cahokia. **17.30** C à dire ? ! **17.45** C dans l'air. **19.00** C à vous. **20.00** La tournée des popotes. Pays basque.

► 20.55 Le sucre

Comédie dramatique de Jacques Rouffio (1978). VM. 1h40. Avec Gérard Depardieu. Adrien Courtois, fonctionnaire des finances, place la fortune de sa femme sur les actions du sucre en bourse. [LIRE NOTRE ARTICLE.](#)

22.40 C dans l'air Magazine. Présenté par Caroline Roux. **23.45** Une si jolie petite plage. Drame (1948, NB). **1.10** Les routes de l'impossible.

FRANCE 2

2 2

10.50 Tout le monde a son mot à dire. **11.20** Les z'amours. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.45** La p'tite librairie. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **15.05** Je t'aime, etc. **16.10** Affaire conclue. **17.50** Affaire conclue, à la maison. **17.55** Tout le monde a son mot à dire. **18.30** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures.

21.05 Meurtres au paradis

Série. Des aveux suspects. (Saison 7, 7/8). Avec Ardal O'Hanlon, Tobi Bakare. Dwayne et J.P. sont appelés par un voisin pour un tapage nocturne. Ils découvrent un homme mort dans son salon.

22.05 Meurtres au paradis Un dernier reggae. (Saison 7, 8/8) **23.05** L'entrepôt aux esprits. (Saison 4, 1/8). **0.05** Un bon jour pour mourir. (Saison 4, 2/8). **1.15** Le corsaire. **3.05** 13h15, le samedi...

M6

6 6

6.00 M6 Music. **6.55** M6 Kid. **9.00** M6 boutique. **10.15** Bienvenue chez les Huang. Série. **12.45** Le 12.45. **13.30** Scènes de ménages. Série. **14.10** En route vers le mariage. Téléfilm. Comédie romantique (2016). **16.00** Incroyables transformations. **16.50** Les reines du shopping. **18.45** Tous en cuisine, en direct avec Cyril Lignac. **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. Série.

21.05 Évasion

Film d'action américain de Mikael Håfström (2013). VM. 1h54. Avec Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger. **TÉLÉOBS Tout ça est cousu de fil blanc, et bien laborieux.**

22.55 Mon beau-père, mes parents et moi Comédie américaine de Jay Roach (2004). VM. 1h56. Avec Robert De Niro, Ben Stiller. **0.50** Nature morte. Téléfilm à suspense (2013).

FRANCE 3

3 3

10.40 #Restez en forme. **11.00** Ensemble c'est mieux ! **11.35** L'info outre-mer. **11.50** 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Le professionnel. Policier (1981). **16.10** Des chiffres et des lettres. **16.40** Personne n'y avait pensé ! **17.20** Slam. **18.00** Questions pour un champion. **18.40** La p'tite librairie. **18.50** 19/20. **20.15** Plus belle la vie.

21.05 Secrets d'Histoire

Magazine. Présenté par Stéphane Bern. Madame Royale, l'orpheline de la Révolution. Marie-Thérèse de France (1778-1851), premier enfant de Louis XVI, a connu un parcours inimaginable.

23.10 La France en vrai Magazine. **INÉDIT.** **0.55** Le monde de Jamy. Ces animaux qui nous font du bien ! **2.55** Des racines et des ailes. Le goût de l'Aude et du Pays catalan. **3.50** Les nouveaux nomades.

ARTE

7 7

12.50 Arte journal. **13.00** Arte Regards. **13.35** Un adultère. Téléfilm. Drame (2018). **15.35** Nomades d'Iran : l'instituteur des monts Zagros. **16.30** Invitation au voyage. **17.10** Xenius. Tiny Houses. **17.45** Aventures en terre animale. **18.15** Corée du Sud, au cœur du Chungcheongbuk sauvage. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Tu mourras moins bête.

► 20.55 The Immigrant

Drame américain de James Gray (2013). VM. 2h00. Avec Marion Cotillard, Joaquin Phoenix. Le parcours d'une jeune Polonaise immigrée dans le New York corrompu des années 1920.

► 22.45 Do the Right Thing Drame de Spike Lee (1989). 1h55. Avec Danny Aiello, Spike Lee. **0.40** Les femmes du soleil : une chronologie du regard. **2.10** Au nom du père. Série. **4.10** Arte Regards.

CANAL +

4 9

11.45 La boîte à questions. Best of **11.50** L'info du vrai **12.20** Cliquez **12.55** The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. **13.35** Paradise Beach. Thriller (2018). **15.05** Fenêtre(s). **15.35** La chute du Président. Action (2019). VM. **17.30** L'hebd'Hollywood. **17.45** Boîte noire **18.00** L'info du vrai **19.55** Groland le Zapoï **20.20** La boîte à questions **20.25** Cliquez

21.00 Validé

Série. (Saison 1, 1, 2 et 3/10). Avec Hatik, Brahim Bouhlel, Saidou Camara. **INÉDIT.** Un jeune rappeur se retrouve du jour au lendemain « validé » par une star du milieu qui devient son rival.

► 22.40 Damien veut changer le monde Comédie française de Xavier de Choudens (2018). Avec Franck Gastambide. **0.15** 21 cm. **1.10** Une jeunesse dorée. Drame (2018). **3.00** Surprise.

C8

8 88

6.00 Gym direct. **7.00** Téléachat. **8.45** Les animaux de la 8. **12.45** William à midi, première partie. **13.30** William à midi. **14.00** Inspecteur Barnaby. Série. Crimes en grandeur nature. - La réunion des anciennes. Avec John Nettles, Jason Hughes. **17.45** C'est que de la télé ! **18.30** TPMP darka ! **19.35** TPMP : première partie. **20.40** Touche pas à mon poste !

21.15 La famille Béliet

Comédie française d'Eric Lartigau (2013). 1h45. Avec Louane Emera, Karin Viard, François Damiens.

Dans sa famille, Paula est la seule à ne pas être sourde. Elle fait le lien entre les siens et le monde extérieur.

► 23.10 Génération de Caunes & Garcia Divertissement. Le meilleur des sketches de ce duo comique qui sévissait tous les soirs dans «Nulle part ailleurs».

W9 9 89 21.05 Twilight - Chapitre 4 : révélation ★ Film fantastique américain de Bill Condon (2011). VM. 2h15. (1/2). Avec Kristen Stewart. Bella a fait son choix : elle s'apprête à épouser Edward, qui a accepté de la transformer en vampire. 22.55 Twilight - Chapitre 3 : hésitation ★ Fantastique de David Slade (2009). VM. 2h04. Avec Kristen Stewart. TÉLÉOBS Pour les ados.	TMC 10 90 21.15 Le transporteur ☹ Film d'action de Louis Leterrier, Corey Yuen (2002). VM. 1h29. Avec Jason Statham, François Berléand, Shu Qi. Chauffeur-livreur pour des commanditaires douteux, un ex-militaire protège une jeune Chinoise en danger. TÉLÉOBS On ne monte pas dedans. 23.00 Chaos Policier de Tony Giglio (2006). VM. 1h49. Avec Jason Statham, Wesley Snipes.	TFX 11 91 21.05 Appels d'urgence Magazine. Présenté par Hélène Mannarino. Pièges de la route et incendies : les pompiers de Normandie sur le pont. À la caserne de Caen, les 140 pompiers sont sur la brèche. Ils doivent faire face à de mystérieux incendies. 22.05 Appels d'urgence Mag. Présenté par H. Mannarino. Trafiquants, chauffards : gendarmes de choc sur les routes du Nord. 23.10 Live PD : Police Patrol.	NRJ12 12 92 21.05 Crimes Mag. Dramas sur les rives de la Seine. Au sommaire : «La jeune fille et la mort». Marie est une ado de 17 ans. Le 17 février 2014, à son domicile de Maincy, son corps sans vie est découvert - «À feu et à sang». 22.50 Crimes en terres normandes Mag. Sommaire : «La disparition du petit Mathis» - «Chronique d'une mort annoncée» - «Les mensonges d'une mère». 0.40 Crimes à la frontière espagnole.
LCP PUBLIC SÉNAT 13 165 ►20.30 39-45 : la face cachée du Vatican Doc. (2016). Pourquoi le pape Pie XII s'est-il enfermé dans le silence durant la Seconde Guerre mondiale ? 21.30 Débatdoc : le débat Débat. Présenté par Jean-Pierre Gratiot. 22.00 Allons plus loin. 23.00 Audition publique 0.00 LCP, le mag. 0.30 1940-1944 : les années noires du palais Bourbon. 1.30 Débatdoc : le débat.	FRANCE 4 14 148 21.05 Surprise sur prise, déjà 30 ans Divertissement. Présenté par Olivier Minne. Invités : Pierre Palmade, Michel Drucker, Enrico Macias, Anne Roumanoff... Pour fêter les 30 ans de l'émission culte «Surprise sur prise», des piégés de l'époque témoignent. 23.35 Elles s'aiment Spectacle. Présenté par Amanda Scott. 1.15 Soda. Série. 1.45 Une saison au zoo.	CSTAR 17 93 ►21.00 Ils se re-aiment Spectacle. Michèle Laroque et Pierre Palmade se donnent une dernière chance, en tentant de rompre à tout prix avec la monotonie qui les guette. Ils font tout pour pimenter leur relation. ►22.40 Ils se sont aimés Spectacle. Isabelle et Martin ont divorcé. Ils se revoient de temps en temps avec leurs conjoints respectifs. 0.25 La story de Francis Cabrel.	GULLI 18 149 21.00 Un soupçon de magie Série. Le médecin et l'herboriste. (Saison 1, 1/10). Avec Catherine Bell. Dans une petite ville, un nouveau médecin doit faire face à la rude concurrence d'une... herboriste ! 21.50 Un soupçon de magie Les Souvenirs. (Saison 1, 2/10). Cassie continue d'avoir des problèmes avec Sam. 22.40 Rien ne sert de courir... (Saison 1, 3/10). 23.30 Peter et Wendy. Téléfilm (2015).
FRANCE Ô 19 94 20.55 Le messager - Muriel Robin et Chaneé sur la terre des éléphants Doc. de Korikian Jérôme (2017). INÉDIT. Accompagnée de son ami Chaneé, l'humoriste Muriel Robin part à la rencontre des éléphants du Kenya. 22.50 Mayotte, l'archipel aux esprits Documentaire. (2015). 0.40 Femme noire. 2.00 Tanya Saint-Val au Trianon.	TF1 SERIES FILMS 20 49 ►21.00 Dr House ★★ Série. De confessions en confessions. (Saison 8, 5 et 6/22). Avec Hugh Laurie. De retour, Taub, qui n'a pas pu faire garder ses filles, vient avec elles au travail. 21.45 Les papas flingueurs. ►22.35 Dr House ★★ Opérations maison. (Saison 7, 22, 23, 20 et 21/23). 23.20 Passer à autre chose. 0.10 La mécanique de l'espoir. 1.05 Le cobaye.	6TER 22 95 20.00 Buffy contre les vampires ★ Série. La cérémonie (1/2). (Saison 3, 21/22). Avec Sarah Michelle Gellar. Les menaces du maire hantent les esprits des participants à la cérémonie de remise des diplômes de fin d'année. 21.05 La petite histoire de France (Saison 2). Avec D. Salles. Jeanne d'Arc, Louis XIV et Napoléon sont célèbres. Leurs cousins vont rentrer dans l'Histoire.	RMC STORY 23 96 21.05 Hors de contrôle Doc. de Viken Kantarci (2017). Le naufrage de l'Amoco Cadiz. Retour sur le naufrage de l'«Amoco Cadiz», qui engendra en 1978 la pire marée noire que la France ait connue. 22.05 Hors de contrôle Documentaire. De Simon Vigulé (2019). Le naufrage de l'Erika. 23.05 La plate-forme Deepwater Horizon.
RMC DÉCOUVERTE 24 126 21.05 Machines de génie Série doc. (2019). Hélicoptage en montagne. INÉDIT. L'hélicoptage en montagne est une activité qui exige une connaissance parfaite du secteur d'intervention. 21.50 Supercar volante. INÉDIT. 22.35 Machines de génie Série doc. (2019). Formule E, supercar électrique. INÉDIT. La Mahindra M6Electro se prépare pour une nouvelle saison de Formule E.	CHÉRIE 25 25 97 ►21.05 Une femme de ménage ★★ Drame romantique de Claude Berri (2002). 1h25. Avec Jean-Pierre Bacri. TÉLÉOBS D'après le très bon roman de Christian Oster. 22.55 L'un reste, l'autre part Comédie de Claude Berri (2004). 1h35. Avec Daniel Auteuil. Deux amis de longue date, mariés depuis une quinzaine d'années, vont rencontrer l'amour.	POLAR + 41 20.50 The Act Série. Deux wolverines. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Patricia Arquette. INÉDIT. Dee Dee déguise Gypsy pour une fête costumée. 21.40 Ne sors pas. INÉDIT. 22.35 Hinterland Night Music. (Saison 1, 2/4). Avec Mali Harries. Dans une ferme isolée, le corps d'un homme de 69 ans est découvert. Il a été matraqué à mort. 0.15 New York Police Blues ★ Série.	SÉRIE CLUB 43 20.50 Le transporteur Série. La main invisible. (Saison 1, 10 et 11/12). Avec Chris Vance. Frank tombe dans un piège : la police le jette en prison, l'accusant d'un crime qu'il n'a pas commis. 21.35 Double jeu. 22.25 Le transporteur Frères d'armes. (Saison 1, 12/12). 23.15 Supernatural. Série. Longue vie au roi. - Les bonnes intentions. - Le grimoire noir.
TÉVA 84 20.50 Bones ★ Série. Chili Sin Carne. (Saison 10, 16/22). Avec Emily Deschanel. L'animateur d'une émission culinaire a été tué. Il avait récemment étrillé un restaurant lors de son show.	PARIS PREMIÈRE 83 20.50 La revue de presse Talk-show. Présenté par J. de Verdière. Le meilleur de «La revue de presse» : spéciale Laurent Gerra. Les meilleurs moments de deux émissions spéciales avec l'humoriste Laurent Gerra.	RTL9 45 20.45 The Darkness Film d'horreur américain de Greg McLean (2016). 1h30. Avec Kevin Bacon, Radha Mitchell. À cause de pierres mystiques, d'étranges phénomènes se produisent dans une maison.	TV5 MONDE 98 ►21.25 Lola Pater ★★ Comédie dramatique française de Nadir Moknèche (2017). 1h35. Avec Fanny Ardant. À la mort de sa mère, Zino décide de retrouver son père, Farid. Mais, il y a 25 ans, Farid est devenu Lola.
PLANÈTE+ 110 20.55 Trésors engloutis de la mer Noire Série doc. de David Belton et Andy Byatt (2018). Plongée en mer antique. Des archéologues ont découvert, en mer Noire, plus de 60 épaves de navires.	USHUAIA TV 117 20.40 Le lémurien après l'éden Doc. de Marie-Hélène Baconnet (2015). Présentes sur l'île de Madagascar bien avant l'arrivée de l'homme, 101 espèces de lémuriens sont menacées par le réchauffement climatique.	HISTOIRE TV 118 20.40 Les secrets de la momie d'or Doc. de Regis Francisco Lopez (2017). INÉDIT. 21.35 Egypte : les temples sauvés du Nil Doc. De Olivier Lemaître (2018).	MEZZO 200 ►20.30 René Jacobs dirige le Requiem de Mozart à la Philharmonie de Paris Concert. Au programme : Joseph Haydn Messe en si bémol majeur, Hob.XXII:14 'Harmoniemesse'.
L'ÉQUIPE 21 79 20.50 L'Équipe moteur Magazine. «L'Équipe moteur» propose un tour d'horizon complet des sports mécaniques sur les pistes et circuits aux quatre coins de la planète. OU L'Équipe aventure	CANAL+ SPORT 11 20.45 Football : Premier League «Liverpool/Manchester United». 23 ^e journée. À Anfield Road. 22.25 Football : Premier League «Chelsea/Arsenal». 24 ^e journée. À Stamford Bridge, à Londres (Angleterre).	EUROSPORT 1 63 19.35 Tennis : Tournoi ATP de Hambourg 2008 «Roger Federer/Rafael Nadal». Finale. 21.00 Jeux Olympiques - Hall of Fame Magazine. Athènes 2004 (finale handball).	BEIN SPORTS 1 66 21.00 Football : Football Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football. 23.00 Football 1.00 Allo beIN. 1.30 La presse d'Alex.

CANAL+ CINÉMA 12

20.50 Black Snake, la légende du serpent noir

Comédie française de Thomas Ngijol, Karole Rocher (2018). 1h12. Avec Thomas Ngijol. **INÉDIT.** Clotaire Sangala revient en Afrique, son pays natal, où il découvre qu'il possède des superpouvoirs.

22.05 Braquage à Monte-Carlo Comédie russe de Roman Prygunov (2019). VM. 1h37. Avec Dmitriy Astrakhan, Fyodor Bavrikov. **23.45** Pauvre Georges ! Drame (2018). **1.35** Nous finirons ensemble. Film.

CINÉ+ ÉMOTION 23

▶ 20.50 Love, Simon ★★

Comédie dramatique américaine de Greg Berlanti (2017). VM. 1h50. Avec Nick Robinson. Simon a une vie tout à fait normale, mais il garde un secret : personne ne sait qu'il est gay.

22.35 Love Addict Comédie de Frank Bellocq (2018). 1h33. Avec Kev Adams, Mélanie Bernier. Gabriel est un love addict, un amoureux compulsif des femmes. Un sourire, un regard, un parfum... Il craque. **0.05** Brillantissime. Comédie (2017).

OCS MAX 27

▶ 20.40 The Bling Ring ★★

Drame de Sofia Coppola (2013). VM. 1h30. Avec Emma Watson. À Los Angeles, des adolescents à la dérive volent des objets de luxe chez des célébrités.

▶ 22.10 The Plot Against America ★★ (Saison 1, 1/6). Avec Winona Ryder. Le destin d'une famille juive du New Jersey en 1940 dans une Amérique alternative en proie en fascisme. **0.15** Let's Dance. Comédie dramatique (2019).

CANAL+ SÉRIES 13

▶ 21.05 Brooklyn Nine-Nine ★★

Série. Chasse à l'homme. (Saison 7, 1, 2 et 3/13). Avec Andy Samberg. Le capitaine Holt, démis de ses fonctions, fait désormais équipe sur le terrain avec Debbie Fogel et Jack Peralta. **21.25** Capitaine Kim. **21.45** Pimentito. (

22.05 Penny Dreadful : City of Angels Wicked Old World. (Saison 1, 3/8). Avec Natalie Dormer. **INÉDIT.** **23.00 What We Do in the Shadows.** Série. **23.20** Fosse/Verdon. Série. **1.10** L'ordre des médecins. Film.

CINÉ+ CLUB 25

▶ 20.50 Frankie ★★

Drame de Ira Sachs (2019). 1h40. Avec Marisa Tomei, Brendan Gleeson. **INÉDIT.** Frankie est sur le point de mourir d'un cancer. Elle réunit sa famille lors de vacances à Sintra, au Portugal.

22.25 Boxes ★ Drame de Jane Birkin (2007). 1h35. Avec Géraldine Chaplin. Emménageant dans sa nouvelle maison, une Anglaise égraine ses souvenirs en ouvrant ses cartons. **0.10** La fiancée du pirate. Comédie dramatique (1969).

OCS CITY 28

▶ 21.00 I Know This Much Is True ★★

Série. (Saison 1, 1/7). Avec Imogen Poots. Le destin de deux frères jumeaux, Dominick et Thomas Birdsey, dans l'Amérique de la seconde moitié du XX^e siècle.

▶ 22.10 Run ★★ Jump. (Saison 1, 5/7). Avec Archie Panjabi. **INÉDIT.** Ruby, une femme à l'existence monotone, reçoit un SMS lui demandant d'accomplir son pacte de jeunesse. **22.35 Insecure.** Série.

CINÉ+ PREMIER 21

20.50 Tout le monde debout

Comédie française de Franck Dubosc (2018). 1h50. Avec Franck Dubosc, Alexandra Lamy. Un dragueur invétéré se retrouve à séduire une jolie femme en se faisant passer pour un handicapé.

22.35 The Two Faces of January ★ Thriller de Hossein Amini (2014). VM. 1h37. Avec Viggo Mortensen, Kirsten Dunst. **0.10** La ligne rouge. Film de guerre (1998). VM. **2.55** Killing Fields. Policier (2011). VM. **4.40** Le coût de la vie. Film.

CINÉ+ CLASSIC 26

20.50 C'est arrivé le 20 juillet

Drame historique de Georg Wilhelm Pabst (1955). VO. 1h15. Avec Bernhard Wicki. Le 20 juillet 1944, des hommes décident de mettre fin aux agissements d'Hitler.

22.10 L'Enfer blanc du Piz Palù Drame allemand de Arnold Fanck, Georg Wilhelm Pabst (1929). NB. VO. 2h10. Avec Gustav Diessl, Mizzi Götzel. **0.25** L'impossible Monsieur Pipelet. Comédie (1955, NB). **1.50** Le gentleman d'Epsom. Film.

OCS CHOC 29

▶ 20.40 Mise à mort du cerf sacré ★★

Drame fantastique de Yorgos Lanthimos (2017). VM. 2h01. Avec Colin Farrell. Un petit garçon ayant perdu son père s'immisce dans la vie du chirurgien qui l'a pris sous son aile.

▶ 22.40 Detroit ★★ Drame de Kathryn Bigelow (2017). VM. 2h23. Avec John Boyega, Will Poulter. **1.00** New York Battleground. Action (2010). VM.

CINÉ+ FRISSON 22

▶ 20.50 Cube ★★

Film fantastique de Vincenzo Natali (1999). VM. 1h26. Avec Maurice Dean Wint. Quatre hommes et deux femmes tentent de sortir de l'immense espace cubique où ils sont enfermés.

22.20 Star Trek : Sans limites ★ Film de science-fiction américain de Justin Lin (2016). VM. 2h03. Avec Chris Pine, Zachary Quinto. **0.15** L'amour en ligne. Téléfilm classé X (2017). **1.35** Les mauvais joueurs. Comédie dramatique (2004).

TCM CINÉMA 32

▶ 20.50 48 heures ★★

Comédie policière américaine de Walter Hill (1982). 1h35. Avec Nick Nolte, Eddie Murphy. Afin de retrouver la trace d'un criminel, un policier fait équipe avec un détenu pendant deux jours.

TÉLÉOBS Un bon vieux buddy movie. **22.25 Les cent fusils** Western de Tom Gries (1968). 1h55. Avec Jim Brown. Au Mexique, en 1912, un policier noir vient en aide aux Indiens, en rébellion contre les occupants. **0.10** Pulsions. Film.

OCS GEANTS 30

20.40 Les aventuriers du Kilimandjaro

Film d'aventures de Richard Thorpe (1959). VM. 1h30. Avec Anne Aubrey, Robert Taylor. À la fin du siècle dernier, une jeune fille et un jeune homme débarquent à Mombasa.

▶ 22.10 La croisée des destins ★★ Drame de George Cukor (1956). 1h50. Avec Alan Tilvern. **0.00** Le rebelle. Drame (1949, NB). VO. Avec Gary Cooper.

MARDI 12 MAI

Sauter une classe**23h35 FRANCE 2****Le Défi des transclasses**

Documentaire de Jean-Louis Saporito (2020). 52 min.

Jean-Louis Saporito est le fils d'un Sicilien qui a fui la misère et la vie de mineur qui l'attendait. En écrivant l'histoire de sa famille, le réalisateur a pris conscience que la ligne de chemin de fer Paris-Versailles, matérialisant le passage entre le Saint-Cloud du haut, bourgeois, et celui du bas, populaire, où il habitait, avait été pour lui une frontière symbolique difficile à franchir. A la lecture du livre de Chantal Jaquet, « les Transclasses ou la non-reproduction » (PUF, 2014) – témoin dans son film –, tout s'est éclairé : la philosophe, fille d'un berger savoyard, théorisait et donnait un sens à son ressenti. Pour elle, le « transclasse » est « celui qui passe d'une classe sociale à l'autre », celui qui saute les frontières et fait mentir la loi de la reproduction sociale. Un terme neutre que la philosophe préfère à la notion d'ascension sociale, qui suppose qu'être médecin est mieux qu'être ouvrier, ou à celle de « transfuge



Cadre supérieur, magistrat, historienne, directrice d'Ehpad ou étudiante à Sciences-Po, chacun a dû quitter un village isolé ou une cité de banlieue, parfois très proche de la capitale mais si éloignée dans ses codes, pour découvrir et tenter de s'adapter à un autre monde. Tous, à un moment ou à un autre, ont éprouvé un « honteux sentiment de honte » par rapport à leur milieu d'origine, connu le complexe de l'imposteur et la peur de ne pas être au niveau. A l'instar de Pauline, étudiante à Sciences-Po, tous ces « transclasses » ont à cœur, dans leur vie professionnelle, d'aider les autres à combler les injustices dues au hasard de la naissance.

Anne Sogno

TF1	FRANCE 2	FRANCE 3	CANAL +
11.00 Les feux de l'amour. Feuilleton. 12.00 Les 12 coups de midi 13.00 Le 13h. 13.55 Moi, Kamiyah, enlevée à la naissance. Téléfilm. Drame (2020). 15.30 Mensonges maternels. Téléfilm. Thriller (2015). 17.00 4 mariages pour 1 lune de miel. 19.00 Qui veut gagner des millions à la maison ? 20.00 Le 20h. 20.35 Le 20h le mag. 20.55 C'est Canteloup. 21.05 Harry Potter et l'ordre du Phénix Film fantastique américain de David Yates (2007). VM. 2h18. Avec Daniel Radcliffe. Convaincus du retour de Voldemort, Harry et ses amis s'organisent pour lutter contre les forces du Mal. 23.35 Les experts Dans l'obscurité. (Saison 12, 16 et 13/22). Avec Ted Danson. 0.25 Tressés pour tuer.	10.00 La maison Lumni. 10.50 Tout le monde a son mot à dire. 11.20 Les z'amours. 11.50 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.45 La p'tite librairie. 13.55 Ça commence aujourd'hui. 15.00 Je t'aime, etc. 16.00 Affaire conclue. 17.45 Tout le monde a son mot à dire. 18.20 N'oubliez pas les paroles ! 20.00 20 heures. 21.05 Les pouvoirs extraordinaires du corps humain Magazine. Présenté par Michel Cymes, Jamy Gourmaud. Déconfinement, vivre avec le virus : posez toutes vos questions ! Invité : Olivier Véran. INÉDIT. 23.35 Le défi des transclasses Doc. (2020). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. 0.35 Ça commence aujourd'hui. 1.40 Affaire conclue.	11.00 Ensemble c'est mieux ! 11.35 L'Info outre-mer. 11.50 12/13. 12.55 Météo à la carte. 13.55 Les mariés de l'an II. Comédie d'aventure (1971). 16.10 Des chiffres et des lettres. 16.40 Personne n'y avait pensé ! 17.20 Slam. 18.00 Questions pour un champion. 18.40 La p'tite librairie. 18.50 19/20. 20.15 Plus belle la vie. 21.05 Tandem Série. Le poids de la vérité (1 et 2/2). (Saison 4, 7 et 8/12). Avec Astrid Veillon. INÉDIT. Un cambriolage a eu lieu dans le garage d'une vieille dame. Mais celle-ci est la mère d'un tueur en série. 22.45 Tandem Obscure (Saison 2, 7/12). 23.40 Le serment des compagnons. (Saison 2, 8/12). 0.30 Mort à Sarajevo. Drame (2016).	10.05 Fête de famille. Comédie dramatique (2018). 11.45 La boîte à questions 11.50 L'Info du vrai 12.20 Cliquez 12.55 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. 13.35 Wake up. Thriller (2019). VM. 15.05 21 cm. 16.00 Dernier amour. Drame historique (2018). 17.45 Boîte noire 18.00 L'Info du vrai 19.55 Groland le Zapoï 20.15 La boîte à questions 20.25 Cliquez 21.00 Sibyl Comédie dramatique de Justine Triet (2018). 1h40. Avec Virginie Efira. Une romancière reconvertie en psychanalyste est rattrapée par le désir d'écrire. 22.40 Acusada Drame de Gonzalo Tobal (2018). 1h48. Avec Lali Espósito, Leonardo Sbaraglia. 0.30 Continuer. Drame (2018). 1.50 Maya. Drame (2018). Avec Aarshi Banerjee. 3.35 Surprises. 4.00 Sport.
FRANCE 5	M6	ARTE	C8
11.45 La quotidienne. 13.05 Vues d'en haut. Le long des falaises irlandaises. 13.40 Le magazine de la santé. 14.35 Allô docteurs. 15.10 Vues d'en haut. Atlanta et sa région. 15.40 Le roi kangourou. 16.35 Au cœur du cerveau. Qui serons-nous ? 17.30 C à dire ? 17.45 C dans l'air. 19.00 C à vous. 20.00 La tournée des popotes. Lyon. 20.55 Effondrement ? Sauve qui peut le monde Doc. (2020). INÉDIT. À l'heure où la crise sanitaire révèle la fragilité de notre société, la crainte d'un effondrement gagne du terrain. 22.05 Le monde en face. Débat. 22.50 C dans l'air Magazine. 23.55 Avis de sorties. 0.05 C à vous. 1.00 Parcs nationaux : quand la nature fait recette.	6.00 M6 Music. 6.55 M6 Kid. 9.00 M6 boutique. 10.15 Bienvenue chez les Huang. Série. 12.45 Le 12.45. 13.30 Scènes de ménages. 14.10 En route vers le mariage - Rendez-vous avec l'amour. Téléfilm. (2017). 16.00 Incroyables transformations. 16.50 Les reines du shopping. 18.45 Tous en cuisine, en direct avec Cyril Lignac. 19.45 Le 19.45. 20.25 Scènes de ménages. Série. 21.05 Les Bodin's grandeur nature Théâtre (2019). 2h45. Avec Vincent Dubois, Jean-Christian Fraiscinet, Christèle Chappat. Dans une ferme française, Maria, 87 ans, mène la vie dure à son fils, Christian, la cinquantaine. 23.50 Au cœur des Bodin's Documentaire. De Éric Le Roch (2019).	12.50 Arte journal. 13.00 Arte Regards. 13.40 Mélodie en sous-sol. Policier (1963, NB). 15.45 Lac Baikal, le retour de la flamme orthodoxe. 16.30 Invitation au voyage. 17.10 Xenius. 17.45 Aventures en terre animale. 18.10 Uruguay : gauchos, tango et élégance latine. 18.55 Uruguay, sur les rives du Rio de la Plata. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes. 20.50 L'irrésistible ascension d'Amazon Doc. (2018). Jusqu'où ira Amazon, plate-forme tentaculaire de vente en ligne ? Un décryptage de l'économie opaque d'Internet. 22.20 L'alcool, l'intoxication globale Doc. (2019). INÉDIT. 23.50 Opiacés : les États-Unis en overdose. 0.45 Arte reportage.	6.00 Gym direct. 7.00 Téléachat. 8.45 Les animaux de la 8. 12.45 William à midi, première partie. 13.30 William à midi. 14.00 Inspecteur Barnaby. Série. Le monte-en-l'air - Toiles assassines. Avec John Nettles, Jason Hughes, Jane Wymark, Barry Jackson. 17.45 C'est que de la télé ! 18.30 TPMP dark ! 19.35 TPMP : première partie. 20.40 Touche pas à mon poste ! 21.15 10 Minutes Gone Téléfilm d'action de Brian A. Miller (2019). 1h30. Avec Bruce Willis, Michael Chiklis. Après un braquage de banque qui tourne mal, un homme perd dix minutes de sa mémoire. 23.00 Trauma Center Téléfilm américain de Matt Eskandari (2019). 1h27. Avec Bruce Willis, Nicky Whelan.
W9	TMC	TFX	NRJ12
21.05 Esprits criminels : unité sans frontières Série. Pour la vie d'un enfant. (Saison 1, 13/13). Avec Gary Sinise, Daniel Henney. À Port-au-Prince, en Haïti, un couple d'Américains voit leur petite fille de 4 ans kidnappée dans leur hôtel. 21.50 Le prophète. (Saison 2, 1/13). 22.35 Esprits criminels : unité sans frontières Les amants meurtriers. (Saison 1, 11 et 12/13). 23.30 Le Matador.	21.15 90' enquêtes Magazine. Pièges à touristes et faux produits régionaux : comment éviter les arnaques ? La saison des vacances est aussi parfois celle des arnaques, notamment sur les marchés. 22.40 90' enquêtes Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Pastis, miel, fraises, crêpes : alerte aux produits du terroir. 0.15 Arnaques en cuisine : des poules dans nos assiettes ?	21.05 Le Big bêtisier Divertissement. Présenté par Christophe Beaugrand. Christophe Beaugrand propose de découvrir les séquences télévisuelles et les vidéos d'internet les plus drôles de ces derniers mois. À découvrir, notamment : les sportifs, les présentateurs et les amateurs les plus malchanceux du petit écran. 22.55 Le Big bêtisier Divertissement. Présenté par Christophe Beaugrand.	21.05 The Town Thriller de Ben Affleck (2010). 2h03. Avec Ben Affleck. Doug MacRay, braqueur de banques, tombe amoureux d'une jeune femme qu'il avait prise en otage. 23.25 Braquage de sang Téléfilm d'action américain de Scott Windhauser (2017). 1h28. Avec Michael Jai White. Un négociateur irascible joue au chat et à la souris avec un braqueur. 1.15 La sentinelle. Téléfilm d'action (2004).
LCP PUBLIC SÉNAT	FRANCE 4	CSTAR	GULLI
20.30 Moscou, l'info dans la tourmente Doc. de Alexandra Sollogoub (2017). Alexandra Sollogoub a filmé le travail des journalistes et les difficultés économiques de la chaîne Dojd. 21.30 Débatdoc : le débat Débat. Présenté par Jean-Pierre Gratiot. 22.00 Allons plus loin. 23.30 Ça vous regarde. 0.30 Débatdoc : le débat.	21.05 La vie au temps de Cro-Magnon Doc. (2019). Ce volet raconte les aventures de Tashar, un garçon vivant à l'époque des hommes de Cro-Magnon, il y a vingt mille ans. 22.40 L'apocalypse de Néandertal Documentaire. De Jason Levangie (2014). 0.10 Cœur de dragon 3 - La malédiction du sorcier. Téléfilm d'aventures (2015). VM.	21.00 Au cœur de l'enquête Magazine. Présenté par Patrice Boissier. Noyades, violences, alcool et trafic de drogue : un été chaud sur la Côte d'Azur. Au CHI de Fréjus-Saint-Raphaël, c'est la course permanente. Les équipes de l'hôpital sont sous pression 24h sur 24. 22.45 Au cœur de l'enquête Magazine. Chauffards contre justiciers de la route : la guerre est déclarée.	21.00 Le monde magique de Salma Film d'animation de Carlos Gutiérrez Medrano (2019). 1h45. Dans la ville de Santa Clara, une orpheline de 16 ans, enquête sur l'identité de ses parents. 22.30 Charming : un prince trop charmant Téléfilm d'animation américano-canadien de Ross Venokur (2018). 1h30. 23.50 Parents, un jeu d'enfant.
FRANCE Ô	TF1 SERIES FILMS	6TER	RMC STORY
20.55 Shades of Blue Série. Les chasseurs de monstres. (Saison 2, 10/13). Avec Jennifer Lopez, Ray Liotta. Harlee et Wozniak partent à la recherche des tireurs qui ont tendu une embuscade à l'équipe.	20.50 Ah ! Si j'étais riche Comédie de Michel Munz, Gérard Bitton (2002). 1h45. Avec Jean-Pierre Darroussin. Menacé de licenciement, un représentant gagne une fortune au loto et prépare dès lors sa vengeance.	21.05 Dans l'ombre de Mary, la promesse de Walt Disney Biographie américain de John Lee Hancock (2014). VM. 2h05. Avec Emma Thompson, Tom Hanks, Paul Giamatti.	21.05 L'ombre d'un doute Magazine. Les possédées de Loudun : une manipulation de Richelieu ? En septembre 1632, la petite ville de Loudun, dans la province d'Anjou, est le théâtre de scènes étranges.

RMC DECOUVERTE

24 126

21.05 1942 : Rouen sous les bombes alliées

Doc. (2020). **INÉDIT.** Été 1942. Les États-Unis testent leur super bombardier B-17 et effectuent leur bombardement sur Sotteville.

22.05 1945 : Royan sous les bombes alliées Doc. De E. Amara (2020). **INÉDIT.**

TEVA

84

► 20.50 Pédales douces

Comédie française de Gabriel Aghion (1995). 1h40. Avec Patrick Timsit.

TÉLÉOBS Sans contrefaçon je suis un garçon.

PLANÈTE

110

20.55 Green Cops

Série doc. de Alexandre Bouchet et Brando Baranzelli (2017). Guyane.

Ce premier épisode suit les combattants qui tentent d'endiguer l'orpaillage illégal.

L'ÉQUIPE

21 79

20.50 Football : Matches de légende

Rediffusion d'un match qui a marqué l'histoire du football français.

OU L'équipe ciné

CANAL+ CINÉMA

12

20.50 Atomic Blonde

Thriller de David Leitch (2017). VM. 1h55. Avec Charlize Theron, James McAvoy. Londres, en pleine guerre froide. Lorraine Broughton est envoyée à Berlin pour démasquer un agent double.

22.40 Banco Thriller espagnol de Koldo Serra (2019). VM. 1h40. Avec Emma Suarez, Nathalie Poza. Raquel est désespérée : pour récupérer la garde de sa fille, elle a besoin d'une grosse somme d'argent. **0.25** Trois jours et une vie. Drame (2018). **2.20** Skin. Drame (2019). VM.

CINÉ+ ÉMOTION

23

20.50 Demi-sœurs

Comédie de Saphia Azzeddine, François-Régis Jeanne (2018). 1h40. Avec Sabrina Ouazani. Trois sœurs qui n'ont rien en commun héritent ensemble d'un splendide appartement parisien.

22.30 L'extraordinaire voyage du fakir Comédie de Ken Scott (2018). VM. 1h32. Avec Dhanush. Un arnaqueur de Mumbai entame, à la mort de sa mère, un extraordinaire voyage sur les traces de son père. **0.05** À la poursuite de Ricky Baker. Aventures (2016). VM.

OCS MAX

27

► 20.40 The Plot Against America

Série. (Saison 1, 3/6). Avec Winona Ryder. Le destin d'une famille juive du New Jersey en 1940 dans une Amérique alternative en proie en fascisme.

22.40 Devils (Saison 1, 7/10). Avec Patrick Dempsey. A Londres, un brillant trader, va découvrir un complot international mettant en péril l'économie européenne. **0.45** L'assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford. Western (2007).

CHERIE 25

25 97

21.05 Snapped : connexion mortelle

Magazine. Sacco & Puccio.

Le corps de Jessica Sacco, partiellement déchiqueté et démembré, est retrouvé dans sa baignoire.

22.00 Rodriguez & Nieves.

PARIS PREMIÈRE

83

20.50 Borsalino

Film policier de Jacques Deray (1969). 2h00. Avec Alain Delon. Les truands Roch Siffredi et François Capella désirent avoir la mainmise sur la ville de Marseille.

USHUAIA TV

117

20.40 Le retour des envahisseurs invisibles

Doc. (2018). Poux, punaises de lit, acariens, moustiques, tiques : ces microbesties sont en recrudescence en Europe.

CANAL+ SPORT

11

20.45 Esport : ePrix MotoGP

21.25 Onboard MotoGP. Grand Prix d'Italie.

21.45 Esport : ePrix MotoGP

22.20 Onboard MotoGP. Autriche. **22.45** Esport : ePrix MotoGP. **23.20** Onboard Moto.

CANAL+ SÉRIES

13

21.05 The Twilight Zone - La quatrième dimension

Série. Le prodige. (Saison 1, 5 et 6/10). Avec Jordan Peele. Raff Hanks devient directeur de campagne pour le très jeune candidat à l'élection présidentielle Olivier Foley. **21.40** Six degrés de liberté. **22.35** Billions The New Decas. (Saison 5, 1/12). Avec Paul Giamatti, Damian Lewis. Taylor Mason revient à Axe Capital afin de mener un combat pour protéger les employés et leurs biens. **23.25** Dave. Série. Jail. **23.55** Deux fils. Film.

CINÉ+ CLUB

25

► 20.50 Alabama Monroe

Drame belge de Felix Van Groenigen (2012). VM. 1h52. Avec Veerle Baetens. Didier et Élise s'aiment. De leur amour naît une fille, Maybelle, atteinte d'une grave maladie.

22.40 Des gens bien Comédie dramatique de Bruno Lopez, Emmanuel Vieilly (2017). 1h27. Avec Bruno Lopez, Emmanuel Vieilly. **INÉDIT.** Au cours d'un casse raté, deux braqueurs s'enfuient en prenant en otage Paloma, une fillette de 8 ans. **0.05** Le silence des autres. Film.

OCS CITY

28

20.40 Britannia

Série. Honneur et trahisons. (Saison 1, 3/9). Avec David Morrissey. **INÉDIT.** Les druides utilisent leur magie pour déstabiliser l'ennemi. **21.25** Le jugement des dieux. (Saison 1, 4/9). **INÉDIT.** **22.20** Last Week Tonight With John Oliver Talk-show. Présenté par John Oliver. John Oliver revient sur l'actualité de la semaine et propose un regard satirique sur la société. **22.55** Real Time With Bill Maher. **23.55** Dave Chappelle: Killin' Them Softly.

POLAR +

41

20.50 New York, police judiciaire

Série. Les nouveaux fils de la liberté. (Saison 8, 5/24). Avec Benjamin Bratt. Lors du braquage d'un établissement de paris, un vigile ainsi que deux des trois braqueurs sont tués.

21.35 Mon enfant ! (Saison 8, 6/24).

RTL9

45

► 20.45 Effets secondaires

Thriller de Steven Soderbergh (2013). 1h46. Avec Rooney Mara. Un psychiatre est mis au ban de sa profession après que l'une de ses patientes a tué son mari.

HISTOIRE TV

118

20.40 Les filles de l'Escadron bleu

Doc. de Emmanuelle Nobécourt (2019). Dans l'immédiat après-guerre, un groupe de jeunes françaises est chargé d'une impossible mission.

EUROSPORT 1

63

21.00 Jeux Olympiques - Hall of Fame

Magazine. Pékin 2008. **INÉDIT.**

22.00 Twin Turbos : la vitesse dans le sang Télé réalité. Nouveau départ. **INÉDIT.**

CINÉ+ PREMIER

21

► 20.50 Une affaire de famille

Drame japonais de Hirokazu Kore-eda (2018). VM. 2h01. Avec Kirin Kiki, Lily Franky. Au retour d'une nouvelle expédition de vol à l'étable, Osamu et son fils recueillent une petite fille dans la rue. **22.45** Dogman Policier italien de Matteo Garrone (2018). 1h42. Avec Marcello Fonte. Dans une banlieue déshéritée, un toiletteur pour chiens un brin candide voit revenir son ami de prison. **0.30** Bande de filles. Drame (2013).

CINÉ+ CLASSIC

26

20.50 Le sabre et la flèche

Western de André De Toth (1952). VM. 1h20. Avec Broderick Crawford. Le sergent Trainor escorte les survivants d'un raid lancé contre les Comanches.

► 22.10 Les affameurs Western américain de Anthony Mann (1951). VM. 1h27. Avec James Stewart, Arthur Kennedy. Hors-la-loi repent, Glyn McLintock se propose de jouer les éclaireurs pour une caravane de pionniers. **23.40** Le pigeon. Comédie (1958, NB). VM. **1.25** Les conspirateurs. Comédie (1969). VO.

OCS CHOC

29

20.40 La peau de Bax

Thriller de Alex Van Warmerdam (2015). VM. 1h36. Avec Tom Dewispelaere. Le matin de son anniversaire, un tueur à gages et père de famille dévoué est appelé pour une mission urgente.

22.15 Borgman Thriller néerlandais de Alex Van Warmerdam (2013). VO. 1h53. Avec Jan Bijvoet, Hadewych Minis. **TÉLÉOBS Une comédie laconique qui finit, hélas, par tourner en rond.** **0.10** The Secret Man - Mark Felt. Film.

SÉRIE CLUB

43

20.50 Le transporteur

Série. Retour vers l'enfer. (Saison 2, 2/12). Avec Chris Vance, Violante Placido, Silas Carson. Un vieil ami de l'armée supplie Frank de venir en aide à leur ancien capitaine, affecté en Lybie.

21.40 Diva. (Saison 2, 3/12).

TV5 MONDE

98

► 21.25 Jonas

Téléfilm français de Christophe Charrier (2018). 1h22. Avec Félix Maritaud. La vie tourmentée d'un homme instable, marqué par un lourd secret.

MEZZO

200

► 20.30 Anne Teresa De Keersmaecker à l'Opéra national de Paris

Concert. Le triptyque Bartók/Beethoven/Schönberg traverse dix années de création d'Anne Teresa De Keersmaecker.

BEIN SPORTS 1

66

21.00 Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football.

23.00 Football 1.00 Allo belin.

CINÉ+ FRISSON

22

20.50 L'arme fatale 2

Film policier de Richard Donner (1989). VM. 1h50. Avec Mel Gibson, Danny Glover. Martin et Roger doivent protéger un comptable véreux qui a décidé de témoigner contre des trafiquants.

22.40 L'arme fatale Policier de Richard Donner (1987). VM. 1h45. Avec Mel Gibson. Deux policiers aux tempéraments opposés font équipe pour enquêter sur le suicide de la fille d'un officier. **TÉLÉOBS Un tandem de choc.** **0.30** La sulfureuse. Téléfilm érotique (2002).

TCM CINÉMA

32

► 20.50 Training Day

Film policier de Antoine Fuqua (2001). 2h00. Avec Denzel Washington. Un policier de Los Angeles effectue une journée de formation avec un vétéran cynique. **TÉLÉOBS Un grand Denzel Washington.**

► 22.50 Délivrance Action américain de John Boorman (1971). 1h45. Avec Jon Voight. Quatre citadins s'offrent un week-end dans la nature sauvage, mais leur virée tourne au cauchemar. **0.40** Les autres. Fantastique (2001).

OCS GEANTS

30

20.40 Un homme amoureux

Comédie dramatique de Diane Kurys (1987). VM. 1h55. Avec Greta Scacchi. Un célèbre comédien américain s'prend de sa jeune partenaire sur le tournage d'un film en Italie.

► 22.35 Cinecittà Roma Documentaire. De Nicolas Henry (2014). Retour sur l'histoire des mythiques studios de cinéma de Cinecittà. **23.30** Le gouffre aux chimères. Drame psychologique américain de Billy Wilder (1951, NB). Avec Kirk Douglas.

Dégâts des eaux

23h10 FRANCE 3

Main basse sur nos ressources naturelles : citoyens contre multinationales

Pièces à conviction, présenté par Virna Sacchi (2020). 1h05.

Comment deux multinationales peuvent-elles exploiter l'eau d'une nappe phréatique au détriment de la population ou menacer l'existence d'un parc naturel sans que l'Etat ne réagisse ? Deux enquêtes édifiantes de Delphine Lopez pour « Pièces à conviction » répondent à cette question. Dans les Vosges, des citoyens se battent depuis plus de vingt ans contre l'entreprise Nestlé Waters qui, avec la bienveillance des autorités, garde la haute main sur le captage de l'eau et en tire un profit considérable (1,5 milliard de bouteilles produites chaque année, toutes marques confondues). Pour les habitants, la situation peut être ubuesque. Alors que l'eau coule de source, Benoît, éleveur de brebis, doit parcourir chaque jour des dizaines de kilomètres pour aller chercher celle nécessaire à son troupeau alors qu'il lui suffirait d'ouvrir le puits situé dans le verger où les



bêtes pâturent. Problème : Nestlé Waters commercialise l'eau de trois nappes phréatiques de la région et lui interdit d'accéder à ce bien commun. Benoît finira par aller s'installer dans la Creuse avec ses bêtes. Il n'est pas le seul à s'inquiéter de cette privatisation de l'or bleu et de l'exploitation inconsidérée des richesses naturelles par la firme suisse. Des groupements de citoyens et d'élus tels que le Collectif Eau 88

ou Vosges Nature Environnement dénoncent l'opacité des relations entre l'industriel et la préfecture qui lui délivre des autorisations. Peu sensible aux questions démocratiques et écologiques, le préfet des Vosges relaie l'argument de la sauvegarde du travail agité par la multinationale. Dans le Vexin, même schéma. La journaliste nous emmène ensuite sur les lieux où élus et habitants affrontent les Ciments Calcia, filiale à 100 % d'HeidelbergCement, qui envisage d'ouvrir une nouvelle carrière. Lobbying, chantage à l'emploi, petits cadeaux aux collectivités... Face à la logique prédatrice des grandes entreprises qui arrivent à obtenir le soutien des responsables politiques, la mobilisation citoyenne n'a pas dit son dernier mot.

Anne Sogno

TF1	FRANCE 2	FRANCE 3	CANAL +
12.00 Les 12 coups de midi 13.00 Le 13h. 13.55 Maman à 16 ans. Téléfilm. Drame (2014). 15.30 Père avant l'heure. Téléfilm. Drame (2010). 17.05 4 mariages pour 1 lune de miel. 18.10 Bienvenue chez nous. 19.00 Qui veut gagner des millions à la maison ? 20.00 Le 20h. 20.35 Le 20h le mag. 20.50 Loto. 20.55 C'est Canteloup. 21.05 The Resident Série. Hanté. (Saison 1, 10 et 11/14). Avec Matt Czuchy. INÉDIT. Conrad se blesse à la cheville, percuté par un vélo durant son jogging. Il refuse de se laisser soigner. 21.55 Coupable idéal. INÉDIT. 22.45 The Resident Gare au Raptor. (Saison 1, 12/14). INÉDIT. Après une très longue garde, Bradley tombe et passe à travers le plafond de verre de la salle de réunion. 23.30 Night Shift. Série.	10.00 La maison Lumni. 10.50 Tout le monde a son mot à dire. 11.20 Les z'amours. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.45 La p'tite librairie. 13.55 Ça commence aujourd'hui. 15.00 Je t'aime, etc. 16.00 Affaire conclue. 17.45 Tout le monde a son mot à dire. 18.20 N'oubliez pas les paroles ! 20.00 20 heures. 21.00 Alex Hugo Série. Pour le meilleur et pour le pire. (Saison 3, 2/3). Avec Lionnel Astier. Un coup de feu retentit pendant le mariage de Sammy et Juliette. Alex est blessé et Samy s'effondre. 22.35 Dans les yeux d'Olivier Magazine. Présenté par Olivier Delacroix. Ce que j'ai découvert après sa mort. 0.15 Vengeance, rumeur : ils ont du faire face. 1.45 Chrétiens orientaux.	11.35 L'info outre-mer. 11.50 12/13. 12.55 Météo à la carte. 13.55 Les tribulations d'un Chinois en Chine. Film. Comédie français, italien de Philippe de Broca (1965). 16.10 Des chiffres et des lettres. 16.40 Personne n'y avait pensé ! 17.20 Slam. 18.00 Questions pour un champion. 18.40 La p'tite librairie. 18.50 19/20. 20.15 Plus belle la vie. 21.05 Des racines et des ailes Mag. Présenté par C. Gaessler. Passion patrimoine : au pays de Garonne. INÉDIT. Des amoureux de leur région dévoilent les richesses de la Haute-Garonne, du Tam-et-Garonne et de la Gironde. 23.10 Pièces à conviction Main basse sur nos ressources naturelles : citoyens contre multinationales. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. 0.20 La carte aux trésors. 2.30 La face cachée de l'art américain.	11.50 L'info du vrai 12.20 Clique 12.55 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. 13.35 Alex Lutz sur scène. 15.20 Jamel Comedy Club. 15.45 La vie scolaire. Comédie dramatique (2018). Avec Zita Hanrot. 17.35 Têtard. 17.45 Boîte noire 18.00 L'info du vrai 19.55 Groland le Zapoï 20.20 La boîte à questions 20.23 La boîte à questions 20.25 Clique 21.00 Pour Sama Documentaire britannique de Waad Al-Khateab, Edward Watts (2019). VM. 1h35. INÉDIT. Waad Al-Khateab témoigne de l'horreur vécue par les habitants d'Alep, ville syrienne assiégée. 22.40 Une fille facile Comédie dramatique de Rebecca Zlotowski (2018). 1h30. Avec Mina Farid, Zahia Dehar. 0.10 Validé. Série. 1.45 Tolkien. Biographie (2019). VM. 3.35 Surprises. 3.55 Sport.
FRANCE 5	M6	ARTE	C8
11.00 La maison Lumni. 11.45 La quotidienne. 13.05 Vues d'en haut. Les fermes du Vermont. 13.40 Le magazine de la santé. 14.35 Allô docteurs. 15.00 Okoo. 15.05 Jean-Michel, Super Caribou. 16.00 Les As de la jungle à la rescousse ! 16.55 C'est toujours pas sorcier. 17.30 C à dire ? ! 17.45 C dans l'air. 19.00 C à vous. 20.00 La tournée des popotes. 20.50 La grande librairie Magazine. Présenté par François Busnel. INÉDIT. François Busnel propose chaque semaine un magazine qui suit l'actualité littéraire sous toutes ses formes. 22.30 C dans l'air Magazine. Présenté par Caroline Roux. Caroline Roux invite sur le plateau des spécialistes pour décrypter un thème en lien avec l'actualité. 23.40 C à vous. 0.30 Quinoa - Prenez-en de la graine !	6.00 M6 Music. 6.55 M6 Kid. 9.00 M6 boutique. 10.15 Bienvenue chez les Huang. Série. 12.45 Le 12.45. 13.30 Scènes de ménages. 14.10 En route vers le mariage : un amour de Saint-Valentin. Téléfilm. (2018). 16.00 Incroyables transformations. 16.50 Les reines du shopping. 18.45 Tous en cuisine, en direct avec Cyril Lignac. 19.45 Le 19.45. 2.20.25 Scènes de ménages. Série. 21.05 Top Chef Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. INÉDIT. Déjà la treizième semaine de concours. La compétition reprend de plus belle avec ces quarts de finale ! 23.10 Top Chef : les grands duels Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg, François-Régis Gaudry. Denny Imbroisi/Vincent Crépel. INÉDIT. Deux ex-candidats de «Top Chef» s'affrontent. 23.55 Cauchemar en cuisine. Besançon.	12.50 Arte journal. 13.00 Arte Regards. 13.35 Plein soleil. Policier (1959). 15.35 Oural, à la poursuite de l'automne. 16.30 Invitation au voyage. 17.10 Xenius. 17.45 Aventures en terre animale. 18.15 La splendeur des Bahamas. 18.55 La splendeur des Bahamas. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes. 20.50 Tu mourras moins bête. 20.55 Faute d'amour Drame d'Andreï Zviagintsev (2017). 2h08. Avec Mariana Spivak, Alexei Rozin. Trop préoccupés par la vie qui les attend après leur divorce, Boris et Genia délaissent leur fils Aliocha. 23.00 Il était une fois... « Faute d'amour » Documentaire d'Olivia Mokiejewski (2019). INÉDIT. 23.50 Snow Therapy. Drame (2014). VM. 1.50 Au nom du père. Série. 3.45 Arte Regards.	6.00 Gym direct. 7.00 Téléachat. 8.45 Les animaux de la 8. 12.45 William à midi, première partie. 13.30 William à midi. 14.00 Inspecteur Barnaby. Série. La somnambule. - Meurtre sur le green. Avec John Nettles, Jason Hughes, Nancy Carroll. 17.45 C'est que de la télé ! 18.30 TPMP darka ! 19.35 TPMP : première partie. 20.40 Touche pas à mon poste ! 21.15 Enquête sous haute tension Magazine. Présenté par Carole Rousseau. Police, pompiers, Samu : un été chaud sur la Côte d'Azur. On suit ici le travail des pompiers, de la police municipale et du Samu pendant la saison estivale. 23.00 Enquête sous haute tension Magazine. Présenté par Carole Rousseau. Des journalistes ont suivi le travail des forces de l'ordre, pompiers ou équipes de secours.

W9 9 89

21.05 Enquêtes criminelles

Magazine. Présenté par Nathalie Renoux, Paul Lefèvre.

«Affaire Brunel : quand le fils préféré disparaît» - «Affaire Bettina Beau : la secrétaire a-t-elle tué son patron?».

23.10 Enquêtes criminelles

Magazine. Présenté par Nathalie Renoux.

Au sommaire : «Affaire Castro : une famille dans le box» - «La vengeance d'une mère de famille».

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

►20.30 Putains de guerre

Doc. (2013). C'est une loi de la guerre : partout où il y a des soldats, il y a une prostitution encadrée ou érigée en système.

21.30 Débatdoc : le débat Présenté par Jean-Pierre Gratiën. La prostitution en temps de guerre. **22.00** Allons plus loin.**23.00** Terra Terre. **23.30** Ces idées qui gouvernent le monde. **0.30** Coca-Cola et la formule secrète. **1.30** Débatdoc : le débat.**2.00** Le journal de la Défense.

FRANCE Ô 19 94

20.55 La malédiction du clan Catherine

Doc. (2019). Retour sur deux faits divers qui unissent père et fils de la même famille, la famille Catherine.

21.45 Madagascar, mineurs à vendre.**22.40 Zéro plastique île de La Réunion** Doc. (2020). Arrêter le plastique et le bannir de sa vie n'est pas chose aisée.**0.10** Les fils de la forêt, l'ultime combat.

RMC DÉCOUVERTE 24 126

21.05 Le mystère de la grotte de Lourdes

Doc. de François Barré (2017).

Sur les traces de Bernadette Soubirous qui, à 14 ans, témoigna d'une apparition de la Vierge Marie.

22.15 Lourdes, le sanctuaire de la démesureDocumentaire. De Fabrice Buyschaert (2018). **23.15** Les secrets du château de Chambord.

TÉVA 84

20.50 Déco ou négô

Magazine. Nicole & Michael.

Dans «Déco ou négô», des couples doivent décider s'ils préfèrent améliorer leur maison actuelle ou en changer pour celle de leur rêve.

PLANÈTE+ 110

20.55 Matière grise

Magazine. Présenté par Patrice Goldberg. Comment avoir une idée de génie ? Les génies nous fascinent. Leur cerveau est-il plus gros que le nôtre ? Leur QI, stratosphérique ?

L'ÉQUIPE 21 79

20.50 Traque sans merci

Téléfilm d'action c de Jeff F. King (2008). 1h30. Avec Steven Seagal, Isaac Hayes. Jacob King est détective. Sa façon très brutale d'appliquer la justice sur le terrain est légendaire.

TMC 10 90

►21.15 Burger Quiz

Jeu. Présenté par Alain Chabat. Casting 5 étoiles pour ce «Burger Quiz» version 2020 ! Comédiens, humoristes ou chanteurs prêtent main forte aux candidats pour donner un maximum de bonnes réponses aux questions d'Alain Chabat.

►22.00 Burger QuizJeu. Présenté par Alain Chabat. **23.45** 90' enquêtes. Intoxications alimentaires, plats cuisinés avariés : sommes-nous bien protégés ?

FRANCE 4 14 148

21.00 Le cœur des hommes 2

Comédie dramatique française de Marc Esposito (2006). 1h55. Avec Marc Lavoine. Le quotidien de quatre amis, leurs rapports avec les femmes, leur relation, leurs secrets.

TÉLÉOBS Beauf bof.**22.45 Des plans sur la comète** Comédie dramatique française de Guilhem Amesland (2016). 1h33. Avec Vincent Macaigne, Philippe Rebbot. **0.15** Soda.

TF1 SERIES FILMS 20 49

21.00 New York, section criminelle

Série. Tragédie comédie. (Saison 4, 21/23). Avec Vincent D'Onofrio. Une jeune actrice est abattue après avoir passé la soirée avec son petit ami.

21.45 La chasse aux juges. (Saison 4, 23/23).**22.35 New York, section criminelle**

La déchéance. (Saison 5, 2/22).

23.25 La belle et la bête. (Saison 4, 19/23).

CHÉRIE 25 25 97

21.05 La loi de Gloria

Drame français de Didier Le Pêcheur (2016). VM. 1h40. Avec Victoria Abril. Une légende du barreau français sort de sa retraite pour enquêter sur la mort suspecte de sa fille.

23.05 Snapped : les couples tueurs

Magazine. Présenté par Evelyne Thomas. Kimbrough & Drayton.

0.00 Houchin & Mackay.

PARIS PREMIÈRE 83

20.50 Zemmour et NaulleauTalk-show. Présenté par Éric Zemmour, Éric Naulleau, Anaïs Bouton. **INÉDIT.** Éric Zemmour et Éric Naulleau passent l'actualité politique en revue et débattent avec des invités.

USHUAIA TV 117

20.40 Sur mes pas, voyage dans l'autre AfghanistanDoc. de Elio Barbieri. Sur mes pas, voyage dans l'autre Afghanistan. **INÉDIT.** Le Wakhan est une vallée en Afghanistan où la guerre n'est jamais arrivée.

CANAL+ SPORT 11

20.45 Intérieur sport

Magazine. Présenté par Vincent Alix, Antoine Le Roy. Supersonic. Les caméras d'«Intérieur sport» entrent chaque semaine dans les coulisses du sport de haut niveau.

TFX 11 91

21.05 Camping Paradis

Série. Fashion week au camping. (Saison 4, 3/6). Avec Laurent Ournac, Emmanuelle Boidron, Gabrielle Lazure, Princess Erika. Tom propose à une jeune styliste d'organiser son propre défilé au Camping Paradis.

22.55 Camping Paradis

Les jeux de l'amour. (Saison 3, 6/6). En vacances au Camping Paradis avec son mari et ses enfants, Carole rencontre sa patronne.

CSTAR 17 93

21.00 Riposte armée

Téléfilm d'action de John Stockwell (2017). VM. 1h40. Avec Wesley Snipes, Anne Heche, Dave Annable. Une unité d'élite de l'armée américaine se retrouve prisonnière d'une enceinte gérée par une intelligence artificielle.

22.40 Backtrace Téléfilm d'action américain de Brian A. Miller (2018). VM. 1h35. Avec Matthew Modine, Sylvester Stallone, Ryan Guzman.

6TER 22 95

21.05 ElementarySérie. La tête ailleurs. (Saison 6, 15/21). Avec Jonny Lee Miller. **INÉDIT.** Sherlock et Watson enquêtent sur le meurtre d'un professeur spécialisé dans les sciences occultes.**21.50 Irrésistible Skyler.** (Saison 6, 16/21). **INÉDIT.****22.40 Elementary**

La trêve. (Saison 6, 11, 12 et 13/21).

23.30 Los Lardones. **0.20** L'assassin au cœur d'or.

POLAR + 41

20.50 Duel au soleil

Série. Les fantômes de Cauro. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Gérard Darmon. Sébastien, qui suspecte son patron de meurtre, est victime d'une tentative d'homicide.

21.40 Dommages collatéraux.**22.30 Braquo** 11 Virgule. (Saison 4, 5 et 6/8). Avec Jean-Hugues Anglade, Joseph Malerba.**23.20 Bankster.** **0.10** New York Police Blues

Série.

RTL9 45

20.45 Faster

Film d'action américain de George Tillman Jr. (2010). 1h38. Avec Dwayne Johnson. À sa sortie de prison, un homme cherche à venger le meurtre de son frère, tué au cours d'un braquage.

HISTOIRE TV 118

►20.40 Bobby Sands : 66 jours

Doc. (2016). Au printemps 1981, l'Irlande est captivée par une lutte entre Bobby Sands et le gouvernement britannique.

►22.25 L'homme cible - Martin Luther King et le FBI Doc. De E. Cotterill (2018).

EUROSPORT 1 63

19.30 Tennis : Tournoi ATP de Rome 2011«Richard Gasquet/Roger Federer». 8^e de finale. À Rome (Italie).**21.00 Jeux Olympiques - Hall of Fame** Magazine. Les meilleurs cyclistes.

NRJ12 12 92

21.05 FBI : portés disparus

Série. Addictions. (Saison 4, 18 et 19/24). Avec Anthony LaPaglia. Cela fait deux jours qu'un jeune coursier, Brendon Parker, ne s'est pas présenté à son travail.

21.55 Heureux événement.**22.50 FBI : portés disparus**Le refuge. (Saison 4, 20/24). **23.40** Sous la glace. (Saison 4, 21/24). **0.35** Justice expéditive. (Saison 4, 14/24). **1.25** Trophées de chasse. (Saison 4, 15/24).

GULLI 18 149

21.00 En familleSérie. (Saison 8). Avec Yves Pignot, Marie Vincent, Jeanne Savary. **INÉDIT.** Le quotidien d'une famille (presque) comme les autres, structurée autour de trois générations différentes.**23.40 G ciné. 23.45 Corneil et Bernie**Dessin animé. Vrai faux malade. **0.15** Le ballon de Barge. **1.00** Totally Spies.Série. On connaît la musique. - Reine d'un jour. **1.50** Foot 2 rue extrême. Série.

RMC STORY 23 96

21.05 Premiers pas en prison : le choc carcéral

Doc. (2009). Depuis début 2009, les prisons françaises connaissent une recrudescence de suicides.

22.05 L'enfer des prisons

Série documentaire (2006). Première incarcération.

La prison de Fort Dodge sépare les jeunes délinquants des criminels

endurcis. **23.05** Centre pour mineurs.

SÉRIE CLUB 43

►20.50 Les SimpsonSérie. Mes sorcières détestées. (Saison 6, 17 et 18/25). Homer a besoin d'argent, il emprunte alors à Patty et Selma. **21.10** Burns fait son cinéma.**►21.35 Les Simpson**

Le mariage de Lisa. (Saison 6, 19, 20, 21 et 22/25).

22.00 Une portée qui rapporte. **22.25** Il faut Bart le fer quand il est chaud.**22.50** Salut l'artiste.

TV5 MONDE 98

►21.25 Échappées belles

Magazine. Présenté par Jérôme Pitoir. Canaries : des îles de caractère. À la découverte des îles Canaries. Au sommaire, notamment : «L'archipel aux volcans» - «La cuisine métissée».

MEZZO 200

►20.30 I Puritani de Bellini

Opéra (2019). 3h11.

23.45 Princess, S.Olivia, S. Abbuehl & E. Perraud - Jazz à PorquerollesConcert. **0.40** Magnetic Ensemble à D'Jazz Nevers. **1.45** Robin McKelle.

BEIN SPORTS 1 66

21.00 Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football.

23.00 All At Home Gaming Cup Magazine. **0.00** Football. **2.00** Allo beIN.

CANAL+ CINÉMA

12

20.50 L'ombre d'Emily

Thriller américain de Paul Feig (2018). VM. 1h58. Avec Anna Kendrick, Blake Lively, Henry Golding. Stephanie cherche à découvrir la vérité sur la soudaine disparition de sa meilleure amie, Emily.

22.40 Crypto Thriller américain de John Stalberg Jr. (2019). VM. 1h45. Avec Beau Knapp, Luke Hemsworth. **0.25** Programme non communiqué. **0.35** Mon inconnue. Comédie (2018).

CINÉ+ ÉMOTION

23

►20.50 Tout sur ma mère

Comédie dramatique de Pedro Almodóvar (1998). VM. 1h40. Avec Penélope Cruz, Marisa Paredes. Incapable de surmonter la mort de son fils, Manuela décide de partir à la recherche du père de l'enfant.

►22.30 La mauvaise éducation

Drame de Pedro Almodóvar (2003). VM. 1h50. Avec Gael García Bernal.

TÉLÉOBS L'une des œuvres les plus noires d'Almodóvar.

OCS MAX

27

20.40 Inséparables

Comédie française de Varante Soudjian (2019). 1h34. Avec Ahmed Sylva, Alban Ivanov, Judith El Zein. **INÉDIT.** Un petit escroc voit débarquer dans sa vie un individu inquiétant qu'il a connu lors d'un séjour en prison.

22.15 Story Movies.

22.35 Une famille à louer Comédie de Jean-Pierre Améris (2015). 1h37. Avec Benoît Poelvoorde, Virginie Efira.

CANAL+ SÉRIES

13

21.05 Vikings

Série. Des fantômes, des dieux et des chiens. (Saison 6, 3 et 4/20). Avec Alex Hogg Andersen.

Dans la guerre fratricide qui avait opposé les deux frères, Björn a pris le dessus sur Ivar. **21.45** Tous les prisonniers.

►22.30 Killing Eve

(Saison 3, 5/8). Avec Sandra Oh, Jodie Comer. **INÉDIT.**

23.15 Brooklyn Nine-Nine. Série. Chasse à l'homme. - Capitaine Kim. - Pimentito.

0.15 Tanguy, le retour. Comédie (2019).

CINÉ+ CLUB

25

►20.50 Le poirier sauvage

Drame franco-turc de Nuri Bilge Ceylan (2018). VO. 3h08. Avec Dogu Demirkol, Murat Cemcir.

Jeune diplômé de l'université, Sinan revient dans son village natal de Çanakkale, en Anatolie.

23.50 Bêtes blondes

Comédie dramatique française de Maxime Matray, Alexia Walther (2018). 1h41. Avec Thomas Scimeca. **1.30** Aimer, boire et chanter. Comédie française d'Alain Resnais (2013).

OCS CITY

28

►20.40 Leave No Trace

Drame américain de Debra Granik (2018). VO. 1h57. Avec Thomasin McKenzie, Ben Foster, Jeff Kober. La vie de Tom, 15 ans, qui habite clandestinement avec son père dans la forêt qui borde Portland.

►22.25 Thunder Road

Comédie dramatique de Jim Cummings (2018). VO. 1h31. Avec Jim Cummings, Kendal Farr. **23.55** La fête est finie. Drame (2017).

CINÉ+ PREMIER

21

►20.50 Paranoïa

Thriller américain de Steven Soderbergh (2018). VM. 1h38. Avec Claire Foy, Joshua Leonard, Amy Irving. Sawyer Valentini a quitté Boston pour fuir un harceleur. Elle confie son sentiment d'insécurité à une psychiatre.

22.25 Killing Fields

Policier américain de Ami Canaan Mann (2011). VM. 1h44. Avec Sam Worthington, Jeffrey Dean Morgan. **0.10** La surface de réparation. Drame de Christophe Rêgin (2017).

CINÉ+ CLASSIC

26

►20.50 Chantons sous la pluie

Comédie musicale de Gene Kelly, Stanley Donen (1952). VM. 1h40. Avec Gene Kelly, Debbie Reynolds. L'arrivée du cinéma parlant oblige des vedettes du muet à s'adapter.

►22.30 Hello, Dolly !

Comédie musicale de Gene Kelly (1969). 2h18. Avec Barbra Streisand. **0.50** Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon. Drame (1970).

OCS CHOC

29

►20.40 Once Upon a Time... in Hollywood

Comédie dramatique de Quentin Tarantino (2019). VM. 2h42. Avec Leonardo DiCaprio, Brad Pitt. Les carrières d'un acteur et sa doublure dans une industrie cinématographique qu'ils ne reconnaissent plus.

23.15 Tu vois le genre ?

►23.35 Kinatay Drame de Brillante Mendoza (2009). VM. 1h55.

CINÉ+ FRISSON

22

►20.50 Le Dahlia noir

Film policier américain de Brian De Palma (2006). VM. 1h56. Avec Aaron Eckhart, Hilary Swank, Josh Hartnett. Dans les années 1940 à Los Angeles, deux inspecteurs enquêtent sur l'assassinat sauvage d'une starlette.

TÉLÉOBS Vénéneux.

►22.50 Zodiac Thriller de David Fincher (2007). VM. 2h36. Avec Robert Downey Jr., Jake Gyllenhaal. **1.25** L'allumeuse. Téléfilm classé X (2018).

TCM CINÉMA

32

20.50 Attaque au Cheyenne Club

Western américain de Gene Kelly (1970). 1h43. Avec James Stewart, Henry Fonda, Shirley Jones.

Le nouvel héritier d'une maison close décide de fermer les lieux, mais les notables de la ville s'insurgent.

►22.30 Le convoi sauvage

Western américain de Richard C. Sarafian (1971). 1h40. Avec Richard Harris, John Huston. **0.10** Contre-enquête. Policier de Sidney Lumet (1990). Avec Nick Nolte.

OCS GEANTS

30

►20.40 L'homme de la plaine

Western américain d'Anthony Mann (1954). VM. 1h38. Avec James Stewart. Sur le territoire apache, un capitaine recherche un trafiquant d'armes qui livre des carabines aux Indiens.

22.20 Shanghai Joe Action de Mario Caiano (1973). VO. 1h40. Avec Klaus Kinski, Carla Romanelli. **23.55** Le septième juré. Policier français de Georges Lautner (1961, NB). Avec Bernard Blier.

JEUDI 14 MAI

Rester vertical

20h50 FRANCE 5

Le Génie des arbres

Documentaire d'Emmanuelle Nobécourt (2020). 1h35.

Ils nous ont si cruellement manqué, à nous, les confinés des villes ! La simple vision des arbres, ces merveilles de verticalité et de rectitude tranquille, procure un bien-être à nos métabolismes d'humains, c'est prouvé par bien des études

scientifiques. Mais ce documentaire ne parle pas de notre relation à la gent feuillue, ni de la poésie qui s'exhale des corps robustes et élancés des forêts : il détaille, très méticuleusement et d'une manière extrêmement pédagogique, le fonctionnement de cette machine à fabriquer du bois, à aspirer de la sève, à projeter ses milliers de petits panneaux solaires (les feuilles) vers la lumière astrale, à engloutir du dioxyde de carbone, à générer de la pluie (eh oui, sans arbres, pas de pluie)... Et il est extraordinaire de constater combien nous, les humains gesticulants et bavards, nous ne voyons rien de ces patientes mécaniques, de ces trésors d'ingéniosité qui semblent



sommeiller sous nos yeux. Cette intelligence frappante – le terme est revendiqué par le biologiste italien Stefano Mancuso – permet aux arbres de s'adapter à tous les environnements, de repousser les prédateurs, de collaborer avec les créatures alentour (notamment les réseaux de champignons avec qui un incroyable donnant-donnant a été mis en place) et de durer, durer... Car, quand, bravaches, nous nous targuons de repousser l'heure

de la mort d'une poignée d'années, certains arbres, pas ramoneurs, affichent plusieurs millénaires au compteur dans des paysages désertiques qui nous sécheraient sur pied. Comme le dit la biologiste américaine Janine Benyus, nous serions bien inspirés de tenter d'imiter le règne arboricole et donc d'essayer d'« habiter intelligemment la Terre ». C'est-à-dire de ne pas nous battre contre nos propres limites, mais de « danser avec elles ». Vivre, grandir, se déployer sans rien endommager de ce qui nous environne. Ne pas choisir entre le chêne et le roseau de la fable. Car l'arbre tient des deux : agile et puissant.

Arnaud Gonzague

TF1 1 1 9.45 Tfu. 11.00 Les feux de l'amour. 12.00 Les 12 coups de midi 13.00 Le 13h. 13.55 Mon mari, cet inconnu. Téléfilm. Drame (2017). 15.30 La trahison de mon mari. Téléfilm. Drame (2013). 17.05 4 mariages pour 1 lune de miel. 19.00 Qui veut gagner des millions à la maison ? 20.00 Le 20h. 20.35 Le 20h le mag. 20.55 C'est Canteloup. ▶21.05 Le dîner de cons ☆☆ Comédie française de Francis Veber (1997). 1h20. Avec Jacques Villeret. Pierre est accompagné de François Pignon pour un dîner. TÉLÉOBS A table ! 22.35 Les experts : Miami Sous les feux de la rampe. (Saison 4, 23/25). Avec Emily Procter, Adam Rodriguez. 23.25 Pris pour cible. (Saison 4, 24/25).	FRANCE 2 2 2 10.00 La maison Lumni. 10.50 Tout le monde a son mot à dire. 11.20 Les z'amours. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.45 La p'tite librairie. 13.50 Ça commence aujourd'hui. 15.00 Je t'aime, etc. 16.00 Affaire conclue. 17.40 Tout le monde a son mot à dire. 18.10 N'oubliez pas les paroles ! 20.00 20 heures. 21.05 Envoyé spécial Magazine. Présenté par Élise Lucet. INÉDIT. À l'heure où nous bouclions le magazine, la chaîne était dans l'incapacité de nous fournir les sujets diffusés. ▶22.45 Complément d'enquête Magazine. Présenté par Jacques Cardozo. A qui profite la crise ? INÉDIT. 0.00 Tout compte fait. 0.50 Ça commence aujourd'hui. 1.55 Affaire conclue.	FRANCE 3 3 3 10.40 #Restez en forme. 11.35 L'info outre-mer. 11.50 12/13. 12.55 Météo à la carte. 13.55 Programme non communiqué. 16.10 Des chiffres et des lettres. 16.40 Personne n'y avait pensé ! 17.20 Slam. 18.00 Questions pour un champion. 18.40 La p'tite librairie. 18.50 19/20. 20.15 Plus belle la vie. Feuilleton. 21.05 La faille ☆ Thriller de Gregory Hoblit (2007). VM. 1h51. Avec Anthony Hopkins. Un avocat doit prouver la culpabilité d'un homme auteur d'un crime. TÉLÉOBS Un bon petit thriller. 23.00 Festival, quand mon village résiste Doc. (2020). INÉDIT. 23.55 Iconiques vahinés. 0.50 300 chœurs - Vos chansons préférées des années 80.	CANAL + 4 9 11.35 L'hebd'Hollywood. 11.45 La boîte à questions 11.50 L'info du vrai 12.20 Clique 12.55 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. 13.35 Validé. 15.15 Le cercle. 15.45 Les baronnes. Action (2019). VM. 17.25 Groland le Zapoï. 17.45 Boîte noire 18.00 L'info du vrai 19.55 Groland le Zapoï 20.15 La boîte à questions 20.20 La boîte à questions 20.25 Clique ▶21.00 Killing Eve ☆☆ Série. Slowly Slowly Catchy Monkey. (Saison 3, 1 et 2/8). Avec Sandra Oh, Jodie Comer, Fiona Shaw. INÉDIT. Le jeu du chat et de la souris entre Villanelle et Eve semble terminé. 21.45 Management Sucks. INÉDIT. 22.25 Shriill Annie. (Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec Aidy Bryant, Lolly Adefope. 22.55 Rencard. 23.20 Crayon.
FRANCE 5 5 5 10.55 La p'tite librairie. 11.00 La maison Lumni. 11.45 La quotidienne. 13.05 Vues d'en haut. 13.40 Le magazine de la santé. 14.35 Allô docteurs. 15.10 Vues d'en haut. 15.35 Le royaume des hippopotames. 16.30 Toits de Paris, des jardins extraordinaires. 17.30 C à dire ? 17.45 C dans l'air. 19.00 C à vous. 20.00 La tournée des popotes. ▶20.50 Le génie des arbres Doc. d'E. Nobécourt (2020). INÉDIT. La science souligne la grande fragilité des arbres face à la rapidité du changement climatique. LIRE NOTRE ARTICLE. 22.25 La p'tite librairie. 22.30 C dans l'air Magazine. Présenté par Caroline Roux. 23.35 C à vous. 0.30 Au cœur du cerveau.	M6 6 6 10.15 Bienvenue chez les Huang. Série. 12.45 Le 12.45. 13.30 Scènes de ménages. Série. 14.10 En route vers le mariage : faits l'un pour l'autre. Téléfilm. Comédie romantique (2018). 16.00 Incroyables transformations. 16.50 Les reines du shopping. 18.45 Tous en cuisine, en direct avec Cyril Lignac. 19.45 Le 19.45. 20.25 Scènes de ménages. Série. ▶21.05 Why Women Kill ☆☆ Série. L'horrible vérité. (Saison 1, 9/10). Avec Lucy Liu. INÉDIT. Beth Ann apprend les véritables circonstances de la mort de sa fille. ▶21.55 This is Us ☆☆ Raisons et sentiments. (Saison 1, 11, 12 et 13/18). Avec Milo Ventimiglia. 22.35 Jour mémorable. 23.25 La femme de sa vie.	ARTE 7 7 12.20 Paysages d'ici et d'ailleurs. 12.50 Arte journal. 13.00 Arte Regards. 13.35 Tant qu'il y aura des hommes. Drame (1953, NB). VM. 15.45 Mongolie - Le rêve d'un jeune nomade. 16.30 Invitation au voyage. 17.10 Xenius. 17.45 Aventures en terre animale. 18.15 La splendeur des Bahamas. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes. 20.50 Tu mourras moins bête. ▶20.55 Au nom du père ☆☆ Série. (Saison 2, 1 et 2/10). Avec Lars Mikkelsen, Simon Sears. INÉDIT. Dix-huit mois après la mort d'August, la famille de Johannes Krogh tente de surmonter son deuil. ▶23.00 Au nom du père ☆☆ (Saison 2, 3 et 4/10). Avec Lars Mikkelsen. INÉDIT. 0.55 Jonas. Drame (2018).	C8 8 88 6.00 Gym direct. 7.00 Téléachat. 8.45 Les animaux de la 8. 12.45 William à midi, première partie. 13.30 William à midi. 14.00 Inspecteur Barnaby. Série. Avec John Nettles, John Hopkins. Le prix du scandale. - La mort au bout du chemin. 17.45 C'est que de la télé ! 18.30 TPMP darka ! 19.35 TPMP : première partie. 20.40 Touche pas à mon poste ! Divertissement. 21.15 TPMP : le jeu Divertissement. Présenté par Cyril Hanouna. Ce soir, Cyril Hanouna et ses chroniqueurs jouent pour vous faire gagner des cadeaux. 22.00 Balance ton post ! Divertissement. Présenté par Cyril Hanouna. 23.00 Balance ton post ! Ça continue.
W9 9 89 21.05 Les 30 ans du Top 50 Spectacle. Présenté par J. Anthony, K. Le Marchand, S. Rotenberg, C. Cordula, A. Goude, V. Damidot, F. Bollaert, G. Pley, L. Eklund, M. Lesggy. Volume 2. Invités : Patrick Bruel, Florent Pagny, Pascal Obispo, Alizée, Jean-Luc Lahaye, Roch Voisine, Tal, Images, Vincent Niclo, Lara Fabian, Daniel Levi, Véronique DiCaire... 23.20 Les 30 ans du Top 50 Spectacle.	TMC 10 90 ▶21.15 Gladiator ☆☆ Péplum américain de Ridley Scott (2000). VM. 2h28. Avec Russell Crowe, Richard Harris, Joaquin Phoenix. Devenu esclave puis gladiateur, le général Maximus revient à Rome pour se venger de l'empereur Commode. 0.00 90' enquêtes Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Vols de carburant, braquages, délits routiers : gendarmes de choc contre délinquants.	TFX 11 91 21.05 Super Nanny Divertissement. Avec 3 générations de filles sous le même toit : aidez-nous à vivre ensemble ! Super Nanny a rendez-vous en Alsace dans une famille où trois générations vivent sous le même toit ! 22.55 Super Nanny Divertissement. Tablette et téléphone portable : nos enfants sont accros aux écrans, au secours !	NRJ12 12 92 21.05 Héritages Magazine. Présenté par Jean-Marc Morandini. Spéciale Coluche : la guerre secrète pour son héritage. INÉDIT. Depuis la mort de Coluche, ses sketches font l'objet d'une bataille hors norme d'héritage. 23.00 Héritages Magazine. Présenté par Jean-Marc Morandini. L'héritier était presque parfait. 0.50 Héritages. Famille, je vous hais.
LCP PUBLIC SÉNAT 13 165 ▶20.30 Faut-il supprimer l'ENA ? Doc. (2019). Depuis sa création en 1945, l'ENA n'a cessé d'attiser les passions et de susciter les critiques. 21.30 Débatdoc : le débat Débat. Présenté par Jean-Pierre Gratiot. 22.00 Allons plus loin. 23.05 Terra Terre. 23.30 Ces idées qui gouvernent le monde. 0.30 Politiques, à table ! 1.30 LCP, le mag. 2.00 Le journal de la Défense.	FRANCE 4 14 148 21.05 Castle ☆ Série. Le meurtre du samedi soir. (Saison 6, 20 et 21/23). Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Jon Huertas. Des ouvriers travaillant sur un chantier de démolition déterrèrent un corps enfoui dans le béton. 21.45 Sport de rue. 22.30 Castle ☆ Veritas. (Saison 6, 22/23). Avec Nathan Fillion, Stana Katic. 23.10 Le grand jour. (Saison 6, 23/23).	CSTAR 17 93 21.00 À l'aube du 6^e jour Film d'anticipation américain de Roger Spottiswoode (2000). VM. 2h04. Avec Arnold Schwarzenegger. Un homme découvre qu'il a été cloné. Il recherche le responsable, tandis que des tueurs le traquent. 23.10 La liste de mes envies Comédie dramatique de Didier Le Pêcheur (2013). 1h34. Avec Mathilde Seigner.	GULLI 18 149 21.00 Raiponce Conte allemand de Bodo Fürneisen (2009). 0h59. Avec Luisa Wietzorek. L'histoire d'une jeune fille enfermée par une vieille sorcière, dans une haute tour sans porte ni escalier. 22.05 La petite sirène Téléfilm allemand de Irina Popow (2013). 0h58. Avec Zoe Moore. 23.10 La Belle au Bois dormant. Téléfilm. Conte (2009).
FRANCE Ô 19 94 20.55 Wallis-et-Futuna, l'exil à fleur de peau Doc. de Claire Perdrix (2020). INÉDIT. Wallis-et-Futuna est le territoire français qui connaît la plus forte expatriation en proportion de sa population.	TF1 SERIES FILMS 20 49 21.00 Alice Nevers Série. La corde sensible. (Saison 16, 8/10). Avec Marine Delterme. Louis Delfaux, un pont de la pub, s'est écroulé à moitié nu devant une prostituée du bois de Boulogne.	6TER 22 95 21.05 Vive le camping Magazine. Présenté par Élodie Gosuin. En famille, à Argelès-sur-Mer. Direction Argelès-sur-Mer, pour une immersion dans l'un des plus grands campings de la région.	RMC STORY 23 96 21.05 Disparus, au cœur de l'enquête avec Patricia Fagué Mag. Présenté par P. Fagué. Quentin et Hélène. INÉDIT. À la rencontre de Quentin, qui a grandi auprès d'une mère qui l'a empêché de connaître son géniteur.

RMC DECOUVERTE 24 126 21.05 Chrome Custom <i>Téléralité. Lowrider Texan.</i> Joe Martin et son équipe veulent transformer un pick-up Chevrolet de 1962. 21.55 Lincoln Continental. 22.45 Chrome Custom <i>Téléralité.</i> Ford Ranch Wagon.	CHERIE 25 25 97 21.05 Crimes et pouvoir <i>Thriller américain de Carl Franklin (2002). VM. 1h55. Avec Ashley Judd, Morgan Freeman, Jim Caviezel.</i> Un militaire, accusé d'avoir tué des civils, est défendu par sa femme avocate et un ex-procureur.	POLAR + 41 ►20.50 Tueurs nés <i>Thriller d'Oliver Stone (1994). VM. 1h55. Avec Woody Harrelson.</i> Deux jeunes criminels en cavale deviennent des héros populaires. TÉLÉOBS Un remake survitaminé de « Bonnie and Clyde ».	SÉRIE CLUB 43 20.50 Private Eyes <i>Série. Une course contre la montre. (Saison 2, 1/18). Avec Jason Priestley, Cindy Sampson, Jordyn Negri.</i> Emila Mantella, propriétaire d'une écurie automobile, engage Shade et Angie après avoir reçu des menaces.
TEVA 84 20.50 Cauchemar en cuisine <i>Magazine. Présenté par Philippe Etchebest.</i> À Orbec, dans le Calvados, Philippe Etchebest va intervenir pour sauver un restaurant de la faillite.	PARIS PREMIÈRE 83 ►20.50 Il faut sauver le soldat Ryan <i>Film de guerre américain de Steven Spielberg (1998). VM. 2h50. Avec Tom Hanks, Edward Burns.</i>	RTL9 45 20.45 Le dernier exorcisme 2 <i>Film d'épouvante de Ed Gass-Donnelly (2012). 1h27. Avec Ashley Bell.</i> TÉLÉOBS Non mais de qui se moque-t-on ?	TV5 MONDE 98 21.25 Des racines et des ailes <i>Magazine. Présenté par Carole Gaessler.</i> En Picardie, entre terre et mer. INÉDIT. Carole Gaessler nous emmène en Picardie, d'Amiens à la baie de Somme.
PLANÈTE 110 20.55 Les bases secrètes des nazis <i>Série doc. de D. Oron (2019). Maisy, la batterie d'artillerie enfouie. INÉDIT.</i> 1.40 Canaries, l'énigmatique villa winter.	USHUAIA TV 117 20.40 En Terre ferme <i>Magazine. Présenté par Fanny Agostini.</i> Chaque mois, Fanny Agostini emmène une personnalité à la ferme, le temps d'un week-end.	HISTOIRE TV 118 20.40 1666, Londres en flammes <i>Série. (Saison 1, 1/4). Avec Andrew Buchan, Polly Dartford, Rose Leslie.</i> 1666. Thomas Farriner, veuf et père célibataire, est le boulanger officiel du Roi.	MEZZO 200 ►21.00 Emile Parisien, Vincent Peirani <i>Concert Jazz à Vienne. 2017 marque les dix ans de la disparition d'un monstre sacré du jazz, le claviériste Joe Zawinul.</i>
L'ÉQUIPE 21 79 20.50 Tolérance zéro <i>Film d'action américain de Kevin Bray (2004). 1h22. Avec Dwayne Johnson.</i> Un ex-agent des Forces spéciales retourne dans sa ville natale.	CANAL+ SPORT 11 20.45 Rugby : Test-match <i>«Afrique du Sud/Angleterre».</i> Retour en 2018 pour le troisième et dernier test-match de la tournée du XV de la Rose sur la terre des Springboks.	EUROSPORT 1 63 19.30 Tennis : Tournoi ATP de Rome <i>«Novak Djokovic/Roger Federer». Finale.</i> 21.00 Jeux Olympiques - Hall of Fame <i>Magazine. INÉDIT.</i>	BEIN SPORTS 1 66 21.00 Football : Football <i>Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football.</i> 23.00 Football
CANAL+ CINÉMA 12 20.50 Terre maudite <i>Film d'horreur américain de Emma Tammi (2018). VM. 1h25. Avec Caitlin Gerard, Julia Goldani Telles, Ashley Zukerman. INÉDIT.</i> Etats-Unis, 1800. Lizzy habite avec son mari Isaac une ferme isolée. Isaac va s'absenter trois jours. 22.15 Yao <i>Comédie dramatique franco-sénégalaise de Philippe Godeau (2018). 1h40. Avec Omar Sy. 23.55</i> Hotel Artemis. <i>Thriller américain de Drew Pearce (2018). 1.25</i> Dernier amour. <i>Drame (2018).</i>	CANAL+ SÉRIES 13 ►21.00 Engrenages <i>Série. (Saison 5, 1/12). Avec Michael Connelly, Grégory Fitoussi.</i> Après la mort du capitaine Haroun, la DPJ déménage. Laure peine à faire le deuil de son amant. ►22.50 Mrs. America <i>Bella. (Saison 1, 7/9). Avec Cate Blanchett. INÉDIT.</i> Avocate et mère au foyer modèle de six enfants, Phyllis Schlafly est également une activiste conservatrice. 23.45 Billions. <i>Série. The New Decas. 0.35</i> Validé. <i>Série. 1.05</i> Validé. <i>Série.</i>	CINÉ+ PREMIER 21 20.50 In the Fade <i>Drame franco-allemand de Fatih Akin (2017). VM. 1h46. Avec Diane Kruger, Denis Moschitto, Johannes Krisch.</i> La vie de Katja bascule lorsque son fils et son mari périssent dans un attentat à la bombe. ►22.35 Paranoïa <i>Thriller américain de Steven Soderbergh (2018). VM. 1h38. Avec Claire Foy, Joshua Leonard.</i> 0.10 The Two Faces of January. <i>Thriller de Hossein Amini (2014). VM. Avec Viggo Mortensen. 1.45</i> Kaboul Kitchen. <i>Série.</i>	CINÉ+ FRISSON 22 20.50 Baby Driver <i>Film d'action britannique de Edgar Wright (2017). VM. 1h53. Avec Ansel Elgort, Kevin Spacey, Lily James.</i> Baby, un jeune garçon plutôt réservé, gagne sa vie comme chauffeur d'un gang de braqueurs. 22.40 300 <i>Pépium américain de Zack Snyder (2006). VM. 1h31. Avec Gerard Butler, Lena Headey. 0.30</i> Gloria. <i>Téléfilm classé X (2016). 1.55</i> Paradox. <i>Action de Wilson Yip (2017). VM. 3.30</i> Vikings. <i>Série. 5.00</i> Hostile. <i>Horreur (2017).</i>
CINÉ+ ÉMOTION 23 ►20.50 Everybody Knows <i>Thriller hispano-français de Asghar Farhadi (2018). VM. 2h10. Avec Penélope Cruz, Javier Bardem.</i> À l'occasion du mariage de sa sœur, une femme revient dans son village natal. Son passé va alors ressurgir. 23.00 Bohemian Rhapsody <i>Biographie de Bryan Singer (2018). VM. 2h15. Avec Rami Malek. 1.10</i> Situation amoureuse : c'est compliqué. <i>Comédie de Rodolphe Lauga et Manu Payet (2013). 2.45</i> Jusqu'à la garde. <i>Thriller (2017).</i>	CINÉ+ CLUB 25 ►20.50 Hollywood Ending <i>Comédie de mœurs américain de Woody Allen (2002). VM. 1h54. Avec Woody Allen, Debra Messing.</i> Un ancien cinéaste à succès de New York devient aveugle au moment de réaliser une superproduction. 22.40 Les mille et une nuits érotiques <i>Téléfilm érotique italien de Antonio Margheriti, Antonio Margheriti (1972). 1h31. Avec Barbara Bouchet, Femi Benussi, Barbara Marzano. INÉDIT.</i> 0.10 La pirate. <i>Drame psychologique (1983).</i>	CINÉ+ CLASSIC 26 20.50 Hier, aujourd'hui et demain <i>Comédie italienne de Vittorio De Sica (1963). VO. 1h55. Avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni, Aldo Giuffrè.</i> Trois villes, trois histoires avec un homme et une femme : à Naples, à Milan et à Rome. 22.45 La diablesse en collant rose <i>Western de George Cukor (1959). VM. 1h35. Avec Sophia Loren. 0.20</i> La folle ingénue. <i>Comédie américaine de Ernst Lubitsch (1946). VM. 2.00</i> Un roi à New York. <i>Comédie dramatique (1958). VM.</i>	TCM CINÉMA 32 ►20.50 Inside Man - L'homme de l'intérieur <i>Film policier américain de Spike Lee (2005). 2h03. Avec Denzel Washington, Clive Owen, Jodie Foster.</i> Déguisés en peintres en bâtiment, des braqueurs s'attaquent à la prestigieuse Manhattan Trust Bank. 23.00 Clockers <i>Drame américain de Spike Lee (1995). 2h05. Avec Harvey Keitel, John Turturro. 1.05</i> Scarface. <i>Film policier américain de Brian De Palma (1983). 3.55</i> Enemy. <i>Thriller (2013).</i>
OCS MAX 27 ►20.40 Insecure <i>Série. P*** d'insecure! (Saison 1, 1/8). Avec Issa Rae, Yvonne Orji, Jay Ellis.</i> Le jour de ses 29 ans, Issa fait le point et se demande si elle ne devrait pas se montrer plus ambitieuse. 21.10 P*** de b***! <i>(Saison 1, 2/8). 21.40</i> P*** de raciste! <i>(Saison 1, 3/8). 22.10</i> P*** d'envie! <i>(Saison 1, 4/8).</i> ►22.45 La cité de la peur <i>Comédie d'Alain Berbérian (1994). 1h35. Avec Chantal Lauby, Alain Chabat.</i>	OCS CITY 28 ►20.40 Under the Silver Lake <i>Thriller américain de David Robert Mitchell (2018). VM. 2h19. Avec Riley Keough, Andrew Garfield. INÉDIT.</i> À Los Angeles, un acteur raté se lance à la recherche de sa voisine, qui a mystérieusement disparu. 22.55 I Know This Much Is True <i>(Saison 1, 1/7). Avec Michael Armand DeMatteo, Imogen Poots.</i> 0.00 Betty. <i>Série. 0.30</i> The Outsider. <i>Série. Le buveur de larmes.</i>	OCS CHOC 29 20.40 Kursk <i>Drame historique de Thomas Vinterberg (2018). VM. 1h57. Avec Léa Seydoux, Colin Firth, Max von Sydow.</i> Le 12 août 2000, le sous-marin nucléaire russe K-141 Kursk est gravement endommagé en mer de Barents. 22.35 Grave - Brèves de chocs. ►22.40 Grave <i>Horreur français, belge de Julia Ducourneau (2016). 1h38. Avec Garance Marillier. 0.20</i> Message From the King. <i>Thriller (2017). VM.</i>	OCS GEANTS 30 ►20.40 Sous le soleil de Satan <i>Drame français de Maurice Pialat (1987). 1h35. Avec Gérard Depardieu.</i> Une adolescente enceinte dont l'amant vient de mourir vient chercher de l'aide. TÉLÉOBS Depardieu en abbé, Pialat le poing levé. ►22.15 Le locataire <i>Drame de Roman Polanski (1976). 2h00. Avec Roman Polanski.</i> TÉLÉOBS Glauque et hypnotique.

Robinsonnade dans les Rocheuses

20h50 TCM CINÉMA

Jeremiah Johnson

Western américain
de Sydney Pollack (1971).
Avec Robert Redford. 1h42.



Fuyant la guerre que livrent les Etats-Unis au Mexique, Jeremiah Johnson entend du même coup quitter le monde civilisé pour une vie d'ermite dans les montagnes Rocheuses. En dépit de son relief accidenté et de son climat rigoureux, cette terre s'avère moins vierge qu'il l'aurait cru. Trappeurs et Indiens cohabitent, bon gré mal gré, dans une sorte d'immense tour de Babel sans murs ni frontières, où les clans, les affinités et les aigreurs se font et se défont au gré du vent. Après une douloureuse période d'initiation, Johnson finit par s'y tailler une place. Mais la liberté absolue qu'il était venu chercher reste une chimère. Au début des années 1970, le western dit révisionniste, déboulonnant les mythes éternels de l'Amérique, est en plein essor. Adaptée des aventures d'un authentique trappeur du XIX^e siècle (surnommé « Johnson le mangeur de foie » pour sa propension à déguster les organes de ses rivaux indiens), cette deuxième

ou son périple avait commencé des années plus tôt. Pollack en tire une œuvre moins désespérée que douce et goguenarde où l'âpreté de la survie en milieu extrême tient lieu de petit théâtre burlesque. Après son délicat apprentissage de l'art de la pêche sous les yeux d'un Indien flegmatique, Johnson récupère un fusil sur le cadavre congelé d'un trappeur – « Servez-vous », eut l'amabilité d'écrire le malheureux avant de mourir. L'histoire d'amour de ce Robinson Crusoe des Rocheuses, cimentée par les quiproquos et les hésitations avec une squaw dont il ne parlera jamais la langue, est à l'avant : un gag aussi charmant et pudique que peut l'être le regard de Robert Redford.

Guillaume Loison

TF1

9.45 Tfoù. **11.00** Les feux de l'amour. **12.00** Les 12 coups de midi ! **13.00** Le 13h. **13.55** Ma fille est innocente ! Téléfilm. Thriller (2017). VM. **15.30** Trafic d'adolescents. Téléfilm. Drame (2015). VM. **17.05** 4 mariages pour 1 lune de miel. **19.00** Qui veut gagner des millions à la maison ? **20.00** Le 20h. **20.35** Le 20h le mag. **20.55** C'est Canteloup.

21.05 Koh-Lanta, l'île des héros Jeu. Présenté par Denis Brogniart. **INÉDIT.** Les aventuriers encore en lice voient l'épreuve mythique de l'orientation se profiler.

23.05 Vendredi, tout est permis avec Arthur Divertissement. Présenté par Arthur. **INÉDIT.**

Des personnalités de tous horizons se soumettent à des improvisations déjantées proposées par Arthur.

FRANCE 5

10.55 La p'tite librairie. **11.00** La maison Lumni. **11.45** La quotidienne. **13.05** Vues d'en haut. **13.40** Le magazine de la santé. **14.35** Allô docteurs. **15.10** Vues d'en haut. **15.35** Aventures en terre féline : esprit de conquête. **16.30** Les routes de l'impossible. **17.30** C à dire ? **17.45** C dans l'air. **19.00** C à vous. **20.00** La tournée des popotes. Alsace.

20.55 La maison France 5 Magazine. Présenté par Stéphane Thebaut. **INÉDIT.**

Au sommaire, notamment : «Changer» ; «Les miroirs de salle de bains» ; «Luminaires décoratifs pour l'extérieur». **22.20 Silence, ça pousse !** Magazine. Présenté par Stéphane Marie, Carole Tolila. **INÉDIT.** **23.10** La p'tite librairie. **23.20** C dans l'air. **0.30** C à vous. **1.20** L'Europe et ses fantômes.

FRANCE 2

10.00 La maison Lumni. **10.50** Tout le monde a son mot à dire. **11.20** Les z'amours. **11.50** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.45** La p'tite librairie. **13.50** Ça commence aujourd'hui. **15.00** Je t'aime, etc. **16.00** Affaire conclue. **17.45** Tout le monde a son mot à dire. **18.15** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures.

21.00 Candice Renoir Série. Prudence est mère de sûreté. (Saison 7, 5 et 6/10). Avec Cécile Bois. Une femme se découvre enceinte... alors qu'elle n'a pas eu de rapports sexuels depuis six mois ! **21.55** Chassez le naturel, il revient au galop.

22.55 Taratata 100 % Live Invités : Ayo, Fatoumata Diawara, Gregory Porter, Lola Marsh, Lous and the Yakuza. **INÉDIT.** **1.00** Carte blanche à Ninho.

M6

6.00 M6 Music. **7.00** M6 Kid. **9.00** M6 boutique. **10.15** Bienvenue chez les Huang. Série. **12.45** Le 12.45. **13.30** Scènes de ménages. Série. **14.10** D'amour et d'orchidée. Téléfilm. Comédie (2016). **16.00** Incroyables transformations. **16.50** Les reines du shopping. **18.45** Tous en cuisine, en direct avec Cyril Lignac. **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. Série.

21.05 NCIS Série. Voyage au bout de l'enfer. (Saison 15, 1/24). Avec Mark Harmon. Deux mois après l'intervention du NCIS, Gibbs et McGee sont toujours prisonniers de rebelles au Paraguay. **21.45** Effets secondaires. (Saison 15, 2/24). **22.30 NCIS** La revenante. (Saison 15, 3/24). **23.15** L'union fait la force. (1/2). (Saison 13, 12/24). **23.55 NCIS : Nouvelle-Orléans.** Série. **0.40** NCIS. Série.

FRANCE 3

10.40 #Restez en forme. **11.35** L'info outre-mer. **11.50** 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Cent mille dollars au soleil. Film d'aventures français de Henri Verneuil (1964, NB). **16.10** Des chiffres et des lettres. **16.40** Personne n'y avait pensé ! **17.20** Slam. **18.00** Questions pour un champion. **18.40** La p'tite librairie. **18.50** 19/20. **20.15** Plus belle la vie.

21.05 70 ans de duos comiques Documentaire de Léa Coyecques (2020). **INÉDIT.** Redécouvrez les grands duos comiques dans un documentaire inédit riche en extraits.

23.20 La famille, ça me fait bien rire ! Doc. de Mireille Dumas (2018). Comment les plus grands humoristes ont fait de la famille l'un de leurs terrains de jeu favoris. **1.25** Libre court. Vive la poésie ! **2.20** Muriel Robin, oser être soi.

ARTE

13.00 Arte Regards. **13.35** Meurtres à Sandhamn. Série. **15.35** Le fleuve invisible : un trésor sous la plaine du Rhin. **16.30** Invitation au voyage. **17.10** Xenius. **17.45** Aventures en terre animale. **18.15** La splendeur des Bahamas. Eaux profondes. **19.00** Le jaguar, chasseur solitaire. **19.45** Arte Journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Tu mourras moins bête. Série.

20.55 Meurtres à Sandhamn Série. Au nom de la vérité. (Saison 7, 1/1). Avec Jakob Cedergrén. Au cœur de l'été, un enfant fugue d'une colonie de vacances de Sandhamn, et disparaît. **22.25 The Kinks, trouble-fête du rock anglais** Documentaire de Christophe Conte (2020). **INÉDIT.** **23.20** Tracks. **23.55** Reeperbahn Festival 2019. **1.00** 24 Hour Party People. Comédie dramatique (2001). **2.50** Streetphilosophy.

CANAL +

11.50 L'info du vrai **12.20** Clique **12.55** The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. **13.35** Savage. Thriller (2018). VM. **15.25** L'hebd'Hollywood. **15.40** Une fille facile. Comédie dramatique (2018). Avec Mina Farid. **17.10** Cœur. **17.45** Boîte noire **18.00** L'info du vrai **19.55** Groland le Zapoï **20.20** La boîte à questions **20.25** Clique

21.00 Ibiza Comédie française d'Arnaud Lemort (2018). 1h26. Avec Christian Clavier. En couple depuis peu, un ringard réactionnaire emmène sa nouvelle famille recomposée en vacances à Ibiza. **22.25 Chamboulout** Comédie française d'Éric Lavaine (2019). 1h40. Avec Alexandra Lamy, José Garcia. **0.05** Ni une ni deux. Comédie (2018). **1.40** À cause des filles... ? Comédie (2019).

C8

6.00 Gym direct. **7.00** Téléachat. **8.45** Les animaux de la 8. **12.45** William à midi, première partie. **13.30** William à midi. **14.00** Inspecteur Barnaby. Série. La malédiction du tumulus. - La guerre des espions. **17.45** TPMP people : première partie. **18.30** TPMP people. **19.05** TPMP ouvert à tous : le before. **19.35** TPMP ouvert à tous : première partie. **20.40** TPMP ouvert à tous.

21.15 Animaux à adopter : nouvelle famille pour une nouvelle vie Magazine. Présenté par Elodie Ageron, Sandrine Arcizet. **INÉDIT.** Cette émission propose de découvrir trois centres de la SPA et de découvrir leurs pensionnaires. **22.30 Animaux à adopter : nouvelle famille pour une nouvelle vie** Magazine. Présenté par Elodie Ageron, Sandrine Arcizet. **INÉDIT.**

W9 9 89

21.05 Enquête d'action

Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Pompiers de Bourgogne : des opérations à haut risque. La ville de Chalon-sur-Saône abrite une caserne ultra-moderne où se relaient jour et nuit 105 pompiers.

23.00 Enquête d'action Mag. Gen-darmes d'élite : avec les unités de choc de Dijon. **0.00** Pompiers du Val-d'Oise : interventions sous haute tension.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

►20.30 Ceausescu, la folie du pouvoir

Doc. (1999). Le parcours et la personnalité du dictateur roumain, que l'on a longtemps surnommé le «Danube de la pensée».

21.30 Débatdoc : le débat Présenté par J.-P. Gratién. Roumanie : l'après Ceausescu... **22.00** Livres & vous... **22.30** On nous appelait «beurrettes». **23.30** Décon-fi-nés ! Lire pour s'en sortir. **0.30** À la mort, à la vie. **1.30** Débatdoc : le débat.

FRANCE Ô 19 94

20.55 OPJ - Pacifique Sud

Série. Un plat qui se mange froid (1 et 2/2). (Saison 1, 1 et 2/50). Avec Yaëlle Trules. **INÉDIT.** Premier jour dans la brigade pour Jackson Bellerose, un flic taiseux qui vient de la BAC de Paris. **22.30 Shades of Blue : une flic entre deux feux** Chasse au fantôme. (Saison 2, 3 et 4/13). **23.15 Overdoses.** **23.55** Tanya Saint-Val au Trianon.

RMC DÉCOUVERTE 24 126

21.05 Fatima et le troisième secret

Documentaire de Pierre Barnieras (2017). Le 13 octobre 1917, à Fatima (Portugal), un secret aurait été confié par la Vierge à 3 enfants.

22.05 Les mystères de la mort de Jésus Documentaire de Juliette Desbois (2020). **23.05** Bâtisseurs de l'ancien monde.

TÉVA 84

20.50 Norbert commis d'office

Magazine. Présenté par Norbert Tarayre. Marie-Julie et son colombo de poulet/Mickael et son risotto au cola. Norbert Tarayre doit remettre dans le droit chemin les cuisiniers peu inspirés.

PLANÈTE+ 110

20.55 AF447 : la traque du vol Rio-Paris

Doc. de Simon Kessler (2018). Le 1^{er} juin 2009, le vol AF 447 se crashe. Après cinq campagnes de recherche, l'avion est enfin localisé.

L'ÉQUIPE 21 79

20.25 Kickboxer : vengeance

Téléfilm d'action de John Stockwell (2016). 1h25. Avec Jean-Claude Van Damme. Kurt Sloan est bien décidé à venger la mort de son frère, Éric, tué par un champion de boxe thaïlandaise.

TMC 10 90

21.15 Mentalist ★

Série. La main de John le Rouge. (Saison 2, 8 et 9/23). Avec Simon Baker. Sam Bosco et ses hommes sont retrouvés criblés de balles au bureau. Seul Bosco est en vie. **22.00** Pour une poignée de diamants.

22.50 Mentalist ★ Sur la piste de John le Rouge. (Saison 1, 23/23). **23.45** Sur la touche. (Saison 2, 1/23). **0.35** Frères de sang. (Saison 1, 22/23).

FRANCE 4 14 148

21.05 La carte aux trésors

Jeu. Présenté par C. Féraud. La Champagne. À la découverte de la Champagne, sur une zone de jeu qui s'étend sur deux départements, la Marne et l'Aube.

23.20 Cœur de dragon 4 - La bataille du cœur de feu Fantastique américain de Patrik Syversen (2017). VM. 1h40. Avec Tom Rhys Harrie. **0.55** Cœur de dragon 3 - La malédiction du sorcier. Téléfilm d'aventures (2015). VM.

TF1 SERIES FILMS 20 49

21.00 Nos chers voisins

Série. Avis de tempête. (Saison 2). Avec Martin Lamotte, Alexis Gruss. Pour cet épisode spécial, des personnalités partagent l'affiche avec les acteurs de la série.

22.55 Nos chers voisins Fête des voisins. (Saison 3). Lambert, Aymeric, Issa et les autres s'activent pour accueillir les invités de leur Fête des voisins.

CHÉRIE 25 97

21.05 Tellement vrai

Magazine. Troubles alimentaires : quand se nourrir est un enfer ! Des caméras ont suivi plusieurs personnes qui souffrent de troubles alimentaires plus ou moins graves.

22.45 Tellement vrai Mag. Ils font tout pour rester jeunes ! Certaines personnes sont obsédées par la jeunesse éternelle. Elles refusent le temps qui passe.

PARIS PREMIÈRE 83

20.50 Les Grosses Têtes

Divertissement. Présenté par Laurent Ruquier. Laurent Ruquier est entouré d'une bande de joyeux drilles qu'il soumet à des questions diverses.

USHUAIA TV 117

20.40 Les parcs naturels... en Minuscule

Série doc. (2019). La Guadeloupe. Dans les Caraïbes, le parc national de la Guadeloupe dispose de plus de mille huit cents espèces de plantes.

CANAL+ SPORT 11

20.45 Football : Ligue 1

«Lille/Paris-SG». 32^e journée. Au stade Pierre-Mauroy, à Villeneuve-d'Ascq (France). Deuxième après la 29^e journée, Lille recevait le leader parisien avec une certaine pression.

TFX 11 91

21.05 La vie secrète des chats

Série doc. (2018). Le tour de France des chats. La rubrique «chat de stars» brossera le portrait de Charlie, le chat de Patrick Puydebat.

22.10 La vie secrète des chats Documentaire (2019). Naturellement chat ! A la rencontre d'une grande dame du cinéma français, Mylène Demongeot, amoureuse et protectrice des animaux. **23.20** Le big bétisier 100 % chats.

CSTAR 17 93

21.10 Storage Wars : enchères surprises

Télé réalité. Aux États-Unis, quand les loyers des garde-meubles sont impayés, leur contenu est vendu aux enchères. Mais les enchérisseurs n'ont pas le droit de pénétrer dans les boxes dont ils achètent le contenu !

22.40 Storage Wars : enchères surprises Télé réalité. **23.15** Storage Wars : enchères surprises.

6TER 22 95

►21.05 Les Simpson ★★

Série. Simpson Horror Show XX. (Saison 21, 4/23). **21.30** La diable s'habille en Nada. (Saison 21, 5/23). **21.55** Marge folles. (Saison 11, 21/22).

►22.20 Les Simpson ★★ Il était une «foi». (Saison 11, 11, 12, 13, 14 et 15/22). **22.45** La grande vie. **23.10** Courses épiques. **23.35** Adieu Maude. **0.00** Missionnaire impossible.

POLAR + 41

20.50 Les enquêtes de l'inspecteur Wallander

Série. Les morts de la Saint-Jean. (Saison 1, 3 et 2/3). Trois jeunes gens se retrouvent dans une clairière pour d'étranges jeux de rôles et sont abattus.

22.25 La muraille invisible. **23.55** New York Police Blues ★ Frères ennemis. (Saison 11, 18 et 11/22). **0.45** Réactions en chaîne. **1.25** Trapped. Série.

RTL9 45

►20.45 Les dents de la mer ★★

Film d'horreur américain de Steven Spielberg (1975). 1h59. Avec Roy Scheider, Richard Dreyfuss.

TÉLÉOBS Fini les bains de minuit (et les baignades tout court).

HISTOIRE TV 118

►20.40 Cinéma Jacques Perrin

Documentaire français d'Emmanuel Barnault (2014). 0h52. **INÉDIT.** Portrait hommage à cet incroyable acteur, réalisateur et producteur qu'est Jacques Perrin.

EUROSPORT 1 63

19.30 Tennis : Tournoi ATP de Miami 1994

«Andre Agassi/Pete Sampras». Finale.

21.00 Jeux Olympiques : Home of Olympics La génération dorée. **INÉDIT.**

NRJ12 12 92

21.05 R.I.S. Police scientifique

Série. La menace. (Saison 8, 11/12). Avec Anne-Charlotte Pontabry. Deux hommes sont égorgés en pleine rue en l'espace de quelques minutes. S'agit-il du crime d'un désaxé ?

22.05 R.I.S. Police scientifique Double jeu. (Saison 8, 12, 9, 10, 7 et 8/12). Avec Michel Voïta. **23.10** Eaux troubles. **0.15** Mauvaise foi. **1.20** La femme de l'ombre. **2.25** Nature morte.

GULLI 18 149

21.00 Le journal de Barbie

Téléfilm d'animation américain de Eric Fogel, Kallan Kagan (2006). 1h10.

Une nouvelle année scolaire débute et Barbie ne sait plus où donner de la tête. **22.15 Barbie Fairytoria : Mermaidia** Téléfilm d'animation américain de William Lau, Walter P. Martishius (2006). 1h07. **23.30** Parents, un jeu d'enfant. Le sport. **23.50** Corneil et Bernie. **1.00** Totally Spies. Série. **1.50** Foot 2 rue extrême.

RMC STORY 23 96

21.05 Enquête prioritaire

Magazine. Présenté par Laurence Roustandjee. Mayotte : les forces de l'ordre contre l'immigration clandestine. **INÉDIT.** Mayotte, un archipel français de 374 km², est confrontée à une immigration clandestine importante.

22.25 Unité d'urgence : ambulance Série documentaire (2016). Compassion. **23.15** Étrange silence.

SÉRIE CLUB 43

20.50 Nos chers voisins

Série. (Saison 6). Avec Martin Lamotte, Isabelle Vitari, Gil Alma.

La vie et les relations souvent amicales, quelquefois tendues, mais toujours drôles, d'une bande de voisins.

23.30 Supernatural Faux jumeaux. (Saison 13, 7/23). **0.10** Le casse du siècle. (Saison 13, 8/23). **0.55** Les Marcherêves. (Saison 13, 9/23).

TV5 MONDE 98

21.25 La lettre

Divertissement. Présenté par Sophie Davant. Invités : Matt Pokora, Vitaa, Slimane, Yannick Noah, Enrico Macias, Garou, Lara Fabian, Claudio Capéo. **INÉDIT.**

MEZZO 200

►20.30 King Arthur de Purcell par l'Ensemble Vox Luminis

Concert. **►22.35 Daniel Barenboim joue la sonate pour piano n°29 de Beethoven «Hammerklavier»** Concert.

BEIN SPORTS 1 66

21.00 Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football ou bien d'une grande compétition internationale

CANAL+ CINÉMA 12

► **20.50 Celle que vous croyez** ★★ Drame français de Safy Nebbou (2018). 1h41. Avec Juliette Binoche, François Civil, Nicole Garcia. Une quinquagénaire en mal d'amour se crée un faux profil sur les réseaux sociaux et s'enfonce dans cette virtualité. **22.25 Mon inconnue** ★ Comédie française de Hugo Gélin (2018). 1h58. Avec François Civil, Joséphine Japy. **0.20** Perdrix. Comédie (2018). **1.55** Tanguy, le retour. Comédie (2019). Avec André Dussollier.

CINÉ+ ÉMOTION 23

20.50 Seule la vie... Drame américain de Dan Fogelman (2018). VM. 1h58. Avec Oscar Isaac. Après avoir subi un traumatisme et passé six mois en hôpital psychiatrique, Will Dempsey va toujours aussi mal. **22.45 Demi-sœurs** Comédie franco-belge de Saphia Azzedine, François-Régis Jeanne (2018). 1h40. Avec Sabrina Ouazani, Alice David. **0.25** Overboard. Comédie romantique (2017). VM. **2.15** Nos enfants chéris. Comédie dramatique (2003).

OCS MAX 27

► **20.40 Somewhere** ★★ Comédie dramatique américaine de Sofia Coppola (2010). VM. 1h38. Avec Stephen Dorff, Elle Fanning. **TÉLÉOBS** Un film à la langue voluptueuse. **► 22.15 Virgin Suicides** ★★ Drame américain de Sofia Coppola (1999). VM. 1h30. Avec James Woods. **TÉLÉOBS** Kirsten Dunst, Air, l'apésanteur... Magique.

CANAL+ SÉRIES 13

21.05 Témoin indésirable Série. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec Luke Treadaway, Bill Nighy. Philip, l'époux de Mary Argyll, est retrouvé mort, une seringue de morphine dans le bras. **22.35 Vikings** ★ Des fantômes, des dieux et des chiens. (Saison 6, 3/20). Avec Alex Hogg Andersen. **23.20** Tous les prisonniers. (Saison 6, 4/20). **0.05** Une jeunesse dorée. Drame français de Eva Ionesco (2018). **1.55** Guyane. Série. **3.35** Le dernier poumon du monde. Film.

CINÉ+ CLUB 25

20.50 Le dîner ★ Comédie dramatique franco-italienne de Ettore Scola (1998). 1h48. Avec Fanny Ardant. Le temps d'une soirée, les aventures sentimentales de plusieurs clients dans un restaurant romain. **► 22.35 The Social Network** ★★ Biographie de David Fincher (2010). VM. 1h56. Avec Jesse Eisenberg. **TÉLÉOBS** Un « Gatsby » version 2.0. **0.35** Sex in Paradise. Érotique français de Michel Leblanc (1986). Avec Michèle David.

OCS CITY 28

20.40 High Maintenance Série. (Saison 4, 7 et 8/9). Avec Brenna Palughi, Jami Simon, Max Jenkins. Une interprète en langue des signes est sous pression. **21.10** Hand. **► 22.20 Run** ★★ Jump. (Saison 1, 5/7). Ruby, une femme à l'existence monotone, reçoit un SMS lui demandant d'accomplir son pacte de jeunesse. **22.50** Britannia. Série. **0.25** Story Series. **0.45** Barbara. Drame allemand (2012). VO.

CINÉ+ PREMIER 21

20.50 Les Tuche 3 Comédie française d'Olivier Baroux (2017). 1h32. Avec Jean-Paul Rouve. Jeff Tuche se présente à l'élection présidentielle et est élu à la tête de l'État. **22.20 Avengers : Infinity War** Action américain de Joe et Anthony Russo (2018). VM. 2h36. Avec Robert Downey Jr., Scarlett Johansson. **0.45** Opération Beyrouth. Thriller américain de Brad Anderson (2017). VM. **2.30** Cogan : Killing Them Softly. Policier (2012). VM.

CINÉ+ CLASSIC 26

20.50 Sous le plus petit chapiteau du monde Comédie britannique de Basil Dearden (1957, NB). VO. 1h20. Avec Virginia McKenna, Bill Travers. **INÉDIT.** Matt Spenser, petit écrivain sans le sou, hérite d'un cinéma nommé le « Bijou » dont il espère tirer fortune. **22.10** L'explorateur en folie ★ Comédie américaine de Victor Heerman (1930), NB. VM. 1h40. **23.40** Elle et lui. Comédie dramatique (1938, NB). VO.

OCS CHOC 29

► **20.40 Good Time** ★★ Drame policier américain de Ben Safdie, Joshua Safdie (2017). VM. 1h35. Avec Robert Pattinson. Connie survit grâce à de petits braquages, mais le dernier hold-up tourne mal. **22.20** Hands of Stone Biographie américaine de Jonathan Jakubowicz (2016). VM. 1h50. Avec Edgar Ramirez, Robert De Niro.

CINÉ+ FRISSON 22

20.50 Rogue, l'ultime affrontement Film d'action américain de Philip G. Atwell (2007). VM. 1h42. Avec Jason Statham. Depuis l'assassinat de son ami, un agent du FBI veut retrouver celui qui tout désigne comme coupable. **22.30** En eaux troubles Action américain de Jon Turteltaub (2018). VM. 1h54. Avec Jason Statham, Bingbing Li. **0.20** Ma femme infidèle. Téléfilm classé X. **1.40** Eva. Film. Drame (2017).

TCM CINÉMA 32

► **20.50 Jeremiah Johnson** ★★ Western américain de Sydney Pollack (1971). 1h42. Avec Robert Redford. Un trappeur perd son fils et sa femme, massacrés par des Indiens dont il a profané le cimetière. **LIRE NOTRE ARTICLE.** **► 22.40 Fight Club** ★★ Action américano-allemand de David Fincher (1999). 2h15. Avec Brad Pitt, Edward Norton. **TÉLÉOBS** Règle numéro un : ne pas rater la fin. **0.55** Délivrance. Action (1971).

OCS GEANTS 30

20.40 La course à l'échalote ★ Comédie de Claude Zidi (1975). 1h40. Avec Pierre Richard. Un banquier stressé doit remplacer son directeur à l'improviste et est victime d'un vol. **TÉLÉOBS** Pour Birkin en minijupe et Pierre Richard azimuté. **22.15** Story classique. **22.35** Dollars Policier américain de Richard Brooks (1971). VM. 2h01. **0.35** Tarantino présente : Fleur de Cactus.

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



► « LA VIE AUX TEMPS DU CORONAVIRUS »
« Journal de bord », par Cyril Dépraz
www.rts.ch

Un petit tour chez nos voisins suisses ! Sur le site de la RTS, Cyril Dépraz tient un journal de bord de la pandémie en conversant avec une personnalité du monde culturel, scientifique ou philosophique. Dans l'un des brefs éditoriaux qui introduisent les épisodes, Cyril Dépraz relève, non sans humour, la différence d'approche entre les discours guerriers de Trump ou de Macron et la stratégie « très suisse et qui peut sembler mollachue » du ministre de la Santé helvétique Alain Berset. Celui-ci avait déclaré ré-

pondre à la crise sanitaire « aussi vite que possible mais aussi lentement que nécessaire ». Chacun des interlocuteurs analyse la situation actuelle à l'aune de sa culture nationale et de son expérience personnelle. Bochra Belhaj Hmida, ex-avocate et députée tunisienne, évoque les menaces que le virus fait peser sur les libertés fondamentales dans un pays encore marqué par les années Ben Ali. Confiné dans la campagne napolitaine, l'écrivain Erri De Luca voit, dans cette « épidémie qui étouffe les personnes », la réaction d'une planète qui « aurait besoin de notre étouffement » et juge nécessaire un « shabbat de la terre ». A Paris, Anne-Marie Moulin, philosophe et médecin, souligne que l'appréciation d'une pandémie dépend du climat social : en 1968, année où elle exerçait, la grippe de Hong-kong avait provoqué la mort de plus de 30 000 Français. Un épisode disparu de notre mémoire collective...
Anne Sogno

► « L'AMOUR À PATTAYA »
par Manon Prigent (23 min)
www.arteradio.com



C'est « Plateforme », le roman de Michel Houellebecq... mais en vrai. Manon Prigent a interrogé des hommes retraités partis s'installer à Pattaya, une station balnéaire à 100 kilomètres de Bangkok, où les militaires américains venaient « se délasser » pendant la guerre du Vietnam. En un temps éclair, ils rencontrent une jeune Thaïlandaise avec qui s'établir. Il suffit de se pointer dans un bar, au Lucifer par exemple, comme le relate l'un des prétendants. Il avait 72 ans, elle... 19 ! « J'en reviens pas vu mon âge de draguer

une nana comme ça, s'extasie un autre. Ici, on ose tout, les filles ne tiennent pas compte de l'âge. » Aucun, tout de même, n' imagine que son charme de mâle blanc ventripotent a opéré. Ce coup de projecteur sur ce désert affectif et sexuel est saisissant. Les mots sont parlants : « donnant donnant, winner winner », « no money, no honey », « elle ne vient pas pour vos beaux yeux, si elle trouve un meilleur employeur, elle ira »... Dans ce marché aux femmes, le tarif pour installer l'une d'elles à demeure tourne autour de 10 000 bahts par mois, moins de 300 euros. Le mariage les met à l'abri : veuves, elles toucheront une pension de réversion. « Vous seriez triste si elle vous quittait ? », interroge Manon Prigent. – Si c'est pour un petit jeune, c'est la vie. Si elle part avec un vieux schnock comme moi, j'ai investi et j'ai pas mon retour sur investissement. » On aurait aimé entendre les principales intéressées...
Véronique Groussard

Sur une proposition du ministre de la ville et du logement, le gouvernement et Action Logement acteur prioritaire de référence du logement social, proposent un beau cadeau aux français de plus de 70 ans.

Constatant que l'âge venant, la chute dans la salle de bains est très dangereuse, Action Logement propose, pour diminuer ce risque, de prendre en charge jusqu'à 5.000€ par foyer pour la rénovation de la salle de bains. Un vrai cadeau.

« Ces milliers de morts de gens âgés ne sont plus acceptables » Julien Denormandie

Avec
Kinemagic
évitons les chutes

Tel : 0800 05 06 07. (appel gratuit) | kinemagic.fr
Adresse : Kinedo. 9 rue de Rouans. 44680 Chaumes-en-Retz



(*) sous réserve de certaines conditions

LES VIEUX TACOTS FONT
À NOUVEAU RÊVER

P. 102

LES
TENDANCES
DE "L'OBS"

UN GRAPHISTE AU
PAYS DU CACHEMIRE

P.105

LA CHRONIQUE DE
SOPHIE FONTANEL

P.106



La montre qui a du cœur

Trois fois primée au CES de Las Vegas 2020, la nouvelle montre connectée du français Withings, la ScanWatch, débarque dans les hôpitaux et ornera bientôt nos poignets. Fruit de deux ans d'innovation, elle doit permettre de suivre en continu la fréquence cardiaque et de détecter une éventuelle fibrillation auriculaire. Elle est aussi capable de dépister

des difficultés respiratoires nocturnes, voire une apnée du sommeil, grâce à un capteur SpO2 (taux de saturation d'oxygène). Une première mondiale ! Dans l'urgence, Withings vient d'obtenir une dérogation exceptionnelle de l'ANSM (Agence nationale de Sécurité du Médicament et des Produits de Santé) pour fournir gracieusement certains hôpitaux. Elle permettra le suivi à domicile des patients à risque ou atteints du Covid-19 et d'aider à la recherche. Pour le grand public, il faudra attendre un peu – « *pas avant juin* », nous dit-on. **CORINNE BOUCHOUCHI**

Montre ScanWatch de Withings, 249,95 € pour le modèle 38 mm et 299, 95 € pour le modèle 42 mm.

PHÉNOMÈNE

Les vieux tacots font à nouveau rêver

Avec le confinement, les envies d'évasion à leur volant ont décuplé. Boîtes de vitesses usées mais boîtes à souvenirs intactes, on veut aujourd'hui ces autos icônes pour leur charme et leur prix

Par **CLAIRE FLEURY**

Sacré James Bond ! En 1981, dans « Rien que pour vos yeux », il sème ses poursuivants en 2 CV. Belle prouesse, plutôt éloignée du cahier des charges de la Citroën lancée en 1948 : « Transporter deux cultivateurs en sabots, 50 kg de pommes de terre ou un tonnelet » tout en s'assurant que « les paniers d'œufs arrive[nt] intacts ». Au cinéma, la liste des missions impossibles de la Deudeuche est longue : se prendre de plein fouet une Bentley (« le Corniaud »), rouler à tombeau ouvert avec une bonne sœur au volant (« le Gendarme de Saint-Tropez »)... Dans la vraie vie comme sur les réseaux sociaux, la 2 CV est loin d'être sortie de route.

Christel et Pierre-Yves louent chaque été une maison à l'île d'Yeu, dont la propriétaire sympa laisse sa

vieille voiture à disposition. « Avec les enfants, le pique-nique et les serviettes, on a souvent la flemme d'aller à la plage à vélo. Et puis, on a toujours le vent de face, même au retour ! » rigole Christel. Alors la 2 CV est un luxe très apprécié. La Deudeuche, un luxe ? Eh oui, la modeste voiture a changé d'occupants. Les vacanciers et les touristes ont remplacé les paysans et les anciennes générations de Français. Aujourd'hui, si les passagers portent des sabots – très tendance cette année –, ce n'est pas pour aller traire les vaches.

Selon la Fédération française des Véhicules d'Epoque (FFVE), sur les 800 000 voitures de plus de 30 ans en état de rouler, 83 % valent moins de 15 000 euros et souvent à peine la moitié. 64 % des collectionneurs gagnent moins de 50 000 euros par an et 30 %, moins

▲ POUR LES PLUS JEUNES, LA 2 CV EST DEVENUE UN ACCESSOIRE COOL.

▼ EN 2018, LA CITROËN MÉHARI A FÊTÉ SES 50 ANS AVEC UN RASSEMBLEMENT À AMBOISE.

► RETAPER UNE FIAT PANDA, UN HOBBY TRÈS TENDANCE.



de 30 000 euros. Le collectionneur type n'est donc pas celui que l'on croit. Il ne roule pas en Porsche 356, Peugeot 504 cabriolet, Range Rover Classic ou dans tout autre véhicule chic et vintage. Il prend plutôt le volant d'une Ami 6, d'une Renault 5 ou d'une Lada Niva, dite « la Russe ».

La raison : leur prix d'origine, bien sûr. Au départ, ces modèles s'adressaient au plus grand nombre ou répondaient à un usage précis. Ils n'étaient pas là pour frimer mais pour servir. Jamais à la pointe de la technologie, ni même parfois du design (la palme de la mocheté revenant à la Dyane, version cubique de la 2 CV), souvent à la traîne sur la route (aaah, les files derrière ces lanternes...), ces petites voitures ont transporté les familles modestes, puis, en fin de carrière, les étudiants et les plus fauchés. Autre raison de leur succès actuel : leur succès d'hier. 5,1 millions de 2 CV et de ses dérivés (Dyane, Acadiane, Méhari, Ami 6 et 8) de 1948 à 1990 et plus de 8 millions de 4L de 1961 à 1992 ont trouvé acquéreurs. La petite Renault est même la deuxième voiture française la plus vendue au monde, derrière la Peugeot 206 (10 millions) et devant la R9-R11 (6,3 millions), des modèles plus gros, dits polyvalents, qui ne font pas rêver aujourd'hui.

Quant à la Renault 5 première génération, la petite coqueluche des années 1970-1980, elle était non seulement révolutionnaire avec son grand hayon mais vraiment mignonne. « *Ma passion pour la R5 remonte*

“Avec ma 4L, c'était pratique, on voyait l'état de la route. Il y avait un trou dans le plancher!”

HERVÉ, CHEF D'ENTREPRISE

à l'enfance. Ma maman venait me chercher à l'école avec une GTL rouge », confie Cédric Billequé sur le site d'Air5, un club de trentenaires fans de la petite auto. Ailleurs, d'autres voitures économiques comme la Fiat 500, l'Austin Mini ou la VW Coccinelle ont rencontré de tels succès qu'elles ont été réinventées en bourgeoises pas très bon marché. La Fiat Panda, elle, a connu un autre destin. Cette mini-citadine à la ligne angulaire très réussie s'est déclinée en 4x4 en 1983. En montagne, cette version n'avait rien à envier aux gros (et coûteux) tout-terrain. Et quand Gianni Agnelli, feu le patron de Fiat que l'on voyait plutôt rouler en Ferrari, partit avec elle skier à Saint-Moritz, la voiture pas chère devint chic ! Aujourd'hui, elle est devenue l'idole de jeunes collectionneurs sur Instagram, qui améliorent d'anciens modèles et se réunissent à... Saint-Moritz.

BÊTES DE COURSE

La plupart des petites bagnoles sympas encore en état ont peu à peu tourné voitures de vacances ou de plaisir. Mais certaines continuent de rouler sur les petites routes, « *avec les conducteurs d'époque* », observe Frédérique, artiste dans le Haut-Beaujolais. Des pépés à casquette en 4L, des mamies soignées en Ami 8, des vieux loups de mer en Méhari et même des curés en 2 CV (dans le Gers, c'est véridique) conduisent tous les jours leurs reliques bichonnées. D'autres en font des bêtes de course. Attention, on n'a pas dit course de vitesse. L'important est de participer, et de ne pas perdre une roue. Les week-ends – hors confinement, bien sûr –, des dizaines de rallyes et de meetings, avec étape gastronomique et produits du terroir, sont organisés par des clubs d'amateurs de 4L, Panda, Simca 1100, Renault Rodéo (une copie de la Méhari), Peugeot 106, Matra Simca Rancho (« *la recette du pain perdu appliquée à l'automobile* », selon Philippe Guédon, son concepteur)... Le 4L Trophy rassemble, lui, chaque année en février, des milliers de jeunes pour une course d'orientation dans le désert marocain.

Mais les rois de la fête, ce sont encore les « *deu-chistes* », les collectionneurs de 2 CV et dérivés. Des réunions très locales aux championnats pointus comme le 2 CV Cross (finale en octobre en Saône-et-Loire) ou le 2 CV World Meeting, la « *Deux Pattes* » est une vraie vedette. « *Pour le dernier Mondial, en 2019 en Croatie, on a même eu une 2 CV japonaise !* » s'amuse Marc Bocquet, président de l'Association des 2 CV Club ➡



➤ de France. Revers de la médaille, sa cote et celle de la Méhari, bien qu'en plastique (!), s'envolent. « On n'en trouve plus à moins de 3000 euros », regrette-t-il.

C'est le prix du bonheur. Toutes ces autos hier économiques, aujourd'hui « icône-nomiques », sont des madeines de Proust, des machines à remonter le (bon) temps. De voitures banales, elles sont devenues des « voitures bananes », des bagnoles qui donnent le sourire. Avec elles, les baby-boomers retrouvent leur enfance – via la voiture de leurs parents ou de leurs aïeuls – mais aussi leur jeunesse, quand ils roulaient en vieille caisse payée avec les jobs d'été. « On partait skier à Chamrousse en 2 CV, se souvient Mario, la soixantaine, artisan à Lyon. Les derniers kilomètres étaient difficiles, je terminais en première avec mes copains assis sur les ailes pour donner du poids. Parfois même, on roulait en marche arrière! C'est comme ça que la 2 CV avait le plus de puissance. » Les plus jeunes en font, eux, un nouvel accessoire cool, idéal pour gagner des likes sur Instagram et qui s'accorde bien à la moustache des hipsters.

SÉCURITÉ ET POLLUTION

Époque héroïque? Sans doute, mais surtout époque sans contrôle technique. « Avec ma 4L, c'était pratique, on voyait l'état de la route, raconte Hervé, chef d'entreprise en région parisienne. Il y avait un trou dans le plancher! » Obligatoire depuis 1992, le contrôle technique retire chaque année de la circu-

lation des voitures en bien meilleur état que la 4L d'Hervé. Mais sa bagnole pourrie préférée fut une Peugeot 308 « toute corrodée » décapotable. « Pour emmener mes copines ou celles avec qui je souhaitais un rapprochement, elle était efficace... », ajoute le cinquante pince-sans-rire. Aujourd'hui, peut-être pour retrouver les effets du cabriolet, il roule à moto.

Sophie, enseignante à Toulouse, se souvient, elle, de la Dyane qu'elle avait récupérée de sa grand-mère. « On s'empilait à six dedans, c'était super », sourit-elle. Seule contrainte au volant : « Rester concentrée, car au point mort, on était en roue libre! » La faute à l'embrayage centrifuge, dispositif que l'on trouve sur certains modèles de 2 CV et dérivés mais aussi sur les motoculteurs! De nos jours, les normes de sécurité ne permettent plus ce genre de fantaisie. Idem pour les carrosseries. Grâce aux crash tests d'EuroNCAP, le programme européen d'évaluation des nouveaux modèles de voitures, plus de véhicules façon carton-pâte.

Bernard-Pierre, auteur à Montreuil, n'a pas oublié sa première voiture, une Coccinelle en bout de course. « Pour l'acheter, j'avais bossé en juillet au guichet renseignements de la SNCF, se souvient-il. Pauvres voyageurs... » Puis, direction les gorges de l'Ardèche. « Elle démarrait seulement en descente », raconte-t-il. Pratique au bord des falaises... « Au retour, elle fumait, j'ai cru qu'on ne rentrerait jamais. » Aujourd'hui, les normes antipollution interdisent à de tels engins de

rouler. La pollution est d'ailleurs l'un des arguments que brandit le maire de l'île-d'Yeu, Bruno Noury, contre les vieilles bagnoles qui sillonnent les routes de son petit paradis. « Pour moi, c'est super ringard », a-t-il déclaré l'été dernier au quotidien « Ouest-France ». Et de rappeler que son île détient le record du nombre de voitures électriques, autrement plus propres. Et si l'on veut garder le style voiture de plage sympa, les Bee-Bee XS, E-Méhari, Eden, Little4, Bluesummer, E-Moke, Nosmoke, E-Classic (réplique électrique de la 2 CV), Dallas (des petites Jeep longtemps vendues par Frank Alamo, le chanteur de « Biche, oh ma biche ») remplacent avantageusement la Méhari ou la 4L. Mais ce n'est pas le même budget! La banane peut alors vous rester sur l'estomac. ■

◀ 5,1 MILLIONS DE 2 CV ET DE SES DÉRIVÉS SE SONT VENDUS DE 1948 À 1990. CERTAINES DE CES VOITURES ROULENT TOUJOURS...





◀ À 29 ANS, AUGUSTIN DOL-MAILLOT A DÉJÀ FAIT SES PREUVES CHEZ CHANEL.

▼ LOOK DENIM POUR LA COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ 2020.



SUCCESS STORY

Un graphiste au pays du cachemire

Venu du monde de l'image, le styliste Augustin Dol-Maillot a apporté son regard et sa modernité à la prestigieuse manufacture écossaise Barrie

Par IRÈNE VERLAQUE

Cet été, pas de vacances, tu fais un stage. » C'est par cette sentence maternelle qu'Augustin Dol-Maillot, ado dissipé qui vient de repiquer sa seconde, pénètre pour la première fois chez Chanel, au début des années 2000. Le garçon a la chance d'avoir grandi dans un milieu artistique, entre une mère mannequin et un père directeur-chorégraphe des Ballets de Monte-Carlo, pour lesquels Karl Lagerfeld, grand mélomane, a signé de nombreux costumes. « Je suis resté un mois là-bas, j'ai adoré et j'y suis retourné chaque été jusqu'au bac », se

souvent le trentenaire. Quinze ans plus tard, il évolue toujours du côté de la rue Cambon, mais partage désormais son temps entre le studio de la maison Chanel, et celui de Barrie, marque de cachemire de luxe d'une manufacture écossaise acquise par la maison, et dont on lui a confié les rênes il y a deux ans.

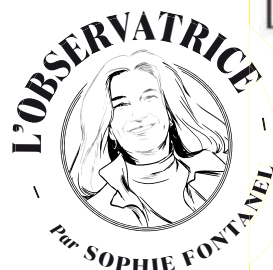
Sa nomination avait de quoi surprendre. Au-delà de son jeune âge, Augustin Dol-Maillot n'a pas le parcours habituel des créateurs de mode. Après des études de graphisme, il commence par travailler pour Neville Brody, une figure emblématique du design graphique. Il touche à tout, de la création de logo à l'organisation d'événements. La mode est toujours là, mais en filigrane. En parallèle de son job auprès du pape de la typographie moderne, Augustin s'improvise styliste et entrepreneur, en lançant une marque de vêtement avec son frère et un ami. « On récupérait des carrés de soie de grandes maisons qu'on mixait avec du jersey. C'était du streetwear de luxe, mais très artisanal. » L'aventure Geometrick durera deux ans, pendant lesquels il dessine aussi les costumes des danseurs du Bolchoï.

Vers 25 ans, l'autodidacte retrouve l'équipe créative de Chanel, qu'il considère comme une famille. « Mais cette

fois, je suis revenu au studio avec des qualifications, notamment mon œil graphique, utile pour les imprimés. » Il fait de sa jeunesse un atout mis au service des pièces plus sportswear et d'accessoires parfois surprenants, comme la planche de surf monogrammée sur laquelle glissait Gisele Bündchen dans une pub pour le parfum Chanel N° 5.

C'est cette même modernité qu'il insuffle à Barrie, tout en veillant à conserver l'ADN traditionnel de la manufacture, installée dans la campagne écossaise depuis plus d'un siècle. Un vrai défi, qu'il prend plaisir à relever. « Ça ne sert à rien de torturer le cachemire jusqu'à ce que l'on ne le reconnaisse plus. Mais on peut l'emmener vers d'autres territoires, en le respectant », explique-t-il avant de louer la forte valeur sentimentale de ces pièces, que l'on garde précieusement et longtemps, à contre-courant de la *fast fashion*. Son approche, qui diffère de celle d'un spécialiste de la maille, s'apparente plus à celle du « coupé-cousu », si ce n'est que toute la collection est d'abord pensée et programmée sur ordinateur.

Epaulé par son équipe, Augustin imagine notamment des pièces en trompe-l'œil bluffantes de réalisme, comme une veste en denim ou un costume croisé à rayures tennis. Ses collections sont teintées de références variées qui dénotent un goût prononcé pour le streetwear, mais aussi pour la musique et les arts contemporains. Un exercice de style réussi, et la preuve que les conseils maternels sont souvent avisés. ■



MIND THE MASK...AND THE MAKE UP!



In'a pas fallu longtemps : un simple coup d'œil sur internet permet de trouver, à des prix allant de 5 à 25 euros (+ frais de port) divers masques « maison » faits dans des tissus aux motifs tentants. Et, sur Instagram, des personnes assez chics commencent à se montrer avec des masques sublimes, il faut bien le dire, réalisés parfois à partir de leurs foulards de soie, qu'ils ne portaient que rarement. Les esprits critiques vont s'en donner à cœur joie : s'insurger contre l'indépendance du masque « accessoire à la mode » et accuser la mode de ne rien respecter, même pas la santé. On pourra leur rappeler que, lorsque les mouchoirs en tissu étaient l'usage, il y en avait de toutes sortes. On faisait fréquemment broder dessus ses initiales. Mais, quelque argument qu'on oppose, les colériques continueront d'éruer, dans leur coude (on l'espère) et dans leur masque à eux, sans fantaisie.

Alors, prenons ce sujet à bras-le-corps : que les gens portent de jolis masques, les assortissant à leur tenue du jour, par exemple, est-ce choquant ? Un masque prophylactique peut-il être beau ? Force est de constater qu'en Asie, où cet objet est utilisé couramment, il le reste en général sous sa forme, comment dire... pharmaceutique. On voit peu de masques artisanaux. La question du masque « de couturière », et avec elle l'infinité que cela ouvre, est inédite sur la planète. A Tokyo, l'hiver dernier, je trouvais même que tout masque à motifs aperçu dans la rue

L'art de se masquer

Alors que les masques manquent, de plus en plus de gens en fabriquent eux-mêmes. Et déjà, certains sortent de l'ordinaire. La beauté se niche partout, même dans les pires moments

était affreux. Il faut dire que, dans ce cas, il était estampillé Hello Kitty, ou bien un gros museau était dessiné dessus, ça n'a rien de mode et c'est tout moche. Mais notre situation aujourd'hui est différente : nous, on a dû se débrouiller avec les moyens du bord. Et il se trouve que les masques en tissu vendus sur internet, et d'ailleurs ceux aussi que des dizaines de milliers de couturiers et couturières confectionnent en ce moment en France, sont faits dans des tissus ravissants. Dès qu'on a autorisé ces masques de « secours », dès qu'on a annoncé, il y a quinze jours, la réouverture des magasins de tissus,

on pourra trouver cela ridicule. Je ne me fais pas d'illusions, on y viendra. Mais pour le moment, ce que nous avons, c'est juste le goût de la touche personnelle.

Personnellement, je suis plus choquée de remarquer depuis des semaines des masques FFP2 sur des passants dans la rue (en pleine période de pénurie), que de voir de jolis masques fantaisie apparaître, et par là même rendre un peu moins anxiogène ce qui l'est de toute manière. Il s'agit d'un tout petit bout de tissu, à la protection hypothétique. Et, ma foi, si nous avons le génie d'en faire quelque chose...! ■

◀ « ATTENTION AU MASQUE...
ET AU MAQUILLAGE ! »
LA MARQUE PORTS 1961
PARTAGE SES ASTUCES
PENDANT LA QUARANTAINE.

Les cahiers d'Esther

Je m'appelle Esther et j'ai 15 ans. Je suis confinée à Paris avec ma famille. Comme on se fait tèche, je vais vous raconter un keutru (truc) que je voulais pas dire (mdr)



Bref, je ne parlais plus trop des gars ni de sentiments tout ça ces temps-ci, parce que ben j'étais en couple.



Son doux nom est Abdelkrim, il vit à Metz (une ville froide où règne la violence apparemment), on s'était rencontrés à la colo l'été dernier.



Ce qui le rendait unique : d'abord sa beauté pleine de mystère.



J'aimais sa maturité ou chais pas (il savait déjà ce qu'il voulait faire plus tard : policier), il vivait dans un quartier difficile et disait des choses profondes (pas comme les autres gars).



Bien sûr, le retour à Paris a été dur, on a commencé une relation à distance...



Mes meufs Léa et Eva étaient bien jalouses, ça me faisait rire. Puis un jour...



J'ai souri, et lui ai envoyé ce message : "cc. sava mon amour ?". On a attendu la réponse. TING!



Oui c'est vraiment arrivé comme ça, devant mes copines. Le choc. Aujourd'hui j'en parle facile, mais mes meufs m'ont ramassée à la petite cuillère après (l'horreur).

Bref fin de la relation mdr. Plus de nouvelles ni rien pendant 6 mois. Et là, hier, c'est pas je reçois un sms de lui? Il me met "cc sava? Moi non g le corona".



(D'après une histoire vraie racontée par Esther A., 15 ans)

Riad Sattouf
instagram.com/riadsattouf

